



Jacques Lachance

Né dans la ville de Québec le 16 juillet 1958, Jacques Lachance est le second enfant d'une famille de trois et est le fils de Georges Lachance, pharmacien et Jeanine Raymond.

Il a effectué ses études secondaires au Séminaire Saint-François de Cap-Rouge et ses études collégiales au Campus Notre-Dame-de-Foy de Saint-Augustin-de-Desmaures. C'est en 1977 qu'il est admis à l'Université Laval à la faculté de sciences et génie, pour obtenir en 1981, un Baccalauréat en Sciences Appliquées, option génie civil, et en 1984 un diplôme d'études post-universitaires de maîtrise (M.Sc.A.) dans la spécialité structure.

M. Lachance a débuté sa carrière d'ingénieur dans la ville de Québec. En 1986, il accepte un poste d'ingénieur concepteur en structure de bâtiment dans la firme de génie conseil Consultants VFP inc. établie au centre-ville de Trois-Rivières. Dès son arrivée dans cette entreprise, M. Lachance a adopté la région trifluvienne et s'est impliqué avec cœur dans son travail et dans le développement de l'organisation. Il est devenu rapide-

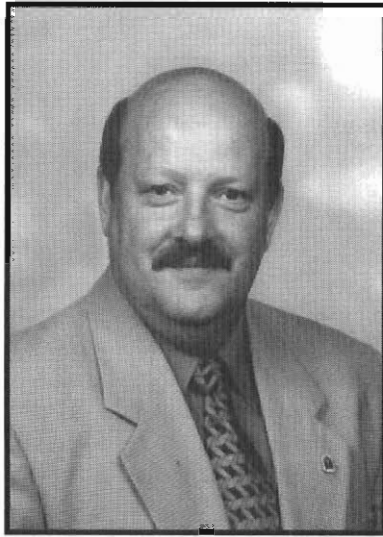
ment associé de la firme et a successivement accédé au poste de directeur du département de structure et, en 1996, de vice-président exécutif de l'entreprise. Il dirige avec ses associés la destinée de Consultants VFP inc. qui compte actuellement plus de 100 professionnels du domaine de l'ingénierie.

Il a tapissé le paysage trifluvien de plusieurs de ses réalisations tels le Musée des arts et traditions populaires du Québec, les pavillons d'éducation physique et des sports et de chiropractie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, le bloc de services du CHRTR, Pavillon Saint-Joseph et de nombreux autres bâtiments d'envergure.

M. Lachance est membre actif de plusieurs organismes tels la Chambre de commerce de Trois-Rivières, l'Association des ingénieurs conseils du Québec, l'Ordre des ingénieurs du Québec, ainsi que le Club Richelieu de Trois-Rivières dans lequel il est administrateur depuis 1995. Il encourage régulièrement de nombreuses fondations et organismes de la région et a à cœur d'accentuer son implication sociale dans ceux-ci.

En ce qui a trait à ses loisirs, il pratique la natation compétitive pour adulte depuis plus de 20 ans, le cyclisme et de nombreux sports de plein air. Il est également passionné par la pêche et réalise un ou deux voyages par année dans les pourvoires de la Côte-Nord et du Nord du Québec.

Il est le père de deux garçons qu'il adore, Olivier cinq ans et Gabriel trois ans.



Claude Lacroix

Né à Richmond dans les Cantons-de- l'Est le 19 juillet 1947, Claude Lacroix obtient son diplôme d'études secondaires au Collège Sacré-Cœur et par la suite complète une spécialisation en musique à Sherbrooke. Il est marié depuis 33 ans à Francine Boutin. Le couple a deux filles, Anick et Marie-Claude et un petit-fils prénommé William.

De 1969 à 1977, il est représentant de la Sauvegarde, compagnie du mouvement Desjardins en assurances de personnes. De 1977 à 1996, il devient directeur d'agence pour la Mutuelle d'Omaha et l'Union-Vie. Au cours de ces années, il complète des études en administration, en marketing, en gestion du personnel et en ventes stratégiques. Depuis 1996, il est courtier indépendant en assurances de personnes et en placements.

Très actif au sein de sa communauté, il est marguillier à la Paroisse Sainte-Catherine-de-Sienne de 1984 à 1986.

En 1985, il siège comme parent-commissaire à la Commission scolaire de Chavigny

et un an plus tard y occupe le poste de commissaire d'école, soit de 1986 à 1998.

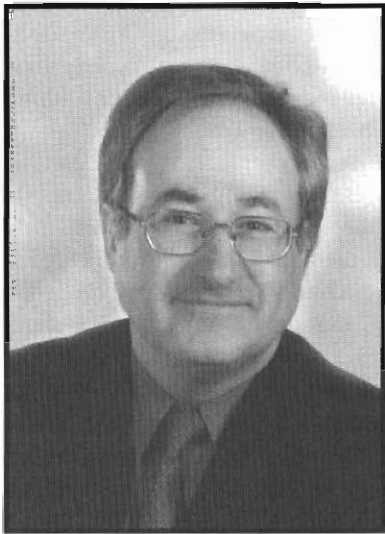
En 1995, il est élu conseiller municipal pour le district " Terrasse du Fleuve " et est réélu pour un second mandat en 1998.

Il s'implique dans différents comités municipaux, notamment à titre de président du comité environnemental, du comité " Ville fleurie " et du comité de circulation. Il siège également aux conseils d'administration de la Régie intermunicipale d'assainissement des eaux du Trois-Rivières métropolitain, de la Corporation intermunicipale de transport des Forges (CITF), des élus municipaux et directeurs de police, de l'Office municipal d'habitation (OMH) de Trois-Rivières-Ouest et des Jeux du Québec du Grand Trois-Rivières.

En 1999, il occupe durant quelques mois les fonctions de maire par intérim suite à la démission du maire en place.

Doté d'un humanisme reconnu, Claude Lacroix est très impliqué au sein de la Société canadienne du cancer lors de campagne de levée de fonds et en tant que membre des Chevaliers de Colomb de Trois-Rivières-Ouest.

Monsieur Lacroix est le cadet d'une famille de six enfants dont les parents ont toujours œuvré dans le domaine des affaires.



Pierre Lacroix

Monsieur Pierre Lacroix est le dernier des trois enfants de Colette Bélisle et Louis Lacroix, concessionnaire automobile. Il est né le 18 mai 1951 à Trois-Rivières. Il fit son cours primaire à Marie-Leneuf et à l'école Saint-Sacrement. Il compléta son secondaire au De-la-Salle et termina ses études en administration au Cégep de Trois-Rivières.

Il n'a pas eu le privilège de travailler dans l'entreprise de son père, celui-ci étant décédé en 1973. L'apprentissage s'est donc fait chez d'autres employeurs. Au début comme représentant chez un concessionnaire Chrysler, il est promu au poste de Directeur des ventes à l'âge de 27 ans. Après quelques années et un séjour aux États-Unis, il revient au pays pour continuer dans ce métier qu'il connaît bien. De 1983 à 1987, sa performance aux ventes est reconnue chez General Motors. Successivement il est médaillé de bronze, argent et or.

En 1988 et 1989, en tant que directeur général, il administre une concession de produits importés, une division de GM à Trois-

Rivières.

Il acquiert St-Pierre Volkswagen en 1990, une entreprise établie depuis 1980. En 1996, il obtient sa deuxième concession à Trois-Rivières. Mauricie Volkswagen inc. sera aménagé dans de nouveaux locaux sur le boul. Jean XXIII.

En novembre 1999, il se porte acquéreur de Drummondville Volkswagen (2000).

Il est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières. Il a été actif plusieurs années au sein de la corporation des concessionnaires à titre de vice-président régional et y est toujours membre. Il siège au conseil provincial de publicité chez Volkswagen Canada.

Son sport préféré est le ski alpin. Autodidacte, il aime la lecture, la performance et la vie de famille.

M. Lacroix a épousé Hélène Falardeau le 16 septembre 1972 à Trois-Rivières. Il ont trois enfants, Pierre-Louis (22 ans), Lisa-Marie (20 ans), tous deux sont étudiants en administration à l'UQTR. Alexandra (16 ans) entreprendra son cours collégial à l'automne 2001.



Jean-Guy Laferté

Jean-Guy Laferté est né à Trois-Rivières et il est le troisième enfant d'André Laferté commerçant (Laferté Bicycles) et d'Yvonne Laquerre. La famille compte six enfants.

Il étudie au Jardin de l'Enfance de Trois-Rivières, puis au Séminaire Saint-Joseph (lettres). Enfin, il obtient un baccalauréat en administration à l'Université d'Ottawa. Cette ville lui est chère car il y rencontrera sa future épouse : Louise Larivière. Ils s'établissent à Trois-Rivières et fondent une famille qui compte aujourd'hui quatre enfants : Marie-Josée, Jean-Guy Junior, Nathalie et Pierre-André.

Très impliqué au niveau social et sur la scène politique, Jean-Guy Laferté fut élu conseiller municipal à la ville de Trois-Rivières à l'âge de 31 ans (le plus jeune de l'équipe). Plein de fougue et d'audace, il s'est impliqué d'une façon très active dans la relance de l'Île Saint-Quentin et dans celle de l'hippodrome de Trois-Rivières. Il fut également le promoteur de la piste cyclable de Trois-Rivières. Son sens du bénévolat est très recherché et on le voit littéralement

partout ! Il a été au service des loisirs de la ville de Trois-Rivières pour la municipalisation des loisirs, actif au sein du Tournoi national bantam de Trois-Rivières, président de la Jeune chambre de commerce de Trois-Rivières, vice-président de la Corporation du complexe sportif de l'U.Q.T.R., membre de l'exécutif de l'hôpital Cooke, président de l'Hippodrome de Trois-Rivières, membre fondateur des Jeux olympiques spéciaux, président honoraire d'Opération Nez Rouge ainsi que membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières. Quand on avait besoin d'un bénévole... Jean-Guy Laferté est le nom qui survenait à l'esprit des organisateurs.

Au niveau professionnel, sa vivacité, son ambition et son acharnement au travail lui ont permis de gravir les échelons avec succès. Il travaille d'abord au Ministère des travaux publics à Ottawa à titre d'administrateur junior. De retour à Trois-Rivières, il est employé à titre de représentant par la compagnie d'assurance " La Survivance ", puis à son compte comme propriétaire d'un commerce de motoneiges. Après ces expériences de travail, il débute une carrière dans un domaine qui le passionnera tout au long de sa vie professionnelle, l'automobile.

Directeur des ventes du concessionnaire Chrysler de Trois-Rivières " Jean Fréchette Ltée ", il devient rapidement directeur général de cette entreprise. En 1979, il est engagé à titre de directeur des ventes chez Trois-Rivières Chevrolet (1970) Ltée. Devenu directeur général de cette entreprise, c'est en 1992 qu'il réalise son vœu le plus cher, celui de devenir concessionnaire.

Depuis ce temps, il est président directeur général de Trois-Rivières Chevrolet (1992) inc. et est secondé par ses deux aînés : Marie-Josée (directrice commercial) et Jean-Guy junior (directeur des ventes).



Gilles Lafontaine

C'est à Trois-Rivières que Jean-Marie Lafontaine et Gisèle Ross ont vu naître leur premier enfant Gilles le 3 septembre 1952. Après ses études primaires, il poursuit ses études classiques à l'école secondaire De-La-Salle et obtient son diplôme d'études collégiales en sciences sociales au collège Laflèche de Trois-Rivières.

Après avoir étudié une année en enseignement de l'histoire à l'Université du Québec à Trois-Rivières, il entreprend une première expérience sur le marché du travail dans le domaine de la vente au détail chez Dupuis et Frères comme vendeur et assistant-gérant de la mercerie pour hommes. Il poursuit son expérience dans le même domaine chez M.G. Bisson et complète sa formation en s'inscrivant à des sessions de formation ou séminaires en marketing et en animation de groupe.

Il entre à Hydro-Québec en janvier 1978 à la centrale nucléaire de Gentilly-2 et poursuit sa formation dans le domaine de l'administration (gestion des ressources humaines) et des communications. En décembre 1978, il

accède au poste d'agent de communication à la centrale nucléaire de Gentilly-2 et se voit confier en 1982 la direction des communications de la centrale nucléaire à titre de chef de division Information. En janvier 1984, il prend la direction des communications de la région Mauricie. Pendant quinze ans, il gère une équipe polyvalente en relations avec le milieu et met à profit ses connaissances et aptitudes personnelles dans différentes facettes des affaires publiques et relations avec le milieu. À cet effet, il devient membre du conseil d'administration de la Cité de l'énergie et reçoit le mandat de promouvoir ce projet en partenariat avec le milieu du Centre-Mauricie de 1988 à 1997. La Cité de l'énergie débutera ses opérations à l'été 1997. Depuis 1999, il met son expérience acquise depuis 21 ans en relation avec le milieu au profit de la direction régionale Mauricie, à titre de conseiller Affaires publiques. Il intervient depuis ce temps en étant conseiller auprès de la direction pour des dossiers d'envergure régionale dans le domaine des relations avec le milieu et les commandites.

Durant sa jeunesse, il s'implique activement à titre de bénévole au Centre Landry, centre communautaire de loisirs. Il est membre du conseil d'administration de la Caisse populaire Saint-François-d'Assise de 1976 à 1983.

De 1988 à 1997, il est membre du conseil d'administration du Centre Landry et assume la présidence de l'organisme pendant trois ans. Son implication personnelle et professionnelle se poursuit parallèlement dans d'autres organismes et il est actuellement membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, du Bureau des gouverneurs de la Jeune chambre de commerce de la Mauricie, du conseil d'administration de la Fondation de la Cité de l'énergie et du conseil d'administration de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières.



Denis Lafrenière

Denis Lafrenière est né à Grand-Mère en 1957. Il est marié à Hélène Deschesnes depuis 1982 et père de deux garçons, Simon l'aîné et Sébastien.

Après des études au Séminaire Sainte-Marie et au Cégep de Shawinigan, Denis obtient en 1980 un baccalauréat option finance à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Dès l'été 1980, il poursuit ses études à l'Université de Sherbrooke pour une maîtrise en finance.

En 1982, il entre à la Banque fédérale de développement de Drummondville où il y travaillera pendant quatre ans comme directeur de comptes. En mai 1986, il débute sa carrière dans la famille Desjardins. Il œuvre chez Crédit industriel Desjardins pendant neuf ans, dont les dernières années à titre de directeur de succursale. En 1994, il accepte le poste de directeur du service aux entreprises des Caisses populaires Sainte-Madeleine et Chateaudun à Cap-de-la-Madeleine.

En 1997, Denis entre à la Fédération des

caisses populaires Desjardins du Centre-du-Québec comme directeur de la direction Développement des affaires entreprises où il assume les responsabilités de coordination du développement des affaires et la direction d'autorisation de crédit.

Dans le cadre d'une restructuration importante de Desjardins, soit la fusion des onze fédérations et de la Confédération, Denis se voit confier, à titre de vice-président régional, la responsabilité du territoire de la Mauricie qui compte 53 caisses populaires.

Denis a toujours su s'impliquer dans les organismes locaux. Il est membre du Club Richelieu depuis 1987 dont il fut le président en 1992. Certains membres s'en souviennent encore... Il siège également à titre de secrétaire de la Fondation de l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis 1993.

Plusieurs reconnaîtront que Denis a une affection pour le golf qu'il pratique depuis son tout jeune âge. Il est un fier compétiteur et un excellent joueur. Dernièrement, il a recommencé à dévaler les pentes de ski régulièrement dans la région de Québec. Dans ses autres moments de loisir, il se retrouve dans son atelier pour bricoler. D'ailleurs, il a réalisé plusieurs meubles en bois d'une grande qualité.



Fernand Lajoie

Après son cours secondaire à la défunte Académie de-la-Salle de Trois-Rivières, Fernand Lajoie poursuit des études commerciales spécialisées en relations de travail, en gestion du personnel et un cours en communication de l'Institut Dale Carnegie. Il possède un certificat en administration du ministère de l'Éducation à Montréal et un certificat de Sales Management de National Sales Management de Saint-Louis, Missouri et enfin, une attestation d'études collégiales en biens immobiliers.

Ses occupations furent nombreuses et enrichissantes. Il fut copropriétaire d'un commerce de mercerie pour hommes et d'un magasin de chaussures. Il fut aussi administrateur de Diamond inc. et d'une entreprise de construction. Il occupa un poste d'adjoint pour un membre du parlement canadien à la Chambre des communes à Ottawa, fut conseiller publicitaire à la radio et directeur général d'une agence de voyages et enfin, directeur général du Collège moderne à Trois-Rivières.

Fernand Lajoie est un homme très impliqué

dans son milieu, il a été : président du club Kiwanis de Cap-de-la-Madeleine et secrétaire fondateur, administrateur fondateur de la Caisse populaire de Châteaudun de Cap-de-la-Madeleine, marguillier de la paroisse Sainte-Bernadette à Cap-de-la-Madeleine, président de la campagne de financement de l'église Sainte-Bernadette, trésorier de la Saint-Vincent-de-Paul du Cap-de-la-Madeleine, membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et de Cap-de-la-Madeleine, président de l'Association des hommes d'affaires du centre-ville de Trois-Rivières, vice-président de l'Association des directeurs de crédit à la consommation de Trois-Rivières, membre de la Jeune chambre de commerce de Trois-Rivières. Membre de l'Association des chefs d'entreprises du parc industriel No 1 de Trois-Rivières, trésorier au conseil d'administration de la fondation de la Maison Le Far de Cap-de-la-Madeleine, membre de l'Association des Collèges privés du Québec et animateur de colloques sur l'emploi. Toujours actif comme membre du conseil d'administration des Habitations populaires de Cap-de-la-Madeleine

Fernand Lajoie est conseiller municipal du district no 8 à Cap-de-la-Madeleine. Il est président du comité des finances, des relations de travail, membre de la commission consultative d'urbanisme, membre du comité de la famille, membre du comité de retraite des employés et a été aussi membre du comité des travaux publics. Il est très actif dans son quartier. Sous son mandat deux nouveaux parcs ont vu le jour, un dans le secteur Lamy et l'autre dans le secteur Belleau. Sa longue expérience dans différents milieux d'affaires et organismes communautaires lui est très profitable pour continuer son travail de conseiller municipal.



François Lajoie

Il naquit à Trois-Rivières le 12 juin 1949 et il est le fils de l'honorable François Lajoie, avocat devenu juge à la Cour d'appel du Québec, et de Thérèse Lamothe. Il a épousé Bernadette Germain, psychologue, le 28 décembre 1985.

Il fréquenta le Jardin de l'enfance de Trois-Rivières pour ses études primaires, lesquelles furent suivies d'études secondaires et collégiales au Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal. Après des études en droit à l'Université Laval, il fut admis au Barreau du Québec en 1972.

Puisque ses deux grands-pères, Me François Lajoie et Me Léon Lamothe, de même que son père, avaient exercé avant lui la profession d'avocat à Trois-Rivières, il y représente la troisième génération d'avocats de sa famille.

Sa carrière d'avocat, concentrée surtout en matière d'assurance et de responsabilité civile, s'est déroulée en cabinet privé, principalement à Trois-Rivières. Il est associé du cabinet d'avocats Lajoie, Beaudoin,

Héon, qui comprend cinq membres et est bien implanté dans notre région.

Impliqué très activement dans les affaires de sa profession, il a occupé de nombreuses fonctions dans les organismes professionnels des avocates et avocats. Il fut notamment bâtonnier du Barreau de Trois-Rivières (devenu depuis le Barreau de la Mauricie) en 1989-1990, pour ensuite siéger tour à tour au comité administratif du Barreau du Québec et au comité exécutif de la division du Québec de l'Association du Barreau canadien. Il fut également président de 1997 à 1999 du Réseau des bibliothèques de droit du Québec.

Après plusieurs années à siéger au conseil d'administration de l'Association des avocats et avocates de province, laquelle regroupe plus de 5000 membres du Barreau œuvrant hors des grands centres, Me François Lajoie fut choisi le président de celle-ci pour l'exercice 2000-2001. Cette association se préoccupe de l'accès à la justice pour les résidents des régions, ce qui implique des professionnels du droit compétents et la préservation des services judiciaires locaux.

Passionné d'informatique et des technologies en découlant, il a aussi présidé de 1992 à 1999 le comité du Barreau du Québec dont la mission était d'inciter les avocates et avocats du Québec à prendre le virage technologique et à leur rendre accessible par l'Internet l'information juridique de base, notamment les décisions des tribunaux.



Jean-Louis Laliberté

Homme d'affaires très connu dans la région, Jean-Louis a débuté sa vie active chez CQS (Central Quebec Steel) en 1961, comme dessinateur, puis chef dessinateur.

En 1978, il décide de s'impliquer à fond dans le monde des affaires en devenant actionnaire de cette entreprise, devenue Structures d'acier CQS. En 1986, il en assure la vice-présidence. Puis huit ans plus tard, soit en 1994, il se départit de ses actions et entre comme directeur technique chez Cima de Bécancour.

En 1996, tout fin prêt à relever de grands défis, Jean-Louis fonde le Groupe LBL inc., entreprise située au 1005, rue Père-Daniel, spécialisée en estimation, conception et dessin de structures d'acier.

Les structures et l'acier n'ont pour lui aucun secret. Il a participé à la réalisation d'importants travaux au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Nouvelle-Zélande, en Espagne, en Argentine, en Italie et au Pakistan.

À Cap-de-la-Madeleine, qui ne connaît pas

Jean-Louis Laliberté ? Nous le retrouvons dans plusieurs associations et organismes, soit comme membre ou bénévole : responsable de la Fondation Richelieu, président du Club Richelieu (1990-1991), animateur de chant et musique dans la paroisse Sainte-Bernadette, depuis 30 ans (vous pouvez entendre sa magnifique voix de basse, lors des services dominicaux). Il est aussi membre de la Saint-Vincent-de-Paul et des Chevaliers de Colomb. Il siège sur le comité de la Fondation du centre hospitalier Sainte-Marie (1988-1996).

Il s'est également occupé de l'École des sports (1970-1976), de la Garde Saint-Odilon (1956-1961) et du baseball Châteaudun. Il a même touché à l'enseignement. En effet, de 1980 à 1983, il était chargé de cours du soir au Centre de formation professionnelle.

Jean-Louis est marié à Liette Lemay, native de Shawinigan, et père de trois enfants : Luc, professeur d'histoire au Cégep François-Xavier-Garneau de Québec; Josée, technicienne en laboratoire et Anny, professeure d'anglais au De-La-Salle. Il est aussi l'heureux grand-papa de Jérémie, Bernard et Sarah-Maude. Fort choyé deux autres chérubins sont attendus dans la famille.

Très impliqué dans son milieu, homme d'affaires aguerrri, époux, père et grand-père, que reste-il pour les loisirs ? Pourtant, Jean-Louis trouve du temps pour pratiquer ses sports favoris : la chasse et la pêche en Haute-Mauricie.

À l'apogée d'une carrière florissante et d'une vie couronnée de succès, Jean-Louis est fier de pouvoir mettre à profit ses vastes connaissances professionnelles et servir sa communauté comme citoyen à part entière.



Anne-Marie Lambert

Anne-Marie Lambert a 17 ans lorsqu'elle fait son entrée à la Banque Nationale de Trois-Rivières au poste de secrétaire.

Sa polyvalence l'amène en 1983 à être promue directrice de succursale associée. C'est à ce poste qu'elle se découvre un intérêt pour le crédit. Organisée, autodidacte et prête à relever un nouveau défi, elle étudie pour se spécialiser en services financiers et en administration.

Son perfectionnement porte fruit car, en 1988, elle devient directrice du service financier crédit. Son rôle consiste alors à conseiller les directeurs de services financiers en développant des stratégies sur les produits et services bancaires. Le goût du défi l'amène en 1992 à occuper le poste de directrice du marketing pour la Mauricie. Elle doit concevoir et mettre en place des stratégies de développement des affaires pour les vingt et une succursales qui font partie de la région de la Mauricie. Elle occupe maintenant le poste de directrice Micro-Région.

Son sens de l'entraide et son intérêt pour les

ressources humaines se manifestent par sa présence au sein de différents conseils d'administration comme celui du centre Le Pont, organisme voué à la réinsertion des femmes sur le marché du travail. Elle siège au conseil régional de l'Institut des banquiers canadiens et occupe le poste de deuxième vice-présidente. Elle a siégé sur le comité consultatif régional de la commission de formation professionnelle de la main-d'œuvre. Elle a aussi œuvré au sein du conseil d'administration de l'Association de la paralysie cérébrale. Elle a été nommée en 1999, par le ministre canadien David Collenette, membre du conseil d'administration du Port de Trois-Rivières.

Conférencière hors pair, dotée d'un grand sens de l'humour, elle sait maintenir l'attention de son auditoire. Forte de plus de trente ans d'expérience dans la région de Trois-Rivières, Anne-Marie Lambert se fait un plaisir de répondre avec efficacité aux besoins de sa clientèle.



Guy Lambert

L'honorable Guy Lambert est né le 14 octobre 1952 à Shawinigan. Il est le fils de Roger Lambert, commerçant et de Marielle Lacoursière. Il a un frère Claude, comptable général agréé et deux sœurs Francine, physiothérapeute et Marie-Line, avocate. Il a fait ses études secondaires au Séminaire Sainte-Marie, collégiales au Collège de Shawinigan et universitaires à l'Université de Sherbrooke.

Admis au Barreau du Québec en décembre 1975, il débute sa carrière au bureau des substituts du procureur général à Québec (1975-1976), par la suite, à Rivière-du-Loup de 1976 à 1979 et à Trois-Rivières de 1980 à 1990.

En avril 1990, il se joint à l'étude légale Godin, Lambert et St-Amant de Trois-Rivières où il œuvre presque exclusivement en droit criminel et pénal. Durant ses années de pratique, il enseigne au Collège de Trois-Rivières au niveau des techniques policières et donne des cours de formation à l'Institut de police du Québec.

Il est aussi co-auteur d'un livre intitulé : " Droit pénal général et pouvoirs policiers ".

Il a été président du jeune Barreau de la Mauricie en 1985, conseiller à l'Association des substituts du procureur général et conseiller du Barreau de la Mauricie en 1991.

Nommé juge de la cour du Québec le 23 octobre 1991, il œuvre principalement à la chambre criminelle et de façon subsidiaire à la chambre de la jeunesse. Il occupe, depuis septembre 1996, le poste de juge coordonnateur pour la région Mauricie-Centre-du-Québec.

Monsieur le juge Lambert s'est impliqué dans sa communauté en agissant pendant plusieurs années comme bénévole au niveau du hockey mineur, il fut aussi membre du conseil d'administration du club de canotage de Cap-de-la-Madeleine.

Il a épousé le 12 juin 1976 à Shawinigan, Jocelyne Morissette, thérapeute en réadaptation physique. Il est père de deux enfants, Jean-François et Christine.



Richard Lambert

Détenteur d'un diplôme en droit de l'Université Laval, Richard Lambert a toujours exercé en pratique privée depuis son assermentation à titre de membre du Barreau du Québec en 1975.

Il est actuellement associé de la firme LAMBERT THERRIEN dont les membres œuvrent principalement dans le domaine du droit des affaires.

Richard Lambert est quant à lui spécialisé en droit des sûretés, droit municipal et droit immobilier. Il offre également ses services à titre de médiateur en matière civile et commerciale depuis l'automne 1999. Parallèlement il a enseigné le droit des affaires pendant plusieurs années à l'UQTR à titre de chargé de cours.

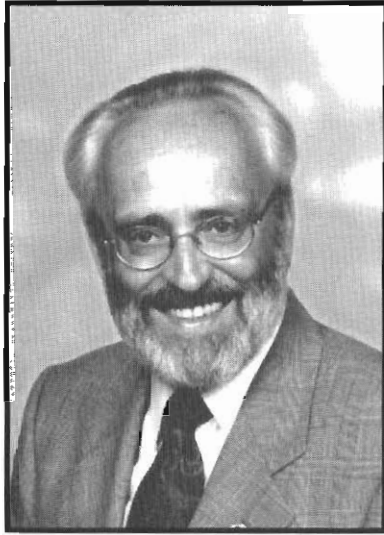
Il s'est également impliqué auprès des membres de sa profession. Il les a ainsi représentés à titre de Bâtonnier du district de Trois-Rivières pour les années 1986-1987. Il fut également le président fondateur d'un comité conjoint Chambre de commerce et Barreau du district de Trois-Rivières réclamant

la construction d'un nouveau palais de justice. Il fut le rédacteur du rapport justifiant le bien-fondé d'une telle demande. Suivant toute vraisemblance, la construction d'un nouveau palais de justice dans la région devrait être amorcée en 2001.

Conscient de la nécessité que tous s'impliquent au mieux-être d'une collectivité, il a présidé le comité de relance de la Société hippodrome de Trois-Rivières inc. au cours des années 1991-1992.

Il a également contribué à diverses activités de nature humanitaire notamment en assumant la présidence de la Fondation du foyer Père-Frédéric inc. au cours des années 1989-1990.

Il exprime le vœu que les intervenants de la région se regroupent pour convenir d'objectifs communs et s'impliquent de façon concertée à leur réalisation.



Jean-Marie Lamothe

Quatrième d'une famille de huit enfants, Jean-Marie Lamothe est né à Almaville, aujourd'hui Shawinigan-Sud. Détenteur d'un baccalauréat en pédagogie de l'Université Laval, il obtient ensuite un baccalauréat en lettres anglaises de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Il a fait carrière dans l'enseignement. Après avoir enseigné durant 19 ans l'anglais, langue seconde, à la Commission scolaire régionale Provencher, il occupe le poste de directeur-adjoint dans une école secondaire de cette même commission scolaire. Il agira comme directeur d'écoles primaires pour la Commission scolaire de Chavigny successivement à Saint-Étienne-des-Grès et à Trois-Rivières-Ouest. Sa retraite du monde de l'enseignement, en 1998, coïncide avec son élection au poste de conseiller municipal du district de la Montagne.

Parallèlement à ses activités professionnelles, il s'implique dans son milieu de travail en organisant plusieurs activités étudiantes, en jouant un rôle actif dans le syndicat des enseignants et en collaborant au

développement et à l'implantation du nouveau programme d'anglais au secondaire avec le ministère de l'Éducation.

Jean-Marie Lamothe a complété plusieurs sessions de formation à l'École nationale d'administration publique (E.N.A.P.) liées avec les différents emplois qu'il a occupés.

En plus de participer à plusieurs comités municipaux et paramunicipaux, au début de l'an 2000 il met en place le programme « Protection du voisinage » à Trois-Rivières-Ouest afin d'améliorer le sentiment de sécurité de ses concitoyens.

Père de jeunes enfants à cette époque, Jean-Marie Lamothe s'est également impliqué dans le hockey et le baseball mineur du Service des loisirs de Trois-Rivières-Ouest durant les années 70-80.

Grand amateur de la nature et soucieux de conserver une bonne forme physique, il s'adonne au ski, au tir à l'arc, à la chasse au gros gibier et à la pêche.

Mentionnons en terminant que Jean-Marie Lamothe est marié depuis 1966 à Lise Bournival. Ils sont les parents de trois garçons et une fille et les grands-parents de deux petits-enfants.



Yves Landry

Né à Shawinigan le 29 janvier 1960, Yves Landry est le fils de Lise et Henri Landry, respectivement mairesse de Shawinigan et retraité de la Wayagamack. Après des études secondaires au Séminaire Sainte-Marie ainsi qu'au Cégep de Shawinigan, il obtient son baccalauréat en sciences comptables de l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1984 et devient membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

Il commence sa carrière en tant que comptable consultant à la Corporation de développement industriel du Centre-Mauricie. Il occupe depuis des emplois au sein de la fonction publique québécoise. Après un séjour de quatre ans auprès du Vérificateur général du Québec à Montréal, il revient dans sa région natale pour occuper un poste de responsable des ressources financières et matérielles au ministère des Ressources naturelles de 1989 à 1998 et, par la suite, au ministère des Transports à Trois-Rivières. À l'automne 2000, il est promu à titre de chef du Service des liaisons avec les partenaires et les usagers au sein du ministère des Transports.

Marié à Sylvie Désilets depuis plus de quinze ans, il est père de trois enfants : Alexandre, étudiant à l'école secondaire Chavigny, Marie-Ève à l'Institut secondaire Keranna et Karine encore à la garderie. Impliqué activement dans sa communauté, Yves Landry a été entraîneur durant huit saisons au sein de l'Organisation du hockey mineur et pendant trois saisons auprès du Club de soccer Albatros. Il agit toujours à titre de bénévole lors de certains événements.

Sa participation active auprès de la communauté, l'exemple reçu et le désir de faire de la politique axée sur les besoins de ses concitoyens l'ont amené à pousser plus loin son implication. Au printemps 1999, il est élu conseiller municipal du district de Cherbourg de la ville de Trois-Rivières-Ouest.

Dans son rôle de conseiller, il agit notamment à titre de président du Comité des travaux publics et de l'environnement, coprésident du Comité des loisirs et représentant de la municipalité au conseil d'administration de la Société protectrice des animaux. Il a de plus réalisé deux fêtes estivales au profit de la Fondation de l'école primaire de son district.

Personne de parole et de dossier, le développement économique de la région et une plus grande harmonisation des politiques et décisions au profit de la collectivité sont au cœur de ses préoccupations.



Yvon Landry

Originaire et résidant à Notre-Dame du Mont-Carmel, Yvon Landry se présente comme étant un professionnel et un homme d'affaires régional, oeuvrant sporadiquement en musique classique.

Diplômé en administration de l'Université du Québec à Trois-Rivières et membre de l'Ordre des Évaluateurs Agréés du Québec depuis 1973, Yvon travailla pour deux firmes d'évaluation à Shawinigan avant d'ouvrir son propre bureau en mai 1979.

Possédant également une bonne expertise en milieu agricole, il fut choisi pour diriger le Service d'Évaluation Agricole de la Région de Montréal de 1981 à 1983.

De retour dans la région, Yvon rachète sa clientèle et exerce à nouveau comme évaluateur agréé en pratique privée jusqu'à ce jour.

Son travail l'amène aussi à témoigner à titre de témoin expert devant divers tribunaux dont le Bureau de Révision de l'Évaluation Foncière. Il enseigne également l'évaluation

au CÉGEP de Trois-Rivières, de Drummondville et de Victoriaville dans le cadre du cours de vente de biens immobiliers. À ce chapitre, il fut membre de la Chambre Immobilière de la Mauricie à partir de l'année 1984 et président de l'organisme en 1990.

Yvon Landry s'impliqua également dans son milieu en étant membre actif du Club Optimiste local pendant une dizaine d'années et président lors du terme 1984-1985.

Marié depuis 1977 à Marielle Fortier, cantatrice réputée, une fille et deux garçons naissent de leur union; en 1992, ils fondent ensemble la " Villa Lyrique ", entreprise familiale culturelle située à même leur maison ancestrale, vouée à diffuser la musique classique et particulièrement l'art lyrique. Dans la même veine, Yvon a réalisé des concerts à Québec, Montréal et en province.

Finalement, son intérêt pour l'architecture et l'immobilier en général l'a poussé à acquérir quelques immeubles à revenus et sa plus récente acquisition en 1998, est l'édifice Ameau. Yvon s'applique actuellement à promouvoir les avantages exceptionnels et les qualités méconnues de la première tour à bureaux en Mauricie. Cet édifice, d'excellente construction, possède une architecture protofonctionnaliste ornementée. Il fut érigé en 1929 et nommé " Ameau " en mémoire du premier " Notaire Royal des Trois-Rivières ", Séverin Ameau, celui-ci ayant exercé sa profession de 1652 à 1702. L'immeuble imposant se situe au centre-ville de Trois-Rivières, au coin des rues Notre-Dame et Radisson, face au bureau de poste et de biais au Flambeau.



Guy Langevin

À l'automne 1974, Guy Langevin ne savait pas qu'il s'installait à demeure quand il s'est inscrit à l'UQTR, en arts plastiques. De son Saguenay natal, il perdra jusqu'à l'accent. C'est à Trois-Rivières qu'il choisit de réaliser son rêve, devenir un artiste reconnu.

Il participe activement à la mise sur pied de l'atelier Presse Papier et commence dès sa sortie de l'institution d'enseignement une démarche régulière, empreinte d'une certaine austérité, mais surtout avec une grande discipline. Pour lui, le meilleur plan de carrière n'aboutira jamais à rien sans le travail journalier. Malgré la difficulté des premières années, il produit de façon constante et son travail se taille une place dans le paysage de l'art au Québec.

Dessinateur, peintre, mais surtout graveur, il réussit à imposer son travail et le faire voir à travers plusieurs continents. Plus de cinquante expositions individuelles, dont près d'une dizaine en Europe, au-delà de 200 participations à des expositions de groupes partout dans le monde, plusieurs conférences et " masterclasses " jalonnent son

curriculum vitae. L'artiste qu'il est devenu se taille actuellement une fort belle réputation de part et d'autre de l'Atlantique.

Pour Guy Langevin, le développement de la carrière passe par le plan international. Malgré cela, il attache une grande importance à se manifester régulièrement, si ce n'est fréquemment, dans son lieu d'attache, Trois-Rivières. Non seulement y expose-t-il, mais il s'y implique activement en faisant partie de comités, en siégeant sur des organismes, mais aussi en ouvrant la porte de son atelier au public. La promotion et l'exposition de ses œuvres à l'étranger l'amènent à de fréquents voyages, tout comme les séjours de travail et les " masterclasses " qu'on lui demande de donner.

Guy Langevin a délibérément fait le choix de mener une carrière d'artiste sur un plan international à partir de Trois-Rivières et faire ainsi mentir une croyance trop largement admise qu'il faille à tout prix mener ce genre de carrière à partir de la métropole. Il considère toujours que l'action de l'artiste en région est plus déterminante pour son milieu que si cet artiste est perdu dans une foule anonyme.

Sa passion pour la gravure l'amène à concevoir avec deux complices, Jo Ann Lanneville et Louise Desaulniers, la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, un concours international qui se traduit par une exposition biennale des meilleurs graveurs de la planète, ici, à Trois-Rivières.



Jean Lanouette

M. Jean Lanouette, l'aîné d'une famille de deux enfants, a vu le jour à Cap-de-la-Madeleine le 21 décembre 1944. Ses études primaires furent complétées à l'Académie du Sacré-Cœur de Cap-de-la-Madeleine. Puis il s'inscrit au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières pour y compléter son cours classique et alors obtenir un baccalauréat es art en 1966.

Par la suite, il s'est dirigé vers les sciences de l'administration à l'Université Laval et obtient, en 1969, une licence dans ce champ d'études. Pour compléter sa formation, il suit, toujours à l'Université Laval, les cours pour l'obtention d'une licence en sciences comptables et le titre de comptable agréé.

Désirant faire carrière en Mauricie, il est embauché, en 1969, par le cabinet Ferron, Nobert, Young et associés pour y compléter son stage. Reconnaisant sa contribution au cabinet, les associés l'admettent dans leurs rangs en 1973.

Alors, tout en desservant sa clientèle, il est de plus en plus impliqué dans la gestion du

cabinet, tant et si bien qu'en 1976, il en devient le gestionnaire. De concert avec les autres associés, un plan agressif de développement est mis sur pied afin que le cabinet Ferron, Nobert, Young, Lanouette, Carpentier et associés devienne le cabinet qui, en Mauricie, offre des services professionnels en comptabilité, vérification, fiscalité et consultation de la plus haute qualité. Ce plan est une telle réussite qu'en 1988, la complexité grandissante des besoins des clients amène le cabinet à fusionner avec un cabinet d'envergure nationale, Charette, Fortier, Hawey, Touche, Ross et associés. M. Lanouette est alors nommé directeur du cabinet en Mauricie. Il assumera la direction du cabinet jusqu'au 31 août 1997, date à laquelle il cessera ses activités professionnelles.

Durant toutes ces années, ses implications sociales furent nombreuses; membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, membre et trésorier du club Rotary de Trois-Rivières, membre et président du Comité des comptables agréés de la Mauricie, président de la Fondation Le F.A.R., membre fondateur et trésorier de Pro Organo Mauricie, trésorier des Villages Étudiants inc., président des Œuvres du Lac en Cœur, membre de la Fondation du Centre hospitalier Saint-Joseph, président de la campagne de financement de Leucan en Mauricie, Patron d'honneur du 27e Congrès international des Pueri Cantores.

Depuis 1999, il est membre et vice-président de l'administration du Port de Trois-Rivières.

M. Lanouette a épousé Michèle Lemaire le 12 mai 1973 et le 30 janvier 1975 est née leur fille unique, Sophie, qui, après avoir obtenu un baccalauréat en psychologie de l'UQTR, est à terminer une maîtrise en gestion des ressources humaines à l'UQAM.



Gilles Laperrière

Trifluvien de souche, fils du juge Ludovic Laperrière et de Gabrielle Morissette, il fréquente les institutions scolaires qui ont marqué tant de nos concitoyens; pensionnat au Jardin de l'Enfance, étude secondaires au Séminaire Saint-Joseph (conventum 73) et collégiales au Laflèche en sciences pures (1973-1975). Il s'exile ensuite à Québec où ses études médicales sont marquées par la présidence de sa classe (1976-1979) et des emplois d'été dans le secteur de l'hôtellerie ainsi qu'en recherche pour le service d'éducation médicale continue de la Faculté de médecine de Laval.

En juin 1979, un stage optionnel en anesthésie-réanimation sous la direction du Dr Jean-Louis Boivin à l'hôpital Sainte-Marie a un effet déterminant sur le reste de son cheminement : il sera anesthésiste. Interne au Montreal General Hospital (1979-1980) il y perfectionne à la fois médecine et langue anglaise. Stage de formation pour omnipraticien-anesthésiste dans le réseau de McGill (1980) puis pratique à Rouyn-Noranda (1981) et à Cap-de-la-Madeleine (1982). De 1982 à 1986 études de

spécialité en anesthésie-réanimation à Québec et sur spécialité en clinique de la douleur à Cincinnati. Il obtient un certificat de spécialiste en anesthésie du collège des médecins du Québec, un grade de fellow du Collège Royal des médecins et chirurgiens du Canada de même qu'une certification de l'American Board of Anesthesiology.

Anesthésiste au Centre hospitalier régional de la Mauricie de 1986 à 1989 puis au Centre hospitalier Saint-Joseph depuis 1989.

Comme il se plaît à le dire, mouvement net sur seize ans : traverser le boulevard Laviolette. Il travaille en clinique de douleur de 1989 à 1999, en anesthésie et s'implique au niveau de l'exécutif du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens dont il sera le président au moment de la fusion avec le Centre hospitalier Sainte-Marie. De concert avec le Dr Jacques P. Haddad, il est particulièrement fier des efforts des exécutifs d'alors qui ont permis un support et une collaboration des médecins des deux hôpitaux pavant la voie à une fusion harmonieuse qui permettra à notre région, après des décennies de rivalités stériles et de tentatives infructueuses, de se doter enfin, à Trois-Rivières, d'un Centre hospitalier d'envergure nationale.

Il siège présentement au conseil d'administration du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières depuis septembre 1999.

Ses loisirs sont marqués par un dilettantisme éclectique qui l'amène à passer de l'ébénisterie à la cuisine, du golf au vélo, du ski à la raquette ou à la lecture. Marié depuis 1982 à Lucie Morinville, il est père de deux enfants : Louis-Philippe et Anne-Julie



Gérald Laprise

Né à Pointe-aux-Trembles (Montréal) le 18 avril 1960. Il est le fils aîné de Claude Laprise et de Madeleine Lapointe, et frère de Pierre et Marie-Claude Laprise.

Il entreprend ses études secondaires au Collège Champagneur (Rawdon) et ses études collégiales au Collège Jean-de-Brébeuf (Montréal). Après avoir étudié deux ans à l'École de criminologie de l'Université de Montréal, il s'inscrit en droit à l'Université d'Ottawa. Avant d'entreprendre son stage comme avocat, il découvre la région en 1985 lorsqu'il vient travailler dans le cadre d'un emploi d'été lors de la construction de l'Aluminerie de Bécancour.

En 1986, il est reçu avocat. Il prend pour épouse Line Lavoie, originaire de Rimouski. De leur union naissent Dominic et Caroline Lavoie-Laprise. Il amorce sa pratique privée à Bécancour et réalise que l'avenir est à la spécialisation. Il entreprend donc des études supérieures en droit du travail à l'Université de Montréal.

En 1988, il se joint à un important cabinet de

Trois-Rivières où il pratiquera principalement en droit du travail. En 1993-1994, il est élu président de la Chambre de commerce de Bécancour. En 1997, il formera son propre bureau d'avocats avant de se joindre le 1er juillet 2000 au cabinet d'avocats Beaumier, Roberge, Vigeant, Laprise, Daigle, S.E.N.C.

Me Laprise est un travailleur acharné et passionné. Au-delà du droit, il s'intéresse à la pratique du golf, à la politique et à l'informatique. Il affectionne également la philosophie et l'histoire. À cet effet, il tente de mettre en pratique ce que Sénèque (4 avant à 65 après J.C.) enseignait jadis : " Ne pas gaspiller sa vie à acquérir ce dont on ne jouira pas. "



Réналd Laquerre

Né à Fortierville sur la rive sud du Saint-Laurent, Réналd Laquerre a fait ses études primaires à Trois-Rivières, ses études secondaires à Montréal et obtient en 1969 son diplôme en administration et sciences comptables de l'Université Laval.

Il épouse Claire Desjardins en 1968, fidèle compagne qui l'encourage et le suit dans son cheminement de carrière.

Il expérimente le domaine de l'entreprise privée à Québec comme comptable et contrôleur avant d'accepter un poste d'enseignant au département des Techniques de l'administration du Cégep de Trois-Rivières et de chargé de cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Étant responsable du concours " Devenez entrepreneur ", ses contacts avec les gens d'affaires ont stimulé cet entrepreneur dans l'âme et, à l'été 1972, il débute avec un petit restaurant saisonnier qui connaît un grand succès. Fort de ses économies, il lance un dépanneur au centre-ville de Trois-Rivières qu'il vend pour débiter seul dans l'immo-

bilier. En 1980, avec Réнал Fortin comme associé, il réalise le " Projet Accès à la Propriété " ce qui permet à 76 familles d'acquérir leur duplex sans aucun comptant et ainsi réaliser le rêve de leur vie. Fier de cette réalisation, " Laquerre et Fortin " fait l'acquisition de plusieurs immeubles à logements. C'est le début d'une longue réussite en immobilier.

Le 2 décembre 1981, Claire donne naissance à Geneviève qui fait la fierté de la famille.

1987-1990, trois longues années pour préparer et réaliser le projet Complexe de Léry soit la construction des édifices Hydro-Québec et Trust Général, ce qui change complètement le visage du centre-ville de Trois-Rivières.

Pendant la même période, avec quelques associés, il se porte acquéreur des Habitations Val-Mauricie, 500 logements et trois mini-centres commerciaux.

En 1992-93, il construit 96 unités de condo dans la ville de Québec. Depuis, avec quelques associés de Québec dont Yves Fiset et Martin Deschênes, il possède plusieurs immeubles à logements et édifices à bureaux.

Réналd Laquerre a toujours maintenu un haut degré d'implication sociale; Chevalier de Colomb, président régional de la Corporation des administrateurs agréés, il participe à la création de la Sodec et en est le président. Il s'implique longtemps comme administrateur et président de centre le Havre, administrateur à l'International de l'art vocal. " Pour recevoir, il faut donner beaucoup ".

Philosophe, il vous dira : " Il faut toujours se rappeler qu'on a rien à prouver aux autres; mais à soi, beaucoup ".



Michèle Laroche

À l'instar de quelques innovatrices de sa trempe, Michèle Laroche s'est distinguée très tôt dans le réseau de la santé et des services sociaux. Reconnue pour son expertise tant en santé physique que mentale, madame Laroche a développé des qualités de gestionnaire hautement compatibles à un talent inné à rassembler un secteur aussi vaste que complexe.

Native de Shawinigan, elle emboîte le pas vers Montréal au milieu des années 70 comme plusieurs de sa génération pour parfaire ses études et amorcer une carrière d'infirmière. Dès lors, elle côtoie les feux de l'action, en œuvrant tour à tour à l'urgence, à la psychiatrie et en médecine aux centres hospitaliers Louis-H. Lafontaine et Maisonneuve-Rosemont, avant d'effectuer un retour dans sa ville natale au Centre hospitalier régional de la Mauricie.

Gravissant les échelons, raffinant sa vision et le sens de son action à chaque étape, elle se voit confier par la suite, les postes d'infirmière-chef et celui d'adjointe à la direction des soins infirmiers et des services hospita-

liers de l'hôpital Sainte-Thérèse à Shawinigan. À la fin de cette période, elle conjugue simultanément étude et travail en poursuivant une formation complémentaire en sciences infirmières et une maîtrise en administration publique. Si bien qu'elle devient diplômée de l'ÉNAP en 1990.

Son cheminement et ses habiletés à œuvrer en contexte de changement l'amènent à assumer de nouvelles responsabilités. Elle devient chef des services en santé physique et mentale au Conseil régional au moment où celui-ci vit une véritable décentralisation des pouvoirs de l'État, donnant lieu à la création de la Régie régionale de la santé et des services sociaux. En 1997, au cours d'une réorganisation administrative, son style de gestion humaniste est si bien remarqué qu'il donnera le ton aux valeurs à imprégner en plein cœur de la transformation du réseau. En mars de la même année, on lui confie d'emblée le poste de directrice générale adjointe jusqu'à sa nomination comme directrice générale de la Régie régionale un an plus tard.

Depuis, l'amélioration de la santé et du bien-être de la population, qui touche aussi bien des questions de santé publique, de promotion et de prévention de la santé, d'organisation d'un système de soins et de mesures sociales profilés sur les besoins des personnes, de participation des citoyens à la prise de décision, de mobilisation des ressources humaines, de gestion des ressources et d'ouverture à la collectivité, s'avère le fruit de son action, tout autant inextricable de ses convictions profondes que du rôle d'une Régie régionale dans sa communauté.

Autant de défis auxquels n'échappe pas la région, pas plus cette dame qui manie le verbe aussi bien que le sens des décisions et dont les contacts sont toujours empreints de chaleur et de grande humilité.



Nicole Laroche

Nicole Laroche est née à Trois-Rivières. Un an plus tard, ses parents Josaphat Laroche et Émilienne Godin, s'installent à la " banlieue " qui devient plus tard Trois-Rivières-Ouest. C'est sur la rue des Dominicains où ses parents tiennent une épicerie, puis sur le boulevard Sainte-Catherine-de-Sienne, qu'on nomme aujourd'hui plus modestement la rue de Sienne, qu'elle vit son enfance en compagnie de ses deux frères et de sa sœur.

Après ses études primaires et secondaires, Nicole Laroche complète avec succès son École normale. Sa carrière d'enseignante durera 33 ans. Durant toutes ces années, elle a enseigné à plus de mille élèves du primaire, ayant sans cesse à cœur leur réussite scolaire et ce souci d'être à l'écoute de leurs besoins. Elle leur inculque non seulement des connaissances mais aussi des valeurs de société.

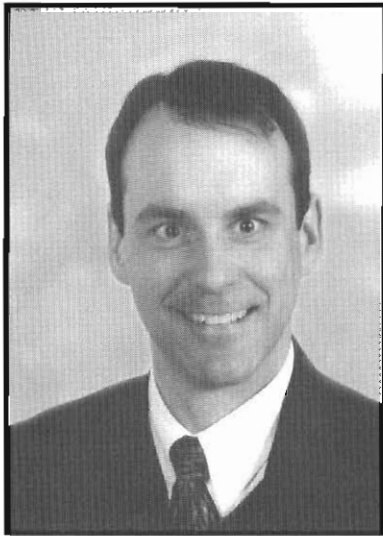
Nicole Laroche, en plus d'être une pédagogue dévouée, s'intéresse aux arts et à la culture. Sa passion pour la lecture et ses nombreux voyages en témoignent. Elle a tour à tour visité Haïti, l'Espagne, la

Grèce, l'Allemagne et plusieurs autres pays d'Europe, le Mexique, l'Inde et récemment la Thaïlande.

En 1993, Nicole Laroche est appelée à défendre une cause qui concerne des citoyens de sa rue : son implication porte fruit. Désireuse de poursuivre son engagement, en novembre 1994 elle se présente comme conseillère municipale dans le district du Carrefour à Trois-Rivières-Ouest en visant comme objectif principal de bien servir les gens de son secteur et de sa ville. Éluë, elle s'y consacre avec énergie et dynamisme, soucieuse d'équité et de transparence. Un second mandat obtenu en 1998 lui permet de poursuivre son engagement.

Au long de ses mandats, Nicole Laroche a pris en main et mené à terme des projets touchant la famille et la culture, deux domaines où elle a pu mettre à contribution son expertise. L'inauguration de la bibliothèque municipale, l'élaboration d'une première politique culturelle pour la ville, l'organisation de deux événements à caractère familial - la Marche de l'ouest et la Grande fête de la famille - voilà des exemples de réussite dont elle a été la principale instigatrice.

Femme d'expérience, d'action, de conviction et d'écoute, Nicole Laroche a choisi de consacrer son temps et son talent au service des gens de son milieu. C'est avec simplicité qu'elle le fait, dans le seul but de rendre service avec en tête cette croyance profonde que c'est solidairement, chacun et chacune y mettant du sien, que la région progressera, tout en améliorant le mieux-être des gens qui y vivent.



Benoit LaRue

Né le 23 janvier 1964 à Magog en Estrie, Benoit LaRue complète en 1984 ses études secondaires et collégiales au Séminaire de Sherbrooke. Il obtient un baccalauréat de premier cycle en biochimie de l'Université de Sherbrooke. Dès l'obtention de ce diplôme au printemps 1987, il est engagé par le Collège du Mont-Sainte-Anne de Rock-Forest où il débute sa carrière d'enseignant. Pendant deux ans, il enseigne l'écologie et s'implique dans les loisirs scientifiques et sportifs de ce pensionnat pour garçons de la banlieue de Sherbrooke. Deux ans plus tard, il accepte les fonctions de directeur adjoint à la vie étudiante. Tout en poursuivant l'enseignement des sciences, il cumule les tâches de préfet de discipline et de responsable du développement des activités artistiques. En 1992, il accepte la direction de la vie étudiante tout en continuant à enseigner. Le poste de directeur de la vie étudiante lui confère également les responsabilités de directeur général adjoint de ce pensionnat de trois cents garçons.

En 1994, il accepte la direction générale du Pensionnat des Ursulines de Stansted. Cet

établissement centenaire offre les services résidence aux jeunes filles de la province et l'externat mixte aux jeunes de ce village niché aux confins de l'Estrie et de la frontière canado-américaine. Pendant quatre ans, il cumule la direction des services financiers, la direction des services pédagogiques et la direction générale de cette école secondaire. Son statut de directeur des services pédagogiques l'amènera à s'impliquer au sein du comité de l'enseignement de l'Association des institutions d'enseignement secondaire. Il accède ensuite au conseil général de l'Association des institutions d'enseignement secondaire à titre de représentant de l'Estrie.

Il prend la direction générale de l'Institut secondaire Keranna de Trois-Rivières en juillet 1998. Il devient coordonnateur de la table des directeurs généraux des écoles privées de la Mauricie/Bois-francs/Centre-du-Québec à l'automne 1999. Il demeure au conseil général de l'Association des institutions d'enseignement secondaire comme représentant de la Mauricie et participe à la création de la Fédération des établissements d'enseignement privés du Québec qui voit le jour à l'automne 2000.

Sa conjointe Nathalie Fournier est enseignante spécialisée en adaptation scolaire. Ensemble, ils élèvent quatre enfants : Maude huit ans, Charles six ans, Anne et Hugo trois ans.



Michel Lavergne

M. Michel Lavergne est un homme connu et estimé qui se dévoue sans compter pour sa municipalité.

Né à Cap-de-la-Madeleine, le 5 juillet 1954, il est le premier de six garçons de Laurent Lavergne et de Lina Turcotte. Le jeune Michel a fait ses études au Séminaire de Trois-Rivières et plus tard, il compléta un diplôme en administration à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Son père était marchand de chaussures et président fondateur des pâtisseries Fusée, en plus d'avoir été conseiller municipal pendant 18 ans. Son expérience de travail suit les traces de son père, que ce soit dans le domaine de la chaussure et des pâtisseries Fusée, en plus d'avoir ouvert un magasin de peinture et de décoration " Anouck Décors ".

Présentement, il a deux commerces dont un à Victoriaville où son fils François travaille à temps plein.

Très impliqué, il fut membre fondateur du club Optimiste Châteaudun, président de

l'Association des résidents de Châteaudun, membre du Kiwanis et des Chevaliers de Colomb, en plus d'avoir été membre du club Richelieu.

Tout ce travail l'a amené à se présenter et à devenir conseiller municipal, où il siège depuis plus de sept ans.

Michel est père de deux fils, François, (21 ans) et Marc-André, (17 ans) et demeure au 190 rue Masson à Cap-de-la-Madeleine.

Ses loisirs étant rares, il consacre son temps libre à quelques excursions en famille avec ses fils et sa conjointe, Isabelle Landry.



Ronald Lavertu

Ronald Lavertu est l'aîné d'une famille de six enfants de Pierrette Larochelle et Hervé Lavertu, agriculteur. Il est né le 25 juin 1955 à Saint-Lazare de Bellechasse.

M. Lavertu a fait ses études primaires à l'école Sainte-Marie de Saint-Lazare et son secondaire I et II chez les frères marianistes de Saint-Anselme. Il a terminé son secondaire à l'école Notre-Dame du Perpétuel Secours à Saint-Damien de Bellechasse.

Comme la coutume voulait que l'aîné prenne la relève de la ferme familiale, il entreprit donc un cours d'exploitant agricole à I.T.A. de La Pocatière. Malheureusement, il abandonna après une dizaine de mois et travailla alors quelque temps sur la ferme familiale. Par la suite, il réorienta sa carrière et travailla dans différentes sphères d'activités soit de vendeur de balayeuse Électrolux, opérateur à la Baie James et conducteur de camions lourds.

Étant attiré par le public et la vente automobile, c'est en 1979 qu'il fit son entrée chez Paré Chevrolet de Saint-Anselme à titre

de représentant automobile et de camion poids moyen et lourd. De plus, chez E.G. Autos, concessionnaire Honda à Lévis comme conseiller et promu par la suite directeur-adjoint aux ventes jusqu'en octobre 1987; date où l'opportunité de partir en affaires se présenta et il acheta la concession d'automobiles Honda de Baie-Comeau qui était en difficulté financière et lui redonna ses lettres de noblesse. Il en fut le propriétaire jusqu'en février 1996.

Après avoir vécu de belles années à Baie-Comeau, il s'installa dans la région de la Mauricie pour s'associer avec M. Pierre Laquerre pour fonder Trois-Rivières Honda en mars 1996. L'année suivante soit en juin 1997, il mit en opération Trois-Rivières Acura avec le même associé.

L'implication sociale s'est faite en grande partie dans le domaine de l'auto à titre de président de la Corporation des concessionnaires automobiles de l'Est du Québec pendant deux ans et celle de la Mauricie pendant un an. Après quoi, il fût invité à s'impliquer comme secrétaire trésorier puis vice-président pour la Corporation des concessionnaires automobiles du Québec qui regroupe presque 900 membres.

Membre actif du Club Richelieu de Baie-Comeau pendant de nombreuses années, il est depuis son arrivée en Mauricie, membre des Chambres de commerce de Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine.

M. Lavertu est père de deux enfants, Ève, 19 ans, étudiante en administration marketing aux H.E.C. et Jean-Guillaume, 17 ans, étudiant en psychologie au collège Laflèche.



Louise Lavoie Maheux

La culture a toujours été présente dans l'imaginaire de Louise Lavoie Maheux mais c'est à Trois-Rivières, plus précisément depuis 1964, qu'elle s'y implique. La culture lui servira de sauf-conduit dans cette région que certains décrivent conservatrice et difficile d'accès aux nouveaux arrivants.

Des cours d'histoire de l'art et de peinture, donnés par Raymond Lasnier à son atelier de la rue des Ursulines et au Centre des arts de la rue Des Chenaux et par la suite ceux qui sont suivis chez Stelio Solo, la mènent à se doter d'une formation académique en art, d'abord au collège de Trois-Rivières et par la suite à l'Université du Québec à Trois-Rivières. C'est dans ces milieux que se forgeront les amitiés solides et les cercles de complices des activités à venir.

Car, pour Louise Lavoie Maheux, les projets partent souvent d'une idée solitaire, mais ils connaissent très souvent des évolutions et des réalisations de groupe. Hors les murs de l'université, le cercle de créateurs se dote d'outils et de lieux de création. Ce sera la Galerie Atelier Hébert-Gaudreault, l'atelier

Presse Papier, le Conseil régional de la Culture, la Société de conservation et d'animation du patrimoine et le Symposium de sculpture. Louise Lavoie Maheux laisse des traces importantes dans ces lieux qui sont des étapes de travail, de discussion et d'échange, qui favorisent les projets de groupe et stimulent la création personnelle en estampe, plus spécialement en sérigraphie.

L'observation de la société et son implication font place régulièrement à la création. L'inspiration de Louise Lavoie Maheux : c'est le paysage québécois, tout spécialement le silence et l'émotion ressentis devant l'espace et l'addition des traces de notre passage dans ces paysages. Ce sera les grands espaces en demi-teinte, en petits ou grands formats, de grands déplacements spontanés de superpositions de couleurs que regarde le personnage omniprésent.

Ce personnage solitaire, regarde, mais observe et agit aussi. Évidemment ce personnage c'est Louise Lavoie Maheux, pour qui la création artistique à l'atelier Presse Papier et l'implication dans des projets communautaires et sociaux, sont des projets de tous les jours.



Guy LeBlanc

Natif de Trois-Rivières, Guy LeBlanc complète son cours classique au Séminaire Saint-Joseph, avant de prendre le chemin de l'université de Sherbrooke, où il obtient une licence en droit, une licence en histoire et un diplôme en droit notarial. En 1982, il entre à l'hôtel de ville de Trois-Rivières, comme conseiller du district Le Platon (centre-ville), et devient maire en 1990.

Sportif depuis sa jeunesse, il a gardé dans sa vie politique le sens de l'effort et de la discipline, qu'il fait partager à ses nombreux collaborateurs, élus, fonctionnaires, bénévoles des comités et partenaires du secteur privé.

La vitalité de Guy LeBlanc, son sens politique et sa large vision des choses font de lui un " leader " qui multiplie les engagements, les projets et les réalisations. Depuis son accession à la mairie, les finances de Trois-Rivières sont meilleures, les services municipaux aussi, le taux de taxes est stable depuis huit ans et il a même baissé en 93, 98, 99 et 2001. Au plan régional, Guy LeBlanc a pris la tête de différentes mobilisations qui visaient à créer chez nous plus de

richesse et plus de solidarité: Corporation de gestion du développement du bassin de la rivière Saint-Maurice, Forum pour le renouveau économique, Solidarité Grand Trois-Rivières, Randonnée cycliste annuelle, etc. Enfin, au plan provincial, il milite pour que les villes puissent relever les défis de l'an 2000, en harmonie avec les autres acteurs sociaux et politiques. Voilà pourquoi il est actif à l'Union des municipalités du Québec, où il a été tour à tour administrateur (1993-1997), vice-président (1997-2000) et président (depuis avril 2000). Il occupe aussi le poste de co-président de la coalition provinciale " les Arts et la Ville " depuis 1997.

Au plan professionnel, Monsieur LeBlanc pratique le notariat depuis 1972 et il est présentement associé dans l'étude LeBlanc, Martin, Leboeuf et Associés.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Léo Leblanc

Vous ne rencontrerez pas monsieur Léo Leblanc dans toutes les manifestations publiques mais il est un homme d'action ayant œuvré presque toute sa vie dans le domaine des pièces et accessoires d'automobiles. Il est né à Trois-Rivières en 1930, étant l'aîné d'une famille de quatorze enfants.

Sa carrière débute en 1946 à l'emploi de Trois-Rivières Auto Électrique où il travaille jusqu'à la fondation de son entreprise en 1975, Accessoires d'auto Leblanc ltée, en association avec MM. Gérard Harnois, Raymond Béland, ses frères Robert et Fernand ainsi que son fils Michel alors âgé de vingt ans. Depuis ses débuts, l'entreprise au service des garagistes n'a cessé de progresser. Par l'ouverture de succursales ou par des acquisitions, le commerce est devenu le plus important de la région dans son domaine, avec ses sept succursales, couvrant un territoire s'étendant de Louiseville au comté de Portneuf, en passant par Shawinigan. Celle de Trois-Rivières est réputée être la plus importante de tous les distributeurs indépendants au Canada, en

termes d'espace, d'inventaire et de personnel. Au total, près de cent cinquante employés œuvrent au sein de l'entreprise, certains depuis ses débuts, il y a vingt-cinq ans.

Ayant dû abandonner l'école à seize ans, Léo Leblanc a poursuivi plus tard des études en comptabilité à l'UQTR. Accessoires d'auto Leblanc est membre du groupe Uni-Select et monsieur Leblanc siège sur son conseil d'administration.

Monsieur Leblanc a rencontré son épouse, Gisèle Houle, alors secrétaire chez son seul employeur. De leur union sont nés deux fils : Michel et Luc, toujours impliqués à la direction de l'entreprise. La retraite totale lui étant étrangère malgré les mois d'hiver passés en Floride, Léo Leblanc est toujours présent, à distance ou en personne, rencontrant le personnel, en réglant certains problèmes, en surveillant les inventaires ou en prodiguant de judicieux conseils à ses fils qui comptent sur sa précieuse collaboration et son expérience.

Léo Leblanc, un humaniste au grand cœur, est, par son approche chaleureuse, près de ses fils, de ses employés et de son épouse qui est aussi sa partenaire sur les verts des terrains de golf de la région ou du Sud.

La création de Gestion Léo Leblanc assurera autant la sécurité de sa famille que celle de l'entreprise afin qu'elle poursuive son développement et réponde aux besoins de sa clientèle.



Martin Leblanc

Bachelier en administration des affaires, option sciences comptables, de l'Université du Québec à Trois-Rivières (promotion 1990), Martin Leblanc, s'est distingué à plusieurs reprises durant ses études universitaires. Il s'est vu remettre plusieurs bourses ou distinctions, notamment celles de la Fondation du CEU de Trois-Rivières et de la Fondation Desjardins en plus de se classer premier au Québec (4e au Canada) lors de l'examen de comptabilité financière de la Corporation des comptables en management accrédité (CMA). Il obtient en 1992 les titres de comptable agréé (CA) et de comptable en management accrédité (CMA).

Il a débuté sa carrière au sein du cabinet international d'experts-comptables Caron, Bélanger, Ernst & Young à Montréal avant de revenir à ses sources familiales au sein du cabinet trifluvien Dessureault, Leblanc, Lefebvre, c.a., s.e.n.c., où il exerce actuellement sa profession.

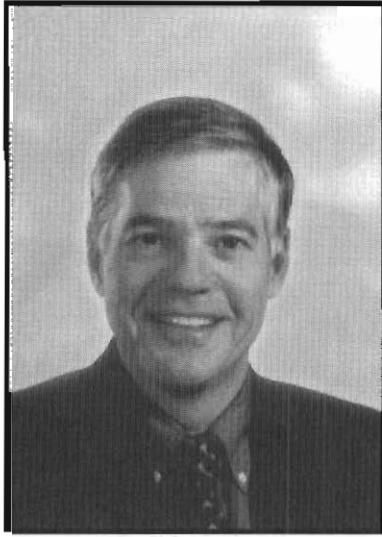
Il a de plus été chargé de cours en comptabilité financière appliquée à la gestion à l'UQTR (1994). Très impliqué dans son

milieu, il a été successivement trésorier, vice-président et président de la Jeune chambre de commerce de la Mauricie.

Grand sportif, il a pratiqué pendant plusieurs années le basket-ball et le football. Il s'implique activement dans les organisations sportives trifluviennes reliées au flag-football (tournoi Ben Butch) à titre de trésorier et pratique aujourd'hui des sports moins rudes, tels le ski et le vélo.

Il affectionne aussi les arts et la culture, en s'impliquant activement au sein du conseil d'administration de l'International de l'art vocal de Trois-Rivières et ce, depuis sept ans. Il en est actuellement le président. Il est aussi membre du conseil d'administration de la Fondation Maison Carpe Diem (Alzheimer).

Originaire de Champlain, il réside aujourd'hui à Trois-Rivières-Ouest avec sa conjointe Suzie Picard et leur fils de deux ans, Justin.



Michel Leblanc

Notaire à Trois-Rivières depuis 1974, Me Michel Leblanc est né à Batiscan le 13 avril 1949. Il est le fils de Melville Leblanc, pilote sur le Saint-Laurent, et de Béatrice Labissonnière. Jeune, il aurait aimé suivre les traces de son père, mais au fil de ses études, il choisit le droit.

Il fit ses études primaires à Batiscan de même qu'au Jardin de l'Enfance à Trois-Rivières. Après avoir complété son secondaire au Séminaire Saint-Joseph, il obtient son B.A. de l'Université Laval en 1970 et sa licence en droit de la même université en 1973. Il est admis à la Chambre des notaires l'année suivante et se joint à l'étude Chagnon St-Arnaud Pellerin et Leblanc.

Dès les débuts de sa pratique, il s'implique dans son milieu, notamment à titre de secrétaire de la Bibliothèque centrale de prêts de la Mauricie pendant plus de dix ans, président du Conseil d'administration du Centre hospitalier Cooke, président de la Fondation Cooke, président de la Société canadienne du cancer, division Trois-Rivières, et comme membre de diverses associations.

Membre du Club Richelieu, il en devient le président en 1982. Il participe également aux activités de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et en assume la présidence en 1995-1996. Il est également membre du comité de discipline de la Chambre des notaires.

Depuis le 1er janvier 2001, il est associé à l'étude Leblanc Martin et Associés de Trois-Rivières.

Il a épousé Gaétane Lachance le 3 juin 1972 et est père de Julie 24 ans, Marie-Pierre 23 ans et Martin 21 ans.



Pierre Leblanc

M. Pierre Leblanc est associé chez Dessureault, Leblanc, Lefebvre, comptables agréés de Trois-Rivières depuis 1965, année où il a été reçu à l'Institut canadien des comptables agréés.

M. Leblanc a fait toutes ses études universitaires à la Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval. Soulignons qu'en 1964 il obtient un baccalauréat en commerce, en 1965 une maîtrise en sciences commerciales et une autre maîtrise en sciences comptables en 1966. De plus en 1989, il obtient la plus haute distinction décernée par l'Ordre des comptables agréés, le titre de "Fellow".

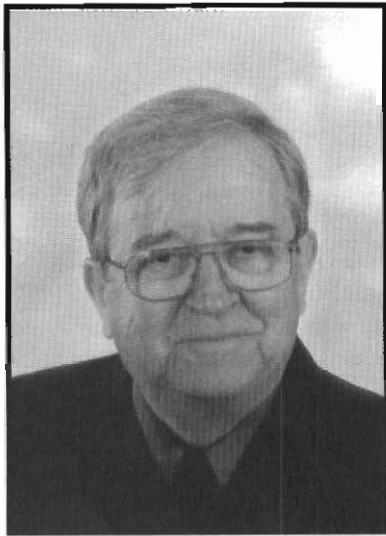
De 1964 à 1999, il a exploité une ferme laitière connue sous le nom de " Ferme Blanche " à Champlain. Il est membre de la Fédération de l'U.P.A. de la Mauricie et de la Coopérative agricole de Champlain depuis 1964 en plus de siéger au conseil d'administration de la Régie des assurances agricoles du Québec. Depuis 1968, il s'est impliqué auprès de plusieurs organismes comme Le Noël du Pauvre, le Comité organisateur des

Jeux du Québec en 1973 et en 1999.

Aussi, il a été vice-président de la Société du parc industriel du centre du Québec de 1977 à 1980, administrateur de la Société de développement industriel et membre du Comité exécutif en 1980 et 1981, administrateur de la Société d'énergie de la Baie James et membre du Comité de vérification de 1981 à 1984, administrateur à Hydro-Québec international de 1981 à 1986, administrateur à Hydro-Québec, membre du Comité exécutif et président du Comité de vérification de 1981 à 1988, administrateur de l'Université du Québec à Trois-Rivières de 1984 à 1990 et président du Conseil d'administration en 1989 et 1990.

Nous ne pouvons passer sous silence son implication au sein du Mouvement Desjardins. Depuis 1969, il est membre du Conseil d'administration de la Caisse populaire de Champlain et président depuis 1976. Il est aussi membre du Conseil d'administration de la Fédération des caisses populaires Desjardins du centre du Québec depuis 1977 et président du Conseil depuis 1990. En l'an 2000, il devient président de la Fédération ainsi que membre du Conseil d'administration de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec et de la Société financière Desjardins-Laurentienne. De plus, il a été administrateur et président du Conseil d'administration de Trustco Desjardins et des filiales Fiducies Desjardins inc. et Crédit Industriel Desjardins inc. de 1986 à 1995.

M. Leblanc est né à Trois-Rivières le 29 octobre 1940. Il est père de quatre enfants : Jean-Benoît, Martin, Julie, et Louis.



Guy LeBrun

Né le 30 janvier 1931 à Saint-Tite, il est le fils de Jean-Baptiste LeBrun, courtier d'assurances et de Jeanne Trottier.

Après ses études primaires au Collège Saint-Gabriel de Saint-Tite, il a étudié au Juniorat du Sacré-Cœur à Ottawa, au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières (Conventum 1949), à l'Université Saint-Joseph-de-Memramcook au Nouveau-Brunswick où il obtint son baccalauréat ès arts en 1953. Il a étudié le droit à l'Université Laval où il obtint sa licence (L.L.L.) en 1957.

Admis au Barreau en 1958, il a exercé la profession d'avocat à Cap-de-la-Madeleine. Il a rempli le poste de secrétaire du Barreau de Trois-Rivières en 1960 et celui de premier conseiller de l'organisme en 1972. Procureur de la Couronne du district de Trois-Rivières (de 1964 à 1966), il a été coroner des comtés de Trois-Rivières et de Champlain (de 1960 à 1964).

Administrateur de la Caisse populaire de Sainte-Madeleine à Cap-de-la-Madeleine pendant neuf ans.

Avocat de la Cité de Cap-de-la-Madeleine pendant douze ans. Il fut membre de la Chambre de commerce et du club Richelieu de sa ville. On le nomma juge de la Cour supérieure du district de Trois-Rivières, le 23 mai 1972.

Il a épousé Françoise Martin, diététiste, fille de Benoît Martin, médecin, et de Thérèse Dionne, le 31 octobre 1960, à Maria, en Gaspésie. Ils ont deux filles : Christine, avocate à l'étude légale Ogilvy Renault à Montréal et Geneviève, directrice principale de la Stratégie-marketing chez Bell-Actimedia, à Montréal. Ils ont également un fils, Michel, avocat à l'étude légale Lacoursière, LeBrun et Vézina à Trois-Rivières.

L'Honorable Guy LeBrun est devenu surnuméraire le 30 janvier 1996 après avoir été responsable de la Cour supérieure pour le district de Trois-Rivières durant sept ans (1988-1995).



Monique Leclerc

Madame Monique Leclerc est native de Grand-Mère et elle est la benjamine d'une famille de neuf enfants. Sa famille s'établit à Sainte-Flore dans les années cinquante où elle fit ses études primaires et secondaires.

De 1962 à 1964, elle étudia à l'école Notre-Dame-de-Liesse à Montréal afin de devenir puéricultrice.

L'année 1964 marqua son arrivée à Cap-de-la-Madeleine. Pendant 32 ans, elle a travaillé au centre hospitalier Cloutier à Cap-de-la-Madeleine.

En 1972-1973, elle a décidé de poursuivre des études et de se recycler comme infirmière-auxiliaire dans un centre hospitalier de la région trifluvienne.

En 1985, intéressée par la vie syndicale, elle est élue présidente du syndicat des infirmiers et infirmières auxiliaires et le restera jusqu'à l'automne 1996, date à laquelle elle prendra sa retraite. Durant cette période syndicale, elle siégea neuf années au Conseil général S.Q.E.E.S., local 298 (F.T.Q.) à Montréal.

Femme active dans sa communauté, (la paroisse Sainte-Bernadette), elle est élue marguillière pour la première fois en 1986 et à nouveau en 1995 et 1998.

Femme de défis et passionnée par la politique, elle décide de présenter sa candidature aux élections municipales de son quartier. En novembre 1997, elle est une des deux premières femmes à être élues au poste de conseillère municipale de la Ville de Cap-de-la-Madeleine.

En 1998, elle est responsable de la table de concertation pour l'élaboration d'une politique culturelle pour la Ville de Cap-de-la-Madeleine qui fut adoptée le 4 décembre 2000.

Impliquée dans divers comités, elle participe à la création d'événements culturels comme le Symposium de peinture et l'Art en " n'août ".

Ayant à cœur la conservation du patrimoine madelinois, elle devient membre du conseil d'administration de la Corporation du manoir des Jésuites formée en 1999, afin de procéder à la mise en valeur dudit bâtiment qui date de 1742. Elle est également membre de la Société d'histoire de la ville de Cap-de-la-Madeleine.

Membre de l'A.F.E.A.S. Sainte-Bernadette, membre du conseil d'administration de la COOP l'Interville et du club Richelieu de Cap-de-la-Madeleine, bénévole pour différentes associations (Centraide, la Saint-Vincent-de-Paul, la Société canadienne du cancer), elle est une femme très dynamique et soucieuse d'aider les gens dans son milieu.

Madame Leclerc est mère de trois enfants et grand-mère de deux petits-enfants.



Roland Leclerc

Ordonné prêtre catholique le 3 septembre 1973, l'abbé Roland Leclerc a toujours exercé son ministère presbytéral dans le milieu des communications sociales. Il a commencé comme chercheur et animateur de la messe télévisée de Radio-Canada, à l'été 1971. Depuis, il n'a jamais cessé d'être présent au petit écran. Mentionnons spécialement les émissions "2000 ans après Jésus Christ" et "En toute amitié", au réseau TVA; l'émission "Le Jour du Seigneur", à Radio-Canada. Il est aussi l'animateur de la série "Parole et Vie" diffusée sur Canal Vox, chaque semaine.

Côté radiophonique, il a tenu l'antenne de l'émission "Le Bon Jour", sur le réseau Radiomutuel, de 1990 à 1992. Il a été l'instigateur de la série dominicale "Bonjour Famille", à CKSM, de Shawinigan.

De 1981 à 1991, il fut responsable du secteur Edu/Médias (Éducation de la foi par les médias) à l'Office de catéchèse du Québec. Il avait d'abord été directeur de l'Office diocésain des communications sociales, au diocèse de Trois-Rivières, de 1973 à 1981.

Il est directeur de la collection "Spiritualités", aux éditions Logiques de Montréal. Il a publié plusieurs volumes dont: "Au rythme de la vie", "Réflexions à saveur d'Évangile", "En toute amitié...quelques brins d'Évangile", "Au fil des jours (Atteindre l'espérance)", "Le goût de croire", etc.

Il signe chaque semaine un billet "Réflexion" dans les hebdomadaires régionaux de la Mauricie.

Il a été curé-moderateur à la paroisse Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-Sud (1988 à 1994). Depuis août 1994, il est prêtre modérateur à la paroisse Saint-Jean - Baptiste - de - La - Salle, de Trois-Rivières.

Il a remporté le trophée annuel de l'Office des Communications Sociales (1987) et le trophée Humanisme et accomplissement personnel, lors de la finale de la personnalité de l'année, en Mauricie, en 1988.

Il est président honoraire de l'organisme de coopération internationale "Terre sans frontières". Il participe aussi à la campagne annuelle du "Noël du Pauvre".

Né dans le quartier Sainte-Cécile, à Trois-Rivières, il est le benjamin d'une famille de huit enfants. Il a pratiqué plusieurs sports, en particulier le hockey. Il n'est pas rare que les résidents de Saint-Mathieu-du-Parc le voient conduire un tracteur de ferme remorquant une charge de bois. S'il sait manier la plume et les idées, il est très à l'aise avec un marteau et une scie à chaîne.

Le plus beau mot de la vie, pour lui, est "Espérance". Le plus grand service qu'il aimerait rendre: permettre que la foi ait du goût.



Claude Lefebvre

Claude Lefebvre est né à Trois-Rivières le 2 avril 1952. Il est marié à Denise Vallières et père de deux enfants, Martine et François, dont il est très fier. Il est associé de la firme de comptables Dessureault, Leblanc, Lefebvre c.a.

Son implication sociale a commencé très tôt à l'adolescence par sa participation aux activités du Centre de loisirs de la paroisse Saint-François-d'Assise, le Centre Landry.

Après l'obtention d'un baccalauréat en sciences comptables de l'Université du Québec à Trois-Rivières, de la réussite de l'examen de l'Institut canadien des comptables agréés et d'un stage de deux ans, il entre à l'emploi de la firme Dessureault Leblanc en 1978 et devient associé en 1980. Il a reçu, en 1990, la plus haute distinction de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Le titre de FELLOW lui est en effet décerné pour son implication au niveau de la communauté, de l'enseignement et de l'Ordre. En 1993, il a obtenu le titre de planificateur financier décerné par l'Institut québécois de planification financière.

Au début des années 1980, avec d'autres hommes d'affaires du centre-ville, il a été un des instigateurs de la création de la Société d'initiative et de développement des artères commerciales de Trois-Rivières (SIDAC) pour en devenir président durant deux mandats en 1985 et 1986. C'est cet organisme, avec la collaboration de la ville de Trois-Rivières, qui a réalisé la revitalisation du centre-ville.

Impliqué activement dans plusieurs comités de la Chambre de commerce trifluvienne, il en est devenu un des plus jeunes présidents à l'âge de 37 ans pour le terme 1989-1990. Depuis ce temps, il siège au bureau des gouverneurs de la Chambre.

Il est, depuis 1996, président de la campagne de financement de la Fondation du Collège Laflèche. Cette campagne de souscription, dont l'objectif est de un million de dollars, a pour but d'assurer la pérennité et de soutenir le développement du Collège Laflèche, seul établissement privé d'enseignement collégial offrant une gamme de programmes préuniversitaires et techniques de la région.



Danièle Lefebvre

Avec un pied de chaque côté de l'Atlantique cette trifluvienne mi-québécoise mi-française est attachée à sa double culture.

Détentrices d'un doctorat en sociétés européennes de la Sorbonne après une formation initiale en histoire, elle a commencé sa carrière professionnelle à " Terre des Hommes France ", organisme à vocation humanitaire au service de l'enfance en détresse dans le monde. Aussi, c'est le cœur gros qu'elle quitte Paris pour suivre son conjoint en Bretagne. Le député de Saint-Malo lui offre le poste d'attachée parlementaire avec entre autres fonctions, la responsabilité des relations avec la presse à l'occasion des fêtes de Jacques-Cartier. Grâce à la précieuse collaboration des intervenants touristiques bretons, l'événement est un succès indéniable.

Le tourisme l'a contaminée et cette mission remplie, elle occupe le poste de responsable des outils de communication au Comité régional du tourisme de Bretagne et participe à des actions promotionnelles tout en suivant les cours du Dess Marketing à la

faculté de gestion de l'université de Rennes.

De retour au pays en 1989, elle enseigne à l'UQTR en tant que chargée de cours et prend contact avec le Collège Lafèche qui souhaite développer le programme de tourisme. Elle contribue alors à son implantation, y enseigne, assume la coordination et est mandatée par le Ministère pour participer à la révision du programme selon le principe de l'approche par compétences.

Persuadée que le tourisme est un important vecteur du développement régional, elle accepte de siéger depuis sa création au conseil d'administration de l'Office du tourisme et des congrès de Trois-Rivières. Consciente que la culture est un élément essentiel du produit touristique, elle participe aux travaux du conseil d'administration du Festival de la poésie et à ceux de l'association régionale Québec France. Ces activités lui permettent de rester au cœur de l'action. C'est ainsi qu'elle découvre le besoin pressant des établissements hôteliers d'avoir du personnel formé et propose au Collège d'offrir le programme de gestion hôtelière dont elle assure la coordination durant les trois années d'implantation.

Passionnée de voyages et de randonnées pédestres, elle profite de ses moments de loisirs pour parfaire ses connaissances du potentiel touristique des destinations établies ou en émergence. Elle garde un souvenir ému de son périple sur le chemin de Compostelle et de sa découverte des minorités du Nord-Ouest vietnamien.



Solange Lefebvre

Originnaire de Saint-Maurice, Solange Lefebvre habite Trois-Rivières depuis 1965. Au cours des années 70, elle suit différents cours dans le domaine artistique particulièrement en émail sur cuivre à Limoges en France. Poursuivant une carrière parallèle en administration, elle s'inscrit au baccalauréat en Arts plastiques à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Lors de l'obtention de son diplôme en 1990, elle reçoit la bourse du Syndicat des professionnels de l'Université pour l'excellence d'une œuvre réalisée en fin d'études. Passionnée des arts du feu, du verre, et des métaux, elle participe par la suite à plusieurs ateliers de perfectionnement en verre et en fonderie.

En 1977, elle présente ses premiers émaux sur cuivre et ses premières figurines en porcelaine à la Galerie d'art du Parc à Trois-Rivières. Depuis, elle a participé à une vingtaine d'expositions collectives et à une dizaine d'expositions individuelles tant en région, qu'à Montréal et Québec, ainsi qu'aux États-Unis, en France, en Allemagne, en Espagne et au Japon. C'est à Tokyo en 1996, à l'Exposition internationale des

émailliers, qu'elle remporte le prix " Innovation et matériaux nouveaux " pour sa recherche sur l'aluminium fusionné à l'émail.

Dans le cadre de la politique gouvernementale d'intégration des arts à l'architecture, elle réalise un mur cloison en bronze et en acier pour l'hôpital Cloutier de Cap-de-la-Madeleine. Pour des résidences privées, elle réalise également une murale d'argile regroupant une vingtaine de personnages de grandeur nature ainsi que des murales de bronze.

Récipiendaire en 1994 de bourses du ministère de la Culture et des affaires internationales, puis, en 1995 du ministère des Arts et des lettres du Québec, elle reçoit la médaille de bronze en sculpture au Gala international des arts visuels à Montréal, en 1995 et à nouveau en 2000.

La Corporation de développement culturel de Trois-Rivières la désigne, en 1998, finaliste au Prix des arts visuels dans le cadres des Grands prix culturels, tandis que deux ans plus tard, elle se voit confier par le même organisme, la conception et la réalisation des sculptures remises aux gagnants des Grands prix culturels.

On retrouve ses œuvres aux musées de l'Émail en Allemagne et en Espagne ainsi qu'au Musée du Vatican. De même, ses œuvres furent remises aux premiers ministres de la France et du Québec.

En sculpture, Solange Lefebvre privilégie le bronze, l'aluminium, le cuivre et le verre. Elle a présenté, en octobre 2000, une exposition d'envergure intitulée " Dialogue de feu...verre et métaux " au musée Pierre Boucher de Trois-Rivières.



Michel Legault

Professeur au Collège de Trois-Rivières, Michel Legault accède au Conseil municipal en novembre 1990, comme représentant du district Jacques-Cartier. Les responsabilités qu'il cumule depuis ce temps l'amènent à découvrir plusieurs aspects de la vie publique: urbanisme, circulation, développement domiciliaire, sécurité civile, régime de retraite, mise en valeur des ressources humaines, etc.

Monsieur Legault est aussi président de la Corporation pour le développement de l'Île St-Quentin, un parc municipal en pleine expansion, qui attire plus de 120 000 visiteurs par année. L'administration du président Legault caresse d'ailleurs de beaux projets pour l'île: retour de la baignade, interprétation historique, lien pédestre avec le centre-ville, etc. Quant au district Jacques-Cartier, situé de part et d'autre du boulevard des Forges, il est maintenant mieux desservi à cause des améliorations apportées à cette grande artère: élargissement de la chaussée, synchronisation des feux, ajout de mobilier urbain. Monsieur Legault est fier de ces améliorations, fier du

développement domiciliaire dans son quartier et fier aussi de rappeler que, malgré tous les travaux effectués, le taux de taxes est demeuré stable depuis 1993 et a même baissé en quatre occasions.

Professeur en technique administrative au Cégep de Trois-Rivières, Monsieur Legault est père de deux enfants.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Réjean Lemay

Né à Trois-Rivières, Réjean Lemay fréquente tour à tour le Séminaire, le Cégep et l'Université du Québec à Trois-Rivières où il y décroche un baccalauréat en récréologie. Il ajoute à sa formation une scolarité de maîtrise en loisirs, tourisme culture.

Il s'implique rapidement dans la communauté notamment au niveau du mouvement scout, des associations étudiantes des établissements qu'il fréquente et dans le monde du sport.

En octobre 1982, à 21 ans, Réjean Lemay s'initie à l'organisation et à la gestion de projet. En compagnie de quelques amis il démarre en effet, un projet qui donnera naissance, en 1983, à l'ouverture de l'auberge de jeunesse " La Flotille " sur la rue Radisson au centre-ville de Trois-Rivières. Cette expérience oriente sa carrière d'organisateur et de gestionnaire. C'est aussi l'occasion pour lui de trouver l'âme sœur, Josée Beaudry, avec laquelle il aura deux garçons.

C'est dans la MRC de Maskinongé qu'il vivra ses premières expériences professionnelles. Directeur général du Musée agricole

de Louiseville, directeur du Service des loisirs de la Ville de Louiseville, directeur général et commissaire touristique de Tourisme Maskinongé, Réjean Lemay fait peu à peu sa place dans la communauté. Il agit aussi à titre de consultant et expert conseil auprès de nombreuses entreprises touristiques et de loisirs.

Durant la même période, il s'implique au sein de différentes organisations : hockey mineur, SADC de Maskinongé, Comité de citoyens de la Sûreté du Québec, Chambre de commerce de la MRC de Maskinongé, etc. Il deviendra également animateur pour une quantité d'événements de toutes sortes.

C'est à la fin de cette époque que sa carrière connaîtra une nouvelle orientation. Invité à donner de la formation à des intervenants touristiques, Réjean Lemay a la piqûre de l'enseignement. Dès lors, il multiplie les représentations auprès du Collège Laflèche. C'est finalement en 1995, qu'il fera ses débuts à titre de coordonnateur adjoint à l'éducation permanente, de conseiller en tourisme et d'enseignant.

En 1997, ses compétences d'organisateur et de gestionnaire de projet sont mises à contribution lorsqu'il est nommé directeur général de la 34^e finale des Jeux du Québec du Grand Trois-Rivières. L'équipe qu'il forme sous la présidence du comptable Yves Carpentier, remporte un succès sans précédent dans les annales des Jeux du Québec.

Aujourd'hui, Réjean Lemay assume la direction du Centre de formation continue du Collège Laflèche au campus de la rue Nérée Beauchemin. Maintenant bien établi dans la Mauricie, Réjean Lemay poursuit son implication dans la communauté au sein du hockey mineur de Trois-Rivières, dans Solidarité du Grand Trois-Rivières ainsi que dans plusieurs organisations reliées au développement de la main-d'œuvre.



Suzanne Lemay

C'est à Vankleek Hill en Ontario que Suzanne Lemay, née Lalonde, fit ces premières armes dans la vie. Originaires d'une famille canadienne-française, elle y fait ses études, en français d'abord, puis tout devient bilingue.

Étudiante à l'Université d'Ottawa, elle en ressort non seulement avec un diplôme en administration mais aussi avec un amour profond pour Yvan Lemay qui est son époux depuis plus de 25 ans. De cet heureux couple naîtront deux enfants, Stéphane et Isabelle, qui entreprendront eux aussi des études. Amour oblige, Suzanne suit son mari à Trois-Rivières et y complète un BAC en science comptable et se présente aux examens de l'Institut des comptables agréés et elle le réussit à sa première tentative. Ses premières expériences de travail se font avec la firme Samson Bélair, comme vérificateur senior responsable d'équipes de vérification. Après un court séjour au sein du gouvernement fédéral, Suzanne Lemay entreprend sa carrière dans l'entreprise privée, chez Canon d'abord et ensuite au Groupe GL&V. La direction financière n'est pas

la seule corde à son arc. On y retrouve aussi une expertise en prix de revient, gestion de projets, en santé sécurité au travail et en ressources humaines.

Travailleuse et à la recherche de défis, Suzanne entre donc à la Société d'aluminium Reynolds (Aujourd'hui Corus avec 700 employés) en 1991 comme directeur financier de cette importante entreprise de transformation de l'aluminium de la région. Contrôleuse de l'usine de Cap-de-la-Madeleine ainsi que de celle de Toronto, elle se garde du temps pour s'impliquer localement : à la présidence de l'Association des manufacturiers, comme Femme de carrière de l'année en 1988, et depuis dirigeante de la Caisse Desjardins de Trois-Rivières, représentante des entreprises à la Table des partenaires d'Emploi-Québec, et membre du conseil d'administration du CLD de Francheville, ainsi que du Fonds local d'investissement.

Les fins de semaines on peut retrouver Suzanne et son mari sur les pistes de ski de fond ou de vélos de la région.



Jeannot Lemieux

Homme d'affaires averti, M. Jeannot Lemieux est né le 3 avril 1949, il est le 6e d'une famille de huit enfants. Natif de l'Abitibi, il a grandi sur une ferme et dès l'âge de sept ans il caressait le rêve d'ouvrir un dépanneur. Toute sa jeunesse, il a entretenu ce grand rêve et savait qu'il devrait trimer pour y arriver.

Il quitta donc l'Abitibi en 1974, se rendit à Hull où il trouva un premier emploi pour une compagnie de construction, au service de la paie. Ses revenus n'étant pas suffisants pour amasser l'argent nécessaire à l'achat de " son " dépanneur, il commença à faire du travail manuel sur le chantier, ce travail était mieux rémunéré. Il a occupé plusieurs emplois de toutes sortes qu'il quittait aussitôt qu'il avait appris ce dont il avait besoin pour progresser.

Ce qui lui permit d'acquérir " son " premier dépanneur. Il avait atteint " son but ". Monsieur Lemieux est un homme tenace qui ne prend rien pour acquis. Pour lui le travail n'en est pas vraiment un parce qu'il fait ce qu'il aime.

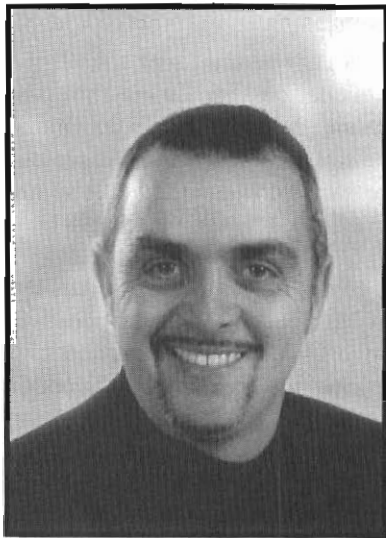
Il est resté à Hull pendant sept ans. Il y a rencontré celle qui est aujourd'hui son épouse, Diane Boisvert, native de Grand-Mère qui a su l'encourager dans ses projets. Leur union leur a donné une fille, Julie née en 1978 et un garçon, Mario né en 1983.

Le couple quitte Hull pour Longueuil où il y rachète un dépanneur qu'il administrera pendant treize ans. M. Lemieux arrive à augmenter de cinq fois le chiffre d'affaires de son dépanneur.

La famille Lemieux arrive à Trois-Rivières en 1987 et achète le dépanneur Jean XXIII à Trois-Rivières-Ouest. Julie et Mario font leur apprentissage dès leur jeune âge dans l'entreprise. En 1998, il vend le dépanneur Jean XXIII pour élargir ses horizons en achetant le dépanneur du Boisé qui s'appelle maintenant le Marché du Boisé. Ce changement lui sera bénéfique étant donné qu'il peut y offrir tous les services qu'il veut sans avoir à demander la permission à personne. Il en profite ainsi pour se spécialiser dans la bière importée et de micro-brasserie, un marché encore peu connu qui prend beaucoup d'ampleur. Il possède la plus grande variété de bières au Québec, ce qui lui attire des clients d'un peu partout en province.

D'une grande générosité, M. Lemieux s'implique beaucoup dans la communauté. Il a fait parti du club Richelieu pendant dix ans, du club Optimiste pendant trois ans, a encouragé les scouts et est venu en aide à plus de 300 organismes de la région. En 1996, il a été nommé " Personnalité d'affaires de l'année " lors du gala de la Cédic et de la Chambre de commerce.

Sa devise est " service, propreté, sourire " et il la met très bien en pratique, c'est un homme accueillant et toujours prêt à rendre service.



Jean-Paul Lemire

Jean-Paul Lemire voit le jour le 30 juin 1954 à Nicolet Sud. Il est le 8^e des douze enfants de Hervé Lemire et Gertrude Richard.

Dès la fin de son secondaire à la polyvalente Jean Nicolet, il confectionne une petite station FM (radio pirate) dans un garage de Saint-Alexis où il s'improvise disque-jockey pour amuser les amis. Son père eut vite fait de comprendre qu'il ne prendrait pas la relève sur la terre familiale.

Parallèlement à ses études secondaires, il travaille (de nuit) comme opérateur de console à CFDA, Victoriaville pour finalement occuper les mêmes fonctions le week-end à CJTR, Trois-Rivières.

La passion fait son chemin...

D'opérateur, il devient animateur puis producteur et accepte de quitter la région pour occuper les fonctions de directeur de la production à CFLS, Lévis tout en poursuivant ses études en génie civil.

Ces dix années comme directeur de la pro-

duction ne l'empêche pas de développer une clientèle privée qui l'amène à produire pour une douzaine de stations régionales. Sa passion et sa réputation lui ouvrent les portes de CHOI-FM, Québec où il occupera le poste de directeur des programmes.

Après avoir touché à chacun des départements d'une station de radio à l'exception des ventes (lui qui avait pourtant produit des centaines de messages publicitaires), il se joint à l'équipe de CHIK-FM, Québec comme conseiller publicitaire.

Et la passion grandit...

À l'automne 1989, Radiomutuel se porte acquéreur de CIGB-FM, Trois-Rivières. Quinze ans après son passage à CJTR, après des années d'apprentissage à l'opération, l'animation, la production, la programmation, les ventes et le service à la clientèle, comment ne pas rêver à la direction générale dans sa région d'origine là où était née sa passion.

Jean-Paul en rêve... Radiomutuel y croit!

À 35 ans, Jean-Paul Lemire devient le plus jeune directeur général de Radiomutuel. Onze ans plus tard, CIGB-FM fête avec fierté son 22^e sondage comme station no 1 en Mauricie.

Quand la passion nourrit

Jean-Paul Lemire a épousé Ghyslaine Longval à Sainte-Monique de Nicolet le 25 juin 1977. Ghyslaine est enseignante en archives médicales au Collège Laflèche de Trois-Rivières et leur fils Jean-Sébastien, (20 ans) est étudiant aux Hautes Études Commerciales (H.E.C.) à Montréal.



Yvon Lemire

Diplômé en technique du Génie civil du Cégep de Trois-Rivières, monsieur Yvon Lemire travaille au ministère des Transports du Québec à titre de technicien des travaux publics et est affecté aux études de sécurité routière et à la programmation des travaux. Depuis de nombreuses années, son implication sociale s'accomplit dans le secteur de l'éducation et le domaine des activités sportives pour les jeunes.

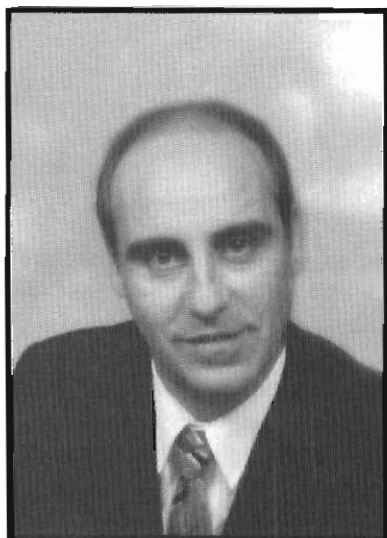
Monsieur Lemire est commissaire depuis 1990, d'abord à la Commission scolaire Samuel-De Champlain dont il a été le président de 1994 à 1998 puis à la Commission scolaire du Chemin-du-Roy où il assure la présidence depuis la formation du Conseil provisoire en 1997. Les responsabilités accrues du rôle du commissaire qui découlent de la fusion des commissions scolaires l'amènent à remplir deux mandats principaux : un premier d'administrateur de la Commission scolaire et un second de leader local et régional.

Les nouvelles dispositions de la Loi sur l'instruction publique confirment le rôle

stratégique du commissaire notamment au niveau de l'évaluation et du contrôle des services offerts. Toujours à la recherche de nouveaux moyens pour une saine administration des fonds publics, monsieur Lemire travaille à relever le défi imposant d'accroître le leadership de la Commission scolaire au plan du développement régional. Il est aussi soucieux de développer des partenariats avec différents organismes de manière à ce que la population puisse bénéficier au maximum des biens publics.

La fonction de président fait appel à un leadership constant auprès des autres commissaires, des gestionnaires et des différents intervenants du milieu socio-économique. Avec la ferme volonté d'assurer l'équité dans la répartition des ressources sur l'ensemble du territoire de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy, monsieur Yvon Lemire est principalement préoccupé par la qualité des services à offrir aux élèves. Pour lui, il est primordial que toutes les décisions administratives et les choix budgétaires visent le bien de l'enfant et soient le reflet de la capacité de l'organisation à s'adapter aux besoins en constante évolution des concitoyens et concitoyennes.

Les deux premières années de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy ont constitué une phase difficile au niveau du regroupement administratif et au plan budgétaire. On observe tout de même une concertation grandissante chez les commissaires, les administrateurs, les parents d'élèves et les contribuables pour développer et améliorer la qualité des services.



André Lemyre

Président et directeur général de Toiture Mauricienne inc., M. André Lemyre a été initié au monde des affaires dès son jeune âge.

A ses débuts dans l'entreprise, il a effectué toutes les tâches reliées à la fabrication, la vente et la livraison. Il s'intégra graduellement dans des postes plus administratifs tels que la gestion de la production et la gestion de l'usine.

Au fil des ans, M. André Lemyre s'est appliqué à développer un concept d'équipe permettant à chacun de ses membres de participer pleinement au développement de l'entreprise. Cette approche a amené l'implantation d'une équipe dynamique à tous les niveaux de l'organisation.

S'étant entouré de personnes de talent capables de réaliser des objectifs exigeants, M. André Lemyre se sentait prêt à relever le défi d'amorcer des transformations majeures au sein de l'entreprise afin de lui permettre de faire face aux nouvelles réalités occasion-

nées par la mondialisation des marchés.

A l'âge de 37 ans, il s'est alors porté acquéreur de la majorité des actions de l'entreprise.

Implantée depuis 1964 à Sainte-Marthe-du-Cap, Toiture Mauricienne inc. est le plus important fabricant canadien de fermes de toit en bois préfabriquées et de solives ajourées en bois d'oeuvre collé.

Le développement des affaires s'effectue par l'entremise de cinq bureaux de ventes, un réseau de quinze distributeurs situés dans diverses provinces ainsi que par cinq entreprises de fabrication sous licence situées en Ontario et aux États-Unis.

Au cours des derniers mois, une entreprise d'envergure, impliquée dans le domaine du bois de sciage et de la transformation de produits en bois, également reconnue pour son savoir-faire et sa vision avant-gardiste de la nouvelle économie, est venue s'associer en partenariat avec Toiture Mauricienne inc. La synergie ainsi apportée permettra l'atteinte des objectifs de croissance soutenue de l'entreprise et le maintien de son statut de chef de file incontesté dans le domaine hautement spécialisé de la structure en bois.

Homme d'affaires déterminé, M. André Lemyre a su impliquer chacun des paliers de l'organisation à partager sa vision d'entreprise basée sur des valeurs telles que le travail d'équipe, la passion de réaliser des objectifs stimulants et, surtout, le plaisir de le faire.



Jacques Lessard

Né en 1940 à Sainte-Ursule (Maskinongé), Jacques Lessard complète son cours classique au Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan en 1960 en obtenant son baccalauréat ès art.

Il entreprend ensuite des études en théologie qu'il termine en 1960 pour être prêtre-vicaire et enseignant à La Tuque. De 1969 à 1971, il obtient une maîtrise en théologie et en communication de l'Université d'Ottawa et une licence en théologie de l'Université Saint-Paul d'Ottawa. En 1980, il couronne ses études universitaires à l'Université du Québec à Trois-Rivières par l'obtention d'une maîtrise en administration scolaire.

L'ensemble de sa carrière professionnelle se manifeste principalement dans deux secteurs : l'éducation et les communications. Il touche à l'enseignement tant au niveau primaire et secondaire qu'au niveau collégial et universitaire. Il est directeur des services aux étudiants au Collège Laflèche de 1972 à 1985 avec deux sorties ponctuelles pour occuper en 1975 la direction des services

culturels lors de la finale provinciale des jeux du Québec à Trois-Rivières et de 1982 à 1984, la direction générale du comité des fêtes du 350^e anniversaire de la ville de Trois-Rivières.

Il fait ensuite une incursion dans le domaine des communications en devenant tour à tour, directeur général de Télé-Québec, centre du Québec, directeur général de la station radio-phonique CJTR am 114 et directeur-général des consultants CPM inc.

Il revient à l'éducation en 1988 pour occuper les postes de responsable d'écoles en déficience intellectuelle et en délinquance, de directeur de l'école secondaire Sainte-Ursule à Trois-Rivières et enfin de directeur du Centre de formation aux entreprises de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy jusqu'au moment de sa retraite en juin 2000. Depuis il est délégué commercial auprès du Baluchon auberges et Seigneurie de Saint-Paulin.

Ses activités professionnelles lui ont permis de participer activement à de nombreuses causes sociales et socio-économiques dans son milieu : divers comités des finales provinciales des jeux du Québec, l'atelier action-jeunesse, les fêtes du 350^e anniversaire de la ville de Trois-Rivières, la mise en place du Festival international de l'art vocal de Trois-Rivières, le Forum pour le renouveau économique et Solidarité Grand Trois-Rivières.

Il est marié à Diane Mongrain et père de trois enfants : deux filles et un garçon. Il habite à Trois-Rivières-Ouest depuis 1973.



Daniel Levasseur

Natif de Trois-Rivières-Ouest, Daniel Levasseur, passe son enfance sur une ferme agricole située près du fleuve Saint-Laurent. Il est le cinquième des six enfants de M. Georges Levasseur et de Mme Jeannette Paradis.

Il complète ses études secondaires à l'école LaVérendrye pour ensuite obtenir un certificat en administration à l'Université de Trois-Rivières. Ses débuts sur le marché du travail s'effectuèrent chez N.C.R. (National Cash Register) où il s'est distingué tout au long de ces années particulièrement en 1979 comme le meilleur vendeur de la compagnie.

En 1977, il prend pour épouse Lyne Gingras de Trois-Rivières. De cette union sont nées deux magnifiques filles, Vanessa âgée de 18 ans et Andréane quinze ans.

En 1983, Daniel Levasseur fait l'acquisition de terrains et devient promoteur. Deux ans plus tard, il décide de se spécialiser dans la construction domiciliaire. Ces premières réalisations voient le jour dans le secteur " Les Terrasses de l'Érablière ". Depuis,

Daniel Levasseur n'a cessé de participer à l'expansion de sa ville. Son entreprise, " Les Constructions Levasseur Inc. " compte à son actif plus de trois cent cinquante habitations.

En 1988, Daniel Levasseur devient copropriétaire d'un mini-centre qui s'appelle " Place de l'Érablière ". Ce complexe multifonctionnel offre au public de nombreux services d'appoint ainsi que des services professionnels de toutes sortes.

À l'automne 2000, Daniel Levasseur fait l'acquisition de plus de 16 000 000 pieds carrés de terrains situés à l'angle du boul. Saint-Jean, du Chemin Sainte-Marguerite et de l'autoroute 40. Ce nouveau secteur portera le nom " Le Boisé Richelieu ". Ces terrains sont zonés pour le développement domiciliaire et commercial. Daniel Levasseur projette même d'y aménager le " premier terrain de golf " à Trois-Rivières-Ouest. Un autre défi à relever.

Daniel Levasseur est un passionné de golf et de ski alpin. C'est un amateur de plein-air et de nature. Il aime visiter les belles régions du Québec et, occasionnellement, profiter des destinations soleil.



Régis Lévesque

Natif de Rivière-Ouelle (comté de Kamouraska) et fils d'un père qui a fait carrière dans les Forces armées canadiennes, il a fait ses études primaires en anglais jusqu'en 1959 et en 1960 il entre à l'Institut de technologie de Trois-Rivières, en électricité et il gradue en 1965. Il complète en 1969, à l'Université Laval, un baccalauréat en sciences appliquées, option arpentage. Il est membre de l'ordre des arpenteurs-géomètres du Québec.

À sa sortie de l'université, il est engagé par le gouvernement fédéral pour travailler à Ottawa et Montréal. Le goût du défi et du monde des affaires a toujours intéressé M. Lévesque. Ainsi, en 1978, il quitte une carrière des plus intéressantes dans la fonction publique pour s'aventurer dans l'entreprise privée. Il achète avec un confrère, un bureau d'arpenteurs-géomètres bien établi dans la région, soit le bureau de M. Georges Gariépy. L'entreprise n'a pas pris beaucoup de temps à faire sa marque au niveau national. La firme de R. Lévesque a participé à des travaux d'arpentage à travers le Canada. Il est même sur la scène internationale.

L'aventure des affaires de s'arrête pas là. Ainsi, en 1984, il se lance avec un ami de longue date, Réal Brouillette dans le domaine de l'alimentation. Ils montent de toute pièce le marché Métro Jean XXIII à Trois-Rivières-Ouest. En 1988, toujours avec son associé, ils décident d'acheter un commerce d'alimentation qui avait fait faillite. Ainsi est né le Métro des Forges à Trois-Rivières. En 1990, ce commerce remportait un Radisson à la CÉDIC à titre de commerce de détail de l'année.

Finalement en décembre 1999 R. Lévesque et son associé acceptent une offre d'achat de leurs deux commerces d'alimentation et ainsi prend fin, seize ans de succès dans le commerce du détail.

Parallèlement, aux activités de l'alimentation, Régis n'a jamais délaissé ses activités professionnelles. En 1999, l'entreprise d'arpentage, Brodeur Gervais Lévesque de Trois-Rivières, fusionne ses activités avec celle de Hamel Pinard de Trois-Rivières-Ouest, pour devenir Brodeur, Lévesque Pinard, le plus important bureau d'arpentage de la région.

Au niveau des activités sociales, Régis Lévesque a été très actif à la Chambre de commerce pour avoir siégé au comité exécutif. Il a été trésorier de la Corporation de l'Île Saint-Quentin jusqu'en 2000. Il est administrateur de la Fondation du Centre des Études Universitaires de Trois-Rivières (CEU).

Malgré ses nombreuses activités Régis Lévesque a toujours accordé beaucoup d'importance aux activités sportives. Il a excellé au tennis et au racquetball et présentement il aime jouer au golf avec ses amis l'été et fait du ski au Mont Sainte-Anne. Depuis quelques années, son intérêt se retourne principalement vers les activités de plein-air, la pêche, la chasse et le cyclotourisme



Yves Levesque

Originaire de Québec, Yves Levesque habite Trois-Rivières-Ouest depuis 1984. Marié à Diane Lamontagne, il est le père de quatre garçons : Jean-Daniel, Patrik, Mathieu et Nicola.

Une fois ses études secondaires complétées, il poursuit une formation à l'Institut de marine de Rimouski. Détenteur d'un certificat de premier officier de la marine marchande dès l'âge de 21 ans, il occupe différentes fonctions à bord de pétroliers de la compagnie Soconav. À 26 ans, il obtient son certificat de capitaine de bateaux.

Homme d'action et de défi, sa carrière initiale bifurque vers le monde des affaires. Dès son arrivée en région, il se porte acquéreur de deux concessions de la chaîne de restaurants Harvey's, l'une située sur la rue Aubuchon à Trois-Rivières et l'autre au Carrefour Trois-Rivières-Ouest.

Solidement impliqué dans son milieu, Yves Levesque souhaite faire davantage pour la collectivité locale et régionale. Il lorgne donc la scène municipale afin de mettre à

profit son dynamisme et son expérience en gestion des affaires. Être plus près du citoyen, tout en lui assurant sa disponibilité, son écoute attentive et sa transparence font également partie de ses objectifs.

En novembre 1994, il est élu conseiller municipal du district de Cherbourg. C'est avec habileté qu'il mène de front ses nouvelles responsabilités et celles de gestionnaire d'entreprise. Il est réélu à ce poste pour un second mandat en novembre 1998. Fort du vote de confiance que lui manifeste la population de Trois-Rivières-Ouest lors du scrutin du 2 mai 1999, il est élu maire de cette ville.

A cette même période, il se départit de ses deux commerces tout en demeurant actionnaire et entreprend une formation d'agent immobilier. C'est avec aisance qu'il concilie ce nouveau travail avec son rôle de premier magistrat.

Durant ces années, Monsieur Levesque a œuvré dans divers comités municipaux et paramunicipaux. Il siège actuellement à la table des conseils d'administration de la Corporation intermunicipale de transport des Forges (CITF), de la MRC de Francheville, du CLD du même nom et de la Régie intermunicipale d'assainissement des eaux du Trois-Rivières métropolitain.

Homme de cœur empreint d'une grande générosité et malgré un horaire du temps fort chargé, il s'implique avec énergie et passion dans plusieurs causes humanitaires, particulièrement sensible à celle touchant les enfants affligés par la maladie. En septembre 2000, il met sur pied la 1^{re} édition du tournoi de golf Yves Levesque, dont la totalité des sommes amassées est versée à l'organisme Opération Enfant Soleil. Il compte bien faire un événement annuel de ce tournoi d'envergure régionale.



Marc Lortie

Le père Marc Lortie est originaire de Beauport, près de Québec. Après des études au Petit Séminaire de Québec, il entre chez les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée où il est ordonné prêtre en 1959.

Il œuvra surtout dans le monde de l'éducation : professeur et directeur des étudiants au Collège Saint-Vallier à Québec, conseiller en éducation chrétienne à la Commission scolaire régionale de Tilly à Sainte-Foy, conseiller en éducation à l'Assemblée des évêques du Québec à Montréal. Après un mandat comme Directeur de la maison Jésus-Ouvrier à Québec, il est nommé supérieur provincial de la Province religieuse oblate Notre-Dame-du-Rosaire de Québec.

En 1995, il est nommé Directeur des pèlerinages au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap pour planifier les activités du Sanctuaire et pour accueillir les nombreux pèlerins qui y viennent. En même temps il se rend à chaque année à Aix-en-Provence en France comme responsable d'un stage de formation spiri-

tuelle pour les Oblats durant quatre mois. En 1999, il est en plus nommé supérieur de la communauté oblate de la résidence des Oblats du Sanctuaire.

Avec ses confrères oblats, il est au service des pèlerins qui viennent au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, ce lieu historique qui nous rappelle la dévotion mariale de notre peuple. C'est une expérience riche en découvertes qui est offerte à tous les pèlerins et touristes qui viennent dans le plus important sanctuaire dédié à Marie en Amérique du Nord.



Yvon Mailhot

Né le 9 novembre 1948 à Drummondville, monsieur Yvon Mailhot est l'aîné d'une famille de six enfants. Ce statut familial lui permettra, très tôt, de développer les qualités essentielles d'un bon leader : le sens de l'autonomie et de l'initiative. Après des études à l'externat classique Saint-Raphaël de Drummondville, monsieur Mailhot poursuivra une formation académique auprès de l'Association des courtiers d'assurances du Québec.

Quelle que soit l'entreprise qui l'accueille, il cultive le rêve d'être le meilleur. Affichant en cela son sens du perfectionnisme ; fi-gnolant son travail en tout point ; améliorant sans cesse la qualité de sa production et multipliant les attentions auprès de ses clients.

Communicateur, il partagera ses connaissances auprès de la clientèle collégiale et universitaire où il enseigne. Il se révèle, depuis 1985, une ressource importante pour le Cégep Maisonneuve de même que pour le Cégep et l'Université de Trois-Rivières. Intéressé par le domaine de l'assurance, il débute sa carrière comme souscripteur

commercial à la Phoénix de Londres et poursuit comme expert en sinistre chez Martin ajusteurs inc., mais ce sera auprès du Bureau d'expertise des assureurs ltée, qu'il devient directeur de la succursale de Trois-Rivières et courtier d'assurances agréé à titre d'associé à l'agence d'assurances Jetté, Cloutier, Mailhot et associés. On peut aujourd'hui se prévaloir de ses services chez Dufresne et Martel où il œuvre comme courtier d'assurances agréé.

Vice-président chez Réseau Auto-Caution Network inc, il crée, en 1993, un produit d'assurance inédit, illustrant en cela son esprit d'entreprise. Poursuivant sans cesse un idéal toujours plus élevé, il devient en 1999 co-proprétaire et administrateur des services financiers Autocom inc. et de Location U-Turn.

Membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières où il est, tour à tour, directeur du comité des affaires municipales et 1er vice-président, il s'implique également auprès du Club Kiwanis en tant que président distingué durant deux ans.

Depuis 1987, il partage sa vie avec Louise Cadorette, ses deux fils Kevin et Chad ainsi que leur fille Ève. Franc, généreux et toujours soucieux d'assurer l'équilibre des siens, il affiche une bonhomie légendaire.



Cléo Marchand

Cléo Marchand naquit à Maskinongé le 16 juin 1948. Son père, Adrien, était journalier et sa mère se nomme Germaine Lefebvre. Il est le dernier de onze enfants.

À la création de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), il devient un des premiers étudiants à fréquenter cette nouvelle institution. Il reçoit son baccalauréat des affaires (B.A.A.) option sciences comptables en 1972 et entreprend une carrière de comptable agréé chez Price Waterhouse à Montréal. En 1974, il devient professeur à l'UQTR et se spécialise en théorie comptable. En avril 1980, il devient cadre à l'UQTR. En janvier 1985, il occupe chez Duchesne et fils de Yamachiche le poste de contrôleur. À la fin de 1985, il est nommé, directeur du Service du personnel de l'UQTR. En janvier 1991, directeur du Service des finances jusqu'en 1996, année où il devient vice-recteur à l'administration et aux finances de l'UQTR. Au cours de son mandat de vice-recteur, il est appelé à occuper le poste de recteur par intérim à l'UQTR. En novembre 2000, il réintègre le statut de cadre de l'UQTR.

Au cours de ces vingt années consacrées à l'administration de l'UQTR, plusieurs programmes d'études ont vu le jour : doctorat in Business administration, doctorat de 1er cycle en chiropratique, baccalauréat en pratique sage-femme. Impliqué dans son milieu, M. Marchand est membre du Conseil d'administration de l'Ordre des comptables agréés du Québec (1975-1979).

Il est président du comité des comptables agréés de la Mauricie (1976-1984). Il est président du Conseil d'administration de la Caisse populaire de Pointe-du-Lac depuis 1980. Il est co-fondateur, trésorier et président du Club de Vélo-cross de Pointe-du-Lac inc. (1983 à 1987). Il est président des Fêtes du 75e anniversaire de fondation de la Caisse populaire de Pointe-du-Lac (1988). Il est membre du Conseil d'administration de Plein-air Ville-Joie de Pointe-du-Lac depuis 1999.

Il s'implique au plan sportif en étant vice-président de la Corporation du sport universitaire et amateur du Trois-Rivières métropolitain (1988-1989). Il est Président-fondateur du Club "Les Estacades" du Cap-de-la-Madeleine, Club de hockey Midget AAA (1992-1993). Il est membre du comité organisateur des Jeux du Québec Hiver 1999.

En août 1972, il épouse à Louiseville, Hélène Lupien. Leur famille se compose d'une fille et de deux garçons. Alexandre, athlète au sein de l'équipe nationale d'athlétisme canadienne. Véronique, étudiante au programme de baccalauréat en enseignement au préscolaire, primaire de l'UQTR. Maxime, le cadet, porte les couleurs de l'équipe de football des Lions de l'École Chavigny de Trois-Rivières-Ouest. Il termine ses études secondaires en 2001.



Michel Marchand

Michel Marchand est né à Trois-Rivières, le 13 juin 1960. Il est le fils de Bernard Marchand et de Claire Boucher.

Il a fait ses études à la polyvalente Chagny et au Cégep de Trois-Rivières.

Après avoir œuvré pendant quelques années à titre de représentant pour la compagnie de communication Cantel, il se voit offrir l'opportunité de devenir propriétaire d'un Centre de communication Cantel. Il ouvre le 8 juin 1994 son premier centre de communication au 5335 boulevard des Forges à Trois-Rivières.

Il a su recruter des gens de talent pour l'entourer. Grâce à leur dynamisme et leur professionnalisme, l'entreprise a connu un essor impressionnant. Aujourd'hui monsieur Marchand est à la tête de quatre centres Rogers AT&T à Trois-Rivières, Trois-Rivières-Ouest, Cap-de-la-Madeleine et Sorel. Des centres de communication qui sont la propriété de la compagnie M com. Michel Marchand malgré un emploi du temps très chargé, a toujours su garder du

temps pour s'impliquer bénévolement dans différentes causes qui lui tiennent à cœur. Le Carrefour jeunesse emploi, la Société canadienne du cancer, le Grand Prix de Trois-Rivières, le service de criminalité les anges gardiens, le Conseil régional de prévention de la criminalité, la Randonnée du Maire de Trois-Rivières, le cirque Eloïse et plusieurs autres.

Les centres Mcom offrent toute la gamme des téléphones cellulaires des marques les plus populaires (Motorola, Nokia, Éricson et plusieurs autres). Ils offrent aussi les téléavertisseurs Panasonic et Motorola. De plus, Michel Marchand est dépositaire autorisé des téléphones Via Satellite Globalstar spécialement conçus pour les gens d'affaires qui ont à se déplacer dans les endroits les plus reculés de la planète.

Michel Marchand est père de deux enfants, Jonathan et Catherine.



Armand Marcotte

Monsieur Marcotte a une formation de machiniste mécanique et de dessinateur industriel, ce qui lui permis d'occuper différents postes de responsabilité reliés à ces domaines. Il a entre autres été technicien pour les essais techniques, responsable et chef d'équipe de la vérification lors des nouvelles installations de machines à papier et autres à la Consolidated Bathurst, division Wayagamack, responsable des systèmes hydrauliques et contremaître mécanique de sept machines de production.

En 1977, après 32 années de loyaux services, il prend une retraite bien méritée. Que va-t-il faire maintenant de cette nouvelle liberté ? Pour lui, être à la retraite ne veut surtout pas dire ne rien faire. À partir de ce moment, il n'a jamais été aussi occupé.

Pendant douze années, il s'est beaucoup dévoué pour les handicapés adultes de la Mauricie. Il a été tour à tour vice-président, président, de nouveau vice-président puis président directeur général de l'Association des handicapés adultes de la Mauricie (AHAM). Sous sa gouverne, le nombre

d'adhérents a presque doublé. C'est donc dire qu'il a su faire connaître cette association et ses objectifs.

Monsieur Marcotte a été membre de plusieurs comités qui avaient en commun la promotion des personnes handicapées et surtout d'améliorer leur intégration dans la vie quotidienne : le comité d'accessibilité pour les personnes handicapées, le comité de concertation pour personnes handicapées et l'Association régionale de loisirs pour personnes handicapées. Monsieur Marcotte a également siégé au comité pour la réglementation des stationnements pour les handicapés et ainsi qu'au comité pour le droit au maintien à domicile, en 1984, il a été parmi les premiers membres du comité de promotion pour obtenir la charte du C.L.S.C. du Rivage, il est devenu membre du conseil d'administration, il a été réélu lors de la fusion avec le Centre hospitalier Cloutier le 16 novembre 1996 qui est devenu par la suite : Regroupement Cloutier-du-Rivage, il est demeuré membre du conseil d'administration jusqu'à ce qu'il quitte en novembre 1999, après quinze ans dans le milieu..

Au cours de son passage au Regroupement d'organismes de promotion pour les handicapés, il a occupé les postes de trésorier, de vice-président et directeur.

Il donne aussi beaucoup de son temps à titre de président-directeur-général pour l'organisme " Un Noël comme les autres " qui vient en aide aux enfants de familles défavorisées et parfois aux parents depuis octobre 1992. Il est membre du conseil d'administration du Club Richelieu de Cap-de-la-Madeleine qui l'a d'ailleurs élu Richelieu de l'année en 1997-1998. En 1999, il a reçu le Prix de la famille décerné par la ville de Cap-de-la-Madeleine et la médaille du Mérite madelinois, la plus haute distinction de la Ville de Cap-de-la-Madeleine.



Pierrette Marcotte

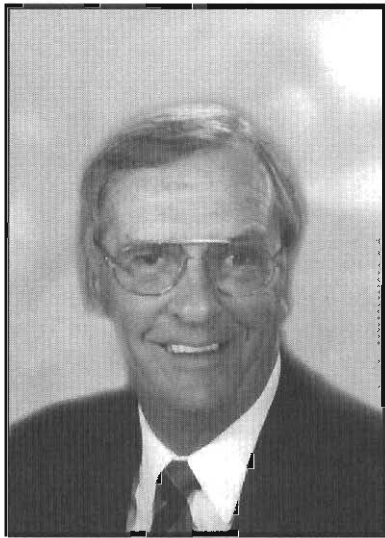
Pierrette Lépine Marcotte est la fille de Lucien Lépine, ingénieur du Canadien national, et de Marie-Ange Rivest. Elle est née à Crabtree le 6 octobre 1935, mais elle a passé son enfance et son adolescence à Saint-Georges-de-Champlain.

Après des études à l'École normale Christ-Roi de Trois-Rivières, elle enseigne pendant dix ans au Collège du Sacré-Cœur de Grand-Mère. À l'enseignement, elle joint un engagement de tous les instants auprès des jeunes. C'est ainsi qu'elle fait partie de l'équipe diocésaine de la Jeunesse étudiante catholique (J.E.C.) et agit comme animatrice au Lac-en-Cœur. Elle est cheftaine de meute, puis commissaire au Louvetisme.

Par la suite, engagée dans plusieurs mouvements de la paroisse Jean XXIII de Trois-Rivières-Ouest, elle est demandée comme agente de pastorale dans cette paroisse. On est en 1981 et elle devient la première à occuper une telle fonction à temps plein dans le diocèse. Elle y est toujours, depuis 19ans. Parallèlement, elle occupe plusieurs

postes de bénévoles: membre du conseil d'administration du Séminaire de Trois-Rivières, membre puis présidente pendant trois ans du Centre de bénévolat du Trois-Rivières métropolitain, et membre élu du conseil d'administration du CLSC Les Forges depuis neuf ans. Sur le plan de la pastorale, elle sera tour à tour animatrice de la zone des Forges, responsable des agents et agentes de pastorale laïcs et membre du Comité des nominations du diocèse de Trois-Rivières.

Au fil des ans et de ses diverses activités, Pierrette Marcotte a tissé un réseau imposant de relations personnelles. Elle est à la source de l'implication de nombreuses personnes qu'elle a initiées au bénévolat. Elle dégage un dynamisme et une chaleur humaine qui ne laissent personne indifférent. Elle n'a pas son pareil comme animatrice dans un milieu. Il faut dire qu'elle a été admirablement secondée au long de sa carrière par son mari Jean-Marie Marcotte, professeur maintenant à la retraite. Les deux sont mariés depuis 36 ans et sont parents d'une fille, Danielle, infirmière au CLSC Mattawinie, et grands-parents de deux petites-filles qui font leur bonheur: Sophie-Rose et Ariane.



Yvon Ted Marineau

Né le 24 octobre 1936 à Saint-Marc de Shawinigan, fils de Marie-Clara Boisvert et Alcide Marineau, scorpion ascendant Patriotes-UQTR, Yvon Ted Marineau débute ses études classiques en 1950 au Séminaire Sainte-Marie, dans la cité de l'Énergie où il fait sa marque comme étudiant-hockeyeur. Durant les vacances d'été (1954-1958), il se voit confier l'organisation du baseball mineur pour l'Office des terrains de jeu (OTJ) du Grand Shawinigan.

En 1958, il fait choix de servir dans le clergé séculier. Son contact quotidien avec l'abbé Claude Thompson met en relief ses aptitudes pour la musique. En 1962, il est assigné au Séminaire de Trois-Rivières (STR) comme responsable de musique, de discipline et de sports. Il y connaît de beaux succès en musique et comme entraîneur de hockey et de football.

Le 21 septembre 1970, il rejoint Jean-François Grenier alors directeur des Services des sports à l'UQTR à titre d'animateur sportif. Il consacra 27 ans de sa vie à la promotion du sport étudiant (Les Patriotes-

UQTR) et à l'implication de l'Université dans le milieu Mauricien. En 1974, il épouse Andrée Dumont. Geneviève et Annie naissent de cette union, elles seront la joie et la fierté de leurs parents. Il demeure à ce jour un grand artisan de la vie sportive en Mauricie, par sa voix, son action et son dynamisme.

Il est annonceur au football (STR, Patriotes, Diablos et quatorze Bol d'Or) depuis 1962. Il le fut au baseball avec les Aigles (Ligue Eastern 1972 à 1977), et correspondant avec CHLN, CJTR, CKTM (Aigles sur la route, 1972-1974). Il a été l'auteur du Guide de l'annonceur aux Jeux du Québec (1975) et annonceur à différentes manifestations sportives dont le Tournoi Takefman 1970 à 1978, le Championnat de baseball senior canadien (1980), le Championnat universitaire canadien de hockey (1984), le Championnat mondial baseball Youth (1989) et le Championnat canadien Sélect (1990 et 1999).

Il a été le co-fondateur du Temple de la renommée sportive Les Rivières avec Claude-Mongrain en 1982, de la ligue de Flag Football Ben Butch en 1970, de Football Mauricie avec Jean-Guy Paré, en 1972 et de la Fondation Claude-Mongrain avec Michel St-Amant en 1992. Il fut aussi l'instigateur du gala Sports Hommage Mauricie en 1982.

Il fut intronisé au Temple de la renommée de Football Québec en 1976 et à celui du Centre commercial Les Rivières en 2000.

Retraité de l'UQTR depuis janvier 1997, Ted poursuit son action bénévole engagée dans la promotion du sport étudiant et amateur. Il voue finalement un grand attachement à sa famille (Marineau, Grenier, Hill de Shawinigan) et à son folklore. Depuis 1998, il prête aussi son talent à la télévision communautaire.



Jérôme Martineau

Jérôme Martineau habite la région de la Mauricie depuis 1985. Il occupe depuis ce jour le poste de rédacteur en chef de la revue Notre-Dame-du-Cap. C'est après avoir obtenu une maîtrise en théologie et un diplôme en journalisme-communication de l'Université Laval que Jérôme Martineau s'est intéressé d'une manière particulière au domaine de l'information religieuse. Il œuvre dans ce domaine depuis plus de 20 ans.

C'est cependant à la revue Notre-Dame-du-Cap qu'il accomplit sa profession depuis maintenant seize ans en exerçant ses talents tant au niveau de la rédaction, de la photographie que de la mise en marché du magazine. La revue occupe depuis son arrivée une plus grande place dans le domaine de l'édition religieuse. À cette époque, le magazine paraissait six fois par année. Depuis 1992, il compte dix numéros par année et il est imprimé en couleurs. L'année 2000 a vu l'édition de guides pratiques de huit pages qui sont insérés dans la revue deux fois par année. Jérôme Martineau poursuit le travail d'édition de la revue Notre-Dame-du-Cap

qui a débuté en 1912 alors que le bienheureux Père Frédéric a fondé la revue qui s'appelait à ce moment les Annales du Très-Saint-Rosaire.

Jérôme Martineau a été impliqué de près dans le développement de l'édition des magazines religieux au Québec. Il a été de 1988 à 1992 président de l'Association canadienne des périodiques catholiques, un organisme qui regroupe une soixantaine d'éditeurs de magazines spirituels. Ce poste l'a amené à siéger au conseil de l'Union catholique internationale de la presse à Genève et au Comité des communications de l'Assemblée des évêques du Québec.

En plus de ses activités professionnelles, Jérôme Martineau s'est engagé auprès de l'Arche Mauricie. L'Arche est un regroupement de communautés fondé par Jean Vanier qui accueille des personnes atteintes d'une déficience mentale ou d'un handicap physique. Il a été président du Conseil d'administration de 1990 à 1992. Il occupe depuis 1999 le poste de secrétaire. L'Arche possède trois résidences à Trois-Rivières.

Sa passion pour l'enseignement l'a amené à occuper un poste de chargé de cours en théologie à l'U.Q.T.R. depuis 1986. Il a aussi enseigné au Collège Laflèche dans le cadre du certificat d'étude collégiale en pastorale. Il fait partie depuis l'automne 2000 du Comité d'éthique de la recherche des sciences humaines de l'Université Laval.

Amateur de randonnées pédestres, Jérôme Martineau est marié et père de trois enfants.



Serge Massé

Serge Massé est originaire des Bois-Francs plus précisément de Victoriaville. Il est l'aîné d'une famille de trois enfants. Son père entrepreneur électricien et sa mère oeuvrant dans le domaine des arts lui ont inculqué l'esprit d'entrepreneurship. Sa jeunesse passée dans le village de Daveluyville ne laisse présager à aucun moment que le jeune Serge se dirige vers une carrière d'homme d'affaires. Détenteur d'un diplôme d'étude collégiale en chimie analytique, il obtient un poste aux laboratoires des centrales nucléaires de Gentilly. Il occupe ce poste pendant vingt ans.

Un entrepreneur c'est d'abord quelqu'un qui est à la recherche d'une occasion d'affaires et c'est ce qui se produit pour Serge Massé employé à Hydro Québec. La compagnie ayant un surplus d'inventaire, on lui offre la possibilité d'acquérir un véhicule motorisé de vingt et un pieds. Pour rentabiliser l'opération, il décide de l'offrir en location à son entourage. L'année suivante, il acquiert un second véhicule. En 1984, il possède vingt motorisés de toutes les grandeurs et un bureau de location à Mirabel pour mieux

desservir la clientèle européenne.

Lors d'un voyage en Floride, il découvre un type de restauration rapide encore méconnue dans la région, les sous-marins Subway. Il décide de s'y intéresser de plus près en se rendant au Connecticut chef lieu de la compagnie Subway. Il fait l'acquisition en 1991 de trois franchises et suit un stage de formation offert par la maison-mère. C'est en 1992, que les premiers Subway de la région voient le jour : au parc portuaire et un sur le boulevard Jean XXIII. En 1993, un autre vient s'ajouter celui du boulevard Des Récollets. Aujourd'hui, Subway compte treize unités avec plus de 125 employés.

Il s'implique auprès de la garderie fréquentée par ses trois enfants. Lors d'un atelier d'éducation pré-scolaire voulant apporter son aide au problème de transport, il achète un mini-bus, suit le cours de conduite approprié et assure le transport des tout-petits. C'est maintenant trois mini-bus qui sillonnent les rues de Trois-Rivières.

Homme de conviction et de partage, Serge Massé s'implique auprès de la communauté tant par son implication en tant qu'administrateur auprès du Service prévention suicide et d'Achat Mauricie qu'aux collectes de denrées de Moisson Mauricie et aux campagnes de financement de la Maison Carignan. C'est en participant activement aux activités estivales comme l'International de l'art vocal et autres festivals d'été qu'il contribue au rayonnement de notre région. Un homme d'affaires qui a su au fil des ans faire preuve de créativité et d'implication auprès de ses concitoyens.



François Massicotte

Me François Massicotte est né à Cap-de-la-Madeleine, le 13 septembre 1970. Fils d'André Massicotte et de Michelle Bujold, il est le petit-fils d'Émery Massicotte, homme d'affaires très connu dans la région madelinnoise.

Il fait ses études primaires à l'école Val-Marie et complète ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph. Après des études collégiales en psychologie, il obtient son baccalauréat en droit à l'Université Laval, en 1992. Il complète aussi d'autres formations, notamment en administration, en ressources humaines, en médiation et en relations de travail. Il est membre du Barreau du Québec et de l'Ordre des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles agréés du Québec.

Ses expériences professionnelles nombreuses sont à l'image de son bagage académique. Il termine son stage en droit chez Hénaire, Perreault avocats, en 1993, et pratique le droit pendant plus d'un an au sein de son propre cabinet. En 1995, il s'associe à son frère Nicolas et supervise les dossiers touchant les ressources humaines, la santé et

la sécurité du travail, les relations de travail et le droit des affaires au sein d'une usine de Bécancour et, plus tard, au sein de plusieurs autres compagnies œuvrant dans le domaine industriel situées à Shawinigan-Sud et à Trois-Rivières.

En 1999, il fait l'acquisition du Groupe SFP et en devient le président. Avec l'aide de la propriétaire antérieure, Fernande Boisvert, femme d'affaires dévouée et reconnue dans la région et grâce à tous les employés en place, François contribue à élargir la gamme de services professionnels offerts en y ajoutant la santé et la sécurité du travail, les relations de travail, la médiation et la formation spécialisée dans ces domaines de pointe. Me Massicotte a développé, au fil des années, une expertise multidisciplinaire. C'est un gestionnaire qui croit au travail d'équipe et qui privilégie, aussi souvent que possible, le dialogue, la négociation raisonnée et la résolution non judiciaire des conflits à toutes les étapes de la relation d'affaires. Il est d'ailleurs médiateur accrédité auprès de la Cour supérieure en matières civile et commerciale.

En plus de ses activités professionnelles, il s'implique au sein de plusieurs organisations. Il est vice-président exécutif de la Jeune chambre de commerce de la Mauricie, membre du comité PME et exportation de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, vice-président de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, secrétaire de la Maison Jean-Lepage, membre de Solidarité Trois-Rivières et membre du conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université Laval. Il agit aussi à titre de conseiller juridique, lors d'élections fédérale et provinciale.

Passionné de photographie numérique, il exerce ses talents dans le Vieux Trois-Rivières; quelques-uns de ses chefs-d'œuvre en font foi.



Robert Masson

M. Robert Masson est né à Trois-Rivières le 4 mai 1957 où il a également fait ses études. Il a terminé ses études secondaires à la Polyvalente De-La-Salle. Par la suite, il a obtenu un diplôme d'études collégiales en techniques administratives, option marketing, au Cégep de Trois-Rivières. Il a de plus obtenu un baccalauréat en administration des affaires de l'UQTR.

Œuvrant au port de Trois-Rivières depuis 20 ans, il occupe, depuis 1999, le poste de directeur général et premier dirigeant. Depuis ses débuts au port, il a occupé divers postes en marketing, en gestion des opérations et a agi en tant que directeur général adjoint. De plus, il a participé activement à la transition pendant laquelle le port est devenu une administration portuaire canadienne le 1er mai 1999 en vertu de la Loi maritime du Canada.

Robert Masson est actif dans plusieurs organisations tant professionnelles que sociales et sportives. Il occupe, notamment, le deuxième vice-président de l'Association des administrations portuaires canadiennes,

association qui regroupe les ports et les intérêts canadiens en rapport avec les questions maritimes et portuaires.

Également, il est membre du conseil d'administration de la Société de développement du Saint-Laurent (Sodes), vice-président du Comité Zip (zone d'intervention prioritaire) les Deux Rives, en tant que représentant des industries, et vice-président du Foyer du marin.

Il a aussi été président de l'Organisation du hockey mineur de Trois-Rivières-Ouest pendant deux ans où il poursuit d'ailleurs son implication bénévole comme entraîneur. Depuis septembre 2000, il est membre du Club Richelieu de Trois-Rivières en plus d'être également membre du Club de trafic de la Mauricie et de la Chambre de commerce de Trois-Rivières.

Robert Masson habite Trois-Rivières-Ouest et est père de deux garçons, Vincent et Marc-André.



Guy Mercure

Polyvalent, passionné, persévérant. Voici des qualificatifs qui décrivent bien le troisième des quatre enfants de Jean-Marie Mercure et Angèle Léveillée, né à Saint-Tite le 20 mai 1957.

C'est à l'âge de trois ans qu'il s'installe à Trois-Rivières, et c'est tout de suite au primaire qu'il apprend à connaître et apprécier les gens qui peuplent cette ville. C'est l'époque où les sports se pratiquent entre paroisses et déjà les connaissances ne se limitent pas aux voisins de classe. Pendant toute son enfance, il touche à tout ce qui s'offre à lui, les louveteaux, camelot du Nouvelliste, enfant de chœur, hockey et baseball en joueur et en entraîneur, la polyvalence se développe.

Puis à dix ans, c'est la passion, la découverte du monde grâce à Expo 67. Avoir des parents qui voyagent et passer toutes ses fins de semaines d'été à "Terre des Hommes" ça crée des rêves, et pour les réaliser il faudra beaucoup de persévérance.

Il ne faut donc pas se surprendre de le voir

partir à 18 ans, sac au dos, à destination de l'Afrique du Nord, premier d'une série de voyages qui lui permettront de découvrir une vingtaine de pays.

Mais il faut travailler pour voyager. Ses connaissances sportives l'amènent vers le commerce d'équipements de sports. Rapidement il est promu acheteur pour la chaîne Podium-Rona, au siège social de Boucherville pendant deux ans. Mais la qualité de la vie trifluvienne lui manque, il rentre donc au bercaïl où il occupe différentes fonctions dont celles de directeur du club Radisson et du Tennis Intérieur Mauricien.

Depuis cinq ans, il gère sa propre firme, Succès Consultants, qui évolue dans le monde des commandites, de la publicité et des relations publiques.

Guy Mercure aime sa région et le lui a prouvé en consacrant beaucoup de temps à différents organismes. Il a présidé le club Richelieu trifluvien en 1993-1994 et en est membre depuis quatorze ans. Il est président de la Fondation des Gouverneurs depuis douze ans, il siège à la SDC centre-ville, il est membre de la Chambre de commerce. Par le passé il a présidé l'Association de tennis de la Mauricie et a siégé, entre autres, au Centre communautaire de l'aide juridique, à la Société canadienne du cancer, l'Association de paralysie cérébrale et à la maison Alternative-Jeunesse. Il fut l'instigateur de la première cueillette de déchets domestiques dangereux dans la région. Il fut aussi le président fondateur de la ligue de soccer Laviolette.

Au cours des dix dernières années, en compagnie de Louise, il s'est investi pour l'épanouissement de Laurie dont les performances académiques et sportives le rendent si fier.



Jean-Marie Mercure

" Fabricando fit faber " C'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Né à Saint-Tite le 31 janvier 1929, il est le fils de Florentine Perron et de Médéric Mercure, forgeron, et dès son très jeune âge c'est ce proverbe qui devait marquer toute sa vie.

Ses études primaires terminées au collège Saint-Gabriel de Saint-Tite, il complète son cours secondaire au Juniorat du Sacré-Cœur d'Ottawa ainsi qu'à l'Université d'Ottawa. Déjà le goût de nouvelles connaissances l'inspire et il s'enrôle volontaire dans l'armée canadienne pour entreprendre le cours de " Canadian Officers Training Course ", cet entraînement se terminant quelque temps après la guerre.

De retour chez lui, le goût du public et l'attrait de la vente le dirige dans le secteur de l'alimentation et dans la vente de ses produits de porte en porte. Initié Chevalier de Colomb en 1947 et nommé secrétaire du Conseil en 1949, il fit ses premières expériences de la vente d'assurance-vie aux mem-

bres jusqu'à 1955. De 1949 à 1954, il agissait également à titre de greffier de la Cour des commissaires de Saint-Tite.

C'est en 1955 qu'il a choisi définitivement sa carrière en assurance de personnes avec La Survivance. Tour à tour, de simple agent, il devient assistant-gérant à Trois-Rivières, puis gérant au bureau de Québec. En 1960, il était nommé directeur régional pour la Mauricie, poste qu'il occupa jusqu'à 1992. Il avait obtenu son diplôme de la " Chartered Life Underwriter of Canada (C.L.U.) " en 1961. Le 10 mars 1992, il est élu au conseil d'administration de La Survivance et il occupe toujours ce poste. Au cours de ces neuf années de mandat, il fut élu au comité exécutif à huit reprises et il est présentement Secrétaire général de la compagnie pour une sixième année.

En plus d'avoir été très actif dans le milieu de l'assurance-vie au cours des 45 dernières années, Jean-Marie Mercure s'est aussi impliqué dans différentes associations caritatives de la région. Parmi celles lui tenant le plus à cœur mentionnons le club Richelieu de Trois-Rivières dont il est membre depuis trente ans et dont il a présidé les destinées en 1974. Il était le responsable régional des cinq premiers téléthons de la Fondation Jean-Lapointe. Il est membre honoraire à vie des Chevaliers de Colomb et il s'est impliqué de belle façon dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle à titre de marguillier et de président de l'Association des propriétaires.

Homme de famille intense et apprécié, il est marié depuis 52 ans à Angèle Léveillé. Ils sont les parents de Jocelyn, Ghislaine, Guy et Jean-Yves, qui les ont faits plusieurs fois grand-parents.



Léon Méthot

Homme d'action, passionné et enthousiaste, Léon Méthot est issu d'une famille trifluvienne dont le nom est associé à plusieurs générations d'avocats. Lui-même avocat, il a fait ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph avant de se diriger vers l'Université de Montréal où il obtint son baccalauréat en droit. Membre du Barreau depuis 1987, il a été associé du cabinet Dessureault, Vigeant & Méthot jusqu'en 1994 où il a œuvré principalement en droit immobilier corporatif et commercial.

Le goût de s'impliquer dans sa communauté, son intérêt pour les affaires et sa passion pour la vitesse et les voitures, l'amènent à accepter, en 1990, un poste au conseil d'administration du Grand Prix de Trois-Rivières, pour lequel il devient président en 1991.

Convaincu du potentiel de l'événement et des bénéfices qu'il peut procurer à la communauté en terme de rayonnement et de retombées économiques, Léon Méthot, appuyé d'une équipe chevronnée, donne au Grand Prix un nouvel essor. En 1994, les

besoins du commanditaire principal et la croissance rapide et ininterrompue de l'événement ont engendré la nécessité d'une organisation plus structurée. À ce moment, Léon Méthot devient président et directeur général de l'événement, qui est aujourd'hui retransmis dans 142 pays et dont les retombées économiques excèdent les dix millions de dollars.

Actif et impliqué, Léon Méthot a au cours des années, siégé sur divers comités et conseils d'administration. Il fut entre autres président du fonds de développement économique La Prade, président du conseil arbitral de la Commission de l'assurance chômage de l'Emploi et Immigration Canada, membre du conseil d'administration de l'Office du tourisme et des Congrès de Trois-Rivières, membre du forum pour le renouveau économique de Trois-Rivières, ainsi que président de la campagne des œuvres du Club Richelieu de Trois-Rivières. Aussi, en tant que membre de l'exécutif du ralliement pour la liberté de commandite, il a défendu les intérêts des événements commandités par les manufacturiers du tabac, auprès des gouvernements. Il est toujours impliqué aux conseils d'administration de la Chambre de commerce du district de Trois-Rivières, de la Corporation régionale de l'aéroport de Trois-Rivières, ainsi que du Regroupement des Événements Majeurs Internationaux.

Marié et père de trois enfants, Léon Méthot jouit d'une vie familiale bien remplie et place le bien-être de sa famille en priorité.



Marianne Méthot

Dès son jeune âge, Marianne est passionnée de ski alpin ce qui l'amène à consacrer une bonne partie de ses loisirs à la pratique de ce sport, entre autres au sein de la Patrouille canadienne de ski où elle fut aussi membre de l'exécutif de la zone Mauricie, de 1978 à 1980. Par la suite, elle devient instructeur de cette discipline sportive qu'elle pratique toujours aujourd'hui.

Originaire de Trois-Rivières, Marianne y a effectué ses études primaires et secondaires au Collège Marie-de-l'Incarnation. Elle complète ses études post-secondaires au Cégep de Trois-Rivières et à l'Université du Québec à Trois-Rivières où elle obtient un baccalauréat en administration des affaires.

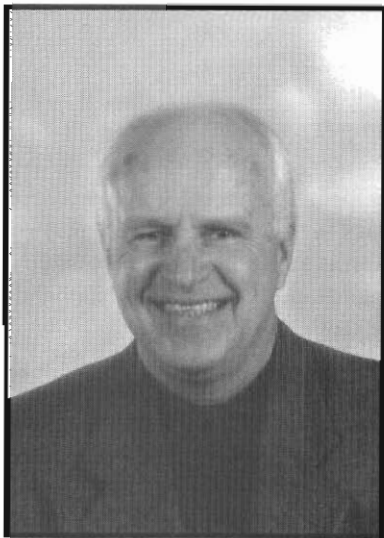
Dès la fin de ses études, elle exercera ses fonctions dans le secteur du développement économique, occupant divers postes au sein de la Banque fédérale de développement, aujourd'hui connue sous le nom de Banque de développement du Canada. Parallèlement à son travail, elle multiplie ses implications au sein de comités et d'organismes à vocation économique.

Elle participera activement à l'organisation de colloques sur l'entrepreneuriat jeunesse et siégera trois années consécutives au conseil d'administration de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec.

Son attachement à la région et son désir de contribuer à son développement l'ont aussi poussée à s'impliquer auprès de divers organismes communautaires, culturels et sportifs. Elle a siégé au conseil d'administration de l'Association pulmonaire du Québec, de la Corporation pour le développement de l'Île Saint-Quentin, du Musée des arts et traditions populaires du Québec et du Grand Prix de Trois-Rivières. Elle est toujours active au sein du Comité consultatif d'urbanisme de la Ville de Trois-Rivières et au conseil d'administration du Centre Le Pont.

Son cheminement et ses affinités pour le sport auront été précurseurs d'une carrière stimulante puisque depuis 1994, elle œuvre au sein du Grand Prix de Trois-Rivières à titre de directrice du marketing et plus récemment, directrice générale adjointe. Cet événement est au cœur de ses préoccupations quotidiennes et représente à ses yeux un moyen concret de démontrer le plein potentiel de la région. En effet, depuis 1994, d'énormes pas ont été réalisés et l'événement est devenu un véritable moteur économique et touristique offrant une visibilité et un rayonnement considérable à toute la région.

Mère d'une petite fille prénommée Audrey, elle réussit à concilier travail et vie familiale grâce à son énergie et au support indéfectible de son conjoint Bernard.



Normand Meunier

Il consacre sa carrière à la jeunesse et à l'éducation. Il est à l'emploi du Cégep de Trois-Rivières depuis 1971 d'abord comme enseignant et depuis 1974 comme administrateur aux services aux étudiants.

Né à Saint-Maurice, après ses études primaires, il s'est inscrit au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières où il a développé le goût de se dévouer, de rendre service. À cette institution, il a porté les couleurs de plusieurs équipes sportives et a participé à de nombreux comités étudiants.

Au cours de ses études classiques, il a fait la rencontre d'une infirmière fort attrayante Lauraine Garceau qui partage sa vie depuis. Ils se sont dirigés vers l'Université de Sherbrooke en 1968 après avoir célébré un mariage mémorable et sont revenus à Trois-Rivières en 1971 avec un joli poupon sherbrookoïse nommé Marie-Claude. Quelques années plus tard, est né Jonathan le vigoureux. Aujourd'hui les deux sources de fierté de Lauraine et Normand habitent la région d'Ottawa-Hull où Marie-Claude, mère d'une adorable petite Meaghan, tra-

vaille en informatique et Jonathan se consacre au droit.

Après avoir obtenu un baccalauréat ès arts de l'Université Laval et un baccalauréat en Sciences de l'éducation de l'Université de Sherbrooke, il a complété sa formation dans avec une maîtrise en éducation à l'UQTR.

Tout en travaillant au Cégep de Trois-Rivières, Normand s'est impliqué à titre d'entraîneur, d'administrateur, de gérant avec les Diablos du Cégep, les Patriotes de l'UQTR, les Remparts de Québec, les Draveurs de Trois-Rivières et le club de soccer de Francheville. Il a aussi donné des stages, des cliniques et des écoles de hockey avec la Fédération québécoise de hockey sur glace. Il s'est vu décerné l'hommage " Entraîneur de l'année " au hockey universitaire des cliniques à trois occasions au Québec et une nomination au Canada en 1978.

Il a été membre du comité d'école de l'école secondaire De-La-Salle de 1990-1994, du conseil d'administration du centre hospitalier Sainte-Marie de 1992-1997, du Conseil des loisirs de la Mauricie de 1989-1996 et du comité technique de l'équipe olympique de hockey du Canada en 1980. Il participe au comité régional de la Société canadienne de la Croix-Rouge depuis 1991. En 1976, il a travaillé aux Jeux olympiques de Montréal et il a été organisateur aux Jeux du Québec provinciaux en 1975 et 1999.

On disait en introduction " à la jeunesse et à l'éducation ", son vécu le confirme. Mais on peut aussi ajouter son action communautaire au tableau. Laquelle action a été concrétisée dans sa carrière au Cégep avec le dossier de la piscine intérieure qui depuis 1974 accueille la communauté trifluvienne. Les retombées ont été nombreuses sous formes diverses : apprentissage, formation, loisir... auprès de la jeunesse et de la population du Grand Trois-Rivières.



Norma Milot

Norma Milot est née à Guelph, en Ontario, de parents trifluviens. Elle a fait ses études secondaires à la polyvalente Chavigny et ses études collégiales au Cégep de Trois-Rivières.

Madame Milot est une femme dynamique qui n'a jamais eu peur d'innover et de relever de grands défis.

Après avoir œuvré pendant quelques années dans une entreprise qui fabriquait des produits pour cheveux, elle fonde, en 1985, le Centre capillaire Normico à Trois-Rivières. L'entreprise offre tous les services de prévention et de correction pour contrer la perte des cheveux.

L'ascension est fulgurante et madame Milot doit, dès 1986, faire l'acquisition d'une bâtisse au 624 des Forges pour y installer définitivement son entreprise.

La qualité des produits offerts est vraiment exceptionnelle et le taux de succès chez les clients atteint tout près de 100%. Avec l'aide du Conseil national de recherche du Canada,

madame Milot a mis au point une gamme de produits exclusifs, faits et embouteillés au Québec. C'est ce qui lui a permis d'afficher un taux de réussite aussi élevé.

La progression s'est faite sur une base journalière et madame Milot était de plus en plus présente dans le milieu. La Jeune chambre de commerce a été un tremplin pour cette jeune entrepreneure. Son bénévolat dans cet organisme lui a permis de se faire connaître et par le fait même de donner la chance à son entreprise d'avoir la visibilité voulue dans le marché.

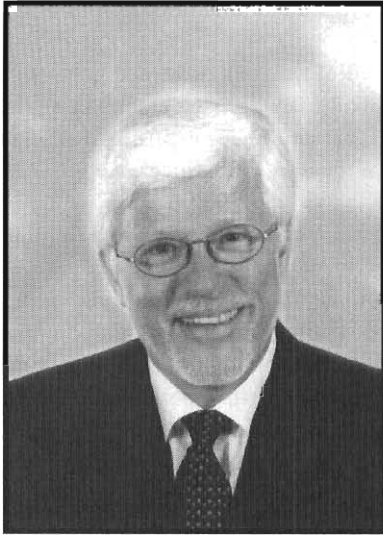
Que ce soit sur le plan personnel ou au niveau de l'entreprise, on a vite récompensé le dynamisme et la vision d'affaires de cette femme dynamique.

Le Gala des Radissons qui reconnaît les gens d'affaires se démarquant le plus dans leur milieu, par leur professionnalisme et le leadership dans leur domaine respectif, a honoré à plusieurs reprises Norma Milot et le Centre capillaire Normico.

Madame Milot fut la première femme en Mauricie à être admise dans les rangs des Clubs Kiwanis.

Elle fut aussi honorée comme Femme d'affaires de l'année par le Ministère de l'industrie et du commerce et de la technologie pour la région Mauricie, Bois-Franc, Drummond. Elle est membre du Groupement des chefs d'entreprise du Québec.

Le Centre capillaire Normico a ajouté depuis trois ans un nouveau volet à l'entreprise. Le département de l'esthétique s'est doté de la toute nouvelle technologie pour éliminer les rides et les taches d'acné. En provenance d'Italie, la microdermabrasion est une autre exclusivité Normico.



Pierre Miville-Deschênes

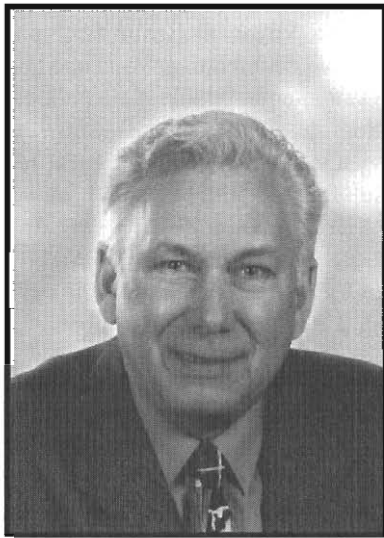
Issu d'une grande famille de la région de Québec, Pierre Miville-Deschênes débuta sa carrière d'enseignant à Montréal. Détenteur d'un baccalauréat en pédagogie, d'un baccalauréat spécialisé en linguistique ainsi que d'une maîtrise en administration de l'éducation, il assumait la direction des services éducatifs de deux collèges privés réputés de Montréal, soit le Collège Mont-Saint-Louis et Villa-Maria.

Fort d'une longue expérience de plus de vingt-cinq ans comme gestionnaire de l'éducation, il épousa Trois-Rivières parce que désireux de relever le défi de la direction générale du Collège Marie-de-l'Incarnation. Il fut séduit par le projet éducatif emballant et par l'histoire inspirante de cette institution qui fut éclairée par une longue tradition ursuline. Pierre Miville-Deschênes fit en quelque sorte un acte de foi aux valeurs ursulines véhiculées dans le projet du Collège et qui sont l'attention portée par tout le personnel à chaque élève, l'importance de la solidarité de l'équipe et l'amour charité

présente dans les préoccupations éducatives du milieu. Convaincu de l'importance et de la nécessité de consacrer aux jeunes filles des établissements scolaires qui leur ressemblent et qui leur permettent de se réaliser pleinement dans une ambiance pédagogique et sociale qui leur soit propre, Pierre Miville-Deschênes n'a pas hésité à se consacrer à la promotion du Collège Marie-de-l'Incarnation, établissement alimentant et reflétant depuis plus de trois cents ans la riche histoire de Trois-Rivières.

Pierre Miville-Deschênes fut très impliqué par le passé au sein du réseau de l'enseignement privé du Québec. Il est reconnu pour la qualité de sa réflexion pédagogique, pour son souci d'innovation pédagogique, pour son sens de l'écoute, pour son leadership et pour sa capacité à mobiliser les ressources vives du milieu dans lequel il s'engage. Grand travailleur, il n'hésite pas à se donner pleinement pour les causes qu'il affectionne comme celle du Collège Marie-de-l'Incarnation. Pour lui, croire en ce projet, c'est s'engager quotidiennement à explorer de nouvelles avenues pour offrir toujours les meilleurs services, c'est constamment rechercher des solutions aux problèmes rencontrés dans un esprit de cohésion avec son personnel.

Membre du chœur polyphonique de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, Pierre Miville-Deschênes est un grand amateur de musique classique. La musique est une passion qui le nourrit depuis de très nombreuses années. La découverte de nouvelles œuvres et de compositeurs inconnus, de même que le chant choral occupent grandement ses loisirs.



Marcel Mongrain

Originaire de Shawinigan, Marcel Mongrain a toujours été fidèle à sa région. Après avoir obtenu un diplôme en ingénierie, il a dirigé une équipe pour l'implantation de systèmes de télécommunications en Californie.

La Californie lui a permis de découvrir l'entreprise McDonald's, qui était assez peu connue au Québec à cette époque. Il a donc décidé d'être maître d'œuvre dans la région de la Mauricie et est revenu, en 1976, pour inaugurer le premier restaurant McDonald's à Trois-Rivières. Il a poursuivi l'expansion de son marché par l'acquisition de deux restaurants, à Cap-de-la-Madeleine en 1979 et à Trois-Rivières-Ouest en 1982. En 1991 il a fait l'achat du restaurant situé à Shawinigan. La région s'enrichit de nouveau par l'ouverture du restaurant McDonald's dans les Wal-Mart de Trois-Rivières-Ouest et Cap-de-la-Madeleine en 1994, sans oublier celui du centre-ville de Trois-Rivières, en 1996. Il accroît son marché par l'ouverture de deux nouveaux restaurants soit Grand-Mère et Nicolet. Enfin, en 1997, l'inauguration de sa 10^e franchise, le restaurant de La Tuque.

La grande famille McDonald's de la Mauricie compte plus de 400 employés et génère un chiffre d'affaires de plusieurs millions par année. Mais ce qui fait la fierté de son patriarche, c'est la qualité et la vivacité des jeunes qui font des restaurants McDonald's de la Mauricie ceux parmi les plus hauts cotés au Québec. Il s'agit là d'une école de premier plan pour plusieurs jeunes de la région et c'est ce qui importe avant tout pour Marcel Mongrain.

Au cours des dernières années, il a été impliqué dans plusieurs activités. Parmi ses implications, notons son apport à la première campagne d'Opération Nez-Rouge. À nouveau, en 1996, Marcel Mongrain fut président du secteur de la Mauricie. Depuis ce temps, à chaque année, il est fier de commanditer cet événement qui permet à plusieurs personnes de retourner à domicile en toute sécurité à l'occasion des Fêtes.

Il fut aussi président d'honneur pour la Croix Rouge. Il est également très impliqué à travers les œuvres de bienfaisance pour enfants Ronald McDonald's. Cette fondation vient en aide aux enfants malades, défavorisés ainsi qu'à divers organismes dont la mission est de soigner ou de contribuer à la qualité de vie des enfants.

Toujours animé par son désir de communiquer, il a initié les capsules Coup de cœur McDo. Celles-ci représentaient l'implication, le courage et le savoir-faire des jeunes de notre région.

Pour lui, c'est ensemble que nous formons la plus belle et grande famille qui puisse progresser. Marcel Mongrain possède encore de nombreux projets pour sa communauté.



Mireille Mongrain

Madame Mireille B. Mongrain est née à Shawinigan un 29 mai...d'une famille de deux enfants. Elle fit son cours primaire à l'école Saint Bernard, et poursuit par la suite ses études classiques au Collège Marie-de- l'Incarnation de Trois-Rivières.

Indécise quant à son véritable choix de carrière elle décide alors de prendre un cours de secrétariat, au Shawinigan Business Collège. Une fois son cours terminé, et comme le marché du travail est prospère on lui offre une belle opportunité de travail à la Banque Royale. Elle accepte et y restera 9 ans. Elle occupera par la suite des postes de secrétariat administratif dans différentes entreprises de la région.

Les voyagent l'intéressent...L'idée d'une carrière dans ce domaine prend forme. Retour aux études, pour devenir conseillère mais étant donné qu'elle veut acquérir sa propre agence elle doit mettre les bouchées doubles afin d'atteindre un jour son but " devenir propriétaire ".

Les cours terminés elle débute comme con-

seillère chez Voyages Beaumont, puis occupe le poste de directrice. Voilà que l'opportunité tant attendue s'offre à elle, elle fait l'acquisition de Club Voyages Super de Trois-Rivières. Son rêve devient enfin réalité! Elle fait ensuite l'acquisition de Voyages Marie-Soleil et fusionne les deux agences. De là naît CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL INC. Par la suite elle ouvre une succursale à Cap-de-la-Madeleine.

Mireille Mongrain s'implique grandement dans son milieu de travail, elle a siégé pendant quatre ans sur le conseil d'administration du groupe Club Voyages, de même que sur le conseil d'administration de L'ACTA (association canadienne des agents de voyages). Elle fût aussi présidente du congrès annuel des agents de voyages. Elle siège présentement sur le conseil de consultation de Vacances Air Transat.

Mireille Mongrain s'engage aussi au niveau social, en 1998-99 elle fût la première femme présidente du club Rotary, elle est présentement membre du club Kiwanis, et participe à toutes les corvées ou collectes de fonds que cela implique.

Madame Mongrain a un fils Steeve. Fier d'avoir obtenu son doctorat en économie, il enseigne présentement à de futurs professeurs à l'université Simon Fraser de Vancouver.

Malgré sa charge de travail et ses implications, Mireille Mongrain est toujours passionnée de voyages, cela représentant pour elle une façon de refaire le plein...tout comme le golf et la lecture!

Madame Mongrain demeure à Trois-Rivières, ses agences sont situées l'une au 4190 Boul des Forges face au Centre Les Rivières, la seconde au 300 Barkoff à Cap-de-la-Madeleine.



Pierre Montreuil

" Heureux, qui comme Ulysse... " Pierre Montreuil tire de ses voyages son désir d'implication dans différentes causes. " Si le tourisme de proximité était plus répandu, je suis certain que notre communauté s'améliorerait au contact des autres cultures " dit-il avec conviction.

En 1982, Pierre a sillonné l'Europe de l'Ouest en vélo pendant huit mois avec le titre d'ambassadeur cycliste de Trois-Rivières dans le cadre du 350e anniversaire de fondation de la ville. Bachelier en communication et journaliste de profession, il vécut cette période sabbatique pour accomplir une expérience humaine et professionnelle. De place en place, dans huit pays, il donna des entrevues pour inviter les gens à découvrir Trois-Rivières. " Ce que j'ai rapporté de plus précieux, ce sont les amitiés contenues dans mon carnet d'adresses " déclare Pierre, sourire aux lèvres.

Revenu au bercail, Le Nouvelliste le rappelle pour faire partie de l'équipe de la salle de rédaction. Les médias électroniques l'attirent. Il se retrouve à CHLN puis à CKTM-

TV où il devient lecteur des nouvelles sportives. Au milieu des années 80, il devient successivement conseiller en communication pour plusieurs entreprises dont la Fédération des caisses populaires, Centraide Mauricie et Télébec. Pierre occupe le poste de directeur du Bureau des communications sociales au diocèse de Trois-Rivières depuis 1992.

Plusieurs voyages ont ponctué cette période. Deux d'entre eux sont une continuité du périple en Europe. D'abord en Bosnie (en 1993) lors de la guerre civile, Pierre se rend à Sarajevo avec les Forces armées canadiennes comme journaliste pigiste catholique. Dans différentes publications, il rapporte le témoignage des militaires de la Mauricie qui terminent un service de six mois dans un pays dévasté par une guerre de pouvoir. Puis en 1995, il vit le pèlerinage des Journées mondiales de la jeunesse aux Philippines. Huit femmes et trois hommes l'accompagnent pour découvrir les valeurs, les joies et les difficultés des " filipinos ". Un voyage aux couleurs de la foi dont il traitera dans différents périodiques.

" Le paradis et l'enfer se côtoient sur la Terre selon que nous travaillons en solidarité ou non. Si nous donnons du temps à notre famille, à notre paroisse, à notre club social tout comme à des organismes de développement international, nous améliorerons la qualité de vie sur la planète. C'est du moins ce que mon épouse Sylvie Jean et moi voulons inculquer à Camille, Olivier et Laurent, nos trois jeunes enfants " de conclure celui qui réalisa de nombreux projets avec Cyclotour, le Salon du livre, la Jeune chambre de commerce, la paroisse Saint-Sacrement et, depuis peu, avec l'école alternative Saint-Sacrement.



Stella Montreuil

Originnaire de Trois-Rivières, elle fait ses études chez les Ursulines et chez les Filles de Jésus. Le domaine de l'éducation l'intéresse, elle fréquente donc l'école normale Christ-Roi et l'école normale Duplessis pour l'obtention d'un brevet d'enseignement puis poursuit à l'Université du Québec à Trois-Rivières un baccalauréat en lettres françaises et québécoises.

Parallèlement à ses études, elle s'implique auprès des jeunes dans le domaine du loisir où elle sera tour à tour monitrice de terrains de jeux, responsable des 13-17 ans, responsable des parcs-écoles. La vie communautaire de Trois-Rivières la voit œuvrer avec les Chantiers, organisme aidant les plus démunis.

Elle s'enorgueillit de faire partie des membres fondateurs de Ciné-Campus aux côtés de l'abbé Léo Cloutier. Ce ciné-club, dont la réputation n'est plus à faire, a élu domicile au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et les films sont projetés à la salle Léo-Cloutier quatre fois semaine. Membre très actif de l'exécutif, elle en est devenue la

directrice générale en 1999. Le travail d'équipe a permis à Ciné-Campus d'occuper une place de choix dans le domaine culturel de notre région depuis maintenant 33 ans. Cet organisme qui s'adresse à tous ceux qui aiment le cinéma, regroupe 1807 membres et a pour mission la diffusion du cinéma international de qualité. C'est d'ailleurs le plus vieux ciné-club en Amérique du Nord. Récipiendaire du grand prix de la culture Le Nouvelliste 1998 et du prix pour l'excellence 2001 du concours Le français à l'affiche, organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie, Ciné-Campus vit une histoire d'amour avec ses membres.

Sa vie professionnelle se déroule à l'Institut secondaire Keranna, dirigé par les Filles de Jésus devenu depuis une corporation laïque. Elle y enseigne le français, l'art dramatique et la créativité d'expression tout en étant responsable de classe et de niveau. Elle assume le poste de présidente du syndicat du personnel de l'enseignement (APEK) de cette institution depuis de nombreuses années et son implication ne s'est jamais démentie. Avec ses collègues, elle a travaillé à procurer ses lettres de noblesse à cette "jeune" école secondaire qui fait maintenant partie intégrante de la vie scolaire de la région.

Afin de mieux connaître les rouages de l'éducation, elle a été commissaire à la Commission scolaire de Chavigny à Trois-Rivières-Ouest.

Être mère de Jean-Philippe et Marc-Antoine demeure sa plus grande fierté qu'elle partage avec André Bigué.

La lecture, la musique, le théâtre, les voyages, le cinéma la passionnent. C'est une femme qui aime la vie et les gens, elle manque de temps pour réaliser tout ce qui l'intéresse.



Jean Morasse

Qui dit développement régional, dit Jean Morasse. Dès son jeune âge, sa destinée était toute tracée, la géographie, et toute autre science s'y rapprochant, fut son dada. Du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières à l'École nationale d'administration publique (ÉNAP), il aura toujours confirmé son amour pour les enjeux de la géographie, occupation des espaces, aménagement du territoire.

Fort d'un baccalauréat spécialisé en géographie qui lui a été décerné à l'UQTR, d'une maîtrise en aménagement obtenue à l'Université de Montréal, et d'une maîtrise en administration publique, Jean Morasse a su mettre à profit sa formation académique en œuvrant, depuis maintenant vingt ans, au sein d'organismes conseil au chapitre du développement régional.

Directeur général du Conseil régional de développement de la Mauricie depuis 1997, année où le Conseil a été créé, il assumait les mêmes fonctions depuis une dizaine d'années, au sein du Conseil régional de développement de la région Mauricie / Bois-

Francis / Drummond. Auparavant, il agissait à titre d'agent de recherche et d'agent de développement, pour le compte du Conseil régional de concertation et de développement de la région 04 et au sein de la Société de développement agro-alimentaire de la Mauricie.

Au fil du temps, Jean Morasse aura développé une expertise enviable au chapitre du développement régional. Sa connaissance des différents secteurs d'activité fut considérablement enrichie lors des trois sommets socio-économiques qu'a connus notre région, au cours de la décennie 1980, et auxquels il a participé activement. C'est à cette même période qu'il s'est intéressé à la problématique de l'aménagement des alentours du lac Saint-Pierre, agissant, tel un chargé de projet, à titre de secrétaire administratif de la Corporation pour la mise en valeur du lac Saint-Pierre.

Par ailleurs, son expérience, en début de carrière, comme assistant à la réalisation d'une série de documentaires destinés à la télévision et traitant des principales industries régionales lui aura valu de bonnes assises pour s'approprier les enjeux du développement socio-économiques de la région. Ajouter à cela l'histoire et le patrimoine bâti qui furent, pendant un certain temps, de véritables champs de prédilection, Jean Morasse était tout destiné à l'action multisectorielle, défi on ne peut plus actuel au chapitre de la planification et du développement de la Mauricie.

Défi qu'il relève quotidiennement, avec une énergie soutenue, une énergie qu'il puise aux partenariats qu'il a su développer. Énergie qu'il puise également, à son match hebdomadaire de badminton qu'il dispute avec détermination, probablement guidé par les performances scolaires et sportives de son fils Victor-Olivier dont il est très fier.



Denis Morin

" Un petit gars de Baie-Comeau ", comme l'aurait dit Brian Mulroney, fier de sa Côte-Nord natale, de ses vaillants travailleurs qui ont le cœur gros comme ça et de l'ensemble de ses habitants originaires de partout au Québec. Les régions dans la région quoi, où le fleuve et la forêt imprègnent la culture de façon indélébile. Quand on a de l'eau salée dans les veines ! Paraît-il que ça rend sage ...

Né en 1950, Denis Morin quitte sa région à 21 ans pour aller tâter des études de droit à l'Université Laval et terminer par la suite un baccalauréat en éducation et une licence en orientation scolaire et professionnelle. Il est, comme beaucoup de " boomers " de l'époque, attaché aux valeurs collectives et déterminé à participer activement au développement du Québec.

Sa vie professionnelle débute dans la région de Québec comme conseiller d'orientation à la Commission scolaire régionale Orléans, puis il devient responsable des services d'aide personnelle et d'animation communautaire. On lui délèguera encore la respon-

sabilité du secteur de l'éducation populaire pour finalement le retrouver, en 1984, comme directeur d'un Centre de formation professionnelle. Puis, viennent s'ajouter de nouvelles études de maîtrise en administration scolaire et une année de ressourcement durant laquelle il fait un grand tour d'Europe en campeur avec son épouse Priscilla et son fils Christophe. " La plus belle année de ma vie ! " se plaît-il à le dire.

Durant tout ce parcours, ses multiples convictions et intérêts se font valoir : une croyance inébranlable dans l'éducation comme condition première de développement des individus et des organismes, un engouement certain pour les arts et la culture ainsi qu'une implication sociale engagée le caractérisent assez bien.

Puis, il quitte le réseau des commissions scolaires en 1989 pour se joindre au Cégep de la Gaspésie et des Îles à titre de directeur du Service de la formation continue. Il y œuvre près de dix ans et comme il a de la suite dans les idées, il s'implique dans la région : administrateur du CLD de la Gaspésie/Les Îles, réalisation de la fusion des CADC et CAE de Gaspé, président de la SADC de Gaspé, administrateur du CLD de la pointe de Gaspé, présidence du Groupe Face, etc.

Aujourd'hui, c'est au Cégep de Trois-Rivières qu'on le retrouve au poste de directeur du Service de la formation continue. Depuis deux ans déjà chez-nous, son credo n'a pas changé : " il faut mettre ensemble les différents éléments d'un milieu; c'est la condition incontournable du développement de la Mauricie comme de toute région du Québec ".

Sa recette : la transparence, le respect, la collaboration, l'échange et de la place pour tous ceux et celles qui ont de l'énergie à y investir.



Serge Morin

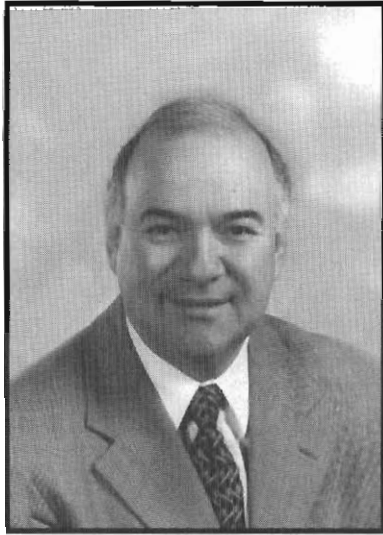
Originaire de Saint-Louis-de-France, Serge Morin y habite toujours. De formation classique, au secondaire, il effectue ses études collégiales au Collège de Trois-Rivières et ses études universitaires à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il débute dans l'enseignement en septembre 1975 au primaire. Au début des années 80, il devient directeur-adjoint à l'École secondaire Chavigny.

Serge Morin devient rapidement un pionnier en éducation. Sa première réalisation est la mise en place du "Projet éducatif de l'École secondaire Chavigny". En 1983, monsieur Claude Gélinas, directeur général de la Commission scolaire, lui demande d'assurer la direction de l'École secondaire Le Tremplin. En juillet 1990, monsieur André Pelletier, de la Commission scolaire Samuel-de-Champlain, invite monsieur Serge Morin à prendre la relève à l'École secondaire Les Estacades. Pendant onze ans, Serge Morin assure la direction pédagogique et administrative de cette maison d'enseignement.

Tout au long de ces années, Serge Morin a piloté le dossier de programmes spéciaux en éducation. Le programme sports-études est probablement sa plus belle réalisation. La structure mise en place est devenue un modèle provincial qui a servi de références aux autres commissions scolaires. De nombreux athlètes ont ainsi pu performer dans près d'une vingtaine de disciplines sportives.

Le modèle de sports-études a inspiré également d'autres projets dans des domaines aussi variés que les langues et les arts. Monsieur Morin a façonné l'organisation scolaire de notre région, si l'on considère que plusieurs institutions du grand Trois-Rivières ont repris l'idée des programmes particuliers.

En plus de s'impliquer dans son école, Serge Morin a également assuré la présidence de l'Association mauricienne des directions d'établissements et la vice-présidence de la Fédération québécoise des directions d'établissements.



Bernard Nault

M. Bernard Nault est né le 11 mars 1951 à Drummondville. Lui et son frère jumeau identique, Richard, sont les aînés d'une famille de quatre enfants. Leurs parents, Françoise Matteau et Josaphat Nault, entrepreneurs en construction, sont venus s'établir à Trois-Rivières en 1959.

Bernard fit ses études primaires à l'école Marie-Leneuf de la paroisse Saint-Pie-X et ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph. Ses études post-secondaires eurent lieu au Cégep de Trois-Rivières en sciences sociales et à l'Université du Québec à Trois-Rivières en récréologie.

Monsieur Nault pratiqua sa profession de récréologue au Carrefour des Vieilles Forges pendant six ans. Ce contact humain avec le personnel et la clientèle, ce rôle d'organisateur d'activités firent émerger en lui le goût d'entrepreneuriat; c'est pourquoi il change d'orientation en devenant représentant des ventes pour Xérox Canada de 1979 à 1984. Par la suite il fut directeur des ventes à la station de CHEM TÉLÉ pour une période de un an. Cette soif d'entrepreneuriat se concrétise

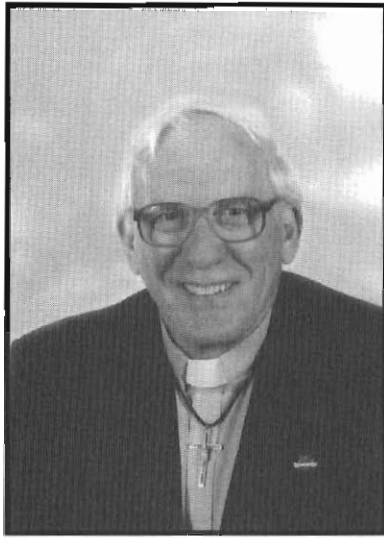
par l'association avec Monsieur Paul Grenier en 1981 dans l'entreprise familiale " Les Estampes P.G. " (Fabriquant d'estampes en caoutchouc). En 1995 il devient président de la compagnie et s'associe à Richard, son jumeau.

M. Nault est un sportif invétéré depuis son tout jeune âge. En effet il fut membre des équipes de hockey, d'athlétisme, de handball et de curling au Séminaire de Trois-Rivières; il continua ces mêmes disciplines sportives au Cégep en tant que membre des Diablos. Et finalement il jouera au hockey avec les Patriotes de l'U.Q.T.R. pendant trois ans.

M. Nault est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières ainsi que de la Fédération de la libre entreprise du Québec. Il fut bénévole au sein du Club de soccer de Francheville pendant six années comme président, directeur ou gérant d'équipe. Il a toujours à cœur le développement complet de l'athlète qui rêve d'atteindre ses objectifs.

M. Nault a épousé Francine Grenier le 2 juin 1973. De cette union naquit Marie-Ève, maintenant âgée de 19 ans, qui évolue avec l'équipe de soccer de l'Université de Knoxville au Tennessee où elle a obtenu une bourse d'études en éducation physique.

M. Nault dirige toujours sa compagnie de fabrication d'estampes; se sont ajoutés à celle-ci la gravure sur plaque assistée par ordinateur et l'impression à chaud. Le territoire de l'entreprise couvre le Québec et les Maritimes. Le service personnalisé, la qualité du produit et la rapidité de production sont les points pour lesquels M. Nault et ses employés se distinguent car ils ont le souci de bien servir leur précieuse clientèle. M. Nault a à cœur le développement de sa région et c'est pourquoi son domicile et son entreprise ont pignon sur rue à Trois-Rivières.



Léo-Paul Nobert

Léo-Paul Nobert est natif de la région, à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Après des études au Séminaire Oblat de Chambly, il entre au noviciat des Oblats à Richelieu, puis fait des études à Rome où il est ordonné prêtre en 1955.

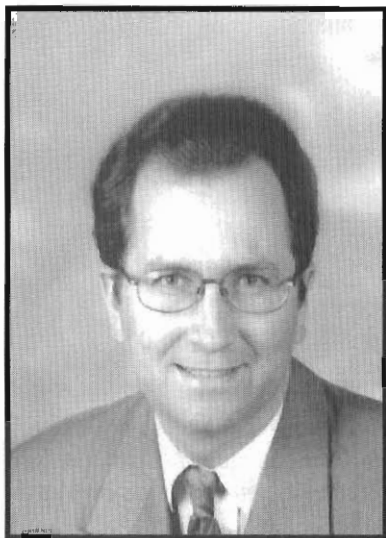
Revenu au pays en août 1956, il enseigne au Collège de Jonquière, collège nouvellement fondé par les Oblats et qui deviendra plus tard le Cégep de Jonquière. Dès la deuxième année, il est nommé directeur des étudiants et responsable de la vie étudiante (sport, discipline et vie sociale des étudiants). En 1965, il devient le premier directeur de la résidence des Oblats sur le campus intercommunautaire du Séminaire Saint-Augustin, dans la banlieue de Québec. Après quinze ans dans le monde de l'éducation, il entre à l'ÉNAP et obtient une maîtrise en administration publique, en décembre 1973.

Supérieur provincial des Oblats à Québec, puis trésorier général à Rome pendant treize ans, c'est à l'administration d'un organisme international de charité qu'il consacre ses énergies et il a l'occasion de voir ses

confrères oblats à l'œuvre dans de nombreux pays. Enfin, c'est comme administrateur qu'il arrive au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap en 1988.

C'est l'année où l'on célèbre le centenaire de cette institution. C'est aussi la béatification du Père Frédéric. Il lui est vite évident que la vie du Sanctuaire est intimement liée à la vie de la ville de Cap-de-la-Madeleine et même de Trois-Rivières. Pour demeurer un endroit de tranquillité, de paix et de recueillement qui reçoit plus d'un demi-million de pèlerins par année, le Sanctuaire a besoin de la collaboration de la ville. Et cette collaboration lui est assurée. Par ailleurs, pour faire connaître la ville dans le monde entier, pour être un lieu de rassemblement et de beauté au sein de la ville, la ville peut compter sur le Sanctuaire.

L'ouverture d'un parc aux abords du quai, un nouveau Centre de services, plusieurs prix comme celui du tourisme de la Cédic, de l'investisseur de l'année de la Chambre de commerce, celui du développement touristique du Ministère du tourisme, la participation aux activités communautaires telles que la Chambre de commerce, Rues Principales, les Fêtes du 350e, les activités culturelles, etc., autant d'occasions où l'équipe du Sanctuaire, avec le père Nobert comme administrateur ou recteur, s'est impliquée dans la vie de la région.



André Noël

Saint-Jean-de-Brébeuf est un quartier très central de la Ville de Trois-Rivières où se retrouvent quelques prestigieuses institutions régionales: université, collèges, centre hospitalier... Le conseiller municipal André Noël représente ce quartier depuis son élection, en 1986. Il est alors le benjamin du Conseil municipal. Au fil des ans, il devient le conseiller des grandes premières: il préside en effet le tout premier comité consultatif créé par la Ville, celui sur l'urbanisme et participe à la création de la Régie intermunicipale de gestion des déchets, où il demeurera en poste, à titre de représentant de la Ville. Il représente aussi la Ville au conseil d'administration de la Corporation intermunicipale de transport des Forges. Enfin, on le retrouve au comité municipal des travaux publics. En politique, Monsieur Noël s'était donné deux objectifs: la remise en état des équipements municipaux et la baisse du taux de taxation, deux défis qu'il a contribué à relever.

Hommes d'affaires, Monsieur Noël est un citoyen engagé qui a siégé à la Commission scolaire et qui est toujours actif

dans le mouvement Desjardins, où il a déjà été président de la caisse populaire Les Boulevards.

Conjoint de Carole Grandmaison, il est le père de Stéphanie et Alexandre.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



François Normand

François Normand est un citoyen de la région trifluvienne fort dévoué puisqu'il s'est consacré à plusieurs organismes sociaux au cours de sa carrière.

Tout d'abord, il fit ses études collégiales au Cégep de Trois-Rivières. En 1978, il obtint son baccalauréat en sciences comptables avec grade de bachelier en administration des affaires (B.A.A.) à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il obtiendra son titre de comptable en administration industrielle du Québec (C.M.A.) en avril 1980 pour ensuite devenir membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec avec permis d'exercice au titre de comptable agréé (C.A.) en 1981. Depuis 1988, M. Normand est l'un des associés de la firme comptable "Morin Cadieux Matteau Normand s.e.n.c."

Au niveau professionnel, il a été membre du Comité d'études avancées à l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1983. De 1984 à 1987, c'est en tant que chargé de cours en vérification financière à l'U.Q.T.R. qu'il se dévoua. En 1985, il fut vice-président du Comité des comptables agréés de la Mauri-

cie pour ensuite en devenir le président de 1986 à 1987. Il fut membre du Comité d'information publique de l'Ordre des comptables agréés du Québec de 1985 à 1988.

Membre fondateur du Conseil d'administration et du Comité d'investissement du Fonds de Développement économique Laprade de Champlain en 1987 et ce, jusqu'à 1990, M. Normand fit preuve d'initiative et de dévouement pour sa région.

En plus de sa carrière fortement remplie, François laisse une place importante pour ses activités sociales. Depuis 1978, il est membre de différentes associations sportives canadiennes et provinciales. De 1982 à 1983, il a été trésorier de la Fondation canadienne des maladies du rein, section 04. En 1986, il devient membre du Conseil d'administration de la "Biennale nationale de céramique". Depuis 1988, il est membre du Club Kiwanis de Trois-Rivières et de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine. En 1994, il est nommé président de la campagne Centraide de Cap-de-la-Madeleine. De 1995 à 1998, il a été administrateur de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières pour ensuite en devenir vice-président en 1999. De 1995 à 1999, il s'occupa de la trésorerie pour l'organisme "Canards illimités - Centre de la Mauricie". M. Normand est, depuis 1999, président de la Corporation des fêtes du 350^e anniversaire de la ville de Cap-de-la-Madeleine.

François Normand est un adepte des voyages et de la culture. Il est quelqu'un qui sait, à la fois profiter de la vie et consacrer beaucoup de temps à sa profession et à la société.



Denis Normandin

Né à Val-D'or en Abitibi, le 23 octobre 1950, il est le premier des deux fils de M. Claude Normandin et de Mme Gisèle Beaudry.

Après avoir obtenu un DEC en administration au Cégep de Trois-Rivières en 1972, il a fait des études universitaires à l'Université du Québec à Trois-Rivières dans le cadre du Certificat en administration.

Marié à Louise Moreau, il a trois fils: Brian, Jean-Michel et Mathieu. Engagé en faveur du bien-être de sa collectivité, Denis est membre du conseil d'administration du Service externe de main d'œuvre Mauricie, ainsi que de la Maison Re-Né. Président d'honneur pour l'Accord Mauricie (2000-2001). Devenu président ex-officio de la Chambre de commerce de Trois-Rivières en 1999 après en avoir été le président au cours de deux mandats consécutifs, il y a occupé plusieurs autres postes depuis 1995. Président d'honneur de la Fondation Cooke en 1998-1999. Président d'honneur du Tournoi de Golf de Ville-Joie Saint-Dominique en 1989 et 1992.

Il a été le président de l'Institut des Banquiers Canadiens en 1981-1982. Il a également été coordonnateur du Téléthon de la paralysie cérébrale en 1980-1981. Secrétaire-trésorier et membre du Club Optimiste de Trois-Rivières-Ouest de 1977 à 1980, il a présidé quelques tournois sportifs.

Il est président actionnaire de Trois-Rivières BMW depuis 1994. De 1996 à 2000, il a été acheteur principal pour le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick de Distribution Stéréo Plus. A été président-actionnaire de plusieurs franchises Stéréo-Plus, notamment à Trois-Rivières-Ouest de 1985 à 1996, Granby de 1986 à 1999 ainsi qu'à Victoriaville-Arthabaska de 1988 à 1991.

De 1973 à 1985 Denis a occupé plusieurs postes au sein de IAC/Niagara devenue la Banque Continentale, aujourd'hui Banque HSBC. Également gérant du restaurant R & M Chatelaine International, dans le Parc Lavérendrye en Abitibi de 1972 à 1973.



Jocelyne Normandin

Originnaire de Montréal, la rencontre et l'amour partagé avec un madelinois amènent Jocelyne Normandin à s'établir à Cap-de-la-Madeleine en 1988. Son parcours professionnel l'oriente vers le domaine des communications et plus particulièrement la publicité qu'elle étudie à l'Université de Montréal. Elle travaille plusieurs années comme coordonnatrice en agence de publicité et de relations publiques à Montréal. En 1990 et 1991, elle est responsable de l'accreditation de la presse, au Grand Prix de Formule 1 du Canada.

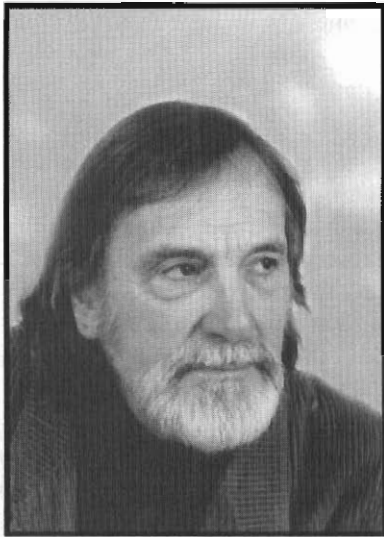
Et comme elle aime les défis, elle devient en janvier 1992, la publiciste-relationniste du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, un poste nouvellement créé où tout est à faire. En tant que femme, elle réussit très bien à se tailler une place parmi les membres de l'équipe. Au niveau des relations extérieures, elle sent que ces dernières sont facilitées, parce que le Sanctuaire est un organisme respecté et reconnu. " Il n'y a pas de recette magique, dit-elle, les communications doivent être au service de l'œuvre et non le contraire ".

Ainsi, à chaque année en août, elle anime une émission d'une demi-heure d'information et de rencontres avec ces gens qui font la vie du Sanctuaire, dans le cadre de la diffusion de la Neuvaine de l'Assomption, sur les ondes de la télévision communautaire régionale.

Son goût des défis et des nouvelles technologies, la pousse, avec la complicité de son patron, le Père Nobert, à prendre des cours d'infographie. Cela lui fournit des outils supplémentaires pour la réalisation et la production de matériel publicitaire et promotionnel. À cause de sa reconnaissance de niveau international, il est important dit-elle, que le Sanctuaire se retrouve sur la toile. Elle travaille donc à la conception, à la construction et à l'entretien d'un site internet bilingue, lancé officiellement en 1997.

L'implication dans son milieu et le bénévolat l'amènent à siéger pendant trois ans au sein du conseil d'administration de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine. Pendant ce temps, l'organisme Rues Principales de Cap-de-la-Madeleine voit le jour. On l'invite à se joindre au conseil d'administration pour sa connaissance du milieu touristique, invitation qu'elle accepte avec plaisir.

La région de la Mauricie lui tenant à cœur, elle s'implique grandement dans le comité provisoire chargé de la mise sur pied de la nouvelle association touristique régionale (ATR), Tourisme Mauricie, qui voit officiellement le jour en mars 2000. Elle est élue trésorière lors de la formation du premier conseil d'administration de la nouvelle ATR, à l'assemblée de fondation en juin 2000.



Richard Normandin

Né à Shawinigan en 1934, Richard Normandin habite Trois-Rivières depuis 1969, où il fut chargé de cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières et au Collège Lafleche de 1971 à 1999.

En 1953, il s'inscrit à l'École des Beaux-arts de Montréal et obtient son diplôme en 1958. Artiste polyvalent, passionné par tout ce qui relève des arts visuels; en plus d'enseigner dans ce domaine il réalise plusieurs sculptures intégrées à l'architecture et à l'environnement dans la région. Sa participation en 1992 au symposium de sculpture de Trois-Rivières, lui permet de réaliser une œuvre en aluminium de près de six mètres de hauteur.

De plus en 1997, Richard Normandin fut invité à participer comme membre du jury au symposium de sculpture internationale à l'Université Fukuhara Gakuen de Kitakyushu au Japon.

Présentement il prépare une exposition de sculptures en aluminium, cuivre et plastique qui aura lieu à la Galerie d'art du Parc à Trois-Rivières en 2002.

En peinture il remporte en 1978 le premier prix au concours C.I.L. De nombreuses expositions dans la région, ainsi qu'à Montréal et Québec, mais aussi en France et en Belgique marquent les décennies 70 et 80. L'acrylique sur toile et l'encre de Chine sur papier sont ses médiums préférés.

En graphisme, il fait sa marque en concevant de nombreuses affiches et sigles, dont ceux du Centre des Arts de Shawinigan, de la salle J.-Antonio-Thompson de Trois-Rivières, de la compagnie Somavrac et du Centre de ski Vallée du Parc de Grand-Mère. Il est le concepteur de l'exposition du musée d'histoire et de tradition populaire de la Gaspésie en 1977 à Gaspé. Quelques années auparavant en 1970, à Terre des Hommes de Montréal, il conçoit la présentation graphique de l'exposition du Pavillon de l'Espagne (dans l'ancien pavillon de la Scandinavie de 1967) dont une murale intitulée " Corrida " de trois mètres de hauteur sur 40 mètres de largeur.

Il poursuit toujours sa recherche en arts visuels depuis son retrait de l'enseignement en 1999.



Susan Ouellet

Susan Ouellet est une femme d'affaires reconnue et son implication sociale dans divers groupes de la communauté de Trois-Rivières démontre son sens de l'engagement et de l'initiative.

Née à Drummondville le 12 décembre 1962, fille de monsieur Guy Ouellet natif de Trois-Rivières et de madame Phyllis Atwood native de Cape Cod au Massachusetts, elle est la cadette d'une famille de quatre enfants, Raymond, Richard et Sandra (décédée en avril 1977).

Le 24 août 1983, elle épouse monsieur Sylvain Ouellet également de Drummondville et donne naissance à Catherine Ouellet, le 17 octobre 1986. Après avoir travaillé dans divers domaines, elle a fait ses débuts au Centre de langues internationales Charpentier en 1987. Embauchée pour enseigner la langue anglaise, elle accède rapidement au niveau de l'administration. Reconnaissant son profil de femme entrepreneure, madame Lynn Charpentier, fondatrice des Centres de langues internationales

une franchise à Saint-Jean-Sur-Richelieu.

Le 2 janvier 1990, C.L.I.C. Trois-Rivières accueille ses premiers clients. Le rêve d'entrepreneur de madame Ouellet se réalise. La croissance de l'entreprise a permis de desservir les territoires de Drummondville et de Victoriaville à compter de janvier 1997.

L'implication sociale étant primordiale, elle devient membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières ainsi que de la Jeune chambre de commerce en 1990. Par la suite, elle se joint au conseil d'administration de la Jeune chambre de commerce en tant que directrice du recrutement, directrice du marketing et vice-présidente. Elle représente la Jeune chambre de commerce à la Corporation pour le développement de l'île Saint-Quentin à titre d'administratrice et secrétaire, elle est présentement gouverneure de la Jeune chambre de commerce de la Mauricie.

Depuis 1999, elle est active au sein du Club Kiwanis de Trois-Rivières. Directrice du bureau de direction, 2e vice-présidente, le Club lui a décerné à l'automne 2000 le titre de Kiwanienne de l'année. Elle devient donc la première femme à recevoir cet honneur au cours des 53 années d'histoire de ce club.

PROJET DE CARRIÈRE :

Travailler en collaboration avec madame Lynn Charpentier et les franchisés des Centres de langues internationales Charpentier afin de promouvoir les services qui y sont offerts au Québec. Dans la vague de changements structurants qui ont cours au niveau économique dans la grande région de Trois-Rivières, madame Ouellet entend y jouer un rôle actif avec toute la détermination et la franchise qu'on lui reconnaît.



Jacinthe Ouellette

Née le 8 mai 1959 à Trois-Rivières-Ouest, elle est la fille de Paul-Émile Ouellette, mécanicien d'usine, et de Marthe Lavoie.

Après ses études primaires à l'école Marguerite-Bourgeois de Trois-Rivières-Ouest, Jacinthe étudie au Collège Marie-de-l'Incarnation et au Collège Laflèche de Trois-Rivières. Elle fréquente ensuite l'Université d'Ottawa où elle obtient son baccalauréat ès Arts, spécialisé en communications, en 1982.

Au cours de sa carrière, Jacinthe occupe des postes qui touchent aux divers aspects des communications internes, externes, financières et réglementaires, y compris l'élaboration de stratégies, les relations avec les médias régionaux et nationaux, les programmes d'image institutionnelle, la gestion de crise, les relations avec les communautés, la gestion d'enjeux, l'organisation d'événements spéciaux, la rédaction et la supervision d'outils de communication. Jacinthe devient successivement agente d'information à la Ville de Trois-Rivières, rédactrice à la Chambre des communes

d'Ottawa, interviewer-rechercheur au Groupe conseils Roche, division marketing Zins-Beauchesnes, de Sainte-Foy, conseillère en communication pour le cabinet d'affaires publiques Gervais, Gagnon, Frenette et ass. et le Groupe Everest de Montréal. Elle a ensuite sa propre boîte de relations publiques, Quartz communications, durant quatre ans à Montréal. Jacinthe enseigne de plus à l'Université de Montréal durant cinq ans et à de hauts dirigeants d'entreprises le cours Communication orale et techniques d'entrevues avec les médias. Elle devient responsable des Communications à la Baie-James durant trois ans et directrice des Affaires corporatives pendant trois ans chez Cossette Communication-Marketing de Montréal où elle travaille notamment sur les comptes de Bell, Téléglobe et Nortel.

Enceinte de sept mois, Télébec lui offre en 1997 de prendre la responsabilité des Communications et affaires publiques de l'entreprise et de ses filiales. Membre de la haute direction, elle est responsable des communications de Télébec, Northern Telephone, Nortel Mobilité, Télébec Mobilité, Lino Solutions Internet, Logicon, Concepta, Informatique Hamel, Cablevision du Nord de Québec, Électrovision, Câble Blouin et Câble Média Plus, entreprises totalisant plus de 1200 employés et situées principalement en Mauricie, au Centre-du-Québec, en Abitibi-Témiscamingue, dans les Hautes-Laurentides, la Baie-James, l'Outaouais, les Îles-de-la-Madeleines et le nord-est de l'Ontario.

Son conjoint, Marien Bélanger, est associé et directeur général de Qualimec industrielle de Shawinigan, entreprise spécialisée en mécanique de l'industrie lourde. Ils ont une fille, Marie-Maxime, née en 1998.



France Pagé

Elle est née en 1943 dans la paroisse Sainte-Cécile à Trois-Rivières et commencera ses études primaires à Cap-de-la-Madeleine pour les terminer à Sorel.

Infirmière diplômée du Centre hospitalier Saint-François-d'Assise à Québec, elle se spécialisera en obstétrique tout en pratiquant à l'urgence et en planning familial, carrière qu'elle terminera à Trois-Rivières. Son mari, Denis Simard, l'y a ramenée en devenant directeur de la bibliothèque du Cégep, convaincus tous les deux de la richesse culturelle et sociale de la Mauricie.

En 1984, elle débute à l'UQTR un baccalauréat en Arts plastiques obtenu en 1991 avec le prix de la Bourse Birks. Elle se perfectionne par un stage en histoire de l'art (France et Italie) et en sérigraphie (Épinal, France) et obtient diverses bourses du ministère des Affaires culturelles du Québec dont un stage en 1992 avec Etienne Leperlier à l'Atelier du verre de Sars-Poteries (France). Elle suit régulièrement des stages de perfectionnement à Espace Verre (Montréal).

Sa démarche se retrouve illustrée dans l'ouvrage de Joan Crous, *Technique e Arte del Vetro*, Demetra, Bologne, 1999.

" Dans mon travail, je perçois un seuil, celui que l'on doit franchir pour passer de la réalité au mythe, du présent aux souvenirs. Dans mon esprit, une accumulation composée de parcelles d'histoire de l'art, de légendes grecques ou égyptiennes, des coupures de ma propre vie se combinent dans la gestation de chaque sculpture. J'aborde le verre avec enthousiasme, il me tente, me répond, il exige qu'on le sollicite et refuse qu'on le maltraite. La transparence et la volupté du verre permettent d'infinies possibilités et viennent d'une longue histoire qui me passionne ".

Membre de l'atelier Silex de Trois-Rivières, Centre de recherche et de diffusion en arts visuels: volet sculpture, elle participe à de nombreuses expositions solo et de groupe au Québec, en Ontario et en Alberta. En 1995, elle réalise " Viridité ", huit sculptures offertes aux récipiendaires des Grands Prix culturels de Trois-Rivières. France Pagé est représentée par la Galerie Eléna Lee Verre d'art (Montréal) et la Clay and Glass Galery, Waterloo, Ontario. Ses oeuvres font partie de collections privées au Québec, en France au Luxembourg et en Caroline du Nord (E.U.).

Elle est la mère de Valérie, bibliothécaire à l'Office National du film du Canada, de Annie, technicienne en diététique et de Marie-Claude, coordonnatrice d'enseignement à l'institut d'Hôtellerie du Québec. Elle a une petite-fille prénommée Emma. Avec Denis, elle voyage et pratique le conditionnement physique.



Louise Pagé

Issue de Cap-de-la-Madeleine, Me Louise Pagé a pu réaliser pleinement sa vie. Elle voue une grande reconnaissance envers sa famille qui l'a toujours soutenue tout au long de ses études et de sa carrière.

Elle a fait ses études secondaires au Collège Marie-de-l'Incarnation. L'œuvre éducationnelle des Ursulines axée sur le goût du dépassement et sur l'importance de l'avancement de la femme n'est pas étrangère à son choix de carrière. Attachée à ces valeurs, Me Pagé siège depuis quelques années à la Fondation du C.M.I. à titre de présidente du conseil d'administration en guise d'appui à cette institution.

Dès le début de ses études collégiales au collège Laflèche en sciences humaines option mathématiques, elle songe déjà au droit.

Décriant les injustices et les mensonges depuis toujours, elle entame avec conviction ses études en droit à l'Université Laval. Admise au Barreau en 1982, Me Louise Pagé exerce depuis sa profession dans la région. En 1994, elle a été élue par ses pairs

la première avocate du barreau de la Mauricie à occuper l'importante fonction de Bâtonnière.

Elle a de plus été responsable de la Formation permanente du Barreau du Québec pendant quatre années afin de maintenir un haut degré de connaissance parmi la communauté juridique.

De 1983 à 1987, elle a siégé au Conseil de Presse et présidé le comité des plaintes du public. Elle a ainsi contribué directement à la protection et à la promotion du droit du public à l'information et à la liberté de presse.

Depuis quelques années, elle préside deux conseils d'administration qui lui tiennent particulièrement à cœur étant étroitement liés à sa profession. Il s'agit du C.A.V.A.C., organisme communautaire qui apporte aide et assistance aux victimes d'actes criminels à travers le processus judiciaire et la Maison Connivence qui héberge femmes et enfants victimes de violence conjugale.

Elle est l'auteure d'un guide de vulgarisation sur la séparation et le divorce et a collaboré à l'élaboration d'un autre guide en droit de la famille.

Depuis plusieurs années, Me Louise Pagé concentre sa pratique en droit de la famille à son cabinet situé directement sur le bord du Saint-Laurent qui lui apporte le calme et la sérénité.

" Le majestueux Saint-Laurent est une source d'inspiration pour moi et me rappelle mes étés d'enfance passés sur la ferme de mes ancêtres près du fleuve."



Pierre Pagé

Voulant faire les choses différemment, Pierre Pagé est né à Trois-Rivières un 29 février de l'an 1952. Son père, Jacques Pagé, qui a fait carrière à Hydro-Québec dans la région, et sa mère, Cécile Guillotte, sont tous les deux originaires des Cantons de l'Est.

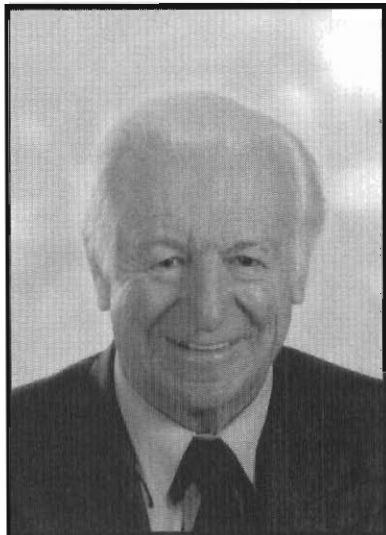
Après avoir complété son primaire à Louiseville, ses études classiques au Séminaire de Joliette et ses études collégiales à Trois-Rivières, il entre à la Saint-Maurice compagnie d'assurance en 1972 à titre de souscripteur. Deux ans plus tard, il est recruté par la Royale Ins. Co.

En 1976, c'est le grand saut dans le domaine du courtage d'assurance alors qu'il joindra les rangs de Lajoie, Deshaies, Ferron et associés inc. Il occupera tour à tour les postes de directeur de l'assurance des particuliers et de l'assurance des entreprises avant de devenir associé en 1983. L'entreprise a porté alors le nom de Ferron, Tousignant, Pagé & associés inc. jusqu'à tout récemment, où après plusieurs acquisitions et une fusion, elle est devenue Pagé, Matteau et associés inc.

Pierre Pagé assume maintenant la présidence de ce regroupement de cabinets qui se veut l'un des plus importants au Québec.

Membre du Club Richelieu de Trois-Rivières depuis vingt ans, il en a assumé la présidence en 1983-1984. Il s'est également impliqué au sein de la Fondation Richelieu, de la Fondation Cooke et de l'Association de la paralysie cérébrale. Il a été actif au sein de l'Association des courtiers d'assurance et continue de siéger au conseil d'administration du Groupe Ultima.

Monsieur Pagé est marié à Martine Lefebvre avec qui il partage le goût des voyages, du bon vin et de la campagne. Il est également un mordru de la pêche !



Jean Panneton

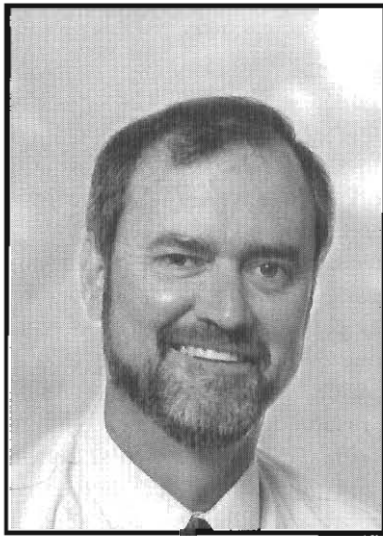
Né à Trois-Rivières le 31 octobre 1926, Jean Panneton fit ses études au Jardin-de-l'Enfance, au Séminaire Saint-Joseph et au Grand Séminaire trifluvien. Ordonné prêtre en 1951, il se spécialisa en littérature à l'Institut catholique de Paris et à l'université Laval où il obtint un doctorat en lettres canadiennes grâce à une thèse de doctorat sur Ringuet, pseudonyme de Philippe Panneton, auteur de *Trente arpents*, son oncle paternel.

Vicaire dominical dans différentes paroisses, il enseigna au Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan (1954-1967), au Cégep de Trois-Rivières (1967-1972), à l'Université d'Alger (1972-1974). À son retour au Québec, il deviendra directeur général du Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan de 1975 à 1980. De 1980 à 1989, il assurera du ministère paroissial à temps partiel et travaillera au siège social de l'Université du Québec en planification stratégique. Depuis 1989, il est supérieur du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et président du conseil d'administration du Musée Pierre-Boucher.

En 1978, il avait fondé la Société des écrivains de la Mauricie avec le poète Alphonse Piché et Madame Marville-Moulin. Société dont il fut le président pendant plus de dix ans et dont il dirige la revue " *En Vrac* " où il signa 47 articles. De 1974 à 1998 il collabora au *Nouvelliste* en signant quelque 250 articles.

Il publia plusieurs ouvrages chez différents éditeurs : chez Fides en 1970, *Ringuet*; chez les Éditions Paulines en 1986, *L'Évangile au naturel*; aux Presses Laurentiennes en 1986, *Le choix de Jean Panneton dans l'œuvre de Ringuet*; aux Presses de l'Université de Montréal en 1991, *Trente arpents*, (édition critique en collaboration); chez Guérin en 1998, *Le Carnet du cynique et Journal de Ringuet* en collaboration avec Francis Parmentier.

Membre honoraire de la Société des écrivains de la Mauricie, par sa présence, il encourage les plus jeunes qui constituent une relève pleine d'imagination et de dynamisme. Il fait partie de l'équipe responsable de la publication du *Ralliement*, journal des anciens du STR, où il écrit de nombreux articles.



Jacques Paquin

Après la naissance de Jacques, l'aîné de cinq enfants, à Montréal, la famille Paquin s'installe à Trois-Rivières en 1960. Depuis un an déjà, Georges Paquin y opérait le commerce Silencieux Paco sur la rue Sainte-Marie. En 1964, il déménageait l'entreprise à son lieu actuel sur la rue Bureau.

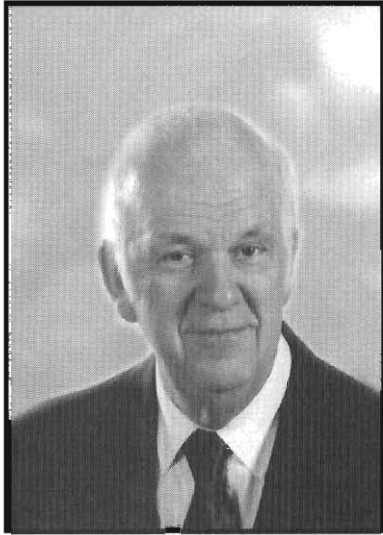
Après avoir complété ses études universitaires en 1972 à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Jacques Paquin travaille pendant quatre ans à l'usine Dupont de Shawinigan à titre d'analyste de systèmes.

En 1976, il rejoint son père dans l'entreprise familiale qui a déjà ouvert une deuxième succursale en 1973 sur la rue Saint-Laurent à Cap-de-la-Madeleine.

Jacques se porte acquéreur du commerce en 1982 et inaugure la même année la succursale du boulevard Royal à Trois-Rivières-Ouest. Aujourd'hui, avec ses trois points de service l'entreprise compte une trentaine d'employés.

Membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières depuis 1976, Jacques Paquin s'est impliqué auprès de différents organismes de la région et a participé à de nombreuses levées de fonds. Mais depuis quelques années une cause lui tient particulièrement à cœur, soit celle de la " Maison Carpe Diem " qui accueille des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Il agit d'ailleurs à titre de président de la Fondation Carpe Diem depuis septembre 2000.

Amateur de golf, Jacques est père de d'un garçon, Philippe (25 ans) et d'une fille Nathalie (24 ans). Amant de la nature, Jacques adore se retirer dans le calme de sa résidence, sur les bords d'un lac, en compagnie de sa conjointe Lucie Beaudry.



Jean-Marc Paradis

Né à Québec le 15 mai 1937, Jean-Marc a étudié au Pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague, au Petit Séminaire de Québec et à Laval où il a obtenu successivement un baccalauréat en histoire, une licence en lettres (histoire), un diplôme d'études supérieures en histoire et un doctorat en histoire. Marié à Louise Gélinas de Yamachiche en 1977, le couple n'a pas d'enfant. Après ses études, il a enseigné la géographie au Séminaire Saint-Vincent et à l'Externat classique Saint-Jean-Eudes de Québec jusqu'à 1965.

Il a travaillé à Ottawa de 1965 à 1967 comme historien de langue française à la Division des lieux historiques du Canada. Puis, il a été engagé à Trois-Rivières comme professeur au Centre des études universitaires de 1967 à 1969, et à l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis 1969. Jean-Marc Paradis a été directeur du module d'histoire pendant quatre mandats et il a été élu à quatre reprises à la Commission des études. Il a aussi été secrétaire du Syndicat des professeurs et professeures en 1974-1975.

Jean-Marc Paradis enseigne l'histoire politique canadienne et québécoise (1760 à nos jours) de même que l'histoire américaine aux 19^e et 20^e siècles. Il est l'auteur de plusieurs biographies publiées dans le " Dictionnaire biographique du Canada " et d'une biographie d'Augustin-Norbert Morin (1803-1865) dont un résumé est paru dans " l'Encyclopédie canadienne ". Il est aussi l'auteur d'articles sur l'histoire du sport et il supervise quelques mémoires et thèses sur ce sujet de recherche en pleine émergence. Il a rédigé des chroniques hebdomadaires portant sur l'actualité américaine dans le quotidien régional *Le Nouvelliste*, d'août 1996 à mars 2001.

Il fait partie de nombreuses associations dont l'Institut d'histoire de l'Amérique française et il est impliqué socialement dans la communauté trifluvienne comme membre du club *Kiwanis* depuis 1970. Il a été décoré de l'Ordre de La Vérendrye en 1994 par le Conseil municipal de Trois-Rivières.

On ne saurait passer sous silence le rôle que Jean-Marc Paradis a joué dans le domaine sportif. Co-fondateur de la Fédération de basket-ball du Québec en 1969, il a fait sa marque davantage comme arbitre durant 26 saisons et comme fondateur des cellules régionales d'arbitrage à Québec et en Mauricie. Il a été président de la Fédération de baseball amateur du Québec de 1975 à 1979, puis secrétaire de 1980 à 1997. Entre temps, il a fondé le Comité provincial (1974) et national (1975) des arbitres de même que le Comité provincial des marqueurs (1985). Il fut aussi président de Baseball Mauricie et vice-président de Baseball Canada pendant six ans.



Lyne Parent

Me Lyne Parent, notaire, est la cadette d'une famille de quatre enfants. Elle est née le 14 février 1964 à Saint-Maurice et elle déménage à Cap-de-la-Madeleine à l'âge d'un an. Son père Jean-Louis Parent et sa mère Jeanne d'Arc Gagnon ont tous deux été très impliqués à titre de bénévoles dans la région au sein de divers organismes. Après des études primaires à l'école La Ferté et des études secondaires à l'école Saint-Joseph et à l'Académie Les Estacades, Lyne Parent obtient son diplôme d'études collégiales en droit au Cégep de Trois-Rivières. Elle doit par la suite quitter la région pour faire ses études en droit. Son alma mater sera l'Université Laval où elle obtient son baccalauréat en droit et son diplôme de droit notarial. Madame Parent se classe première de sa promotion pour ce dernier diplôme.

Notaire Lyne Parent revient dans la région, plus précisément à Cap-de-la-Madeleine pour y ouvrir son étude en 1987. Au cours des années qui suivent, elle exerce sa profession en solo. Me Parent se maintient à jour dans ses connaissances en suivant des cours de perfectionnement et en lisant de

nombreux livres et périodiques traitant du domaine notarial. Elle participe à titre de chroniqueur à plusieurs émissions de télévision ainsi qu'à diverses émissions d'information radiodiffusés. De plus, elle donne plusieurs conférences aux membres de divers organismes dans le but d'informer la population sur les aspects légaux qui les préoccupent.

Lyne Parent œuvre au sein de plusieurs associations. Elle a été membre de l'Association des femmes d'affaires du Québec et de la Jeune chambre de commerce et est toujours membre de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe et Saint-Louis et du club Kiwanis de Cap-de-la-Madeleine. Elle a agi à titre de présidente de la Corporation de Développement de l'Île Saint-Quentin et a été présidente du club Kiwanis de Cap-de-la-Madeleine pour l'année 1999-2000. Elle a fait partie du conseil d'administration de la chambre de commerce pendant plusieurs années, de la Fondation les amis des Estacades et ce, sans compter ses implications au sein d'autres conseils d'administration, comités et jury de sélection.

Ses moments de loisirs sont principalement comblés par la lecture.

Notaire Lyne Parent a épousé Yves Marchand le 24 août 1991 et leur fils, Olivier, est né le 1er mai 2000.



Jeanne d'Arc Parent

Jeanne d'Arc Parent est née à Québec, le 4 décembre 1942. Elle est la deuxième d'une famille de trois filles.

Elle a fait son cours primaire et secondaire à l'école Saint-Jean-Baptiste de Québec. Elle a poursuivi des études pour devenir technicienne en radiologie à l'hôpital Saint-Sacrement. Elle mis en pratique ses connaissances comme technicienne en radiologie dans une clinique privée de Québec, soit à la Clinique radiologique Audet. Elle assumait la responsabilité du travail radiologique et du secrétariat.

La famille s'installe à Pointe-du-Lac le 4 juillet 1977. Sa jeunesse s'est passée dans le mouvement guide, de petite jeannette à guide aînée. Ayant beaucoup reçu du mouvement guide, elle est l'instigatrice de la fondation du mouvement scout et guide à Pointe-du-Lac. Elle s'y implique, d'abord au niveau local, en tant qu'animatrice jeannette et graduellement elle gravit les échelons. Elle assumera la présidence de la Fédération québécoise du guidisme et du scoutisme de 1989 à 1991. Elle siégera au conseil d'ad-

ministration des Guides catholiques du Canada en tant que vice-présidente de 1989 à 1994 soit jusqu'à sa dissolution.

Au niveau des sports, elle s'est impliquée comme entraîneur au soccer. Quelle joie, aujourd'hui de voir un de ces anciens joueurs, en l'occurrence Alexandre Marchand, performer sur la scène mondiale, un jeune qui n'a pas peur de relever des défis et d'y mettre les efforts nécessaires.

Parallèlement à cela, elle est membre d'un comité d'école. Elle décide de faire le saut en politique scolaire où elle sera commissaire d'école de 1979 à 1991 à la commission scolaire de Chavigny et à la défunte régionale des Vieilles-Forges. En 1989, elle décide de se lancer dans la politique municipale à Pointe-du-Lac. Elle occupe le siège #1 depuis ce temps. Elle est responsable des dossiers loisir et culture, et des transports.

Pour elle, il est essentiel que les adultes s'impliquent auprès des jeunes. Ils et elles représentent l'avenir; les jeunes d'aujourd'hui seront des adultes heureux et épanouis si on leur en donne la chance. Il faut les inciter à vivre en santé, à développer leurs habiletés, à forger leur caractère et à servir les autres. " Donnons leur des modèles d'adultes qui sont capables de s'impliquer dans leur collectivité, de relever des défis, d'être heureux avec ce qu'ils ont; mais par dessus tout montrons-leur par l'exemple que le véritable bonheur est de le donner aux autres sans attendre de récompense. Toute leur vie ces valeurs leurs seront utiles. C'est notre défi collectif ".

Jeanne d'Arc Parent a épousé Claude Parent à Québec le 29 octobre 1966. Ils sont les parents de trois enfants, Reine, François et Isabelle (décédée en 1976). Elle est également grand-mère de quatre petits enfants, Mathias, Olivier, Frédéric et Éliane.



Serge Parent

Conseiller municipal depuis 1994, l'homme d'affaires Serge Parent représente le quartier Notre-Dame, où il est né et où sa famille a pris racine en 1914. Après son élection, il s'emploie d'ailleurs à réanimer l'association de loisirs et à organiser des fêtes de quartier qui remportent un beau succès.

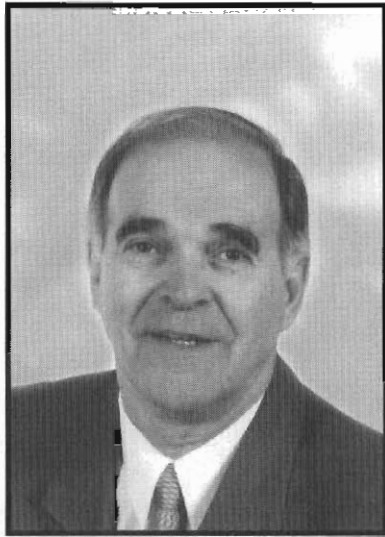
Monsieur Parent siège aussi à des comités du Conseil qui s'occupent d'urbanisme, de développement domiciliaire, de revitalisation des premiers quartiers, d'environnement et d'embellissement. Il est président du groupe de travail sur les permis, l'urbanisme et les inspections, en plus de présider la Régie intermunicipale d'assainissement des eaux. À ce titre, il administre un budget de 1,6 M\$ et donne le service à plus de cent douze mille personnes.

En plus d'assumer tous ces engagements, Monsieur Parent améliore son quartier au plan de la rénovation des logements, de l'accès à la propriété et de la protection du voisinage. Il sauvegarde le poste de police no 2 et revitalise la gare et ses environs. Enfin, il participe à des réalisations à carac

tère économique, telles que la création d'un " guichet unique " pour les investisseurs.

Marié à Hélène Cournoyer, Monsieur Parent est le père de Nathalie, Caroline et Thierry et le grand-père de Charles et Philippe D'Amours.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>.



Robert Pelland

Né à Trois-Rivières le 8 juin 1945 du mariage de Léo Pelland et Gertrude St-Arnaud, il est le cadet d'une famille de trois enfants.

Après avoir terminé son cours commercial, il occupe un premier emploi à la Banque Toronto Dominion à Trois-Rivières.

De 1962 à 1966, il va parfaire ses études en langue anglaise à Toronto et travaille comme commis-comptable pour la compagnie Canada Packers.

À son retour, dans la région de Montréal en 1966, il est directeur de succursale chez Household Finance puis directeur des Services Royfund à la Banque Royale.

L'attrait de sa région natale le fait revenir à Trois-Rivières en 1980 où il occupe le poste de directeur de succursale chez Trust Prêt et Revenu pendant plus de douze ans.

En 1992, il devient conseiller en placement chez Richardson Greenshields. En 1996, suite à son acquisition par la Banque Royale,

Richardson Greenshields devient RBC Dominion valeurs mobilières et Robert y occupe les postes de directeur-adjoint de la succursale et de conseiller en placement.

Citoyen très impliqué dans sa communauté, il privilégie les organismes qui viennent en aide aux jeunes défavorisés. Membre du Club Richelieu de Trois-Rivières depuis 1982, il occupe tour à tour les postes de président du Club Richelieu et de trésorier de la Fondation Richelieu. Le Club et la Fondation Richelieu supportent et aident différents organismes tels le Vestiaire Richelieu, la Maison Alternative Jeunesse et la réalisation de projets comme la glissoire de l'Île Saint-Quentin et l'achat de plus de 10 000\$ de chaussures pour ceux qui sont dans le besoin.

Il est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières depuis plus de 20 ans.

La famille occupe toujours une place prioritaire dans sa vie. Époux de Claudette Lagacé depuis le 28 février 1970, ils sont les heureux parents de Mélanie, 23 ans et Martin, 18 ans.

Amant de la nature, le camping et le caravaning, la pêche et la marche en forêt lui permettent de découvrir les plus beaux coins de notre région.



Michel Pellerin

L'âme d'un véritable bâtisseur trouve son accomplissement dans la réalisation d'œuvres architecturales inédites. Le paysage urbain de la Mauricie a sûrement profité, ces récentes années, de ces empreintes originales passées de la planche à dessin de l'entreprise Michel Pellerin Architecte, à la construction de bâtisses au cachet tout aussi original qu'hardi.

Michel Pellerin est natif de Shawinigan. Ce professionnel de 47 ans a débuté sa carrière d'architecte pour la firme Raynald Juneau Architecte. Après avoir terminé ses études qui l'auront mené du Cégep de Shawinigan au Pavillon d'architecture de l'Université de Montréal, il y complétera sa formation en 1976.

Fondant sa propre entreprise en 1981, Michel Pellerin signera rapidement de nombreuses réalisations qui ont profilé au tissu urbain du grand Trois-Rivières. Du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières au distinctif poste de la sécurité publique du boulevard des Forges, en s'arrêtant au remarquable Complexe de Léry, les principaux

artères et carrefours urbains de notre belle région sont jalonnés de ces immeubles institutionnels, culturels, éducatifs ou hospitaliers produits d'un talent certain.

Sa rigueur au travail et les heures incalculables consacrées à l'exécution de ces travaux de conception ne l'auront pas empêché de s'accomplir pleinement dans une implication sociale tout aussi généreuse qu'intentionnée. Michel Pellerin s'est engagé à maintes reprises, dans un passé récent auprès de mouvements de jeunesse, sociaux et communautaires. Dévoué auprès des personnes âgées; attentif à leur bien-être; préoccupé par l'épanouissement de sa région, ce professionnel a relevé au cours des vingt dernières années de nombreux défis. Cette participation soutenue a fait de cet homme engagé un motivateur hors-pair. La renommée de Michel Pellerin Architecte et de son équipe a dépassé de loin le stade des ambitions personnelles pour se traduire dans l'âme d'un réel "bâtisseur" dévoué à l'avancement et au dynamisme de sa région.

Ses plus grandes réalisations sont sans aucun doute les projets suivants:

- Le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières; agrandissement et réaménagement complet.
- Réaménagement complet du site et des bâtiments de la Centrale nucléaire à Gentilly.
- Transformation de l'ancien Hôpital Cloutier en CHSLD pour le regroupement Cloutier Du Rivage.
- Complexe de Léry et Hydro-Québec, édifice à bureau au centre ville de Trois-Rivières.
- Centre de formation professionnel de la commission scolaire Chemin du Roy.
- Projets d'agrandissements au Cégep de Trois-Rivières.



Daniel Pelletier

Après des études collégiales à Trois-Rivières, Daniel obtient son baccalauréat en communications sociales à l'Université d'Ottawa.

Il fait ses premières armes chez Burroughs Business Forms (Montréal). Puis il entre à CHLN 55 comme représentant commercial. En 1982, il est nommé directeur des ventes de cette importante station radiophonique de Trois-Rivières. Daniel, de concert avec tous les médias de la région, mène à bien la campagne publicitaire des années 80, " Ma région, je l'ai à cœur ".

De 1984 à 1987, il se retrouve dans le secteur manufacturier. Aidé de ses associés, il développe une entreprise spécialisée dans la fabrication et la vente de système d'affichage commercial : Logigraf inc. Il en développe les ventes, tant locales que nationales, avec succès.

Il devient par la suite directeur des ventes chez Télévision Saint-Maurice inc. (1987-1990). Il dirige les ventes locales de CKTM-TV et met sur pied l'équipe des

ventes de TQS pour la région. En 1991, il change de carrière. En effet, il devient agent immobilier agréé pour Remax de Francheville. Nommé meilleur agent du bureau de Trois-Rivières en 1992, il est admis au " Hall of Fame " de Remax en 1999 pour s'être illustré parmi l'élite de l'industrie de l'immobilier. Depuis son arrivée chez Remax, il participe chaque année à la campagne de financement " Opération enfants-soleil ".

Il siège au conseil d'administration de l'Association des courtiers et agents immobiliers du Québec (1996-1998), représentant la région Centre-du-Québec. Il est aussi membre du c.a. de la Chambre immobilière de la Mauricie dont il a été trésorier en 1994 et président en 1995. Daniel, très impliqué dans son milieu, ne refuse jamais sa participation aux associations ou organismes de la région. En 1983, il est administrateur de la Sidac centre-ville et, pendant quelques années, administrateur de la Fondation Richelieu. De 1990 à 1994, il est commissaire à la Commission scolaire Samuel-de-Champlain.

De 1992 à 1997, il est membre du conseil d'administration, puis président, de la Fondation Mgr-Bourgeois et membre du c.a. Plein Air Ville-Joie. Il siège aussi au conseil d'administration de la Maison Carignan depuis 1995. Il accéda même à la présidence de cet organisme spécialisé en thérapie pour toxicomanes et alcooliques (1997-1999). Il est aussi un membre très actif de la Chambre de commerce et du Club Richelieu de Trois-Rivières.

Homme d'affaires accompli et membre à part entière de plusieurs organismes, Daniel trouve parfois le temps de s'adonner à ses sports favoris, le golf et le ski. Il pratique ces derniers avec son épouse, Hélène Buist, et ses enfants Geneviève et Simon.



Louise Pelletier

C'est à Rimouski, le 26 septembre 1951 que Napoléon Pelletier et Marthe Julien ont vu naître Louise, l'aînée de la famille. Elle fit ses études primaires à Luceville et secondaires à Rimouski. En 1975, elle a épousé Réjean Joubert, et elle est la mère d'Éric et Marc.

Entrée en 1975 à Hydro-Québec comme conseillère adjointe à l'administration, elle complète sa formation en relations industrielles aux Hautes Études Commerciales (HEC) à Montréal. Elle démontra son savoir-faire à titre de conseillère en relations de travail à Baie-Comeau, à la région Manicouagan, de 1982 à 1987.

C'est à Trois-Rivières, qu'elle poursuivit sa carrière en relations de travail de 1987 à 1989. Puis, elle fut nommée gérante du secteur La Tuque où elle devint la première femme à occuper un poste de gestion au sein d'une unité d'affaires en Mauricie. En 1994, elle se voit confier la tâche de procéder à l'unification des secteurs Shawinigan et La Tuque à titre de gérante du nouveau secteur Des Cascades. Le défi est de taille et l'intégration des deux unités de production fut un

succès. En décembre 1996, elle devint directrice Production Des Cascades et est alors responsable de la production de douze centrales hydroélectriques localisées en grande majorité sur la rivière Saint-Maurice en plus des centrales de Saint-Narcisse, de Chute-Hemmings et de Drummondville ainsi que la centrale de Chute-Burroughs en Estrie et finalement celle de Sept-Chutes dans la région de Québec.

En juin 1997, en plus de gérer son unité d'affaires, elle se voit attribuer le rôle de directrice régionale Mauricie afin d'assumer les responsabilités de représentation régionale et relations avec le milieu pour les régions administratives Mauricie (04) et Centre-du-Québec (17). Madame Pelletier est responsable des réfections des centrales de La Gabelle, du complexe Shawinigan et de la centrale de La Tuque. Aussi, elle travaille à l'approbation du projet d'aménagement de la nouvelle centrale de Grand-Mère présentement en construction.

Louise Pelletier s'implique depuis plusieurs années dans le milieu, à titre personnel ou professionnel. Elle a assumé la présidence d'honneur de la Campagne Centraide en 1999. Elle est présentement coprésidente d'honneur pour les activités de financement du Centenaire de la ville de Shawinigan et coprésidente d'honneur de Mauricie Capitale Forestière Canadienne en 2001, événement se déroulant pour la première fois dans notre région. Elle est présidente de la campagne de financement de la Fondation du centre hospitalier du Centre-Mauricie et fut récemment présidente d'honneur du Carrefour Emploi à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Membre de plusieurs chambres de commerce en Mauricie, Madame Pelletier fait partie également du conseil d'administration de la Cité de l'énergie à titre de représentante d'Hydro-Québec.



Soula Pelletier

Originaire de l'île de Crète en Grèce, Mme Soula Louvari traverse un jour l'Atlantique pour visiter son frère, depuis peu immigré à Montréal. Sa rencontre avec M. Gilles Pelletier, un étudiant en chimie, originaire de la Gaspésie, transforme ses courtes vacances en séjour permanent. Mme Pelletier se consacre alors corps et âme à l'éducation de ses trois enfants.

Puis, son besoin d'aider les autres la conduit à œuvrer auprès des immigrants et des communautés culturelles. Son poste de vice-présidente du " Comité d'accueil aux néo-Canadiens de Trois-Rivières " lui donne d'ailleurs l'occasion de mettre à profit son dynamisme en organisant des activités de rapprochement culturel. Par la suite, son engagement l'amène à participer activement aux cueillettes de fonds du " Noël du Pauvre ", de la " Société canadienne du cancer " et du " Téléthon Jean Lapointe ", dont elle assume la responsabilité régionale en 1995.

Tout en étant membre du conseil d'administration du " Festival des Nations ", de " l'Association des consommateurs du Québec "

et de " l'Association grecque de la Mauricie ", Mme Pelletier relève un autre défi de taille : assumer la présidence de l'"Unicef " pour la région 04 de 1991 à 1996. Reconnue pour l'originalité et la variété de ses activités de financement, la " bénévole sans frontière " possède le talent de rassembler une équipe fidèle de bénévoles autour d'un objectif commun : aider les enfants démunis.

Puisque le dynamisme culturel lui tient à cœur, elle accepte de se joindre au conseil d'administration du " Festival de l'art vocal de Trois-Rivières " et elle assure la tenue d'une activité multiculturelle d'importance : " Trois-Rivières, ville ouverte sur le monde ". Conférencière invitée à plusieurs occasions, elle présente, en décembre 2000, un mémoire fort apprécié devant la " Commission des états généraux sur la langue française au Québec ". Elle est également membre du conseil d'administration de la " Corporation des aînés en action du Cœur-du-Québec ".

Élue " néo-Canadienne de l'année " en 1987, elle est décorée de la médaille du Gouverneur général du Canada en 1993. En 1994, elle est élue " Personnalité de la Semaine interculturelle du Gouvernement du Québec ", puis est décorée de l'"Ordre de La Vérendrye " en 1995. En 1997, elle reçoit le " Prix méritas reconnaissance " du " Comité d'accueil aux néo-Canadiens de Trois-Rivières ".

Tous ces honneurs, reflets de ses engagements, traduisent sa volonté de toujours relever de nouveaux défis et surtout de combler son immense besoin d'aider les autres. Tout cela sans oublier de placer sa famille au cœur de ses priorités et de répandre autour d'elle sa bonne humeur proverbiale.



Daniel Perreault

Né dans la paroisse Sainte-Cécile de Trois-Rivières, Daniel Perreault est avocat et représente au Conseil le district de Sainte-Cécile-Le Platon depuis l'élection complémentaire d'avril 1993.

Comme une bonne partie du centre-ville est comprise dans son district, le conseiller Perreault s'est rapidement engagé dans les dossiers de l'urbanisme, du tourisme et de la culture. Aussi, il est président de l'Office municipal de tourisme, en plus de siéger à la Corporation de développement culturel, au Comité consultatif de l'urbanisme, au Comité de démolition, au Comité de développement domiciliaire, ainsi qu'à la Municipalité régionale de comté.

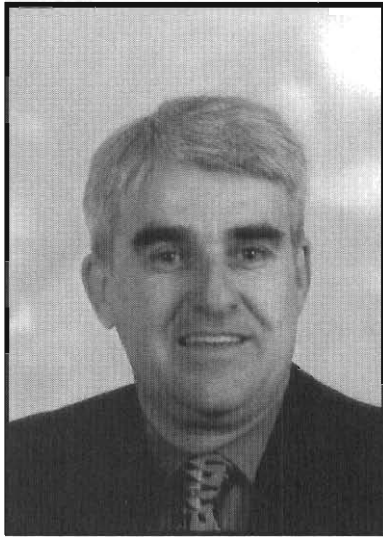
Cette participation à la MRC est particulièrement importante, dans le contexte de la réorganisation municipale et du partage des coûts des équipements et services supra-locaux.

Tous ces engagements lui ont permis d'initier de belles réalisations ou tout au moins d'y collaborer étroitement. On pense à la

stratégie " congrès " de l'Office, au succès du Cirque Éloize, à la revitalisation du quartier Sainte-Cécile et au réaménagement des parcs du centre-ville: Jardin du Gouverneur et Jardin des Ursulines, Promenade Hart, Parcs Champlain et Maurice L. Duplessis.

Monsieur Perreault est aussi actif dans le domaine culturel, à titre privé.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'Hôtel-de-Ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>.



Martin Perron

Le 8 février 1953, dans la petite municipalité de Saint-Casimir-de-Portneuf, Rita et Maurice Perron saluent la naissance de leur premier fils, second d'une famille de cinq enfants. Prénommé Martin, le petit garçon plein de vie, sportif et vif d'esprit allait faire sa marque dans la communauté mauricienne.

Les Perron arrivent en Mauricie, à Cap-de-la-Madeleine, en 1964. Mécanicien de formation, à l'instar de son père propriétaire d'une station-service, Martin fait ses études secondaires à la polyvalente du Cap (aujourd'hui l'Académie les Estacades), puis au collège Laflèche et au baccalauréat en administration à l'Université du Québec à Trois-Rivières, de 1972 à 1975. Martin est membre de l'Association des planificateurs financiers du Québec et a obtenu sa licence de courtier en valeurs mobilières.

Son premier emploi, il le décroche à la Caisse d'entraide économique en 1975, à titre de conseiller en placement. Il est promu directeur des ventes en 1979 à Rouyn-Noranda. Puis à Sainte-Agathe-des-

Monts en 1980 et Joliette en 1981.

Fort de cette expérience où il acquiert sa propre vision de l'économie régionale, Martin revient à Trois-Rivières où il est embauché par le Trust Général en 1983 pour devenir le plus jeune directeur commercial du Trust Général au Québec, sous la gouverne de M. Gilles LeTourneux. Il devient directeur de succursale en 1987, occupe le poste de directeur de gestion privée de l'Est du Québec de 1992 à 1995 et est finalement nommé directeur général du Trust Général de Trois-Rivières, poste qu'il occupe encore.

Son implication dans la région dépasse largement ses occupations au Trust Général. Elle se fait notamment sentir à titre de coordonnateur des planificateurs financiers pour la Banque Nationale, membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, trésorier à la Fondation de l'hôpital Cooke et membre du conseil d'administration du Collège Laflèche.

En fait, Martin est celui qui participe à tout; soupers-bénéfices, tournois de golf, activités sociales de toutes sortes. Il est de ceux dont l'intégrité et la générosité sautent aux yeux et tous savent apprécier sa franchise et son sens de la répartition.

Toutefois, comme Martin aime à le rappeler, sa plus grande implication est celle qu'il voue à son épouse, Lyne, et à ses trois enfants, auxquels toutes ses réussites professionnelles ont été dédiées.



Jean-François Philibert

Élu en 1997, lors d'une élection complémentaire, le conseiller municipal Jean-François Philibert représente un district relativement jeune et largement résidentiel, où il a été particulièrement actif au plan du loisir: nouvel exécutif, fêtes de quartier, relocalisation du terrain de pétanque, etc.

Monsieur Philibert a aussi développé un intérêt spécial pour tout ce qui concerne la protection des personnes et des biens. Voilà pourquoi il s'occupe, dans son district, du programme de surveillance de quartier, en plus de présider deux importants comités du Conseil, celui de la Sécurité publique (police et incendies) et celui de la Sécurité civile (mesures d'urgence). Dans le même esprit, Monsieur Philibert représente la Ville au conseil d'administration de l'organisme " Avenue Jeunesse ", où sont à l'oeuvre des travailleurs de rue, avec comme mission de prévenir l'errance et la délinquance.

Monsieur Philibert est enfin le responsable politique de la Petite Semaine culturelle, un temps fort de l'année pour les artistes et artisans de nos quartiers qui exposent leurs oeuvres

et font montre de leurs talents à la Maison de la culture, tous les printemps, depuis plus de 25 ans. L'événement a été primé en 2000 par le Réseau québécois des villes en santé.

Monsieur Philibert est le père de Pierre-André et des jumelles Isabelle et Geneviève.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Paul Philibert

Paul Philibert est le 2e des quinze enfants de Julien Philibert et de feu Hélène Diamond. Il est né le 10 septembre 1944 à Saint-Élie-de-Caxton. Il fait son cours primaire chez les Filles de Jésus, son cours secondaire au Juvénat de Champlain et à l'Académie de-la-Salle à Trois-Rivières et ses études supérieures à l'Institut de thanatologie du Québec.

En 1965, il s'installe à Trois-Rivières et s'intègre rapidement à la communauté. Pendant six ans soit de 1967 à 1973, il assume la présidence des campagnes de financement de la Croix Rouge, de la Société canadienne du cancer et de la Fédération des œuvres de la Mauricie pour la paroisse Sainte-Marguerite. De 1972 à 1974, il est député Grand-Chevalier du conseil 1001 des Chevaliers de Colomb. Pendant la même période soit de 1972 à 1980, il est membre du conseil d'administration de la Caisse d'entraide économique de Trois-Rivières. En 1974, il accepte la présidence de la campagne de souscription de la Fédération des œuvres pour la région de Trois-Rivières et en 1979, voyant le professionnalisme et le

succès remporté, on lui offre la campagne de financement pour toute la région de la Mauricie. La même année, il est membre du comité de souscription de la salle J-A-Thompson et en 1983, il est membre du comité de souscription pour la construction de la Maison Albatros 04. Son implication politique se fera d'abord par le biais des commissions scolaires comme commissaire de 1972 à 1979 et président du comité exécutif et du conseil des commissaires de la commission Régionale des Vieilles Forges de 1976 à 1979. Profondément attaché au développement de son milieu, il s'engage en politique provinciale en devenant responsable des porte-parole du comité pour le NON lors du référendum de 1980. Candidat libéral défait à l'élection générale du 13 avril 1981, il sera élu député libéral de Trois-Rivières à l'élection partielle du 3 juin 1985 et réélu à l'élection générale du 2 décembre de la même année.

Comme député de Trois-Rivières, il est adjoint parlementaire du ministre de l'Industrie et du Commerce, date à laquelle il est nommé adjoint parlementaire du ministre du Travail. Il est membre de la Commission de l'économie et du travail et de la Commission des affaires sociales de février 1986 à 1989. Réélu député libéral de Trois-Rivières le 25 septembre 1989, il est nommé adjoint parlementaire du ministre de la Main-d'oeuvre, de la Sécurité du revenu, de la Formation professionnelle et membre de la commission des Affaires sociales du 29 novembre 1989 au 12 septembre 1994. C'est à ce moment qu'il est défait par une mince majorité. Après dix années en politique, il revient au sein de l'entreprise familiale. Il est maintenant, administrateur de La Maison Philibert qui possède cinq succursales en Mauricie. Il est le père de trois enfants Marie-France, Marc et Martin.

D'autres défis à relever ? Sûrement !



Roger Picard

Président provincial de la corporation des professionnels en danse sociale du Québec depuis 1992, c'est en 1960 que Roger Picard s'implique en danse-loisir au Québec en devenant directeur administratif de la Fédération loisirs-danse du Québec.

Détenteur d'un diplôme en pédagogie d'enseignement et après avoir évolué pendant cinq ans dans le milieu scolaire local, Roger Picard a abandonné ce type d'enseignement en 1972 pour parfaire sa formation en danse. Il se rend alors en Angleterre pour obtenir les plus hautes qualifications techniques en danse comme le Fellow de l'Imperial Society of Teacher's of Dancing et de l'International Dance Teacher's Association.

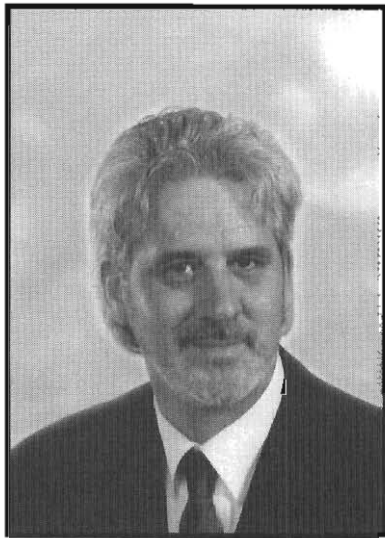
En 1979, il a fait l'acquisition et rénové la salle Châteaudun de Cap-de-la-Madeleine pour créer un centre multidisciplinaire de danse et y fonder la compagnie La Picarlène inc. En cinq ans, il a quintuplé la clientèle. Les fonctions salle de danse et salle de réception se complètent parfaitement et une dizaine d'employés y travaillent à l'année.

En 1992, il a été producteur et animateur de la clôture du Festival juste pour rire, avec la participation de plus de 76 000 personnes et il a réussi la production de la plus grande chorégraphie de couples, exécutée sur la rue Saint-Denis. Cet événement est d'ailleurs devenu un record homologué dans le livre des records Guinness.

C'est donc plus de trente ans de travail intense que Roger Picard a consacré à la danse pour lui donner une dimension olympique. Présentement la danse sportive de compétition est en processus de reconnaissance pour les futurs jeux olympiques.

Une de ses plus belles réalisations est la Coupe d'art, la compétition de danse sportive la plus reconnue au Québec et qui en sera en 2001 à sa 24e édition.

Présentement en charge du tout nouveau programme Danse-Étude de l'Académie Les Estacades, Roger est marié à Hélène Lampron et est le père de Jean-François âgé de 24 ans.



Pierre Piché

Né le 16 mai 1960 à Cap-de-la-Madeleine, il est l'aîné d'une famille de quatre enfants. Très jeune, sa famille a déménagé à Saint-Louis-de-France et c'est dans cette localité qu'il a fait ses études primaires et qu'il a débuté son implication sociale.

Les années 80 marqueront les débuts de son implication active dans sa communauté. Membre fondateur de la ligue de soccer de Saint-Louis-de-France, à titre de vice-président et les deux années suivantes à titre de président.

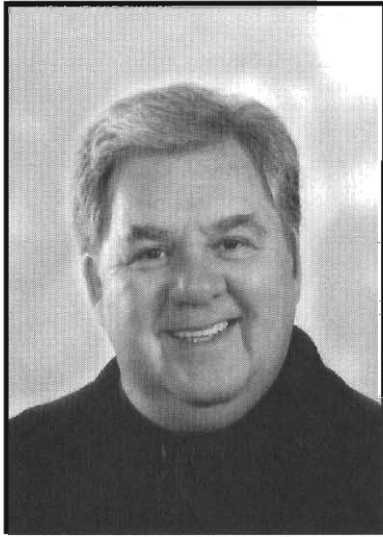
En 1984-1985, il est membre de l'exécutif du Parti québécois du comté de Champlain. En 1985, il est membre et président fondateur de Cartel Jeunesse. Cartel Jeunesse a été un regroupement régional de jeunes femmes et jeunes hommes d'affaires de la région de Trois-Rivières. D'ailleurs, cet organisme fût le précurseur à la venue de la Jeune chambre de commerce 04. Toujours dans cette même période, il a été invité à être membre du comité organisateur du premier Gala de la CÉDIC, poste que qu'il a occupé pendant deux mandats.

En 1986, il est membre fondateur et élu conseiller, du Comité national des jeunes au Parti québécois, président fondateur du comité régional jeune du Parti québécois et élu secrétaire de l'exécutif régional du Parti québécois.

En 1989, la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie lui décerne le titre de relève de l'année. La même année, il fonde son cabinet de pratique professionnelle. Groupe ASQ inc. se spécialise dans la conception et la gestion d'avantages sociaux en milieu de travail. C'est le premier du genre en Mauricie.

En 1990, il participe à la fondation du RÉSEAU ASQ inc., une association corporative de douze cabinets qui est devenue l'une des plus importantes organisations au Québec à être spécialisée en conception et gestion d'avantages en milieu de travail. En 1997, il est membre et président fondateur du Regroupement des consultants en avantages sociaux du Québec (R. C. A. S. Q.). Cette association à caractère national est le regroupement de tous les consultants et consultants du Québec, spécialisés dans la conception et la gestion d'avantages sociaux en milieu de travail. Il est invité par le ministre des Finances, M. Bernard Landry, à déposer et présenter un mémoire, lors des travaux de la commission parlementaire sur les finances publiques. En juin 1998, l'Assemblée nationale endossera le mémoire en créant une nouvelle loi qui inclut la création et la naissance d'une toute nouvelle discipline de pratique professionnelle.

Pierre Piché est, depuis décembre 2000, adjoint parlementaire au député du comté de Champlain à la Chambre des communes, M. Marcel Gagnon. Il fut membre fondateur et président de la " Fondation Accord Mauricie inc. " en 1995. Il est le père d'Isabelle, une merveilleuse jeune fille née en 1986.



Yvon Picotte

Né à Louiseville le 27 octobre 1941, Yvon Picotte est le premier des trois enfants de Jean-Marie Picotte, épicier et de Lina Leblanc.

Il fit ses études primaires à Louiseville et des études classiques au Collège l'Assomption. Il compléta un brevet A d'enseignement à l'École normale Maurice-L.-Duplessis de Trois-Rivières. Il a aussi suivi des cours en administration et en finance à l'Université du Québec.

Il débuta une carrière comme enseignant à Louiseville, pour être par la suite nommé directeur de l'éducation aux adultes à Louiseville et Trois-Rivières de 1966 à 1973.

Il décida de tenter sa chance en politique et devint député de Maskinongé à l'Assemblée nationale le 29 octobre 1973. Sa carrière politique se déroula sans interruption de 1973 à 1994 pour le Parti libéral du Québec.

Durant toutes ces années, il a exercé ses talents comme whip-adjoint de l'Opposition et

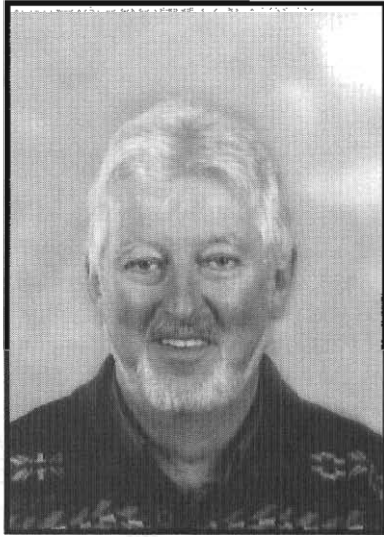
cumula les fonctions de ministre des Loisirs, Chasse et Pêche, ministre du Tourisme, ministre des Pêcheries, ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, ministre de l'Agriculture, Pêcheries et Alimentation et enfin ministre du Développement des régions.

On lui attribue la réussite des sommets de la Faune, des Loisirs et de l'Agriculture. C'est sous sa gouverne que fut autorisée la commercialisation de la truite mouchetée. Il a aussi innové en développement régional en implantant la réforme Picotte, qui accorda des pouvoirs de décision aux régions. Il est aussi l'auteur d'un livre intitulé : " SE TRANSFORMER POUR TRANSFORMER LE QUÉBEC ".

Yvon Picotte s'est toujours impliqué dans divers mouvements sociaux tels : club Richelieu, Centraide, Société canadienne du cancer, Fabrique de Louiseville, œuvres à caractères religieux, aide aux toxicomanes, mouvement pour personnes handicapées. Il participe à plusieurs conseils d'administration.

Depuis 1995, il est président directeur-général des Pavillons du Nouveau-Point-de-Vue (désintoxication) et président du groupe-conseil Yvon Picotte inc.

Père de deux enfants, Marie-Hélène et Marc-Antoine, il a épousé madame Ginette Bellemare le 29 août 1987 et demeure toujours à Louiseville.



André Pleau

Né à Trois-Rivières le 7 avril 1950, André Pleau quitte la région en 1973 afin de débiter une carrière d'agent de la conservation de la faune.

Sensibilisé aux arts depuis toujours, sa carrière d'artiste-peintre débute en 1979 lors du décès de son père François dont il obtient le matériel d'artiste.

Pur autodidacte, il participe à quelques expositions de groupe jusqu'à son retour à Trois-Rivières en 1991. Montrer ses œuvres paysagistes et réalistes en région devient une préoccupation.

En 1997, suite à une démarche très personnelle sur les couleurs, le mouvement et les effets de profondeur qu'il retrouve en nature, il y fait une étude qui le conduit à un style abstrait.

André Pleau veut une carrière sans tambour ni trompette, préférant se concentrer et s'exprimer sans frontière sur une toile avec une détermination axée sur l'évolution de son art. Bien que déjà reçu au Conseil de la peinture

du Québec à titre professionnel, il ne fait partie d'aucune affiliation artistique, malgré la sollicitation.

Aujourd'hui distribué partout dans le monde par la prestigieuse Galerie d'art Bel'Art de Québec, son propriétaire et gérant monsieur Marc Beauchamps y dirige sa carrière de main de maître.

Publié dans plusieurs revues d'art, André Pleau fera l'objet d'un important reportage dans l'édition internationale *Magazin'Art* du printemps 2001.

On retrouve les œuvres de l'artiste en exclusivité au Québec, à la Galerie d'art Bel'Art du 125, Côte de la Montagne dans le Vieux-Québec. Des collectionneurs chevronnés comme la Monnaie royale canadienne, Rexfor, la Société générale de financement, Québecor, le consulat des États-Unis à Montréal, Radio-Canada et plusieurs autres tant en Australie, en Europe qu'aux États-Unis y ont découvert un André Pleau très fier d'y représenter sa région : la Mauricie.

L'artiste sera bientôt représenté aux États-Unis dans une importante galerie du New-Jersey.



Nicole Poirier

C'est en 1985, à l'âge de 21 ans, que Nicole Poirier transforme la maison familiale en résidence pour personnes âgées.

Rapidement, elle est confrontée à la maladie d'Alzheimer alors qu'elle accueille une première personne qui en est atteinte. C'est alors que le rêve de créer une maison entièrement adaptée pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et leur famille prend naissance. Nicole consacra 18 mois à élaborer un projet-pilote qu'elle présente en mai 1987 au concours " Devenez entrepreneur(e) ". À cette occasion, les frères Bernard, Laurent et Alain Lemaire lui remettent le " Prix spécial Cascades ". Nicole décide de participer à la fondation de la Société Alzheimer de la Mauricie. Elle est élue présidente et assumera cette fonction jusqu'à juin 1996.

En 1989, elle est élue au conseil d'administration de la Fédération québécoise des sociétés Alzheimer. Elle en assume la présidence de 1992 à 1996 et siège au conseil d'administration de la Société Alzheimer du Canada. Elle siège aussi aux conseils

d'administration de plusieurs établissements du réseau de la Santé et des services sociaux dont celui de la Régie régionale Mauricie-Bois-Francs.

En 1989, Nicole est nommée coordonnatrice d'une recherche-action provinciale en psychogériatrie d'une durée de trois ans. De 1993 à 1996, elle tentera à nouveau de convaincre les instances gouvernementales et politiques d'implanter un nouveau concept d'accompagnement et d'hébergement. Devant l'inaction du gouvernement, elle propose au conseil d'administration de la Société Alzheimer de démarrer sans subvention la " Maison Carpe Diem ".

Bénévoles, familles, gens d'affaires et professionnels ont contribué à la réalisation de la " Maison Carpe Diem ". Cinq ans après son ouverture, la Maison est devenue la " pierre angulaire " d'une gamme variée de services et un lieu de stage, de consultation, de formation et de défense des droits. Cette initiative a permis la création de 25 emplois.

La " Maison Carpe Diem " sert aussi de modèle pour plusieurs communautés dont la France, la Martinique et les autres provinces du Canada. Enfin, grâce à son rayonnement, Trois-Rivières a été le théâtre du premier Forum québécois sur la maladie d'Alzheimer en juin 1999.

En décembre 1999, Mme Poirier a été nommée personnalité de la semaine dans le journal La Presse.

Elle est la mère de deux enfants, Marie-Michelle, 13 ans et Samuel, 11 ans.

Elle a fait ses études universitaires à l'UQTR en administration puis en gérontologie et en psychologie.



Nicole Poisson Trudel

Enseignante de formation, Nicole Poisson Trudel a constamment œuvré comme animatrice au sein de divers mouvements et organismes de sa ville, comme les Guides catholiques, le cercle littéraire Amigo, la société Pro Organo Mauricie, la P'tite semaine culturelle, la Corporation de développement culturel de la Ville de Trois-Rivières. Impliquée chez les Petits chanteurs de Trois-Rivières dès 1968, elle y occupe le poste de coordonnatrice de 1972 à 1997.

Dans ce milieu culturel d'abord musical, son objectif a toujours été d'aider les autres à se réaliser par le développement de leurs talents artistiques. Elle a mis au service de ce milieu d'éducation, son énergie et son dynamisme pour la réalisation de nombreuses tournées au Canada, aux États-Unis et en Europe, pour la production de disques et l'animation de diverses activités de ce mouvement. En même temps, elle participait à la vie théâtrale du milieu culturel trifluvien en s'impliquant chez les Compagnons de Notre-Dame dès 1957. En 1965 après des

cours d'art dramatique, elle fait l'expérience d'un premier rôle dans " Le temps des lilas " de Marcel Dubé. En 1977 la troupe poursuit ses activités sous le nom des Nouveaux Compagnons dont elle devient directrice artistique en 1993. Depuis, Nicole Poisson Trudel a joué dans plusieurs pièces, films, et publicités télévisées, a animé des ateliers d'expression dramatique, a conçu et réalisé des productions pour le 350e anniversaire de sa ville, le 75e des Nouveaux Compagnons, et le 50e des Petits Chanteurs de Trois-Rivières et réalisé une trentaine de mise en scène - depuis 1970 - dont 5 opérettes.

Elle a mis la main à toutes les tâches qui entourent une production, autant dans les coulisses, sur la scène qu'au conseil d'administration, marchant ainsi sur les traces de son père Louis-Philippe, membre de la troupe dès 1930 et actif jusqu'à 1980. Avec l'équipe de direction, elle partage ses connaissances et encourage les comédiens en herbe autant que les habitués de même que les auteurs qui cherchent un laboratoire pour leurs œuvres.

Son but sera toujours de conserver l'héritage de nos pères qui ont cru à la richesse de la culture pour le développement et l'épanouissement de chacun. Comme eux, elle demeure convaincue que l'âme et l'esprit constituent une richesse impérissable et fournissent un accompagnement la vie durant. Mariée à Jean-Jacques Trudel, lui aussi homme du milieu théâtral, ils ont trois enfants qui marchent à leur façon sur les traces de leurs parents.



Jean Poliquin

Jean est le cinquième enfant d'une famille de sept, famille trifluvienne de vieille souche, très connue dans la région.

Après des études au Séminaire (STR) puis au Collège Laflèche, Jean reçoit, en 1981, son baccalauréat en administration des affaires, option finance, à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

À sa sortie de l'université, en 1981, Jean fait ses premières armes comme analyste en prix de revient chez Quebec Cartier Mining de Fermont. Puis il devient coordonnateur des ventes dans une PME montréalaise et, par la suite, représentant commercial chez Xerox Canada inc..

En 1988, il débute sa carrière de conseiller en placements chez Brault, Guy, O'Brien. Puis en 1990, il entre à la Financière Banque Nationale, associé de Pierre Béliveau et Serge Caron, emploi qu'il occupe toujours. Les placements et les valeurs mobilières n'ont pour lui nul secret. Il obtiendra sous peu son Fellow à l'Institut canadien des valeurs mobilières.

Jean ne ménage ni son temps ni ses efforts pour appuyer activement les associations et les organismes de la région.

Il est président de la Fondation du Collège Laflèche, membre du conseil d'administration du Centre hospitalier régional et de la fondation de la " Maison Carpe Diem " (spécialisée dans les soins apportés aux personnes atteintes d'Alzheimer). Membre également de l'Association des anciens du STR (son Alma mater), du comité consultatif de l'AIÉSEC, de la Chambre de commerce et de la Jeune chambre région 04, dont il a été, tour à tour, trésorier, vice-président, président (1988-1989) et membre du bureau des Gouverneurs (1989-1991).

Il a été membre du comité consultatif de l'urbanisme de Trois-Rivières, du comité d'accueil de la Cédic, du c.a. du centre communautaire du Pavillon Mgr Saint-Arnaud et de la Clinique de réadaptation.

Il a aussi été responsable des activités de la Société canadienne du cancer (1990), du Management Office franco-québécois pour la jeunesse (1993) et président-fondateur du Regroupement des jeunes gens d'affaires du Québec (1991).

Quoique très occupé, Jean se réserve quelques heures, ici et là, pour pratiquer ses sports préférés : le ski alpin, la chasse et la pêche. Il ne dédaigne pas, pour autant, le vélo et le patin à roues alignées.

" Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années ". Jean, à l'aube du deuxième âge, a déjà derrière lui une longue liste de réalisations et une carrière bien amorcée dans le monde de la finance.



Jean Poliquin

Jean Poliquin est né à Drummondville en 1948. Après un bref détour par la Banque de Nouvelle-Écosse, il entre dans le Mouvement Desjardins en 1974 comme comptable à la Caisse populaire Saint-Simon. Le 6 décembre 1975, il épouse Louise Corriveau avec qui il fondera une famille de trois enfants, Andréanne, Mathieu et Jonathan.

En 1981, il obtient un poste de directeur général à la Caisse populaire Saint-Germain de Grantham. Deux années plus tard, il accepte un poste de directeur aux services conseil et particuliers à la Caisse populaire Saint-Joseph de Drummondville et en devient, quelques années plus tard, le directeur général. Suite à une importante fusion des caisses populaires, il choisit, en 1987, le poste de directeur services aux particuliers de la nouvelle Caisse populaire Desjardins de Drummondville. Depuis 1992 il occupe la direction de la Caisse populaire Sainte-Marguerite de Trois-Rivières.

À son arrivée en territoire trifluvien, Monsieur Poliquin s'implique activement au sein de la Fondation Cooke où il siègera à

titre d'administrateur pendant trois ans. Il participe également aux conseils d'administration de Sprint Canada et de l'hôpital Cooke.

Tout en poursuivant sa formation à l'école des Hautes Études Commerciales, il voit au développement de la Caisse populaire Sainte-Marguerite de Trois-Rivières. Homme innovateur et très préoccupé par la qualité du service aux membres, il crée, en 1997, le seul bureau de change du genre dans la région situé au Centre financier Jean XXIII. En 1998, il contribue à la mise sur pied du premier Centre financier aux entreprises de la Fédération des caisses populaires Desjardins du Centre du Québec.

D'importants projets de coopération voient le jour grâce à l'initiative de Jean Poliquin. Ainsi, le projet "La coopération au service de la non-violence" aura permis aux intervenants scolaires de cinq écoles primaires, d'investir, grâce à l'implication financière de la caisse, un montant de 80 000 \$ dans des projets visant essentiellement à contrer la violence chez les jeunes.

Le Fonds d'aide aux jeunes travailleurs autonomes, responsables et engagés, le F.A.T.A.R.E, qui facilite l'émergence d'entreprise et la création d'emploi est également un autre projet innovateur de Monsieur Poliquin.

Grand amateur de plein air, il est membre de la Société mauricienne des pêcheurs à la mouche. Homme passionné et très intense, il songe à ses grands projets d'améliorer l'humanité et d'éliminer l'injustice dans le monde en écoutant de la musique et en taquinant le poisson sur nos lacs québécois!



Rock Jr. Prince

Une famille unie est le pivot d'une saine société. Sans le soutien de nos proches, il est souvent difficile de réussir. Rock croit dans la stabilité engendrée par de solides appuis familiaux.

Natif de Trois-Rivières, il vient d'une famille de sept enfants dont il est le seul fils. Rock Prince et Jeanne Laroche ont élevé leur famille dans la paroisse Saint-Philippe. Comme bien des familles, ils ont connu leur part de soucis mais aussi de nombreux événements heureux qui ont permis de raffermir les liens familiaux.

Fort de ce soutien, c'est en 1982, que Rock obtient son diplôme de l'Université du Québec à Montréal en design d'environnement. Malgré la récession sévissant à l'époque, il ouvre son bureau de consultant designer au centre-ville de Trois-Rivières où il ne compte pas les heures de travail. En 1986, il adhère à une organisation s'occupant de l'enfance défavorisée : le Club Richelieu de Trois-Rivières, dont il est toujours un membre actif.

Au cours des années, il est amené à travailler avec une multitude de gens tous plus intéressants les uns que les autres. Il oriente davantage sa carrière de designer vers l'environnement de bureau. Après quelques années de collaboration avec l'entreprise Buromax de Cap-de-la-Madeleine, c'est en 1998 qu'il décide de s'associer à cette grande famille pour y développer de nouvelles avenues. La croissance de l'entreprise nécessite alors le déménagement de Buromax. C'est en mai 2000, qu'ils se relocalisent sur une artère commerciale de Trois-Rivières

Outre le travail, Rock se passionne pour les sports exigeants dont le rugby et le soccer. Quand il adopte une activité, il y plonge littéralement soit à titre de participant, soit à titre d'administrateur et même les deux à la fois.

Au fil des ans, il a lui aussi fondé sa propre famille. Avec sa conjointe Marie Hamelin, ils ont deux filles : Roxanne et Catherine, aujourd'hui âgées de neuf et sept ans respectivement. Tous ses moments de liberté sont consacrés à sa famille car il aime participer aux activités de ses filles.



André Provencher

Né en 1949 à Baie-du-Febvre, André Provencher a très tôt eu la piqûre du journalisme et des communications. Après avoir débuté au Courrier Sud dans sa région natale, il passe à l'emploi du Nouvelliste en 1970 et y demeure cinq ans...sans savoir qu'il y reviendrait 25 ans plus tard à titre de président et éditeur !

De 1975 à 1977, alors qu'il occupe le poste de directeur de l'information et de l'éducation à l'U.P.A. de Nicolet, André Provencher a à gérer une grave crise de l'industrie laitière. Il participe ensuite à l'implantation du plan de régionalisation de Radio-Québec à Trois-Rivières. En 1978, on lui confie le lancement et la direction d'un nouvel hebdo, Le Courrier de Portneuf, et contrairement aux prévisions de l'actionnaire, il réussit à dégager des profits dès la première année.

En 1979, André Provencher devient directeur général de la station de Radio-Québec à Trois-Rivières, entamant ainsi une carrière de plus de 20 ans en télévision. Entre autres, il y met au point un système permettant d'évaluer l'efficacité des dépen-

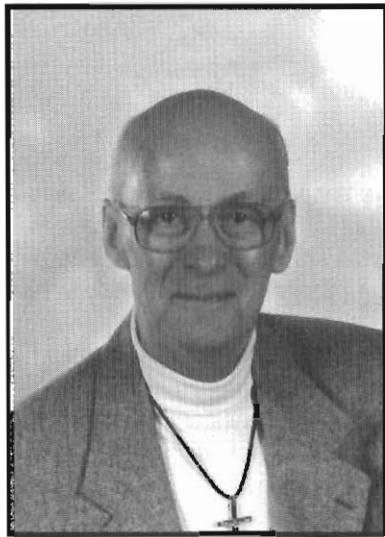
ses de programmation en fonction du nombre de téléspectateurs rejoints. Il passe ensuite à la radio, à CHLN, dont il redresse rapidement les résultats.

De 1986 à 1988, il est directeur de l'information et des affaires publiques de CKTM-TV et CFKM-TV. Sa restructuration mérite à ces stations, pour la première fois de leur histoire, cinq prix CANPRO décernés la même année à des émissions d'information et une augmentation de plus de 40% des cotes d'écoute.

Le siège social du Réseau TVA à Montréal vient recruter André Provencher en 1988 pour lui confier la direction de la programmation. De 1991 à 1993, il fait une incursion en production pour le Groupe Coscient à titre de vice-président Exploitation. Entre autres projets, il y développe le talk-show « Sonia Benezra » et le jeu « La guerre des clans » (version française de Family Feud) qui permettent au Réseau TQS de grimper immédiatement du troisième au premier rang dans le bloc horaire 17h-19h.

Il retourne au Groupe TVA en 1993 où il occupe des postes de plus en plus importants, notamment à titre de vice-président Programmation. Au cours de sa carrière à TVA, le réseau domine largement le marché francophone de la télévision, obtenant des cotes d'écoute inégalées.

Très engagé dans sa communauté et son milieu professionnel, André Provencher a fait partie de nombreuses associations actives en télévision. Il siège présentement au conseil d'administration de la société Sarbakan de Québec et préside de nombreuses campagnes de financement dans la région de Trois-Rivières.



Pierre Racette

Né à Québec, le 6 mars 1932, Pierre Racette y fait également toutes ses études primaires et secondaires. En 1954, il entre chez les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée où il poursuit ses études en philosophie et en théologie à Ottawa et est ordonné prêtre en juin 1960.

Il reçoit sa première nomination pour Québec où il œuvra durant 28 années consécutives. D'abord trésorier au collège classique Saint-Vallier, puis comme animateur de pastorale au secondaire, il est ensuite nommé directeur au centre de loisirs Durocher de la paroisse Saint-Sauveur à Québec, poste qu'il occupe jusqu'à 1988, soit pendant 23 ans.

Depuis septembre 1988, il est directeur de l'hébergement et des services auprès des pèlerins du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap et responsable de la Maison de la Madone. À ce centre conjugal et familial il peut remplir un service de consultant auprès de gens en quête de mieux-être. Conseiller auprès de couples et de jeunes qui préparent leur mariage, il est le confident recherché des

groupes de A.A. et Alanon. S'il donne beaucoup de temps à tous ceux et celles qui sollicitent son aide, Pierre est d'abord responsable des nombreux services de l'hôtellerie et de la restauration.

Cette responsabilité il l'exerce à longueur d'année à la Maison de la Madone où ont lieu les activités annuelles prévues pour couples, jeunes qui préparent leur mariage et autres sessions d'accompagnement et de croissance humaine et spirituelle. Le centre est également ouvert à divers groupes dont l'Assemblée des Évêques du Québec, les retraites des prêtres diocésains et les religieux et religieuses qui viennent y vivre leurs différentes rencontres. Il suffit de consulter le feuillet des activités de la Maison de la Madone pour comprendre que ses journées semblent toujours bien remplies.

À titre de directeur des services, il est aussi responsable du Restaurant du Bord-de-l'eau, tâche dont il s'acquitte avec dévouement et brio, avec la collaboration d'un personnel compétent tout au long de la saison des pèlerinages.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'il collabore aussi aux multiples activités pastorales du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap.



Normand Ricard

Un entrepreneur qui s'implique dans la communauté voilà ce qui caractérise cet homme d'affaires dynamique et engagé. Normand Ricard est né à Trois-Rivières le 11 juillet 1946. Il est l'aîné d'une famille de neuf enfants. Son père Guy Ricard, industriel bien connu de la région, inculque à son fils l'esprit d'entrepreneurship qu'il a lui-même reçu de son père Donat. Tout cela dans le but de faire prospérer l'entreprise familiale Sommex.

Dès son jeune âge les chiffres ont pour lui un attrait particulier, son esprit cartésien lui fait choisir les mathématiques comme champ d'intérêt. Il obtient donc un baccalauréat en science mathématique de l'Université de Montréal en 1969. Une brève incursion dans le monde de l'enseignement (1969 à 1971) tout particulièrement comme coordonnateur du département d'informatique du Cégep de Trois-Rivières ne lui permet pas de réaliser pleinement toutes ses ambitions. Le goût des affaires toujours présent chez lui le pousse à poursuivre ses études à l'Université de Sherbrooke pour obtenir un MBA.

En ayant en poche une formation de gestionnaire, il fait son entrée dans l'entreprise familiale en 1973 et, en 1974, il en devient le président propriétaire. On connaît le succès de cette entreprise de matelas qui est parmi les quatre premières entreprises de fabrication au Canada. Cette entreprise en opération depuis 25 ans compte plus de 75 employés dans deux sites de production, un à Cap-de-la-Madeleine et l'autre à Toronto.

Mais l'homme d'affaires toujours avide de connaissances et voulant améliorer la performance de l'entreprise s'inscrit à l'université de Montpellier en France. Il obtient un doctorat en 1992 et sa thèse porte sur les stratégies de compagnies. Riche de son nouveau savoir Normand Ricard amorce l'expansion. Plusieurs stratégies sont mises de l'avant. Une de celles-là est de prendre possession de la coopérative Spring Air Canada ce qui permet à l'entreprise de rejoindre les marchés de l'est, du centre et de l'ouest du pays.

Normand Ricard s'inscrit dans une lignée familiale de bâtisseurs qui s'implique dans la communauté. Il est président du Centre local de développement de Francheville. Il est président du Forum économique de la région de la Mauricie. Il est président de l'Association des manufacturiers du Québec et président de la technopole de la Vallée du Saint-Maurice. Toutes ses implications visent un seul but c'est-à-dire développer notre région pour qu'elle soit prospère et que tous et chacun en retirent tous les avantages qui s'y rattachent. Il est le père de trois enfants qui peut-être lui succéderont et poursuivront la tradition familiale !



Michel Richard

Né à Trois-Rivières le 11 août 1945, il est le fils de Lucien Richard et de Lucina Côté.

Il obtient, en 1966, un baccalauréat ès arts au Séminaire Saint-Antoine à Trois-Rivières et, en 1970, une licence en droit à l'Université de Sherbrooke.

Admis au barreau en 1971, il exerce la profession d'avocat à Trois-Rivières, de 1971 à 1999. D'abord dans le cabinet Girouard, Beaumier & associés, devenu par la suite Beaumier, Richard, suite à la nomination de Me Jean Girouard au poste de juge au Tribunal du travail du Québec. Il a été administrateur désigné du cabinet de 1986 jusqu'à sa nomination comme juge.

Il a développé une pratique générale en droit civil et commercial. Il a aussi exercé activement en droit municipal et en assurances.

Membre de l'Association du barreau canadien, il a été premier conseiller du barreau de Trois-Rivières et, à ce titre, membre du Conseil général du barreau du Québec, bâtonnier du barreau de la Mauricie, mem-

bre fondateur élu conseiller de la Fédération des avocats de la section Trois-Rivières, conseiller élu du barreau de Trois-Rivières, trésorier élu du barreau de Trois-Rivières, délégué de la section Trois-Rivières à l'Association des avocats de province, inspecteur professionnel pour le barreau du Québec et membre gouverneur de la Fondation du barreau du Québec.

Il a été président du conseil d'administration du Centre hospitalier Cloutier de Cap-de-la-Madeleine, secrétaire de la Corporation de la Galerie du Parc, administrateur de l'Office diocésain de pastorale de Trois-Rivières, secrétaire de la Société culturelle trifluvienne, membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, président du Club Rotary de Trois-Rivières, président de la Société canadienne de la Croix-Rouge, section Trois-Rivières, président de la campagne de financement de la Société canadienne de la Croix-Rouge, section Trois-Rivières, administrateur des Jeunes entreprises, administrateur et vice-président de l'Association des consommateurs canadiens, section Trois-Rivières.

Il a été chargé de cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières en législation et pratique bancaire; professeur invité par la Banque de Montréal, l'Institut des banquiers canadiens, le barreau du Québec et le barreau du Bas-Saint-Laurent, membre et administrateur de l'Association des directeurs de crédit de Trois-Rivières et officier et administrateur de différentes corporations privées de la région de Trois-Rivières.

Il a été nommé juge à la Cour supérieure du Québec pour le district de Trois-Rivières, le 7 décembre 1999 et assermenté le 7 janvier 2001, succédant à l'honorable juge Jacques J. Lévesque.



Daniel Robert

Né à Trois-Rivières en 1955, Daniel Robert est diplômé en histoire (baccalauréat, 1978) et en études québécoises (maîtrise, 1982) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. C'est au Centre interuniversitaire d'études québécoises de cette institution qu'il débute sa carrière, comme assistant de recherche. Il collabora notamment à la publication de deux dossiers statistiques sur les territoires et les populations de la Mauricie (1980) et du diocèse de Nicolet (1993) et à une enquête historique relative aux anciens quartiers et paroisses de la ville de Trois-Rivières (1991).

Spécialiste de l'histoire de Trois-Rivières, il est, depuis 1994, président de la Société de conservation et d'animation du patrimoine (SCAP) de Trois-Rivières. À ces titres, il a effectué de multiples recherches qui ont servi à la publication de plusieurs numéros de la revue annuelle d'histoire " Patrimoine trifluvien ", dont ceux portant sur le terrain de l'Exposition, les hôtels, les parcs et lieux publics, le patrimoine religieux et la vie culturelle trifluvienne. Il est également auteur ou co-auteur de quelques articles pu-

bliés dans des revues, telle *Continuité* (revue du Conseil des monuments et sites du Québec), ainsi que dans des cahiers spéciaux du journal *Le Nouvelliste*.

Daniel Robert a aussi effectué les recherches historiques relatives au prolongement du "Circuit patrimonial de Trois-Rivières" (1995) et à la rédaction du " Guide du promeneur ", à " l'Inventaire des plaques et monuments commémoratifs de Trois-Rivières " (1994), sans compter plusieurs autres études, notamment sur " Le potentiel archéologique de l'arrondissement historique de Trois-Rivières " (2000) et " La Bataille de Trois-Rivières du 8 juin 1776 " (2001). Enfin, il a également fait quelques conférences publiques, de nombreuses visites guidées spéciales et plusieurs apparitions dans la série télévisée " Passionnés d'histoire", diffusée sur les ondes de Canal Vox (Vidéotron), Cogéco Câble et Canal Savoir.

Président du jury du Prix du patrimoine Benjamin-Sulte, l'un des Grands Prix culturels de Trois-Rivières, en 1995, 1996 et 1997, il est lui-même récipiendaire du Prix Raymond-Douville 1999 décerné par la société d'histoire régionale Appartenance Mauricie. Co-fondateur de la Société des amis du vieux moulin de Trois-Rivières (1998), il a aussi participé très étroitement à la création du Salon national d'histoire et de patrimoine (1999) et de la Compagnie Pierre-Boucher de la Milice coloniale de Trois-Rivières (2000).



Yves Rocheleau

Réélu à l'automne 2000 pour un troisième mandat au poste de député fédéral du comté de Trois-Rivières, Yves Rocheleau a toujours été intéressé par la politique comme outil de changement pour la société québécoise et plus particulièrement comme moyen pour parvenir à ce qui motive son action depuis longtemps : l'accession du Québec à sa souveraineté.

Né à Cap-de-la-Madeleine le 31 octobre 1944, Yves Rocheleau est le plus jeune des enfants de Marie-Alice Cloutier et de Raoul Rocheleau, ce dernier ayant été, tout comme son grand-père Sévère, maire de cette ville de 1937 à 1939.

Après ses études classiques au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, il a obtenu son baccalauréat ès arts à l'Université de Montréal pour poursuivre des études en administration et en histoire à l'UQTR, université qu'il connaît très bien pour y avoir travaillé dès le début de sa carrière professionnelle. Dès 1970, il est en effet mandaté par le ministère du Travail et de la Main-d'œuvre du Québec, son employeur de

l'époque, pour mettre sur pied le service de Placement des finissants, qu'il dirigera jusqu'en 1978.

Toujours conseiller en main-d'œuvre au sein de ce ministère, monsieur Rocheleau agira par la suite comme responsable régional du programme de reclassement et de la protection de l'emploi dans l'entreprise. De 1989 à 1993, c'est à titre de conseiller en développement industriel auprès des entreprises manufacturières de la région de Trois-Rivières et Bécancour qu'il œuvrera pour le compte du ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie du Québec.

En parallèle à ses activités professionnelles, Yves Rocheleau a toujours travaillé à la promotion de la souveraineté. Membre du Rassemblement pour l'indépendance nationale (R.I.N.) dès 1961 et du Parti québécois dès sa fondation, il a été élu président régional de la SSJB de la Mauricie de 1980 à 1983, année où il fut nommé " Patriote de l'année ". Candidat du Parti nationaliste aux élections fédérales de 1984 dans le comté de Trois-Rivières, il a reçu la médaille de bronze du Mouvement national des Québécois en 1986.

Élu à la Chambre des communes sous la bannière du Bloc Québécois en octobre 1993 et réélu en 1997 et en 2000, monsieur Rocheleau y a occupé différents postes et est actuellement porte-parole du Bloc Québécois en matière d'Affaires étrangères (Amérique latine et Afrique) et membre du Comité permanent de la Chambre des communes pour les Affaires étrangères et le Commerce international.

Il est le conjoint de Monique Parent et père de Félix et Xavier.



Alain Rocher

Né à Montréal le 17 juin 1957, Alain Rocher est l'aîné d'une famille de trois enfants. Il fait son cours en techniques administratives au Cégep Bois-de-Bou-logne à Montréal, puis complète ses études de soir à l'Université du Québec à Montréal en 1980. Il écrit ses examens de comptables généraux licenciés et obtient le titre de CGA.

Pendant ces études il travaille deux ans à titre de stagiaire pour la firme comptable Maheu et Noiseux puis obtient en 1980 un poste de comptable pour les Journaux Trans-Canada (JTC), siège social des médias régionaux de Power Corporation. Il devient contrôleur de JTC en 1986 et cumule également les fonctions d'administrateur des régimes de retraite de JTC. Il agit à titre de négociateur pour les diverses conventions collectives du groupe. Son travail l'amène à se déplacer. À Sherbrooke pour le journal quotidien La Tribune et l'hebdomadaire local, à Granby pour le quotidien La Voix de l'Est et à Trois-Rivières pour Le Nouvelliste, l'imprimerie TR Offset et les quatre hebdomadaires de La Mauricie.

En mai 1996, Alain se voit offrir le poste de directeur finances et administration du Nouvelliste et TR Offset qu'il accepte d'emblée. Connaissant la région pour y avoir travaillé sur différents mandats, l'idée de devenir Trifluvien l'emballa.

Afin de bien s'implanter et de connaître sa région, il partage sa vie professionnelle, son implication dans la vie régionale et ses loisirs avec les gens du milieu.

Ainsi au printemps 1997, Alain s'implique dans le Club Richelieu de Trois-Rivières. Il en est actuellement le secrétaire. La vocation du Club de venir en aide aux enfants défavorisés et de promouvoir la langue française rencontre ses objectifs personnels.

Au printemps 2000, il accepte également de s'impliquer dans la fondation Albatros, organisme servant à amasser des fonds pour la Maison Albatros. La Maison offre l'hébergement, les soins et l'accompagnement aux personnes atteintes de maladie grave. Il occupe le poste de trésorier de la fondation au sein du conseil d'administration.

Il est père de deux filles, Stéphanie quatorze ans et Josée-Anne 17 ans.

Alain bénéficie pleinement des bienfaits de la région. On le voit souvent au parc de la Mauricie pratiquant la randonnée pédestre et le ski de fond. Il pratique également le vélo de randonnée, le golf et le ski alpin. Il est également un assidu de son centre de conditionnement physique.



Suzanne Mongrain Ross

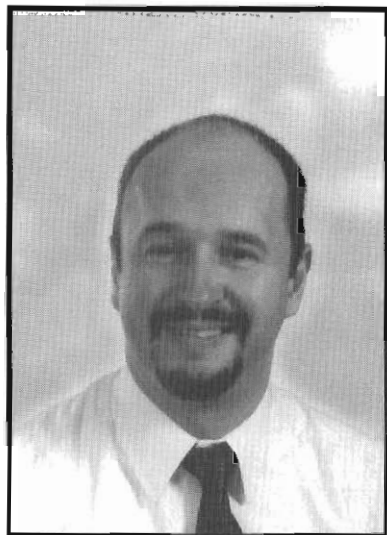
Suzanne Mongrain est née à Saint-Stanislas, comté de Champlain. Cadette d'une famille de huit enfants, d'un père impliqué en politique municipale et provinciale et d'une mère impliquée à l'organisation de la vie familiale, elle apprend toute jeune le dévouement et l'implication auprès de la collectivité. C'est lorsqu'elle a huit ans que la famille déménage à Cap-de-la-Madeleine.

Ses études terminées, elle travaille pour la compagnie Trust Royal. Petit à petit, elle gravit les échelons et se distingue. On la remarque pour son implication au travail et son professionnalisme auprès de la clientèle. En 1989, elle se joint à la compagnie Trust Général du Canada comme directeur fiduciaire. En 1997, elle revient au sein du groupe financier Banque Royale où elle occupe présentement le poste de directrice gestion de compte.

Son travail lui permet de faire la rencontre de personnes qui l'invitent à participer activement à la vie communautaire de la

région. C'est par l'entremise de Yves Carpentier comptable chez Samson Bélair Deloitte et Touche qu'elle se joint au conseil d'administration de la fondation du Centre hospitalier Saint-Joseph. Elle s'implique aussi auprès de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et est élue administratrice au printemps 1988-1990. Pendant l'année 1991-1992, elle devient la première femme au conseil consultatif de la Chambre de commerce. En 1999, elle se joint à l'équipe des Jeux du Québec et elle fait partie des membres du comité organisateur. Cette année soit 2001, elle est porte-parole du Fonds promotionnel des jeux du Grand Trois-Rivières.

Suzanne Mongrain Ross, malgré une vie professionnelle intense, s'offre tout de même des moments de loisirs en compagnie de sa douce moitié Jean Ross. Ensemble, ils pratiquent le tennis, le ski alpin et le golf.



Patrick Röthlisberger

Patrick Röthlisberger, né à Fribourg en Suisse, le 13 juillet 1962, est le troisième enfant d'une famille de quatre. Fils de Heinz et Marie-Thérèse Röthlisberger, il grandit à Champéry, au milieu des Alpes suisse et y fait ses études.

Dès l'âge de onze ans, il travaille dans le restaurant de ses parents en occupant tous les postes usuels : de plongeur, en passant par les cuisines et le service. Sans oublier, vers l'âge de seize ans, l'animation de la discothèque paternelle (disc-jockey). À 17 ans, il entreprend une formation de cuisinier qui dure trois ans. À la fin de cette période, il y fait la connaissance de Susanne, qui devient sa femme en 1983, à l'âge de 21 ans et qui va lui donner leurs trois enfants en 1986, 1989 et 1992, Sébastien, Jessica et Laetitia. Il poursuit en 1981, avec son cours de gestion en restauration. Il se retrouve en 1982, sur le marché du travail. Il entre comme chef de rang au restaurant Girardet à Crissier (Cuisinier célèbre que l'on retrouve dans le Larousse) et il y passe deux années. Une place de maître d'hôtel lui est proposée en 1984, dans un relais château.

En 1987, à 25 ans, il reprend, avec son épouse Susanne, une auberge abandonnée (Auberge de la Crochettaz, à Epesses, près de Lausanne). Il la rénove et l'exploite pendant dix ans. Il l'amène dans tous les guides réputés (Guide Michelin, Gault et Millau, Guide bleu, etc.).

Parallèlement, passionné d'informatique, il conçoit, développe et commercialise, avec son père, un logiciel spécialement adapté à son corps de métier.

Mais le goût de l'aventure le démange, et il décide en 1996, de tout vendre et de tenter l'aventure au Québec. Il achète le restaurant La Becquée en 1997 et l'exploite depuis. Par la qualité de sa fine cuisine française et par la chaleur de l'accueil des maîtres des lieux, le restaurant La Becquée est un des restaurants les plus en vue de Trois-Rivières.

Fermement décidé à s'intégrer rapidement à la vie communautaire et socio-économique de son nouveau pays, Patrick Röthlisberger est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, membre de la Jeune chambre de commerce de Trois-Rivières, membre de l'Association des restaurateurs du Québec, siège sur divers comités d'organisation à buts caritatifs et a présidé le comité d'organisation des Championnats provinciaux 2000 de judo.

Patrick Röthlisberger est un homme d'affaires obstiné, intègre, allant toujours de l'avant, pour qui un problème n'est pas fait pour être contourné, mais pour être résolu. Homme de convictions, qui a su concilier travail avec vie de famille, dans un équilibre harmonieux. Il n'hésite pas à se lancer dans du bénévolat pour de bonnes causes. Il s'appuie dans ses tâches sur la douceur et l'appui inconditionnel de son épouse Susanne.



Jean-Luc Rouette

Natif de Pointe-du-Lac, Jean-Luc Rouette a vu le jour le 22 décembre 1951. Il est le fils de Jacques Rouette et Irène Guilbert. Après des études primaires dans son village natal, il complète ses études secondaires à l'Académie De-La-Salle de Trois-Rivières et collégiales au Cégep de l'endroit. Finalement, il termine sa formation professionnelle par l'obtention d'un baccalauréat en sciences appliquées, option génie civil, à l'Université de Sherbrooke en 1975.

Diplôme d'ingénieur en main, il entre au service de la firme d'ingénieurs conseils Vézina Fortier Poisson et ass. l'année même de sa graduation, à titre d'ingénieur civil spécialisé en structure de bâtiment. Il devient à cette époque le deuxième ingénieur d'une firme comptant un total de cinq employés. M. Rouette participe activement au développement de la firme pour accéder au poste de vice-président en 1986, année où Vézina Fortier Poisson est incorporé sous la raison sociale de Consultants VFP inc. De 1986 à 1992 il a été responsable du développement international de la firme et a réalisé des projets dans les Caraïbes et en

Afrique. Fort de ces réalisations sur la scène mondiale, la CEDIC honorait en 1987, Consultants VFP, du Radisson pour l'entreprise à l'exportation.

En 1995, M. Rouette accède au poste de président et chef de la direction des Consultants VFP qui compte à ce jour plus de 100 professionnels du domaine de l'ingénierie.

Il a été nommé en 1985 par Son Excellence le Gouverneur général en conseil, au poste d'administrateur du Conseil canadien des normes. M. Rouette a été à ce titre le plus jeune membre à siéger comme directeur bénévole de cet organisme fédéral. Il occupa ce poste jusqu'en 1996.

Au chapitre des activités para professionnelles Jean-Luc Rouette a longuement été impliqué dans l'organisation du Grand Prix de Trois-Rivières et agi à titre de directeur du montage du circuit pendant trois ans. Il a également été directeur de la Fondation des maladies du cœur et membre fondateur du défunt Club Alexandre de Trois-Rivières. Il a également été membre du Conseil d'administration du fonds Parti conservateurs du Canada chapitre Québec.

Il est à ce jour membre du comité organisateur du tournoi de golf Pro-Am de la Fondation du centre de réadaptation InterVal, de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, de l'Ordre des ingénieurs ainsi que de l'Association des ingénieurs conseils du Québec.

M. Rouette est père de deux enfants Marie-Pierre 20 ans et Laurie-Eve sept ans.



Julie Rousseau

" Vous voulez qu'un travail soit bien fait et ce rapidement, confiez-le à quelqu'un de très occupé ". Ce dicton s'applique fort bien à Madame Julie Rousseau, femme d'affaires, énergique et dynamique, épouse et mère d'un bel enfant, thanatologue et gestionnaire professionnelle d'une entreprise familiale solidement établie en milieu trifluvien et qu'elle entend maintenir à un haut niveau d'excellence encore longtemps. Pas étonnant qu'elle ait été choisie récipiendaire du prix " Radisson " 1999, dans la catégorie de la relève.

L'engagement de Julie ne s'arrête pas là. Sollicitée tour à tour par divers organismes, elle fait ses classes sur le terrain soit dans des postes administratifs à la Jeune chambre de commerce de la Mauricie, présidente ex-officio de la Fondation du centre hospitalier régional de Trois-Rivières, membre du conseil d'administration du Collège Marie-de-l'Incarnation où Julie fût finissante en 1985, membre du conseil de l'International de l'art vocal, présidente ex-officio du Club Kiwanis de Trois-Rivières (première femme présidente en 50 ans d'existence), sans oublier

son appartenance à la Chambre de commerce de Trois-Rivières et à la Corporation des thanatologues du Québec ce qui lui fournit l'occasion de voyager à l'extérieur de la ville et du pays où ont lieu des séminaires et des expositions.

Sportive à ses heures, patins à roues alignées, golf en été, planche à neige en hiver, Julie maintient ainsi un bel équilibre physique et mental qu'elle met au service des siens et des concitoyens. Et comme dit le poète : " Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années. " - Corneille.



Jeannine Routhier

" Une Beauceronne au Cœur-du-Québec ". Figure bien connue dans sa région, la Beauce, Mme Routhier y a œuvré pendant toute sa carrière dans le milieu de l'éducation. Sa vaste expérience, du niveau primaire jusqu'à l'éducation des adultes, a touché plusieurs domaines, aussi bien l'animation, l'élaboration et la supervision de projets, que l'enseignement et la direction d'école; elle a également agi comme conseillère en orientation.

Parmi ses expériences professionnelles récentes, Mme Routhier s'est vu confier la mise en œuvre et la gestion du Centre de formation collégiale pour adultes en Beauce, en concertation avec les collèges de Lévis-Lauzon et de la région de l'Amiante. Elle y occupa le poste de directrice exécutive de 1987 à 1991. En 1991, elle accepte de relever un défi de taille pour sa région natale, en veillant à la mise sur pied du Centre universitaire des Appalaches et en y assumant la direction générale. Précisons que les programmes du Centre sont offerts en partenariat avec l'Université Laval et l'Université du Québec à Trois-Rivières.

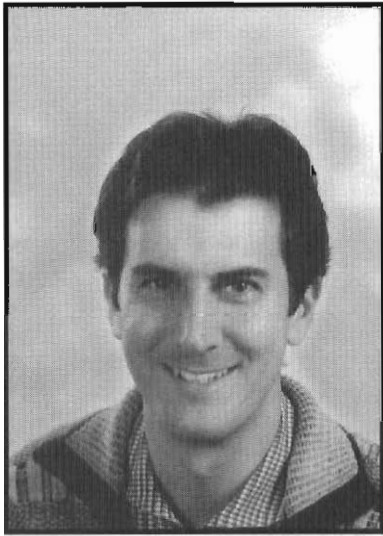
res. Du point de vue social, Mme Routhier s'est impliquée dans plus d'une vingtaine d'organismes dans les secteurs de l'éducation, de la santé, du développement économique et social.

Bachelière en éducation de l'Université Laval, Mme Routhier possède une Licence en orientation et un Certificat en gestion prospective de travail. Elle est également détentrice d'une Maîtrise en éducation (administration scolaire) de l'Université du Québec à Rimouski, et en 1994, elle a entrepris un Doctorat en technologie de l'enseignement à l'Université Laval. Sa thèse porte sur les organisations apprenantes.

En juin 1998, Saint-Georges-de-Beauce l'honora comme membre bâtisseur de cette ville. Elle reçut l'année suivante le prix Reconnaissance-Éducation au 10e Gala anniversaire de Chaudière-Appalaches.

En octobre 1998, l'Université du Québec à Trois-Rivières l'a accueillie comme directrice des partenariats puis depuis mars 2000, elle occupe le poste de directrice des communications et des partenariats.

Madame Routhier est déjà impliquée dans plusieurs organismes dans les régions de la Mauricie, du Centre-du-Québec, de la Montérégie et de Lanaudière.



Francis Roy

Le docteur Francis Roy a vu le jour à Montréal le 5 juillet 1963. Il est le fils de Louis-Philippe Roy, entrepreneur et de Françoise St-Pierre, diplômée des Beaux-Arts.

Le docteur Francis Roy a fait ses études secondaires au Collège Jean-Eudes à Montréal. À onze ans, il doit commencer à porter des lunettes. Cet événement annonce le début d'un intérêt marqué pour les yeux et la vision qui déterminera son choix de carrière. Il choisit donc les Sciences de la santé au Collège Marie-Victorin à Montréal et poursuit ses études en médecine à l'Université de Sherbrooke d'où il gradue en 1986. Il se spécialise alors en ophtalmologie et obtient son diplôme en 1990. Venu faire son internat à Trois-Rivières, il s'attache à la région et décide d'y rester. Il commence donc à pratiquer l'ophtalmologie générale mais la chirurgie réfractive l'intéresse au plus haut point. Il se rend donc aux États-Unis en 1991 pour suivre son cours en kératotomie radiaire (technique aux incisions) qui lui permettra d'opérer les gens qui désirent éliminer leur dépendance aux

lunettes et verres de contact. Il subit lui-même l'intervention en 1992.

Très avant-gardiste, le docteur Roy est fréquemment approché par des compagnies pharmaceutiques et médicales pour évaluer et étudier de nouvelles techniques d'intervention chirurgicale et de nouveaux appareils. C'est ainsi qu'en 1994, il fut le premier ophtalmologiste au Québec à pratiquer la fameuse technique du lasik. Il enseigne également aux ophtalmologistes à travers le monde et donne des cours aux résidents en ophtalmologie.

À l'automne 1994, il regroupe sous un même toit tous les services qu'il veut offrir à ses patients en se portant acquéreur de l'édifice de 8 000 pi² abritant actuellement la clinique ChirurgiVision.

En janvier 1998, toujours pour répondre aux besoins sans cesse grandissants de la population, le docteur Francis Roy se désengage de la Régie de l'assurance-maladie et fait aménager un bloc opératoire qui répond à toutes les normes gouvernementales. En avril 1998, la chirurgie de la cataracte en clinique privée vient s'ajouter à tous les autres services de qualité déjà offerts par la clinique ChirurgiVision.

La renommée de la clinique ChirurgiVision et du docteur Francis Roy dépasse les frontières du Québec. Des gens d'un peu partout à travers le Canada et les États-Unis choisissent la clinique ChirurgiVision afin de bénéficier de la compétence et de l'expertise du docteur Roy.



Robert St-Arnaud

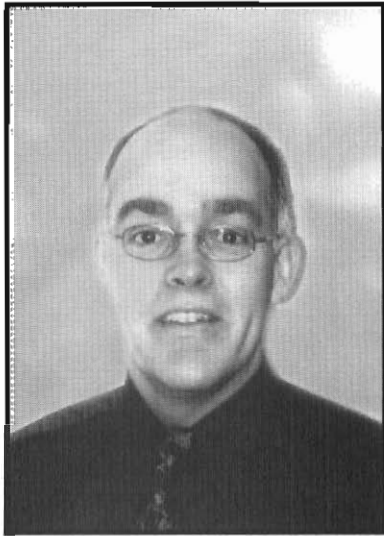
Natif de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, cadet d'une famille de sept enfants, Robert St-Arnaud a grandi sur la ferme familiale et y a appris l'importance du travail bien fait. À l'adolescence, déjà doté d'une rare détermination, il rejeta les plans paternels qui le destinaient à une profession libérale et préféra réaliser son cours technique. Passionné par l'électricité, il s'est ensuite expatrié pour pratiquer son métier. C'est ainsi qu'il a travaillé quelques années dans le nord de l'ouest canadien et dans le grand nord québécois, puis s'est établi à Sept-Îles, où sont d'ailleurs nés deux de ses trois enfants.

En 1963, il est revenu s'établir dans la région de Trois-Rivières pour œuvrer au sein de l'entreprise de construction qu'il avait fondée avec ses deux frères. C'était l'époque des grands développements énergétiques et hydrauliques au Québec et les frères St-Arnaud en avaient bien perçu le potentiel. Les débuts furent difficiles et parfois pénibles mais au cours de cette période de vaches maigres, ils ont acquis une expertise et une réputation sur lesquelles l'entreprise allait s'appuyer pour connaître un succès

peu commun. Construction de sous-stations électriques, de centrales hydroélectriques, de lignes de transport et de distribution, travaux dans les grandes industries, projets clé en main, contrats d'importance à l'étranger, les réalisations du groupe Arno sont aujourd'hui multiples et diversifiées. Et plusieurs d'entre elles sont d'envergure, à l'image des fondateurs de l'entreprise.

Certaines personnes sont visionnaires et n'hésitent pas à prendre de grands risques. C'est le cas de Robert St-Arnaud, un homme énergique. Aujourd'hui l'entreprise dont il est co-fondateur, maintient plusieurs centaines d'emplois dans la région et se classe parmi les plus importantes dans son domaine. Présente partout au Québec, active aux États-Unis et au Maroc, l'entreprise Arno doit son dynamisme à cette culture d'entrepreneur qui habite Robert St-Arnaud. Homme d'action, il a su mériter le respect de ses employés, de ses clients et de ses concurrents.

En 2000, Robert St-Arnaud a décidé de passer le flambeau à la relève qu'il préparait depuis plusieurs années. Toujours président du conseil d'administration, il s'assure que reste vivante cette flamme qui habite les entreprises d'avenir. Grand voyageur et fasciné d'histoire, adepte enthousiaste de ski et de planche à neige, il demeure toujours actif et a planifié sa retraite comme il a su planifier sa vie professionnelle.



Pierre St-Jacques

M. Pierre St-Jacques a vu le jour à Val D'Or en Abitibi. Il est le fils d'Armand St-Jacques et de Florence Racine. Armand œuvra dans le domaine minier pendant plusieurs années. Vers la fin des années soixante à Val D'Or, il acheta de ses frères le magasin Canadian Tire de la place. Il vendit ce dernier en 1971 pour acheter la franchise de Valleyfield qu'il opéra jusqu'en 1992. Florence, elle, en plus de s'occuper des quatre enfants, était une infirmière incomparable.

Pierre, pendant toutes ces années, fit ses études primaires en Abitibi pour compléter son secondaire à Valleyfield. Après son secondaire, il se dirigea en fabrication aéronautique au Collège Édouard-Montpetit à Saint-Hubert. Pendant les trois années passées au Collège, il a occupé plusieurs postes dans les comités étudiants. Il a été président du conseil étudiant lors de sa dernière année de Cégep. Il fut l'initiateur de la première exposition aéronautique au campus de l'aéroport de Saint-Hubert. En plus, il a obtenu sa licence comme pilote privé.

Dès l'âge de douze ans, il travaillait au

magasin de son père. Il a occupé tous les postes que l'entreprise pouvait offrir, de concierge en passant par mécanicien jusqu'à directeur de l'entreprise.

En 1988, à La Tuque, il a obtenu son premier magasin Canadian Tire, une expérience inoubliable. Par la suite de 1990 à 1992 celui de Lachute, de 1992 à 1998 celui de Montréal-Nord.

En juin 1998, Pierre déménage à Trois-Rivières avec son épouse Maryse et ses filles Marie-Christine et Andréane pour acheter le vieux magasin Canadian Tire. En mars 1999, il ouvre le magasin actuel soit celui du 3525, boul. des Forges, un magasin trois fois plus grand. L'arrivée de Camille dans la famille marque aussi l'année 1999.

Pierre est un sportif. Il manque rarement une partie de hockey mais il est avant tout, un entrepreneur actif dans son milieu. Il siège sur différents conseils d'administration, un homme passionné !



Jacques St-Pierre

Jacques St-Pierre est propriétaire de la quincaillerie J.A. St-Pierre située sur la rue Saint-Maurice à Trois-Rivières. Depuis plus de quatre-vingt ans, ce commerce dessert la communauté trifluvienne. Fondée par son père, Joseph-Armand St-Pierre, la quincaillerie est dirigée par Jacques depuis plus de cinquante ans.

Au fil des ans, ce commerce s'est adapté aux goûts changeants de la clientèle et aux nouveaux produits. Récemment, la télévision communautaire de la région a réalisé une émission qui avait pour objectif de souligner la longévité de cette entreprise considérée comme une des plus anciennes de Trois-Rivières.

Gérer un commerce comme celui-ci pendant aussi longtemps, cela demande des qualités certaines. Il faut savoir servir la clientèle et satisfaire ses besoins. Mais avant tout, le personnel de vente doit être bien préparé et motivé. C'est dans cet esprit que Jacques St-Pierre a toujours favorisé un esprit d'équipe parmi ses employés. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si un sentiment d'ap-

partenance s'est créé entre les employés qui ont tous une grande expérience.

Maintenant à la retraite, il continue de se rendre à la quincaillerie quelques heures par semaine. Quand on a travaillé aussi longtemps à un endroit et que l'on aime vraiment son travail, il n'est pas facile de quitter. Ces visites occasionnelles lui permettent de maintenir le contact avec ce qui a été une grande partie de sa vie. Il peut ainsi continuer à aider tout en participant au rodage de la nouvelle équipe de gestion.

Avant de s'intéresser à l'entreprise familiale, Jacques a fait sa part lors de la deuxième guerre mondiale. Il était "acting sergent" de réserve au 12e régiment blindé de Trois-Rivières. À ce titre, il devait faire les achats pour les sergents, les hommes, le mess des officiers, au manège militaire et pour le camp d'été de Farnham.

Monsieur St-Pierre a toujours été très actif dans son milieu. Il a été scout-routier pendant cinq ans et membre de la Chambre de commerce pendant plus de quinze ans. Il est toujours membre de l'Association des marchands de la rue Saint-Maurice.



Giovanni Saliceti

Giovanni Saliceti est né à Campobasso (Italie) le 9 juin 1950, il a émigré au Québec (Montréal) en 1971 et il vit à Trois-Rivières depuis 1978. Il a effectué ses études supérieures en Italie, en électrotechnique et en sociologie (Université de Rome), et au Québec en finance (UQTR, HEC, Université de Montréal, Institut des banquiers canadiens) et d'autres cours de formation avec l'Académie de la Banque de Montréal.

Il débuta une carrière dans le monde bancaire en 1972 avec la Banque Provinciale, la Banque Nationale et la Banque de Montréal, ce qui l'amena à être transféré dans la région en 1978. Depuis son implication dans les domaines socio-économiques a été constante; membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, membre du Club Richelieu, trésorier de la Fondation du Club Richelieu, participant actif au Forum économique de Trois-Rivières, et administrateur de la Chambre de commerce de Bécancour. Au cours des années il a aussi œuvré dans le Comité d'accueil aux néo-canadiens, il a pu aider beaucoup de nouveaux arrivants à bien s'intégrer dans le

milieu. Il est aussi un sportif accompli en pratiquant différents sports comme le tennis, le badminton et particulièrement le soccer ce qui l'amena à s'impliquer dans différentes ligues comme bénévole et joueur actif (Soccer juvénile de Cap-de-la-Madeleine, Ligue senior Laviolette).

Par son travail et par l'entremise de son employeur, la Banque de Montréal, il a contribué à l'essor de différentes entreprises trifluviennes. En connaissant bien la problématique régionale il a su appuyer avec conviction ces dossiers à ses supérieurs. Il est père de deux garçons de 20 et 22 ans, Nicolas et Sébastien, il sait bien marier travail, loisir et vie de famille, appuyé par Claudine Comeau sa conjointe.



Colette Santerre

Née à Trois-Rivières, Colette Santerre est la cinquième des six enfants de Omer Santerre marchand de meubles et de Marie St-Pierre. Elle fut mariée pendant huit ans et est la mère de Lauralee.

Elle a fait ses études primaires et trois ans de classique au Collège Marie-de-l'Incarnation, pour ensuite poursuivre ses études en secrétariat médical.

Elle a travaillé comme secrétaire médicale au foyer de Nicolet pendant deux ans et demi pour ensuite aller se perfectionner en anglais à Toronto. Elle a donc habité Toronto dix ans où elle a étudié à l'Université York afin d'obtenir un baccalauréat spécialisé bilingue en sociologie et psychologie.

Après ses quatre ans d'études à l'Université, elle est partie pour deux ans et demi à la conquête du monde. Elle a voyagé à travers le Canada, les États-Unis, les îles Fidji, Hawaï, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Indonésie, Hong Kong, Taiwan, le Japon, et la Corée, afin d'y travailler et de visiter.

Ce voyage extraordinaire lui a permis de s'accomplir personnellement et de découvrir son orientation professionnelle, c'est-à-dire l'enseignement Montessori. Elle a fait de courts stages dans les écoles Montessori en Australie et au Japon et par la suite, elle est revenue au Canada pour faire des études supérieures en Montessori au Toronto Montessori Institute. Elle a travaillé pendant deux ans à l'école Montessori Ville-Marie, à Montréal où elle a pu mettre à profit sa formation auprès d'enfants de trois à six ans.

En septembre 1988, s'ouvrait à Trois-Rivières l'École Montessori de la Mauricie. Ce faisant, c'est toute la région de la Mauricie qui profite d'une nouvelle approche face à l'éducation des jeunes enfants.

Ce fut un défi de taille, et avec les années, elle a constaté que c'était une nécessité pour la région. C'était un rêve pour elle et de le voir se réaliser au fil des ans fut une belle réussite. Une grande victoire qui permet de faire profiter à tous ces petits mousses d'une si belle philosophie.

"Aide-moi à le faire seul, n'élevons pas nos enfants pour le monde d'aujourd'hui ce monde n'existera plus lorsqu'ils seront grands et rien ne nous permet de savoir quel monde sera le leur. Alors, apprenons-leur à s'adapter".



Guylène Saucier

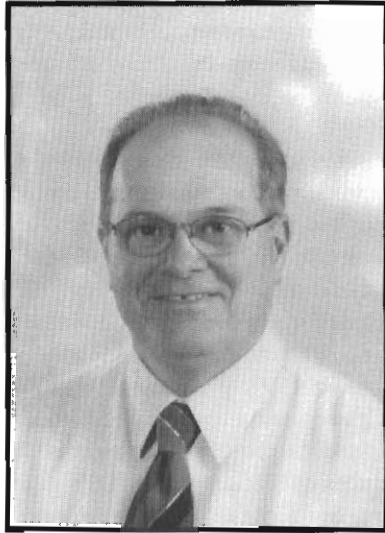
À la fois peintre et écrivain, Guylène Saucier mène une brillante carrière résolument tournée vers la création. Née à Louiseville en 1960, elle est maintenant établie à Saint-Louis-de-France. Elle a obtenu un baccalauréat en langues modernes à l'Université Laval et un certificat en français écrit à l'UQAM avant de se consacrer à la peinture.

Peintre de l'enfance, Guylène Saucier nous transporte dans le monde de ses personnages. Visages rebondis, yeux vifs et joyeux, ribambelle d'enfants en leur pays de traîneaux et de bataille de neige, autant de scènes issues de ses souvenirs que l'artiste nous dévoile avec beaucoup de charme et un brin d'humour. Simplicité du geste, fragilité de l'instant, approche naïve, l'artiste fait preuve d'un sens de concision remarquable. Avec une économie de coups de pinceaux, elle campe le décor et y installe ses personnages au milieu d'anecdotes les plus diverses. Par sa façon particulière de rendre ses personnages, elle transforme des scènes souvent banales du quotidien de l'enfant en des moments grandioses, laissant à l'amateur suffisamment d'espace pour qu'il par-

ticipe à la composition en y apposant ses propres souvenirs.

L'artiste travaille le plus souvent à l'huile, mais aussi à l'aquarelle. Dès le début de sa carrière en 1982, sa peinture a reçu la faveur du public et on retrouve maintenant ses tableaux en galerie à travers tout le Canada. En 1988, elle a participé à une exposition en France au Salon de peinture de Grand-Quévilly où elle était la seule représentante du Canada.

En plus de peindre, elle est aussi écrivain. Elle est l'auteur de deux romans publiés au Québec : " Motel Plage Saint-Michel ", (VLB, 1986) et " Sarabande ", (Québec/Amérique, 1992). Bien accueillis par la critique, ses textes nous révèlent une jeune auteur de talent. Son écriture est concise, efficace, intensément visuelle. Elle sait plonger les lecteurs dans une atmosphère dont ils n'échappent pas, tissant intrigues et drames passionnels parmi de remarquables descriptions de lieux qui caractérisent ses romans. Elle a remporté le prix littéraire de Trois-Rivières pour " Sarabande " en 1993 et le prix du Collège Laflèche pour l'ensemble de son œuvre. Deux de ses nouvelles ont reçu le prix de l'Office franco-québécois pour la Jeunesse, ce qui lui a valu de représenter le Québec avec d'autres auteurs chevronnés au Salon du livre du Mans en 1993. Plusieurs de ses textes ont été lus sur les ondes de Radio-Canada.



Robert Sauvageau

Un jour, un an, une vie.

Les débuts de Robert Sauvageau nous ramènent en 1969, époque où le photographe faisait lui-même ses chimies, travaillait avec des lampes tungsten. Il a connu la période de la photographie en noir et blanc et en brun et blanc. Aujourd'hui, grâce à l'infographie, il est maintenant possible de retravailler la photographie avant son développement.

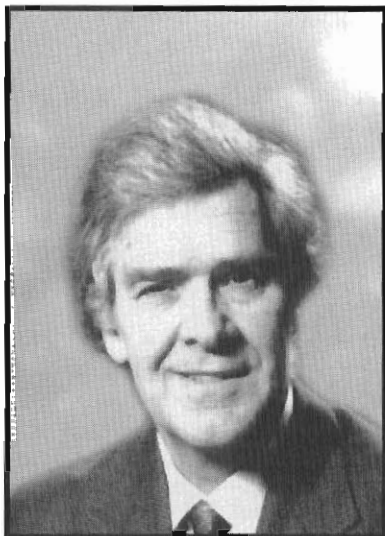
Au cours des 30 dernières années, il a photographié plusieurs grandes personnalités du monde politique tels que J.-A. Mongrain, Pierre Elliot Trudeau, Brian Mulroney ainsi que Jean Chrétien. Spécialisé également dans la photographie et la vidéo corporative pour des compagnies comme les Aliments Vermont, Fermco, Sommex, Montupet et Marmen. Sa profession de photographe l'a amené à travailler dans des conditions particulières. Il a ainsi à son actif des prises de vues aériennes pour plusieurs compagnies régionales et nationales. Ses photographies ont fait le tour du monde, du Japon en passant par l'Allemagne. Il a notamment remporté un prix de photos industrielles

aux Etats-Unis.

Son métier de photographe l'a amené à travailler dans des conditions particulières. Il fait des photos dans le nord québécois en plus d'avoir fait de la photographie sous-marine et d'être le photographe attitré pour une collection de maillots de bain dans les Antilles.

Depuis les années 70, Robert Sauvageau est le joueur le plus important dans les photos de mariage. Cette expérience l'amène à devenir un excellent portraitiste et a remporté un 1er prix à Montréal. Pour un petit gars de Trois-Rivières, la feuille de route de Robert est tout à fait impressionnante.

Après 30 années dans le métier, Robert Sauvageau a toujours la même vision de la photographie : " C'est un art qui sert à immortaliser sur pellicule les expressions valables dans le temps ".



Normand Séguin

Normand Séguin est né en 1944 à Val d'Or. Après des études en pédagogie à l'École normale de Hull, de 1961 à 1965, il a poursuivi sa formation à l'Université d'Ottawa, laquelle lui a décerné un diplôme de maîtrise en histoire en 1968 puis un diplôme de doctorat dans la même discipline en 1976. Son domaine est celui de l'histoire du Québec. Il a consacré sa carrière à en analyser les processus socio-économiques, accordant une attention particulière au monde rural et à la constitution des espaces régionaux.

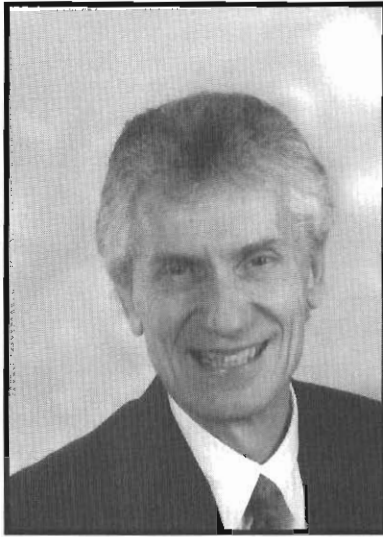
Avant son intégration au Département des sciences humaines de l'Université du Québec à Trois-Rivières, il fut d'abord, en 1965 et 1966, enseignant à la Commission scolaire régionale de l'Outaouais, et un peu plus tard, professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi de 1971 à 1976.

Depuis son arrivée dans l'établissement trifluvien en 1976, l'action du professeur Séguin s'est principalement déroulée sur deux axes intimement reliés, celui de la recherche et celui du développement des programmes d'études québécoises, une

orientation qui a beaucoup contribué à la personnalité et au renom de l'Université dans le milieu scientifique.

De 1982 à 1998, le professeur Séguin a assumé la direction du regroupement de professeurs œuvrant dans ce domaine d'activité dédié à l'interdisciplinarité. Entouré de précieux collaborateurs, il a fondé en 1986 le Centre d'études québécoises puis implanté en 1990 le programme de doctorat en études québécoises. En 1993, il devenait cofondateur du Centre interuniversitaire d'études québécoises, dans lequel sont associés le Centre d'études québécoises de l'UQTR et le Laboratoire de géographie historique de l'Université Laval. Il a signé ou cosigné une douzaine d'ouvrages et de nombreux autres écrits scientifiques sur différents aspects de l'histoire québécoise. Une part importante de cette production a pour objet la Mauricie dont il a fait un vaste chantier de recherche avec son collègue René Hardy. On leur doit en particulier une histoire de Trois-Rivières et une histoire de l'exploitation de la forêt de la Mauricie. Depuis quelques années, sous l'égide de l'Institut national de la recherche scientifique et avec une brochette de collaborateurs, ils préparent une vaste synthèse d'histoire de la Mauricie. Le professeur Séguin est aussi, avec Serge Courville de l'Université Laval, codirecteur de l'Atlas historique du Québec", la prestigieuse collection, publiée par les Presses de l'Université Laval.

Monsieur Séguin a été appelé à plusieurs reprises à prêter son concours aux activités des organismes québécois et canadiens voués à la promotion de la recherche. Ses œuvres lui ont valu plusieurs prix et reconnaissances. Et l'Université lui a rendu hommage pour la qualité de son enseignement aux cycles supérieurs de la maîtrise et du doctorat. Il a été élu en 1989 à la Société royale du Canada.



Denis Simard

Il est né en 1940 à Saint-Joachim de la Côte de Beupré, au pied du Cap Tourmente, à la jonction de deux régions magnifiques : Montmorency et Charlevoix.

Il fait ses études primaires au collège Saint-Joseph de Lauzon où il pouvait surveiller les activités du chantier naval où son père travaillait comme soudeur à la construction de navires et admirer la vie sur le fleuve Saint-Laurent, l'île d'Orléans et les chutes Montmorency.

Il fait ses études classiques au séminaire Saint-Alphonse à Sainte-Anne-de-Beupré chez les Rédemptoristes. Il y apprend la pratique de sports et de l'activité physique qu'il conservera dans sa vie : balle, ballon-panier, gardien de but au hockey, ski alpin et de fond, vélo, tennis, badminton et course à pied.

Bachelier ès arts de l'université Laval, il travaille à la bibliothèque de l'Université Laval dont il obtient une bourse d'études et en 1968 il devient bibliothécaire professionnel, diplômé de l'Université de Montréal.

Débute alors une carrière professionnelle axée sur l'administration et le développement de l'informatique dans une bibliothèque universitaire, alors chef de file en informatique documentaire. De 1968 à 1978, il développe un système de prêt automatisé et s'implique dans les associations professionnelles. Il participe à l'élaboration du premier contrat de travail des professionnels universitaires qui servira de modèle par la suite à plusieurs universités et collèges. Il est président de l'Association des professionnels de l'Université Laval en 1972-73.

De 1978 à 1996, il est directeur de la bibliothèque du Cégep de Trois-Rivières dont il informatise les opérations. S'ajouteront l'audiovisuel et la coordination de la publication de douze ouvrages pédagogiques dont cinq dans la collection Pâtes et Papiers. Professionnel actif, il oeuvre dans de nombreux comités au sein du réseau des bibliothèques de collèges, de sa Corporation et de l'association pour l'avancement des Sciences et des techniques de la documentation dont il assure la présidence de 1992 à 1993.

Marié à France Pagé, infirmière retraitée et sculpteur-verrier, il est le père de Valérie, bibliothécaire à l'Office National du film du Canada, de Annie, technicienne en diététique et de Marie-Claude, coordonnatrice d'enseignement à l'Institut d'hôtellerie du Québec, mère de Emma.

A la retraite, il voyage et pratique plusieurs sports avec France, préside le comité de la culture de Trois-Rivières-Ouest, est chercheur à la télé-communautaire, coordonnateur de la BRAM (Banque de ressources aînées de la Mauricie) et est membre du Choeur de l'UQTR.



Christiane Simoneau

Née à Québec, elle fait ses études dans sa ville natale avant d'aller vivre trois années au Maroc où elle s'initie au monde de la céramique. De retour au pays en 1975, elle s'installe à Trois-Rivières et poursuit ses études en céramique au Cégep de Trois-Rivières, en arts visuels et en administration à l'Université du Québec à Trois-Rivières. En 1996, elle obtient un diplôme de deuxième cycle en muséologie à l'Université Laval de Québec.

De 1980 à 1984, elle enseigne la céramique au département des arts plastiques du Cégep de Trois-Rivières. En 1984, dans le cadre des fêtes du 350^e anniversaire de la ville de Trois-Rivières, elle fonde avec un groupe de céramistes de la région la Biennale nationale de céramique, événement canadien visant à promouvoir l'art céramique. Dès lors, elle en prend la direction générale et assume encore aujourd'hui cette responsabilité avec passion et enthousiasme. De plus, elle dirige aussi la Galerie d'art du Parc depuis 1993. Elle poursuit le travail de promotion des arts visuels de Liette C. Paquet, membre fondatrice de la Galerie d'art du Parc en 1972. Prenant à

cœur le développement de la vie culturelle, elle s'investit depuis qu'elle est en fonction à faire de la galerie et du manoir de Tonnancour, site historique où est situé la galerie, un lieu accueillant, dynamique et intéressant pour les amoureux de l'art et du patrimoine.

Depuis 1999, elle partage son goût pour l'histoire en animant les émissions télévisées "Passionnés d'histoire" qui portent sur le patrimoine, la généalogie et l'art de la région. Ces émissions sont diffusées sur les réseaux communautaires d'une partie du Québec et au canal Savoir.

Elle est membre du conseil d'administration de Médiat-Muse, regroupement des institutions muséales de la Mauricie et du Centre-du-Québec, et de l'Office de tourisme et des congrès de Trois-Rivières. Elle a donné des conférences et participé à plusieurs comités de sélection dans le milieu des arts. Elle est membre de la Société de conservation et d'animation du patrimoine et de la Société des amis du vieux moulin de Trois-Rivières. En 1988, elle a été nommée personnalité de la semaine par CKTM-TV en reconnaissance pour son implication dans le développement de la vie culturelle régionale. Sa vie familiale et professionnelle témoigne de son intérêt pour les arts. Femme de cœur et d'engagement, elle croit en l'importance et au bien-fondé de la création artistique.



Pierre Soucy

C'est à titre de benjamin d'une famille de six enfants que Pierre Soucy réalisa toute l'importance de la solidarité et pris conscience que le succès collectif passe par la force des individus et des convictions communes qui les habitent.

Après ses études primaires à Sainte-Anne-de-la-Pérade, c'est à Trois-Rivières au Séminaire Saint-Joseph et par la suite au Cégep qu'il effectuera ses études secondaires et collégiales tout en s'adonnant, pendant ses moments de loisirs, à la pratique de nombreux sports de compétition.

Il obtint son baccalauréat en droit de l'Université Laval pour ensuite être admis au Barreau du Québec en 1994.

Fier de ses origines, conscient et convaincu de l'importance des régions, c'est à Trois-Rivières que Pierre Soucy décide d'exercer sa profession d'avocat.

Associé de l'étude Lambert Therrien, s.e.n.c, il œuvre au sein d'une équipe d'avocats chevronnés dont les services, dictés par la

qualité et l'efficacité, sont orientés vers la personne et l'entreprise.

Désirant participer au développement de l'économie et à l'épanouissement de la collectivité, il partage son temps et ses connaissances au sein de nombreux conseils d'administration dont notamment la Fondation Rêves d'enfants, le Centre de bénévolat du Trois-Rivières métropolitain, l'Arche Mauricie dont il deviendra président en 1998 en plus d'être nommé vice-président de l'Arche Québec en l'an 2000. Il est également membre du Club Richelieu de Trois-Rivières.

Ses préoccupations économiques et sociales le conduiront également au sein des Conseils d'administration de la Jeune chambre de commerce du Cœur du Québec et du Centre de réadaptation l'Intervalle. La candidature de son père Blaise Soucy à l'élection de 1981 dans le comté de Champlain lui ayant donné la piqûre, il s'est aussi impliqué activement au sein d'organismes politiques. Il assume de plus la responsabilité et la présidence des Fêtes du Canada pour la région de Trois-Rivières depuis 1999.

Pierre Soucy a fait un choix, celui de l'optimisme, pariant que le potentiel et la créativité des gens de la région sont un gage d'un avenir florissant. L'enthousiasme qui l'habite et la fougue de sa jeunesse le poussent à s'impliquer au sein de la région à laquelle il croit beaucoup.

Marié à Annie Jacques, ils sont les parents d'une charmante petite fille nommée Juliette Soucy.



Alain Soulard

Les états de service d'Alain Soulard sont marqués au sceau de l'éclectisme. Né à Trois-Rivières et professeur au Collège Laflèche depuis 1976, il y donne principalement les cours de géographie et de sciences politiques. Coordonnateur du programme de sciences humaines depuis 1989, il a contribué à mettre en place le nouveau programme en 1991 et en a brillamment défendu les mérites devant le Conseil provincial d'évaluation des programmes quelques années plus tard.

Sa grande implication à la vie de l'institution l'a également amené à occuper le poste de président de l'Association des professeurs du Collège Laflèche, poste qu'il a occupé pendant deux ans. C'est sous sa présidence qu'a été signée la première convention collective ouverte dans le milieu de l'enseignement. Ce type de contrat de travail repose sur la négociation raisonnée et il a introduit dans l'organisation le principe d'une négociation sans perdant.

M. Soulard est également présent dans sa communauté. Il signe une chronique inti-

tulée " L'état du monde " qui a paru à chaque semaine dans les pages du quotidien Le Nouvelliste. On peut également, lors d'événements importants ou pendant les campagnes électorales, entendre ses analyses politiques sur les ondes des radios et télévisions locales.

Alain Soulard a également une passion pour les vins. C'est ainsi qu'il s'est mérité, en 1996, le titre de Connaisseur de l'Entreprise, une reconnaissance décernée par la Société des Alcools, dont il a été à l'emploi pendant plus de quinze ans, pour signaler la qualité exceptionnelle de ses employés. Il a pu ainsi, à titre de dégustateur et membre d'un jury international, participer aux Sélections Mondiales 1996 qui se sont tenues à Montréal. Il s'est aussi classé 1er Connaisseur de l'entreprise lors des finales régionales, section Mauricie/Bois-Francs, pour les Sélections Mondiales 1998. Il met, depuis bientôt trois ans, ses connaissances au service sa communauté en sélectionnant les vins lors du souper gastronomique, la Soirée de Bacchus, tenu annuellement pour venir en aide à l'Association canadienne du cancer.

Homme de famille, Alain Soulard est marié à Micheline Boucher et il est père de deux filles, Émilie et Anne-Marie.



Sylvie Tardif

Sylvie Tardif est organisatrice communautaire depuis 1984. Elle est fondatrice de l'organisme COMSEP qu'elle coordonne depuis sa fondation en 1986. Son implication et son engagement dans la communauté sont motivés par une quête de justice sociale et de démocratie, valeurs importantes que lui ont léguées un père militant dans le mouvement syndical et une mère engagée socialement. Issue de la classe moyenne, elle a grandi dans le quartier Sainte-Marguerite de Trois-Rivières, quartier qu'elle affectionne particulièrement. Ses racines lui ont permis de développer son action auprès des milieux populaires de Trois-Rivières et d'œuvrer à lutter contre la pauvreté sociale et économique des personnes de sa région.

Depuis 1986, Tardif a mis au service de la communauté ses talents et son esprit développeur par le biais de l'organisme dans lequel elle œuvre avec une équipe tout aussi passionnée qu'elle. La contribution de Sylvie Tardif et de l'organisme COMSEP au développement de la région s'est manifestée entre autres, par le soutien à la mise sur pied de plusieurs groupes d'alphabétisation

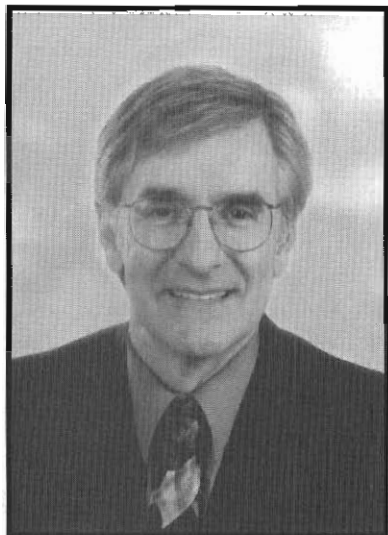
populaire partout sur le territoire, par l'implantation de nombreux organismes communautaires, par le développement et la mise en valeur de l'économie sociale. Outre sa grande préoccupation pour le développement régional et local, Sylvie Tardif a été très impliquée au plan national dans des instances décisionnelles de différents regroupements. Mobilisatrice née, elle a intensément contribué à mettre cette qualité au profit des actions collectives du mouvement communautaire et de celui des femmes. De plus, elle est régulièrement demandée pour présenter des conférences et des interventions dans d'autres régions du Québec.

L'importance de la solidarité pour madame Tardif s'est également concrétisée dans plusieurs projets de solidarité internationale. À ce titre, elle a réalisé quelques expériences de solidarité en Afrique, en Europe et en Amérique latine.

L'engagement social de Sylvie Tardif a été plusieurs fois récompensé. Elle a été deux fois nominée (1992 et 1993) pour le prix de la Rose d'or en éducation au Salon de la femme de Montréal. Elle fut choisie personnalité de la semaine par le quotidien La Presse dans le cadre de la journée internationale de l'alphabétisation en 1994. Elle a aussi reçu en 1996 le prix Poste Canada remis par le Gouverneur général du Canada pour son engagement en alphabétisation.

À l'aube des années 2000, Sylvie Tardif a décidé de marier à son engagement collectif un projet plus personnel, celui de réaliser une maîtrise en intervention sociale, concentration économie sociale.

En conclusion, cette femme de justice sociale laissera sans aucun doute à notre région un modèle et un héritage de solidarité envers les personnes les plus démunies de notre société.



Richard Théorêt

Monsieur Richard Théorêt possède une vaste expérience dans le domaine de l'éducation qui lui permet d'avoir une vision éclairée des rôles stratégiques et des responsabilités de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy qui compte quatre-vingts établissements.

Il est titulaire d'un baccalauréat spécialisé en enseignement, d'une maîtrise ès arts en linguistique et d'un diplôme de 2^e cycle en administration des organismes publics de l'École nationale d'administration publique. Monsieur Théorêt a commencé sa carrière comme enseignant en français au secondaire et à l'éducation aux adultes. Il a, par la suite, occupé des postes de conseiller pédagogique, de directeur d'école au primaire et au secondaire. En 1993, il a été nommé directeur général à la Commission scolaire de Chavigny et en 1997, à la Commission scolaire du Chemin-du-Roy.

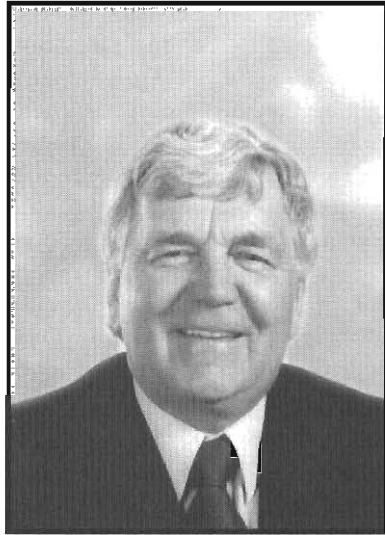
Monsieur Théorêt a contribué à définir les valeurs et les priorités de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy. Les efforts consentis à la réorganisation administrative

au cours des deux dernières années permettent maintenant d'investir au niveau du développement stratégique de la Commission scolaire.

Rappelons que celle-ci offre des services à plus de 23 000 élèves, dont 21 000 jeunes, 1 500 adultes et 1 300 élèves en formation professionnelle, sur un territoire qui s'étend de Maskinongé à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Elle dispose d'un budget de plus de 150 millions de dollars et elle a à son service près de 2 500 employés auxquels s'ajoutent plusieurs centaines de contractuels.

Dans un contexte de diminution de la clientèle mais en constatant que les besoins des jeunes ne diminuent pas, monsieur Théorêt est principalement préoccupé par l'amélioration de la qualité des services et par la nécessité d'en diversifier l'offre pour mieux répondre aux besoins et aux attentes de la population. Mobiliser le personnel autour de la réforme du curriculum, encourager les innovations, tirer les meilleurs avantages des nouvelles technologies, développer des partenariats sont des priorités qui permettent à la Commission scolaire du Chemin-du-Roy d'envisager une relance pour l'avenir avec des axes de croissance et de développement qui seront des tremplins pour notre région.

Monsieur Théorêt s'implique également au niveau de la communauté en siégeant sur quelques conseils d'administration notamment à la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, à la Société GRICS (Gestion du réseau informatique des commissions scolaires) ainsi qu'au Musée des arts et traditions populaires.



Yves Therrien

Né à Cap-de-la-Madeleine, le 2 juillet 1943, Yves est le premier des deux enfants de Gaston Therrien et de Rachel Quessy.

Après ses études primaires et secondaires à Cap-de-la-Madeleine, il complète un diplôme technique à l'Institut de papeterie provincial. Diplômé, il débute sa carrière comme technicien dans l'industrie des pâtes et papiers. Il est d'abord stagiaire à la division Wayagamack de la Consol, puis au centre de recherches. Par la suite, il participe au démarrage de la division Portage du fort de cette compagnie.

En 1970, il revient aux études dans la région pour obtenir un baccalauréat en administration (recherche opérationnelle). Durant cette période il est aussi responsable des laboratoires du Collège Laflèche. Par la suite, il obtient une maîtrise en Gestion de projets à l'UQTR. C'est en 1972 qu'avec un ami il lance Converdis sa première entreprise. Tous deux lancent par la suite Enviropac. Ces deux entreprises seront vendues en 1996 à Cascades et Kruger. Entre 1972 et 1996 il participa comme actionnaire au démarrage

de nombreuses entreprises dans différents domaines tels que : meubles, matelas, consultation et médecine industrielle.

Aujourd'hui, Yves Therrien est encore dans le domaine des affaires avec trois entreprises au Québec et une aux États-Unis. Ayant une expérience dans l'administration et le démarrage d'entreprises, l'UQTR lui a confié de nombreuses charges de cours.

Depuis plusieurs années, Yves Therrien met ses talents d'administrateur au service du développement de la région et de ses entreprises. Il a siégé pendant dix ans dont huit comme président de la Corporation de développement industriel du Trois-Rivières métropolitain (Cédic). Il fut le président fondateur des fonds de capital de risque Fondec et de la Solide de Francheville. Il est le président de la société en commandite qui administre le Fond régional de Solidarité Mauricie Centre-du-Québec et il préside aussi le conseil d'administration de l'incubateur de Cap-de-la-Madeleine.

M. Therrien s'implique aussi régulièrement comme personne-ressource dans le démarrage et le suivi de nouvelles entreprises avec des jeunes entrepreneurs. Ceci lui apporte beaucoup de satisfaction.

Le ski et le vélo sont ses loisirs préférés. Par contre de nombreux voyages à l'étranger lui permettent de se détendre et de découvrir de nouvelles façons de vivre.

S'il a pu accomplir toutes ces choses, le support de son épouse Nicole Sirois y est sûrement pour quelque chose. Ils ont deux fils Nicolas et Cédric. M. Therrien est aussi un grand-papa gâteau pour ses trois petits-fils William, Charles et Jérémie.



André Thibault

Marié à Nicole Lussier et père de deux enfants, Martin et Catherine, André Thibault est né à Sherbrooke où il a commencé une double carrière dans le domaine du loisir et du développement régional. Il est arrivé en Mauricie en 1973 à titre de professeur en sciences du loisir à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Après un doctorat en administration scolaire, il a occupé plusieurs postes de gestion universitaire : directeur de département, doyen de la gestion des ressources, responsable de la coopération internationale et des liens université-milieu et vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. Aujourd'hui, il est professeur d'administration publique et dirige le Laboratoire en loisir et vie communautaire et la revue internationale *Loisir et Société*.

Parallèlement à sa carrière universitaire, monsieur Thibault s'est engagé dans le développement de sa communauté. Il a présidé à la fondation du Centre communautaire Alexandre-Soucy. Il a présidé les débats du Sommet économique régional de 1984. Premier président de la Régie régio-

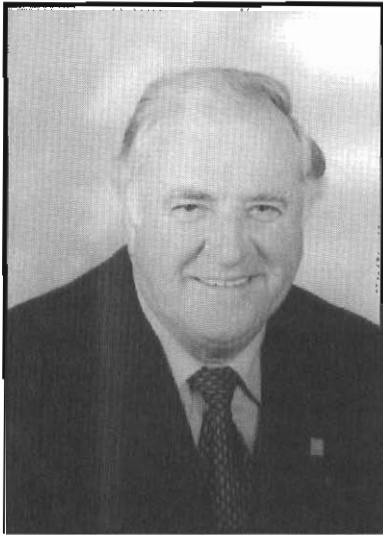
nale de la santé et des services sociaux, président du comité de réorganisation des services de santé du Trois-Rivières métropolitain et premier président du conseil d'administration du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, il a joué un rôle clé dans la réorganisation des services de santé en région.

Récemment, il a coordonné les travaux menant à l'organisation du Conseil régional de développement de la Mauricie et a agi comme mandataire de la Ministre des Affaires municipales et de la Métropole. Son rapport comporte deux recommandations qui modifieront le paysage urbain : la création d'une nouvelle ville de Trois-Rivières et de la Communauté rurale des Chenaux.

Au plan québécois, il est membre du Conseil de la santé et du Bien-être du Québec, du comité scientifique de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS). Incidemment, il a présidé en 1996 le congrès de cet organisme qui a amené à Trois-Rivières plus de 3500 congressistes.

Il présente annuellement un nombre important de conférences dans les milieux professionnels et universitaires et agit comme conseiller auprès de nombreuses municipalités du Québec. Outre ses engagements sociaux, monsieur Thibault mène une carrière de chercheur, notamment dans le domaine de la participation des citoyens et de la gestion et du soutien aux bénévoles. Il a à son actif plusieurs publications et plusieurs recherches dans ces domaines. Il est membre de l'Observatoire de l'administration publique du Québec.

Passionné pour son milieu d'adoption et pour les gens qui l'habitent et passionné de développement et de transfert de connaissances, André Thibault se définit comme un universitaire-citoyen.



Roland Thibeault

Le conseiller municipal Roland Thibeault est d'abord un Trifluvien de souche qui cumule cinquante ans d'engagement dans la communauté: baseball, hockey, club Richelieu, Commission scolaire, loisirs de quartiers, etc. En 1990, il saute dans l'arène municipale et remporte la victoire dans le district Laviolette.

Peu de temps après, il prend sa retraite, ce qui le rend encore plus disponible pour les affaires municipales. Il est donc très actif, soit pour représenter la Ville dans des sorties officielles, soit pour travailler dans différents comités.

Au fil des ans, il accepte donc des responsabilités à l'Île Saint-Quentin, à la régie d'assainissement des eaux, à la gestion du régime de retraite, aux travaux publics, à la sécurité publique, de même qu'à l'administration et aux finances.

Monsieur Thibeault se trouve en première ligne, lorsque l'administration du maire LeBlanc réussit un virage important, au plan des finances municipales: stabilité du taux

de taxes (et baisse en quatre occasions), diminution de la masse salariale et du service de la dette, amélioration de la cote de crédit, contrôle des dépenses et entretien rigoureux des infrastructures.

Diplômé en sciences commerciales de l'Université Laval, Monsieur Thibeault est marié à Denise Bertrand et le couple a quatre enfants, Réjean, François, Marie-France et Yves, ainsi que six petits enfants.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Chrystiane Thibodeau

Puissant pôle d'attraction dans le nord de Trois-Rivières, le centre commercial Les Rivières a donné son nom à un district électoral représenté au Conseil par Chrystiane Thibodeau.

Élue en 1986, Madame Thibodeau a participé à l'essor continu de son district: élargissement du boulevard des Forges et synchronisation des feux, améliorations au parc Lambert et au parc linéaire, expansion du commerce et des services, dans le respect de la fonction résidentielle...

Particulièrement sensible au sort des parents et de leurs enfants, elle préside deux comités tournés vers le quotidien de nos gens et préoccupés de leur santé, de leur sécurité et de leur mieux-être: le comité de la famille et celui de la surveillance de quartiers. Parmi les réalisations de ces deux organismes, citons: l'accueil des nouveaux arrivants, l'adoption d'une politique de la famille, l'hommage aux familles de nos quartiers, la journée de la sécurité et de la prévention, la semaine de la famille, etc.

Madame Thibodeau siège aussi dans d'autres comités: circulation et transport, développement des ressources humaines, ainsi que loisir et culture.

L'époux de Madame Thibodeau est un policier à la retraite et leur fils est comptable chez Dessureault, LeBlanc et Lefebvre.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Serge Thibodeau

Vie de famille, travail en équipe et vision à long terme sont parmi les nombreuses valeurs de cet homme fier de ses origines agricoles. Serge Thibodeau est né à Princeville en 1959, d'une famille de cinq enfants impliqués dans toutes les activités d'une ferme agricole, laquelle fut pour lui, l'école de vie.

Très tôt, ses aptitudes et son goût pour la mécanique des équipements de ferme le mènent à compléter des études post-secondaires à Vaudreuil et à l'école des métiers en équipement lourd à Montréal de 1975 à 1977. Il débute comme mécano à Saint-Pierre-les-Becquets et travaille ensuite plus d'un an à Victoriaville. Il entre au service d'une entreprise de transport, d'abord à Montréal en 1979 comme mécanicien avant d'en devenir le gérant de service à Québec de 1987 à 1989.

C'est en 1989 qu'il devient son propre patron en fondant Multi-Cam avec un associé, se spécialisant en mécanique et entretien de camions. En 1992, il rachète les actions de son associé. Puis en 1995, il relève

un défi de taille : l'acquisition de Charest et frères inc. de la rue Royale, établi à Trois-Rivières en 1931 et concessionnaire ventes et services en camions lourds International depuis 1945. Les propriétaires d'alors, MM. André et Jean-Charles Charest fièrs de voir se perpétuer "leur commerce familial" ont été d'une exceptionnelle collaboration dans la transition aux mains du nouveau propriétaire faisant passer, avec la fusion de Multi-Cam, le nombre d'employés de douze à vingt-huit à ce jour.

Homme facile à aborder par son approche franche et directe, Serge Thibodeau privilégie le respect de la clientèle tout en s'adaptant à ses besoins afin d'assurer la continuité de la réputation de Charest et frères.

Le support de son épouse Guylaine depuis 1990, ainsi que la fierté pour leurs trois filles Lily, Anne et Lory, âgées de dix, huit et six ans amènent monsieur Thibodeau à leur consacrer le plus de temps possible malgré les nombreuses heures passées à l'entreprise.

Ses moments d'évasion sont la pêche et autres activités de plein air. Serge Thibodeau croit au développement de l'économie du Québec et à la qualité de vie exceptionnelle qu'il a découverte ici, en Mauricie.



Valérie Touchette

Originnaire de Cochrane en Ontario, Valérie est née le 4 mai 1949. Elle est l'aînée des quatre filles d'Albert Touchette et Éveline Coulombe. Son père travaillait à la construction du chemin de fer Canadien National et c'est après plusieurs déménagements que la famille s'établit à La Tuque en 1959. Elle y termina ses études primaires et secondaires, étudia ensuite un an à Montréal puis revint travailler pendant trois ans pour la Banque Royale, à titre de caissière. En 1970, elle épouse Raynald Brière alors journaliste à CFLM et l'Écho de La Tuque. Le couple s'installe ensuite à Trois-Rivières où Valérie décroche un emploi comme gérante de crédit chez Fergusson Atlantic. Elle y travaillera jusqu'en 1973, année où elle donnera naissance à son fils Marc aujourd'hui âgé de 27 ans. Un an plus tard, elle retourne sur le marché du travail, cette fois, chez Mr. Jeff de la rue Hertel à Trois-Rivières.

C'est en 1982 qu'elle entrera au service de Gaz Métropolitain comme préposée au service à la clientèle. Elle gravit les échelons un à un et occupe depuis 1996 le poste de chef du bureau d'affaires de la Mauricie.

Valérie est également co-proprétaire, avec son conjoint actuel, de Serge Bergeron et associés inc., un centre de consultation et de formation en planification stratégique d'équilibre de vie et de gestion du temps par priorités. Ils sont aussi manufacturiers et distributeurs du système de gestion personnel et professionnel " Plani Total ".

Membre du conseil d'administration fondateur de la garderie Le Cheval Sautoir, Valérie est demeurée active en œuvrant par la suite pendant douze ans sur le conseil d'administration de la Fondation canadienne du rein en Mauricie. Aujourd'hui, membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et de celle du Centre de la Mauricie, elle siège également sur le comité Forum énergie de la Mauricie et sur celui de l'Association canadienne du gaz, à titre de représentante de Gaz Métropolitain. Membre du Réseau des femmes d'affaires du Québec depuis 1991, elle complète actuellement son deuxième mandat de présidente régionale.

Valérie est une fille active, son passe-temps préféré est le jardinage. Elle aime particulièrement cultiver les roses l'été et affectionne les oiseaux qu'elle nourrit à l'année longue.



André Tousignant

Natif de Cap-de-la-Madeleine, André fera ses études universitaires à Montréal où il obtiendra un baccalauréat en urbanisme, un certificat en administration et, quelques années plus tard à l'UQTR, une formation en gestion de projets.

Parfois perçu à contre-courant, il faut le dire, de par son attachement à la région de la Mauricie, il revenait s'établir localement en 1983 afin d'exercer sa profession au sein d'un cabinet d'ingénierie multidisciplinaire à titre de professionnel et d'administrateur.

Son contact avec le monde des services de consultation en ingénierie, sa passion pour le développement de projets multidisciplinaires et son goût pour le développement des affaires l'amènent à former son propre cabinet d'études : IMS EXPERTS-CONSEILS, organisation de près de 150 employés où il officie à titre de président-directeur général.

En parallèle à ses activités professionnelles, fort de ses convictions régionales et de son rôle social en tant qu'individu et de représen-

tant du citoyen corporatif, son niveau d'implication est bien connu par la collectivité.

Soucieux des difficultés économiques et sociales de notre région, il y trouve motif à son implication pour ainsi prêter main forte aux acteurs tant sociaux qu'économiques qui ont à cœur le maintien de nos institutions toutes régionales. Sur le plan professionnel, il œuvre à maximiser la capacité de son groupe afin de maintenir et d'importer dans notre région des mandats générateurs d'emplois et créateurs de richesse.

Aussi, il fût à tour de rôle président de la Chambre de commerce de Shawinigan, président de la Classique internationale de canot de la Mauricie, administrateur du CLSC Centre-de-la-Mauricie et vice-président des Régates de Shawinigan-Sud. Il fût nommé, au Centre-de-la-Mauricie en 1992, "Citoyen de l'année". Il préside actuellement le conseil d'administration de la Fondation du Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie en plus d'occuper un poste au sein du conseil d'administration de l'établissement. Enfin, il collabore à la planification d'une campagne de financement majeure au profit de l'UQTR et il est le président honoraire de la prochaine édition du Symposium de peinture de la ville de Cap-de-la-Madeleine. En plus de ces activités sociales, il demeure fortement impliqué au sein d'organismes professionnels ayant trait à sa profession.

Son épouse et lui veillent à l'éducation de leurs deux filles et ils partagent tous le goût des voyages, de la cuisine et la pratique de quelques sports.



Denis Tousignant

Âgé de 50 ans et né à Cap-de-la-Madeleine de Jean Tousignant et Huguette Chabot, il est marié à Diane Guillemette et est père de deux enfants, Marc-André et Annie.

En 1968, il complète ses études secondaires à l'école l'Assomption et entre dans les Forces armées canadiennes. Cette expérience l'a conduit à Saint-Jean-d'Iberville, Borden et Trenton. Il quitte les forces armées en 1971 pour revenir à Cap-de-la-Madeleine et parfaire ses connaissances en comptabilité. Suite à cette formation, il occupe des emplois avec North Cartier Électronique et Trivico, entreprises établies dans la région.

En 1975, il réoriente sa carrière pour occuper un emploi dans le domaine de la santé. Il œuvre dans ce domaine depuis maintenant vingt-six ans, les vingt et une dernières années pour le compte du Regroupement Cloutier-Du Rivage (autrefois centre hospitalier Cloutier). Des formations complémentaires suivies au Cégep de Shawinigan (A.E.C. gérontologie) et à l'Université du Québec à Trois-Rivières (gestion du réseau -

administration et psychologie de l'homme et de son environnement) lui permettent d'acquérir des connaissances spécialisées qu'il saura mettre à profit de façon quotidienne. Aussi, son expérience et les connaissances acquises du milieu lui ont permis de se joindre au conseil d'administration du Regroupement Cloutier-Du Rivage, poste qu'il occupe à titre d'administrateur depuis 1989.

Il compte à son actif de nombreuses implications communautaires. Débutant en 1967, cette implication le voit comme cofondateur du Key-Club Laferté, membre d'un comité d'école, vice-président du comité de parents au sein de la Commission scolaire Samuel-de Champlain, directeur au niveau des Chevaliers de Colomb - Conseil 2877, membre du club Richelieu, de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe et Saint-Louis-de-France, et du conseil d'administration de l'Académie Les Estacades.

En 1993, il brigue les suffrages municipaux et se mérite un siège sur le conseil municipal de Cap-de-la-Madeleine. Il y représente, encore aujourd'hui, les contribuables du quartier Saint-Odilon. Pendant ses deux termes comme élu municipal, il s'est impliqué dans de nombreux comités dont ceux de l'informatique, de la circulation, de la famille, des achats, de la sécurité publique et des loisirs et culture. Il a également siégé au conseil d'administration de la Corporation de l'Île St-Quentin à titre de représentant de la municipalité et nommé au poste de premier vice-président de 1994 à 1997.



Moise Tousignant

Après des études universitaires dans l'Ouest Canadien, il obtient le titre de planificateur financier et il fait partie de l'Institut québécois de planification financière.

Il a oeuvré à titre de conseiller en administration pendant plusieurs années pour l'un des plus importants cabinets de comptables agréés de Vancouver en Colombie Britannique. Au cours des années, il a occupé plusieurs postes de direction auprès de grandes sociétés canadiennes. Il est présentement directeur régional au Groupe Investors.

Cet administrateur expérimenté n'a jamais hésité à s'impliquer dans sa communauté. Pour lui le sens des affaires ne va pas sans un engagement concret dans la société.

Il est membre du Conseil national du Prix du Duc d'Édimbourg et du Mérite international de la jeunesse. Il est également gouverneur de la Jeune chambre de commerce du Coeur-du-Québec et de la Fondation de l'hôpital Sainte-Marie. Il a été président provincial du conseil d'administration du Prix du Duc

d'Édimbourg.

Monsieur Tousignant est membre de plusieurs autres associations telles la Société héraldique du Canada, du Vancouver Club, du Cercle de la garnison de Québec, de Vinart International et de l'Institut militaire. Il appartient également à l'Ordre de Saint-Hubert.

Il a été membre du conseil d'administration de la Société d'habitation de La Vérendrye, du Vancouver Board of Trade, Pacific RIM Institut à Vancouver et membre fondateur de la Chambre de commerce franco-colombienne de Vancouver.

La Croix de l'Ordre souverain de Malte et la médaille de l'Ordre militaire et hospitalier de Saint-Lazare-de-Jérusalem lui ont été attribuées.

En 1997, il a présidé le comité organisateur du Grand bal du printemps de Trois-Rivières.



André G. Trahan

Le docteur André G. Trahan est médecin avant tout. Il joue quand même un rôle très important dans la vie économique et sociale de sa région ainsi que dans la médecine sportive.

Né à Trois-Rivières le 28 décembre 1938, il est l'aîné des trois enfants de Louis-Georges Trahan et de Monique Arvisais. Son père était « faiseur de papier ». Après ses études primaires à Trois-Rivières, il étudie au Collège de l'Assomption et au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières où il obtient son B.A. en 1959. Inscrit à la faculté de médecine de l'Université Laval, il obtient son diplôme de médecin chirurgien en 1966. Depuis ce temps il pratique sa profession d'omnipraticien à Saint-Maurice.

Le Dr Trahan a une expérience de vie sportive digne de mention. Il a entre autre été fondateur et directeur-général de l'École des sports de Cap-de-la-Madeleine, président-fondateur de la Corporation sportive des Patriotes de Trois-Rivières, président-fondateur de la Conférence de baseball rural de la Mauricie, vice-président de Baseball-

Québec de 1981 à 1996, vice-président du Championnat mondial de Baseball Youth en 1989, président du Conseil des loisirs de la Mauricie de 1976 à 1984, directeur de la Société des jeux du Québec en 1984-1985 et vice-président du comité médical de International Baseball Association, section anti-doping, depuis 1989. Présent dans le domaine social, le Dr Trahan a été président-fondateur du Club Richelieu de Cap-de-la-Madeleine et aussi membre de la chambre de commerce de la Cité Madelinoise.

Médecin avant tout, le Dr Trahan a joué un rôle important dans le domaine médical pour avoir été président du conseil des médecins, dentistes et pharmaciens du centre hospitalier Cloutier tout en étant fondateur du département de médecine générale de cette institution. Il occupe aujourd'hui le poste de chef du service de l'urgence ainsi que chef de département de médecine générale du Regroupement Cloutier-DuRivage. Membre du bureau médical du C.H. Sainte-Marie et du CHRTR depuis 1970. Il a été directeur des Services professionnels de l'hôpital Cloutier de 1988 à 1994. Il est membre du comité d'éducation médicale continue et secrétaire du conseil d'administration de l'Association des médecins de langue française du Canada. Il est aussi coroner depuis 1987. En 1998 il a relevé un nouveau défi en acceptant la tâche de directeur des services professionnels du Centre d'hébergement et de soins de longue durée Le Trifluvien. Il est aussi membre du conseil d'administration de l'Association des médecins, dentistes et pharmaciens de la province de Québec.

Son implication lui a valu de beaux honneurs; il a été porteur de la Flamme Olympique, il est membre de l'Ordre des Jeux du Québec et a été reçu membre de l'Ordre du Canada en 1989. Il a de plus été élu au Temple de la renommée du sport de la Mauricie en 1999.



Lisette Tremblay

Originaire de Grand-Mère, c'est en 1970 qu'elle s'installe à Trois-Rivières.

Mme Tremblay a terminé ses études au Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan où elle obtient un DEC en histoire et un baccalauréat ès arts. Elle est aussi détentrice d'un certificat en administration de l'UQTR. De plus elle maîtrise l'anglais, l'espagnol et le portugais.

Depuis 1970, elle est employée à la bibliothèque de l'UQTR. De 1990 à 1998, elle agira comme collaboratrice à la revue Images de la Mauricie.

Au fil des années, son implication communautaire ira en croissant. Tout d'abord, elle occupera, en 1988-1989, la présidence de l'Accueil Féminin, un mouvement qui regroupe à cette époque plus de 400 femmes de la région. De 1988 à 1997, elle siège au Conseil d'administration de la Fondation du Centre hospitalier Sainte-Marie de Trois-Rivières et y occupe le poste de secrétaire. Depuis 1998, elle siège au Conseil d'administration de la Fondation du CHRTR de

Trois-Rivières. En 1996, elle devient membre du Conseil de surveillance de la Caisse populaire de Normanville. Depuis 1999, on la retrouve à la présidence du Conseil de vérification et de déontologie de cette institution financière.

Pendant quatre ans, elle occupe le poste de présidente de l'Association libérale provinciale du comté de Trois-Rivières.

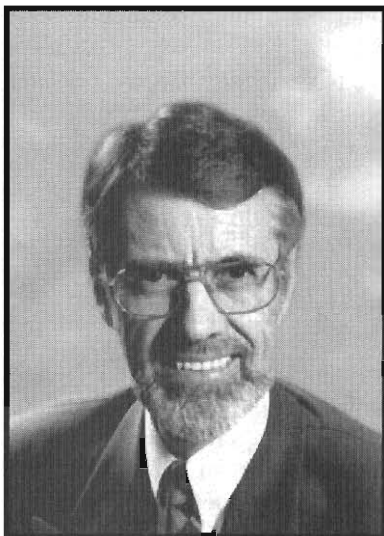
Son implication auprès de la Société canadienne de la Croix-Rouge débute lorsqu'elle accepte, en 1993, la présidence régionale pour la Mauricie et ce, jusqu'en 1998. De 1996 à 1998 elle devient présidente du Bureau territorial de Québec, qui regroupe les territoires de Maskinongé aux Îles-de-la-Madeleine. Depuis 1996, elle siège au Conseil d'administration de la Croix-Rouge, division du Québec. Elle sera ensuite élue au poste de présidente provinciale de la Croix-Rouge en 1998-1999-2000. Elle sera la quatrième femme seulement, en un siècle, à présider la Société canadienne de la Croix-Rouge, division du Québec!

La Société canadienne de la Croix-Rouge, division du Québec, lui a d'ailleurs décerné, en juin 2000, la plus haute décoration au niveau provincial, soit le "Diplôme de service méritoire exceptionnel".

En 1997-1998, elle a siégé comme membre du Bureau des gouverneurs de la Société canadienne de la Croix-Rouge à Ottawa. On lui a remis en 1998 le Prix du président du Conseil des gouverneurs.

Pour avoir contribué au rayonnement de Trois-Rivières et au mieux-être de ses concitoyens, la ville de Trois-Rivières lui remettait, en 1996, l'Ordre de La Vérendrye, la plus haute décoration civique municipale.

Mariée à Louis Raymond, professeur à l'UQTR, le couple a un fils, Philippe



Pierre Tremblay

Pierre Tremblay a les qualités qui font les hommes d'influence : la fierté, la persévérance, la vision, l'honnêteté, le sens du devoir.

Sa formation d'avocat lui sert bien quand il entre à l'emploi de l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1972. Il sera directeur, professionnel, adjoint du service du personnel pour finalement en occuper la direction en 1992. En 2001, il devient directeur du service aux étudiants. Sa contribution au développement de cette institution sera toujours empreinte des valeurs qui l'ont toujours habité. Sa ville revêt une grande importance à ses yeux. Il a contribué à sa croissance et à son épanouissement à divers niveaux. Membre de l'Office municipal d'habitation depuis 1978, il en a assumé la présidence de 1982 à 1986. Il est aussi élu au conseil d'administration de l'Association provinciale des offices municipaux. A l'habitation, ses qualités de leader et de visionnaire seront vite reconnues puisqu'il sera élu par ses pairs président de cette même association en 1982. Il s'implique activement au sein de la Chambre de commerce de Trois-Rivières

depuis 1987, conscient de l'importance de cet organisme pour assurer la croissance de sa ville.

Son implication prendra tout son sens en devenant commissaire d'école à la Commission scolaire de Trois-Rivières. Il en présidera les destinées de 1990 à 1998, année de la fusion de la Commission scolaire de Trois-Rivières avec les commissions scolaires avoisinantes. Il deviendra, lors de cette fusion, vice-président de la nouvelle Commission scolaire du Chemin-du-Roy.

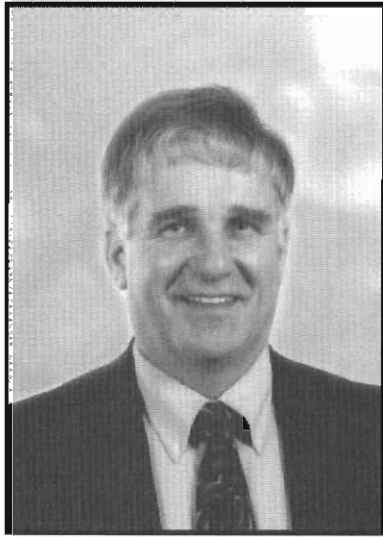
Il a assuré par son leadership une éducation de qualité à la jeunesse de la région. Il a toujours démontré beaucoup d'importance à la valorisation du personnel qui oeuvrait auprès des jeunes, tout en s'assurant que l'administration maintienne de hauts standards de qualité imprégnés d'idéal et de respect. En ce sens, il a toujours fait sienne la devise de la Commission scolaire de Trois-Rivières : " Ouvrir, Servir, Exceller ".

Il a toujours été un ardent promoteur de la formation professionnelle des jeunes. Il a voulu que la Commission scolaire soit un agent actif de développement économique et social de sa région.

Il incitera même la Commission scolaire à développer un volet international de la formation aux entreprises afin de partager l'expertise de son milieu et contribuer au développement.

Il est particulièrement fier de sa participation au conseil d'administration de " Les Écrits des Forges " qui chapeaute l'organisation du Festival international de la poésie, et ce, depuis 1992.

Pierre Tremblay, est un personnage attachant imprégné d'humanisme, impliqué dans son milieu et demeure en quête d'idéal pour le mieux-être de sa région.



Richard Tremblay

Né le 6 avril 1946 à La Tuque, sous le signe du bélier, Richard Tremblay, deuxième enfant d'une famille de six, fit ses études primaires et secondaires à La Tuque. Déjà à cette époque, en parallèle à ses études, il mène une vie parascolaire très active. Après ses études secondaires, il dut s'expatrier à Trois-Rivières pour entreprendre des études supérieures. Il ne pouvait en effet se résigner à prendre le chemin de l'usine de papier tous les matins, boîtes à lunch à la main.

La persévérance qui le caractérise lui permet de faire de brillantes études à l'UQTR jusqu'à l'obtention d'une maîtrise en éducation.

Parallèlement à ses études universitaires, il enseignera dans différentes écoles de la région et en janvier 1976, il sera promu directeur d'école, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Une carrière professionnelle bien remplie auprès des jeunes où il aura la possibilité d'implanter au secteur public un programme de musique-étude unique au Québec,

de la quatrième année du primaire à la cinquième année du secondaire dans les écoles Saint-François-d'Assise et Sainte-Ursule de Trois-Rivières.

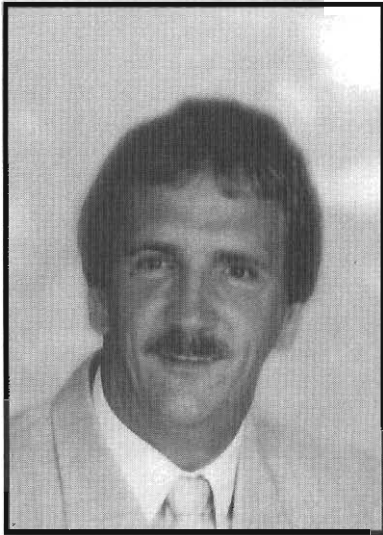
Bien implanté dans son milieu, son implication au niveau éducationnel, musical et culturel, lui offrit bien des opportunités. Il fut appelé à faire partie du comité consultatif sur la culture de Trois-Rivières et participa à l'élaboration de la Politique culturelle de la ville de Trois-Rivières. Membre fondateur, administrateur et vice-président du Festival international de l'art vocal, il a participé à l'élaboration et à la mise en œuvre de toutes les programmations présentées depuis 1991 dans les différents sites du centre-ville de Trois-Rivières.

Richard Tremblay, c'est aussi un souverainiste convaincu. Impliqué politiquement depuis les débuts du mouvement au Québec, il fut membre du MSA, du RIN et du Parti Québécois.

Président du parti québécois à Trois-Rivières depuis plusieurs années, il croit fermement qu'un jour, il pourra offrir le pays du Québec en héritage à ses enfants.

Entre la lecture, les voyages, la marche et les obligations sociales reliées à ses nombreuses activités bénévoles, Richard Tremblay trouve également du temps à consacrer à ses enfants Yann et Sarah-Eve qui sont sa joie et sa fierté.

Fier trifluvien d'adoption, Richard Tremblay a déjà consacré près d'un demi-siècle à s'impliquer activement dans l'éducation et le milieu social et culturel de sa ville. Et ce n'est pas terminé. Bientôt retraité, nul doute qu'il trouvera le moyen d'être encore plus présent dans son milieu pour travailler au bien-être des générations futures.



Yves Tremblay

Le cadet des sept enfants de Thomas Tremblay et Stella Baribeau est né à Cap-de-la-Madeleine le 30 novembre 1951.

Doué pour les sports, Yves Tremblay s'est beaucoup démarqué par ses succès comme hockeyeur tant au niveau junior qu'avec les Diablos pendant ses études en administration au Cégep de Trois-Rivières.

Profitant de la visibilité que le sport lui avait procurée, il accepta la gérance de la Boutique du Pro à l'aréna Jean-Guy-Talbot de Cap-de-la-Madeleine, boutique qu'il opéra pour le compte de la municipalité jusqu'à 1980, au moment où il décide d'en faire l'acquisition et par le fait même, de devenir entrepreneur.

Puis en 1983, l'occasion d'acheter une cordonnerie lui est offerte. La " Cordonnerie Plante " avait déjà un lien avec le monde du sport en offrant en plus du service de cordonnerie, un département de ventes et d'achats de patins neufs et usagés. À l'époque en 1983, on y vendait près de 1000 paires de patins par année, aujourd'hui chez

Plante Sports, c'est plus de 7000 paires. De 1983 à ce jour, le chiffre d'affaires est passé de 250 000\$ à plus de cinq millions.

Pendant ce temps, l'entrepreneur Yves Tremblay trouve le temps de participer à la création de plus de 35 entreprises, dont une quinzaine où il possède toujours des intérêts, le tout regroupant plus de 150 employés. En exemple de son entrepreneurship, l'entreprise Image 2000 fut la première au Canada à fabriquer des casse-tête personnalisés.

Son travail et son esprit d'initiative furent maintes fois reconnus par ses pairs. Ainsi, Plante Sports fut l'entreprise de l'année au gala de la Cédic en 1990, il reçut le titre d'homme d'affaires de l'année en 1991 à Cap-de-la-Madeleine, le Prix PME et Commerce de détails, en 1992, le prix Marketing et Innovation.

En plus d'avoir été président d'honneur de nombreux événements, Yves Tremblay a toujours consacré le temps nécessaire, avec sa conjointe Chantal Lamothe, à l'épanouissement de ses deux enfants, Cindy et Michaël, ainsi que Jean-Filippe et Joanie.



Yves Trépanier

Le Docteur Yves Trépanier est un trifluvien de naissance.

Après des études classiques au Séminaire Sainte-Marie à Shawinigan, il a poursuivi ses études médicales à l'Université Laval et complété des études de spécialité en dermatologie à Détroit (Michigan).

Dès son retour en 1970, il a commencé sa carrière de dermatologue et s'est de plus en plus impliqué dans les affaires médico-administratives de sa discipline. Tant au niveau local, dans son milieu hospitalier, qu'au niveau provincial où il a été directeur et vice-président de l'Association des dermatologues du Québec de même qu'au niveau national où il fut actif sur plusieurs comités pancanadiens, le docteur Trépanier a toujours démontré un sens social et un intérêt marqué pour la pratique médicale.

Peu après son installation dans notre région, il a manifesté le désir qu'une clinique médicale de haut niveau soit construite à Trois-Rivières et en a pris l'initiative avec les docteurs André Lainesse, André Cossette et Guy

Lafontaine. Tous quatre, ils réussirent à convaincre plusieurs autres confrères à se joindre à eux. Finalement une superbe polyclinique à envergure régionale a vu le jour en 1977. Elle a définitivement modifié la pratique médicale dans notre région en raison du grand nombre de disciplines médicales y œuvrant sous un même toit.

Près de 25 années plus tard, la Polyclinique de Trois-Rivières maintient le cap. Elle est une des plus grosses polycliniques au Québec avec 65 professionnels de la santé et quelque 70 employés y travaillant à temps plein.

La Polyclinique est une véritable PME en raison de tout l'aspect économique s'y rattachant: salaires, papeterie, ordinateurs, accessoires médicaux de toutes sortes, maintenance avec ses sous-traitants sans oublier la raison fondamentale de son existence c'est-à-dire les soins aux patients. Les statistiques de l'année 2000 ont démontré que 245 000 patients venant de l'ensemble de la région 04 ont utilisé les services offerts en ses murs.

A juste titre, le docteur Trépanier est fier du succès de cette réalisation.



Clément Trottier

Clément Trottier connaît bien la région et son potentiel. En 1981, après avoir passé une quinzaine d'années dans le domaine bancaire, il fait son entrée au Mouvement Desjardins comme directeur du service conseil à la Caisse populaire Les Boulevards de Trois-Rivières. Il occupe cette fonction deux ans avant de prendre la direction du service conseil de la Caisse populaire Sainte-Madeleine de Cap-de-la-Madeleine. En 1986, il obtient le poste de directeur général de la Caisse populaire Saint-Philippe de Trois-Rivières. Puis en 1990, il revient à la Caisse populaire Sainte-Madeleine comme directeur général. Il cumule le même poste à la Caisse populaire Chateaudun de Cap-de-la-Madeleine depuis 1997.

Monsieur Trottier est membre du conseil d'administration de la Fédération des caisses populaires Desjardins du Centre du Québec depuis 1990. Il en est le secrétaire du Conseil et il siège au comité exécutif depuis 1992. Il agit aussi comme administrateur de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec et siège à la Commission des ressources humaines.

De plus, il est administrateur de la Société financière Desjardins-Laurentienne et membre du comité de déontologie. Monsieur Trottier a également été administrateur de la Société de portefeuille du Groupe Desjardins Assurances générales et membre de son exécutif.

En plus de toutes ces responsabilités au Mouvement Desjardins, il siège au conseil d'administration du Regroupement Cloutier Du Rivage et devient vice-président de la Fondation Cloutier Du Rivage en mai 1998. Il préside aussi le comité de vérification.

En 1992, monsieur Trottier participe à la fondation de la Maison Re-Né. Il y occupe le poste de trésorier. Le principal objectif de cette maison est d'accueillir, héberger et surtout d'accompagner les personnes atteintes du Sida en phase terminale.

Homme de foi qui n'hésite pas à mettre en pratique ses croyances, il a été marguillier à la paroisse Saint-Gabriel-Archange de Cap-de-la-Madeleine en plus d'être président d'assemblée et membre de l'équipe de pastorale.

Le sport est une activité importante dans sa vie. Il y consacre une partie de ses temps libres. Il a été trésorier du Championnat canadien de baseball junior AAA en 1984 et du Club de baseball Les Aigles de Trois-Rivières en 1985-1986. Il a présidé ce même club pendant neuf ans et est co-président fondateur de la Ligue junior Mauricie. Il est également président de la Ligue de baseball Élite du Québec depuis juin 1996.

Monsieur Trottier a obtenu la Reconnaissance coopérative, catégorie employé région Mauricie, lors du gala Mérite Coopératif 2000 du Centre-du-Québec-Mauricie.



Alain Trudel

Me Alain Trudel est né à Trois-Rivières le 9 décembre 1968. Il est le fils de M. Pierre Trudel, juge retraité de la Cour du Québec, et de Mme Denyse Baribeau.

Me Trudel a fait ses études secondaires au Séminaire de Trois-Rivières et ses études collégiales en sciences au Collège Laflèche de Trois-Rivières.

Il quitte ensuite la région pour la ville de Québec où il obtient de l'Université Laval un baccalauréat en droit.

Après ses études de droit, il se spécialise en administration des affaires à l'Université du Nouveau-Brunswick à Frédéricton.

De retour au Québec, il débute sa pratique professionnelle d'avocat au sein de l'étude Hickson, Martin, Blanchard de Sillery et se spécialise alors en droit des affaires.

En 1993, Me Trudel se joint au cabinet d'avocats Lajoie, Beaudoin, Héon de Trois-Rivières, dont il est associé depuis janvier 2000. Sa pratique est essentiellement axée

sur le service des gens d'affaires, des entreprises et des corporations publiques et privées et plus particulièrement en litige civil et commercial.

Me Trudel pratique également sa profession en Haute-Mauricie où il dirige les activités du cabinet à La Tuque. Au service de la clientèle d'affaires de la région, il sert plus spécifiquement des entreprises oeuvrant dans le domaine forestier. Il est membre de la Chambre de commerce du Haut-Saint-Maurice et siège au sein du conseil d'administration de Fondec, société d'investissement à capital de risque depuis 1997.

Marié depuis 1996 à Anne-Marie Charette, agent de communication au CLD de la MRC de Francheville, ils ont deux enfants : Benjamin, trois ans et Frédérique, un an.

Impliqué dans sa communauté, Me Trudel s'est fait connaître au sein de la Jeune chambre de commerce du cœur du Québec. Il fut président de la Société canadienne de la Croix-Rouge, section de Trois-Rivières, pendant plus de quatre ans et a siégé à titre de secrétaire du conseil d'administration de la Société canadienne de la Croix-Rouge de la division du Québec.

Il est présentement vice-président du conseil d'administration de la Fondation du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et également membre actif du Club Kiwanis de Trois-Rivières.



Jacques Trudel

Né à Trois-Rivières le 25 février 1955 dans la paroisse Saint-Philippe de Trois-Rivières. Il est le fils de Raymond Trudel ébéniste et de Gisèle Rivard. Après avoir fait ses études primaires au Jardin de l'Enfance de Trois-Rivières, il obtient son diplôme d'études secondaires et classiques du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières. C'est au Collège Laflèche de la même ville qu'il obtient son diplôme d'études collégiales en lettres et en philosophie.

Parallèlement à cette période d'études, Jacques Trudel a consacré presque tous ses temps libres à la musique; le chant et la trompette. Lors de son entrée au collège Laflèche, son horaire l'oblige à choisir entre la musique et une carrière d'avocat. C'est ainsi que son avenir prend la direction de l'art oratoire plutôt que l'art musical.

De fait, après son cours en lettres philosophie, il entreprend une licence en droit à l'Université de Sherbrooke qu'il termine en 1977. Il est admis au Barreau du Québec en 1978. Il revient à Trois-Rivières effectuer son stage au bureau du substitut du

Procureur général de Trois-Rivières, à la fin duquel il est nommé substitut du Procureur général du Québec permanent au bureau de Joliette où il pratique le droit criminel pendant deux ans. Ce bref passage très formateur à Joliette, le ramènera dans la même fonction au bureau du substitut du Procureur général de Trois-Rivières de 1980 à 1995.

En 1989, il est nommé substitut en chef adjoint du Procureur général pour les bureaux de la région Centre-du-Québec. Tout en assumant ses nouvelles responsabilités de gestionnaire, il continue à plaider régulièrement dans plusieurs districts du Québec jusqu'à sa nomination au poste de juge en 1995. Il s'implique bénévolement dans diverses organisations en milieu scolaire et professionnel. Il est administrateur fondateur du centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) de Trois-Rivières. Le juge Trudel a assumé pendant plusieurs années de sa carrière d'avocat, des charges de cours en droit criminel au Cégep de Trois-Rivières ainsi qu'à l'Institut de police du Québec de Nicolet. En 1987, il est co-auteur avec deux de ses collègues du bureau du substitut du Procureur général de Trois-Rivières, d'un ouvrage intitulé : « Droit pénal général et pouvoirs policiers » publié aux éditions Modulo. Après avoir successivement occupé les postes de conseiller et de premier conseiller au barreau de Trois-Rivières, il est élu bâtonnier de Trois-Rivières en 1988.

Nommé juge en 1995 à la Cour du Québec pour le district judiciaire de Trois-Rivières, il siège principalement en matière criminelle et pénale et subsidiairement à la chambre de la jeunesse.

Jacques est le père d'un fils prénommé Justin né le 17 septembre 1985 lequel terminera ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières en 2002.



John Turpin

Originaire de Québec, Me John Turpin est arrivé tout jeune dans la région. La profession d'avocat l'a attiré avant toute chose. Il détient un baccalauréat en relations internationales, un baccalauréat en droit ainsi qu'une licence en droit de l'Université Laval et pratique depuis quinze ans.

John a toujours été très engagé dans sa communauté. Il est membre du Club Kiwanis de Trois-Rivières depuis 1987. Son implication a été récompensée en 1990-1991 alors qu'il fut élu président distingué de cette association et lieutenant-gouverneur pour la division seize en 1996-1997. En 1998, il a accédé à la présidence du très important Congrès Kiwanis du district de l'Est du Canada et des Caraïbes. Le déroulement du Congrès a eu un impact très important puisque plus de huit cents personnes venant de quatorze pays différents y ont assisté. Tout ces gens ont pu découvrir les ressources de la ville et la région.

À l'occasion du Gala Radisson 2000 – catégorie Tourisme d'affaires, John Turpin a reçu au nom du Club Kiwanis de Trois-

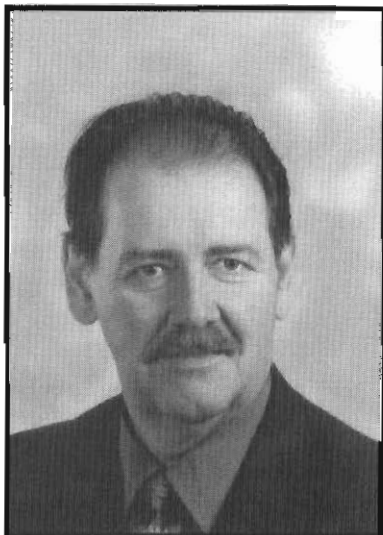
Rivières le prix RBC Dominion pour souligner le travail de son équipe lors du Congrès Kiwanis.

Il a été élu à la vice-présidence de la Corporation des Fêtes du 350^e anniversaire de Cap-de-la-Madeleine, également élu président du Tournoi de golf annuel de la Fondation du centre hospitalier régional de Trois-Rivières et est membre actif du conseil d'administration de cette Fondation.

Le sport fait partie de la vie de John. Pendant plusieurs années, il a pratiqué le water-polo pour le Club de Trois-Rivières. Il a aussi joué au sein de l'équipe collégiale des Diablos du Cégep de Trois-Rivières et pour le Rouge et Or de l'Université Laval. Il a participé à plusieurs compétitions de niveau national et international.

Par son engagement social et ses qualités d'homme de loi, il contribue grandement au développement de sa région.

Conjoint de fait de madame Linda Déry depuis quatorze ans, il est le père de Sabrina, six ans et de Jérémy, trois ans.



Guy Vachon

Originaire de Plessisville dans les Bois-Francis, Guy Vachon arrive à Trois-Rivières en 1969 pour y compléter ses études universitaires en sciences pures et y amorcer une carrière dans l'enseignement collégial. Il est à l'emploi du Collège Laflèche depuis 1970 où il fut successivement professeur, conseiller pédagogique (1977), directeur des études (1988) et directeur général depuis 1994. Il est détenteur d'une maîtrise en administration publique de l'École nationale d'administration publique (ÉNAP), d'un baccalauréat en sciences pures (chimie) et d'un certificat en sciences de l'éducation de l'UQTR.

Ses activités professionnelles lui ont permis de participer à de nombreux comités dans le réseau de l'enseignement collégial. Il est membre du Conseil général de l'Association des collèges privés du Québec dont il a assumé la présidence de 1996 à 1998. Il est aussi membre du Comité des directeurs d'écoles de l'Organisation du baccalauréat international pour l'Amérique du Nord et président du Regroupement collégial du baccalauréat international au Québec.

Son engagement social et communautaire l'amène à œuvrer au sein d'organismes comme la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, le Conseil régional des partenaires du marché du travail (Emploi-Québec Mauricie) et la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour. Il a présidé le Comité de relance du Musée des Arts et traditions populaires du Québec dont il assume la présidence du conseil d'administration depuis février 2001.

Il a aussi touché au monde politique en étant membre du conseil exécutif national du Parti Québécois de 1985 à 1991 et président régional de 1983 à 1985. Il fut candidat du Parti Nationaliste du comté de Richelieu à l'élection fédérale de 1984 et du Parti Québécois à l'élection québécoise de 1989 dans le comté de Nicolet-Yamaska.

Il est marié à Louise Houde et habite le secteur Saint-Grégoire de la Ville de Bécancour.



Jeanne Vanasse

Jeanne Vanasse a consacré sa vie à exprimer la grandeur de la condition humaine et en particulier celle de la femme. La découverte de la magie de la couleur et du dessin, c'est à huit ans qu'elle en fait l'expérience. Un monde nouveau s'ouvre alors pour elle qui va influencer toute son existence. Toute jeune, elle adore illustrer des scènes familiales de la vie quotidienne.

En 1941, Jeanne entre dans la congrégation des Sœurs de l'Assomption. Durant cette période, elle complète deux années de philosophie du baccalauréat ès arts de l'Université Laval. Un peu plus tard, elle obtient un diplôme de l'École des Beaux-Arts de Québec et puis complète une formation en professorat d'art à la même institution. Au cours de ses études, elle a l'immense bonheur d'avoir comme professeur, le peintre Jean-Paul Lemieux dont elle gardera avant toute influence stylistique, l'intériorité des personnages.

Sœur Jeanne se perfectionne en France en suivant un stage en techniques anciennes de la peinture et technique des icônes.

Ces ateliers sont sous la direction de Nicolai et Marie-Thérèse Greschny. Elle suit également des cours en lithographie, à Lausanne en Suisse, dispensés par Nicolas Rutz de l'atelier Prolitho.

En 1968, elle fonde le département des arts plastiques du Cégep de Trois-Rivières. Elle y enseigne jusqu'en 1988, année où elle décide de prendre sa retraite. Au cours de ces années, elle a aussi dispensé son savoir aux étudiants inscrits à ses cours à l'UQTR et pendant dix ans un groupe d'adultes à Nicolet.

Comme la plupart des artistes de sa trempe, elle participe à plusieurs expositions individuelles et collectives au Québec et ailleurs. En France, elle expose à la Société des artistes professionnels du Québec à Paris en 1976.

Jeanne Vanasse a touché à d'autres moyens d'expression comme la conception de vitraux dans différentes chapelles au Québec et en Ontario, la sculpture, la tapisserie haute-lisse, etc. Une de ses œuvres a été choisie parmi plus de mille autres présentées par des artistes de différents pays pour servir de page couverture au magazine américain *Christianity in The arts*, un périodique de Chicago qui a publié un numéro spécial sur l'art dans les communautés religieuses de femmes au Canada et aux États-Unis.

Où prend-elle son inspiration? Dans la matière même des événements quotidiens de la vie et surtout de la musique qui pour elle est " la fibre la plus secrète de mes plus récentes productions ". Chacune de ses œuvres est un hommage à la vie dans toute sa complexité et son grand mystère.



Céline Veillette

Née à Saint-Luc-de-Vincennes en 1942, Céline Veillette est artiste-peintre professionnelle depuis 1988. Sa production des 25 dernières années témoigne d'un amour profond de la nature dans laquelle elle renouvelle son inspiration et libère ainsi les forces vives de l'inconscient.

D'abord autodidacte, Céline Veillette a néanmoins suivi des formations diverses dont une à l'École de l'Image à Épinal en dessin et en gravure; une autre formation de cinq ans en atelier de poterie et des stages avec Henri Desjardins, France Kachtan, Pierre Legault, Kenia Ishikawa, Robert Beauchamp et Huguette Lachapelle.

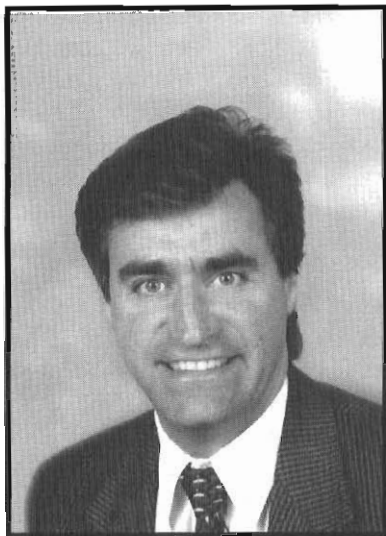
Elle a participé à 22 expositions en solo et à plusieurs expositions de groupes à travers le Québec et l'Ontario dont certaines à l'occasion du Festival international de la poésie, notamment avec Gérard Gaudet, Marie Laberge et François Vigneault. Elle a ainsi remporté le prix du jury à Saint-Jovite, en 1996, lors de la " Semaine des Arts ".

Depuis 1988, Céline Veillette dirige son at-

elier sur la rue Laviolette, à Trois-Rivières. En plus d'y présenter l'exposition permanente de ses œuvres, elle offre des cours aux adultes et aux enfants. Elle donne également des ateliers de perfectionnement. Elle a ainsi accueilli des professeurs et des écrivains qui y ont animé des rencontres pour des élèves et pour le grand public.

Plusieurs de ses œuvres font partie de collections privées tant au Québec qu'à l'étranger dont la Mairie de Niort en France. La ville de Trois-Rivières, la Commission scolaire Chemin-du-Roy ainsi que des compagnies privées ont à plusieurs reprises commandé une série d'œuvres pour qu'elles soient offertes à de jeunes retraités et à différentes personnalités de passage dans la région.

L'œuvre de Céline Veillette est répertoriée dans certains ouvrages spécialisés dont celui de Louis Bruens, dans le guide Vallée de la peinture et dans " Le marché de la peinture au Québec " de Jacques de Roussan.



Mario Veillette

Mario Veillette, fils de Claudette Lajoie et Michel Veillette, est né le 20 janvier 1962 et est père d'une fillette de quatre ans qui se prénomme Debby. Depuis son entrée sur le marché du travail il a parcouru beaucoup de chemin. Il s'implique à fond de train dans les milieux sociaux et économiques de Cap-de-la-Madeleine. Certains le considèrent comme un leader-né.

Solidement soutenu par ses parents dans la poursuite de ses études et ses projets, il a complété en 1981 ses études collégiales en sciences humaines au Collège Laflèche. Membre du Parlement canadien, il entre au service de son paternel comme adjoint administratif. Douze mois plus tard, il quitte son poste pour un travail à plein temps chez Gaz Métropolitain à titre de commis aux raccordements. Détenteur depuis 1985 d'un permis de conseiller en sécurité financière, il est associé au bureau Grégoire, Bégin, Brunet Assurances. En 1999 il a décroché sa licence de courtier en épargne collective.

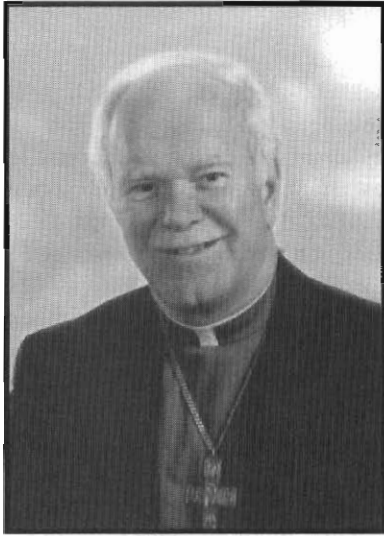
Né dans une famille très impliquée poli-

tiquement il a lui-même été tenté par la politique municipale. Engagé dans l'action sociale depuis près de vingt ans il côtoie le monde des affaires depuis 1984 alors qu'à l'âge de 22 ans il joignait les rangs de la Chambre de commerce madelinoise. A ce jour, il a occupé presque tous les postes administratifs : président à deux reprises (1988-1989 et 1992-1993), vice-président et administrateur. L'année 1988-1989 fut une année record pour la Chambre de commerce qui a atteint le membership le plus élevé de son histoire, soit 425 membres. Pour souligner son implication, la Chambre de commerce du Québec lui a attribué, en 1994, un prix reconnaissance pour son bénévolat au sein du mouvement. En 1995, il a été finaliste dans la catégorie membre de l'année lors de la Soirée Hommage, gala reconnaissant les succès des entreprises et individus de chez nous. Ajoutons à tout cela son action communautaire dans différentes causes humanitaires, sociales et sportives comme consultant ou leader : Fondation Rêves d'Enfants, Maison Jean-Lepage, Société canadienne du cancer, Gala de la Cédic, Corporation pour le développement de l'Île Saint-Quentin, Club Kiwanis, Résidents Châteaudun, Ligue de hockey Old Timers de Cap-de-la-Madeleine et administrateur de l'Arbre des oubliés pendant dix ans.

Homme sportif, il pratique le golf et la balle donnée durant la période estivale et le hockey durant l'hiver.

Malgré ses nombreuses implications il ne ménage aucun effort pour sa famille, sa conjointe et les enfants, avec qui il se réserve le plus de temps possible.

Mario Veillette un homme d'implication et de détermination.



Martin Veillette

Les personnes qui travaillent avec lui le considèrent déterminé et audacieux. Le huitième évêque du diocèse de Trois-Rivières est prêtre depuis 1960. Né à La Tuque en 1936, dans une famille de onze enfants, Mgr Martin Veillette quitte sa ville d'origine pour faire ses études au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières. Dans les années 60, il fréquentera successivement les universités Laval et Saint-Paul d'Ottawa pour obtenir ses diplômes en théologie, philosophie et, en 1973, en sociologie.

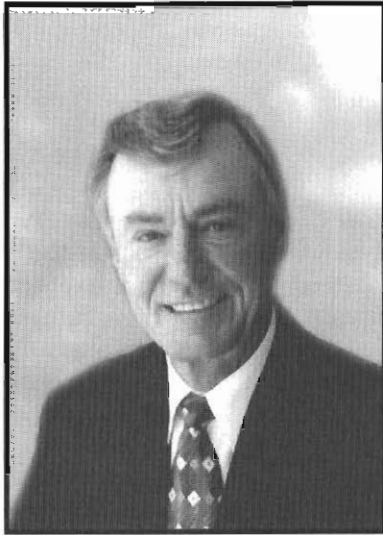
D'abord actif dans le monde de l'enseignement (au Séminaire et au Cégep de Trois-Rivières), l'abbé Veillette devient curé à la paroisse Sainte-Thérèse en 1974. Il occupe ensuite différentes fonctions à l'Office diocésain de pastorale (vocations, clergé). Pendant cette période (1982-1986), il sera aussi supérieur du Grand Séminaire. Le 13 décembre 1986, il est ordonné évêque. A la fin de la cérémonie, Mgr Veillette annonce qu'il veut être un " artisan de communion ", un artisan qui met la main à la pâte, avec patience.

Pendant dix ans, il sera l'évêque-auxiliaire de Mgr Laurent Noël. Pendant cette période, en plus d'être coordonnateur de l'Office diocésain de pastorale, il soutiendra la formation et l'ordination de nombreux diacres permanents qui, avec leurs épouses, apportent du sang neuf dans la famille des ministres ordonnés. En novembre 1996, le pape Jean-Paul II lui confie la responsabilité du diocèse de Trois-Rivières. Dès 1997, il entreprend un vaste projet pastoral en demandant aux personnes vivant dans les 87 paroisses de la Mauricie de redécouvrir la mission de leur paroisse, d'analyser leurs ressources et de trouver les moyens de réaliser cette mission chez eux et maintenant.

Respectueux du rythme des gens dans leur prise de parole, Mgr Veillette tient à ne rien imposer. Laissant l'Esprit-Saint présider le discernement spirituel que chaque paroisse est invitée à faire pour dégager des pistes d'action, l'Évêque de Trois-Rivières contribue à sa façon au remodelage des paroisses du diocèse. Parce qu'il est capable d'impliquer les gens dans les prises de décision, il donne des pieds et des mains à " l'Église-communion " telle que préconisée par le concile Vatican II.

Autre récente réalisation qui fait la fierté des catholiques de la Mauricie : le succès du Jubilé de l'an 2000 sur les plans justice sociale, jeunesse, liturgie, communication et culture. Des dizaines d'événements durant lesquels le message évangélique de Jésus fut traduit sur la place publique pour y être partagé par des milliers et des milliers de personnes.

Homme d'action à l'écoute des gens de notre région (en particulier des démunis), plusieurs disent de Mgr Veillette qu'il est " proche du monde " et que la force de son engagement contribue au bien-être de tous les diocésains.



Michel Veillette

Michel Veillette est le troisième d'une famille de sept enfants. Né le 6 octobre 1939, il est le fils de Clément Veillette industriel laitier et Gabrielle Baribeau.

Il fit ses études primaires à Saint-Maurice, sa paroisse natale, et ses études secondaires à West-Haverstraw N.Y., USA et à l'Académie De-La-Salle de Trois-Rivières où il gradua en Commerce senior en 1956. Après avoir suivi son cours moyen en agriculture à Sainte-Anne-de-la-Pérade, il épousa, le 4 juillet 1959, Claudette Lajoie qui donna naissance à un garçon prénommé Mario. Il sera son fils unique.

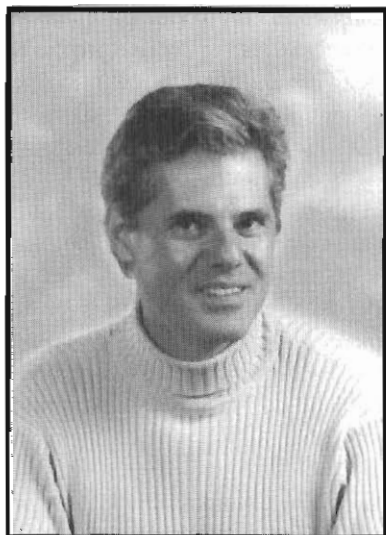
Ayant un grand intérêt pour l'industrie laitière, il s'inscrit donc à l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe, où il obtient son diplôme de technologiste option industrie laitière. Son premier emploi fut pour le ministère de l'Agriculture du Québec. Dès 1960, il est inspecteur de produits laitiers jusqu'en 1963 où il est transféré à la Régie des marchés agricoles du Québec comme vérificateur. Son travail consista à assurer le contrôle de l'utilisation du lait

dans les laiteries de Montréal. En 1966, il orienta sa carrière vers l'entreprise privée. Il travailla chez Formost Food co. où il occupa plusieurs fonctions dont gérant d'usine, gérant des achats, représentant des ventes.

En 1973, il est gérant des ventes pour Terra Jet Co. une entreprise qui fabrique des véhicules tout-terrain. Il assume la supervision des dépositaires des Etats-Unis et de l'Ouest Canadien. De 1974 à 1979, il occupe la fonction de vice-président marketing pour Produits Caillette de Maskinongé et Saputo inc. de Montréal.

En 1977, il est élu candidat officiel pour le parti libéral du Canada et par la suite, il est élu député fédéral du comté de Champlain en 1979. Sous la direction de son chef l'Honorable Pierre Elliot Trudeau, il est membre de plusieurs comités dont l'agriculture et Industrie commerce. Il devient aussi porte-parole du Gouvernement canadien à Bruxelles lors de la réunion annuelle de l'OTAN. En 1982, il est nommé secrétaire parlementaire au ministère consommation et corporation. Il siégera à la Chambre des Communes jusqu'en 1984.

De retour à l'entreprise familiale (beurre et fromage) avec ses frères Alain et Robert, il assumera le poste de vice-président pour les produits laitiers J.A. Baribeau ltée jusqu'en 1992, année de la fusion de l'entreprise avec les Fromages Descoteaux inc. Cette fusion marquera le début d'une nouvelle compagnie qui portera le nom de Froma D'ar inc. où il assumera la présidence jusqu'en 1998 alors que l'entreprise est vendue au Groupe Saputo inc. Il finira sa carrière à titre de directeur national des ventes pour la Crémierie des Trois-Rivières ltée propriété de Saputo inc. Il fut membre du Conseil national des produits agricoles du Canada, président du Conseil de l'industrie laitière du Québec et membre de plusieurs clubs sociaux de la Mauricie.



Luc Vermette

Né à Sainte-Thècle en 1959 et benjamin d'une famille de cinq enfants, Luc Vermette commença ses études à l'école du village. Suite à un tragique accident qui rendit son père invalide, il a vite compris qu'une famille unie pouvait traverser les pires moments de la vie.

En 1968, son père décide de déménager à Cap-de-la-Madeleine et de reprendre le boulot en devenant propriétaire d'une taverne. En 1977, voulant aider la famille à gagner le pain quotidien, Luc Vermette se découvre des talents d'organisateur de soirées et il décide, parallèlement à ses études, d'organiser des soirées-spectacles de chansonniers et de jazz au commerce de son père, privilégiant les musiciens de la région. C'est le succès dès le premier soir. C'est là que les Jacques Thivierge et Dominic Lemieux ont donné leur premier spectacle. Il a, de plus, été fondateur et arbitre de la Ligue d'improvisation madelinoise, aujourd'hui la LIM.

Il termina son secondaire à la polyvalente du Cap et poursuivit ses études en électro-

technique, au Cégep de Trois-Rivières. Par la suite, il entra à l'Université du Québec à Trois-Rivières en génie électrique et obtint son baccalauréat en 1987. Il est maintenant ingénieur en électricité et est très actif à la section régionale de l'Ordre des ingénieurs du Québec (O.I.Q.) dont il fut vice-président. Ses talents d'organisateur se manifestent à maintes occasions, notamment lorsqu'il s'agit d'organiser des soupers-conférences. Il fait de plus partie du comité organisateur du tournoi de golf annuel de la régionale de l'O.I.Q. et a été le président fondateur de l'Association des métaux légers dont la mission est de promouvoir l'investissement dans la transformation des métaux légers en région.

Membre des Chambres de commerce de Cap-de-la-Madeleine et de Trois-Rivières, il a participé au Forum pour le renouveau économique et fut également président d'honneur de la Maîtrise du Cap.

L'évolution de sa carrière a conduit Luc Vermette au poste de vice-président fondateur de Johnston-Vermette et, depuis quelques mois, il occupe également le poste de vice-président de Pluritec, deux firmes de génie-conseil ayant des bureaux à Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et Shawinigan. Il en est l'un des principaux actionnaires.

M. Vermette est convaincu que le potentiel de la région s'appuie sur le savoir-faire des gens qui y habitent. Si l'on veut que notre fils, notre frère ou notre voisin réussisse, il faut prioriser et prendre le risque d'engager les gens d'ici.



Françoise Viens

Conseillère municipale de Trois-Rivières, Madame Françoise Viens représente le district des Vieilles Forges qui est un milieu de vie à la fois très ancien et très jeune. On y retrouve en effet les vestiges des Forges-du-Saint-Maurice, de même que des équipements publics très modernes: aéroport, parc industriel, camping, clubs de golf...

Madame Viens siège depuis novembre 1994 et elle se dit heureuse des réalisations du Conseil dans cette partie de la ville: synchronisation des feux de circulation, prolongement du parc linéaire, extension du réseau d'aqueduc et du service d'autobus, meilleur déneigement, etc.

La conseillère des Vieilles-Forges est aussi très active au plan de l'environnement et de l'embellissement paysager, à titre de présidente des deux comités. Elle vit donc chaque année la grande vente de végétaux connue sous le nom d'Action verte, de même que la campagne d'embellissement " Trois-Rivières en fleurs ".

Madame Viens siège aussi au comité de surveillance de quartier, dans l'organisation de " Place aux Aînés ", ainsi qu'au conseil d'administration de l'Office municipal d'habitation. L'Office en question administre plus de mille logements, ce qui en fait l'un des plus importants au Québec.

Madame Viens est mariée, mère de trois enfants soit les jumelles Sandra et Karina, de même que Marc-André. Elle est aussi grand-mère trois fois.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Linda Vincent

Native de Louiseville, le Docteur Vincent a fait ses études secondaires à la polyvalente L'Escale de Louiseville et son cours collégial au Collège Lafèche de Trois-Rivières. Elle a complété par la suite un baccalauréat en pharmacie à l'Université Laval de 1977 à 1981. Suite à une réorientation, elle a entrepris des études médicales à Québec de 1982 à 1986 et une spécialisation en radio-oncologie à l'Hôtel-Dieu de Québec de 1986 à 1990. De 1990 à 1992, elle a étudié au Princess Margaret Hospital de Toronto où elle a effectué son " fellowships ".

Elle a amorcé sa carrière médicale à l'Hôtel-Dieu de Montréal de 1992 à 1999 où elle a occupé le poste de chef de département pendant les trois dernières années. Elle a eu un rôle actif dans la planification du projet du Centre de cancérologie de Trois-Rivières à partir de 1995 où elle agissait à titre de consultante médicale. Elle est chef de département du nouveau centre de radiothérapie du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières depuis septembre 1999.

Elle est membre de plusieurs comités con-

sultatifs dont le Comité provincial de radio-oncologie, conseillère de l'Association québécoise des radio-oncologues (AROQ) et siège au Comité régional de lutte contre le cancer. Elle s'implique auprès des organismes bénévoles de la Mauricie et du Centre-du-Québec où elle présente des conférences portant sur la radiothérapie.

Ses principaux intérêts demeurent les voyages, l'histoire de l'art et la lecture.

Sa grande satisfaction fut l'ouverture en 1999 du Centre de cancérologie. Une ressource ultra-spécialisée dont profitent les patients atteints de cette terrible maladie.



Pierre H. Vincent

L'Honorable Pierre H. Vincent est né à Trois-Rivières le 2 avril 1955, fils de J.A. Vincent, fondateur de La Saint-Maurice, compagnie d'assurances, et de Candide Ledoux.

Après des études primaires au Jardin de l'enfance, il complète son cours secondaire au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et son cours collégial au Collège Laflèche de Trois-Rivières. Il quitte alors Trois-Rivières pour étudier le droit à l'Université Laval. Admis au Barreau du Québec en 1977, Me Vincent pratique le droit à Trois-Rivières avant de compléter, en 1980, une maîtrise en fiscalité à l'Université de Sherbrooke.

Premier avocat fiscaliste en région, il fonde, en 1981, son propre cabinet à Trois-Rivières et exerce en droit des affaires jusqu'à 1984, année de son élection comme député du comté fédéral de Trois-Rivières.

C'est durant ce mandat que sera réalisé, entre autres, le " Vieux port de Trois-Rivières ", tant attendu de la part de tous.

Réélu en 1988, il a occupé différents postes à titre de secrétaire parlementaire du Ministre du revenu, des finances, du Vice-premier ministre, avant d'occuper successivement les postes de Ministre de la consommation et des affaires commerciales, Ministre d'état aux affaires indiennes et du grand nord et Ministre de l'environnement.

Il a œuvré et œuvre encore auprès de divers organismes, tel que Centraide, Société canadienne du cancer, clubs sociaux, Care Canada.

Il quitte la politique en 1993 et agit à titre d'avocat en droit commercial, médiateur et promoteur immobilier dans la région de la Mauricie. Il est également membre de conseils d'administration de différentes compagnies.

L'Honorable Vincent est marié à Céline Jetté et père de deux enfants, Marie-Phée et Sacha.

Ces gens qui font la région

	page
Adam Jean-Pierre, Prés. Conseil régional de dév. de la Mauricie	1
Allaire Claude, Professeur, compositeur, pianiste, trompettiste	2
Arsenault Paul, O. M. I., directeur de la revue Notre-Dame du Cap	3
Aubert André, Administrateur	4
Aubin Robert, Président Aubin réfrigération inc	5
Aubry Claude J., Courtier, imprimerie et communications	6
Ayotte Claude, Avocat, Lamothe, Ayotte & Grenier	7
Baker Marleen, Ma. psy., dir. gén. Centre d'action bénévole Laviolette	8
Barwicz Andrzej, Professeur à l'UQTR	9
Beauchesne François R., Architecte	10
Beauchesne Guy, Président, Formule Pontiac Buick GMC	11
Beaudet Francine, Conseillère municipale de la ville de Cap-de-la-Madeleine	12
Beaudoin René, Historien, prof. de tourisme au collège Laflèche	13
Beaudry Georgette, F. J., Coordinatrice, Maison Coup de Pouce	14
Beaudry Gilles, Ph. D. dir. du BSDU & de la Fondation de UQTR	15
Beaudry Raymond, M. PSY. et Gestion, dir. gén. Centre InterVal	16
Beaulieu Denis, Conseiller municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine	17
Beaulieu Léo, Conseiller municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine	18
Beaulieu Lise, Dir. gén. Groupe TVA inc., div. CHEM-TV	19
Beaumier Anne, Présidente Re/Max de Francheville	20
Beaumier Yves, Député de Champlain à l'Assemblée Nationale	21
Bégin Jacques, Ing. Vice-président dir. gén. COGECO Câble inc.	22
Béland Roger, Directeur général, CLD de Francheville	23
Belhumeur Michel, CA, CIP, Syndic, Belhumeur Pronovost & Ass.	24
Bélisle Christian, Président, Modoc	25
Béliveau Pierre, Conseiller en placements, Financière Banque Nationale	26
Bellemare Gaston, Écrite des Forges & prés. Festival de la Poésie	27
Bellemare Gilles, Chef d'orchestre Orchestre Symphonique Trois-Rivières	28
Bellemare St-Louis Ginette, Conseillère municipale de Trois-Rivières-Ouest	29
Bellemare Jocelyn, Courtier en assurances de dommages	30
Bellerive Alain, Promoteur immobilier	31
Berg Pearl, O. S. U., Fondatrice d'Albatros	32
Bergeron Gilles, Juge de la cour du Québec	33
Bergeron Serge, P. d. g., formateur gestion du temps	34
Bettez André, Président, Emballage Bettez inc.	35
Bluteau Raymond, Architecte, M. Sc. gestion de projet	36
Boisclair Guy, D. H. D. P., Dentiste-conseil	37
Boisvert Daniel, Professeur à l'U. Q. T. R.	38
Boisvert Fernande, Vice-présidente directrice générale Groupe SFP	39
Boisvert Hélène, Co-propriétaire Clément Boisvert meubles	40
Boisvert Mario, B. A., LL. L., Avocat et procureur	41
Boisvert Normand, Artiste-peintre	42

	page
Boisvert Réal, Président, Société St-Jean-Baptiste de la Mauricie	43
Bolduc Claude, Directeur de la programmation CHLN 550	44
Bonenfant Réjean, Coordonnateur Soc. des Écrivains de la Mauricie	45
Bonfanti Christiane, Directrice régionale Conseil du Trésor	46
Bonner Lesage Micheline, Directrice générale CHSLD Le Trifluvien	47
Bose Tapan K., Directeur institut de recherche sur l'hydrogène	48
Bouchard Christian, Professeur de littérature, Collège Laflèche	49
Boucher Michel, Directeur affaires étudiantes Collège Laflèche	50
Boulet Jean, Avocat associé, Heenan Blaikie	51
Bourassa Hélène, Dir. gén. Club de golf Les Vieilles Forges	52
Brière Bernadette, Administratrice école Montessori de la Mauricie	53
Brière Marie-Claude, Directrice, Entrepreneuriat féminin régional	54
Brisson Roger, P. d. g. Ultra-informatique S. B. inc.	55
Brouillette Daniel, Dir. de l'information et des émissions CKTM/TQS	56
Brouillette Michel, Académie de coiffure et d'esthétique	57
Brousseau André, Président du conseil administration Groupe Croix-Bleue	58
Brunelle Marc, Administrateur, Brunelle Communications	59
Brunelle Paule, Dir. générale Société St-Jean-Baptiste de la Mauricie	60
Brunoni Serge, Artiste peintre	61
Cabana Gisèle, Présidente nationale Concours de musique du Canada	62
Carignan François A., Président-directeur général Mauricie International	63
Carignan Yvon, Centre d'entraide La Maison Carignan	64
Carle André, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières-Ouest	65
Carle Jacques, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières-Ouest	66
Carle René, Président, Plomberie René Carle inc.	67
Caron Claude, C. A., Associé Verrier, Paquin, Hébert	68
Caron Jean, Propriétaire Caron Chaussures	69
Caron Serge, F.I.C.V.M., v-p. & dir. Financière Banque Nationale	70
Carpentier Yves, F. C. A., Associé Samson Bélair/Deloitte&Touche	71
Champagne Noëlla, Attachée politique du député Yves Beaumier	72
Champoux Yvan, P.D.G., Groupe Mecanitec inc.	73
Charbonneau Thérèse, Dentellière enseignement, exécution et création	74
Charlebois Patrick, GPC, RBC Dominion Valeurs mobilières	75
Chénier François, Préfet de la MRC de Francheville	76
Chevalier Carole, Dir. communications Ville Sainte-Marthe-du-Cap	77
Chevrette Lucien, Conseiller, Valeurs mobilières Desjardins	78
Cliche Guimond, Sous-ministre adjoint, min. de la Famille et de l'Enfance	79
Cloutier Gilles, Président Groupe Cloutier Assurances	80
Cloutier Michel, D.g., CKTM-TV/TQS Mauricie & CKSH-TV/TQS Estrie	81
Cloutier Rollande B., Dir. gén. Maison Le FAR	82
Colbert Denis, Vice-prés. & dir. RBC Dominion Valeurs mob.	83
Cossette Louise, Directrice générale Moisson Mauricie	84
Côté Cyrille, Fleuriste, co-proprétaire Centre des Roses	85
Crête Jacques, Directeur théâtre l'Eskabel	86

	page
Crête Jocelyn, Avocat, juge de cour municipale	87
Croteau Alain, Maire de la ville de Cap-de-la-Madeleine	88
Daigle Guy, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	89
Daigle Roger, Directeur général Publi-Sac Mauricie	90
Damphousse Jean, Notaire (DEC. LL.L. DDN)	91
Damphousse Marc, Notaire et médiateur familial	92
D'Aoust Jean-Pierre, C.R.I.A., dir.-adj. ress.hum. Kruger	93
Darveau Denis, Propriétaire Canadian Tire Cap-de-la-Madeleine	94
D'Astous Guy, Directeur de comptes, Banque Nationale du Canada	95
de la Durantaye Claire V., Rectrice UQTR	96
Denoncourt Georges-Henri, Producteur agricole et maire	97
Désaulniers Gilles, Sculpteur verrier, professeur émérite (UQTR)	98
Desaulniers Jean, Médecin, MD, CMFC, FCMC (Fellow)	99
Desaulniers Jean-Pierre, Coor. des act. sport., collègue Laflèche	100
Desaulniers Louise, Muséologue	101
Deshais Louise, L. PHM, Pharmacienne prop. Jean Coutu Jean XXIII	102
Désilets Daniel, Président-directeur général Buromax inc.	103
Désilets Rémy, Député de Maskinongé à l'Assemblée Nationale	104
Desrosiers Claude A., I. A. F. sculpteur	105
Dessureault Pierre, F.C.A., Associé, Dessureault, Leblanc, Lefebvre C.A.	106
Diamond Denys, CGA, dir. gén. des ventes, Auto. Bernier & Crépeau	107
Dietrich Lorraine P., I. A. F. artiste peintre	108
Doucet Jean-Guy, M.A.Psy , président Groupe R.C.M.	109
Doyon Roger, Président Doyon communication marketing	110
Drolet Françoise C., Conseillère en voyages, Voyages Vincent Hone	111
Dubois Jean-Guy, Conseiller en placements, Financière Banque Nationale	112
Dubord Mario, Propriétaire Mercerie de Luxe & Le Nouvel Homme	113
Dubuc Hélène, Adm. A., vice-présidente comm. & prog. COGECO Câble	114
Ducharme Sr. Pauline, Directrice du musée des Fille de Jésus	115
Ducharme René A., D.g. fonderie métallurgie pâtes et papier Cégep	116
Duchemin René, Ing., Directeur régional Bell Canada	117
Dufresne Richard, Maire, Ville de Sainte-Marthe-du-Cap	118
Dugré Luc, Président Pélissier Réfrigération	119
Dugré Yves, M.D., Prés. féd. des médecins spéc. du Québec	120
Duguay Philippe, Promoteur immobilier	121
Dumas Paul, Comptable agréé	122
Dupont Michel, Conseiller rég. FTQ, Mauricie et Centre-du-Québec	123
Dupont Pierre, Président Dupont courtier immobilier agréé	124
Dupont Pierre A., Conseiller municipal à la ville de Trois-Rivières	125
Fabi Bruno, Ph. D, directeur, DSGÉ, UQTR	126
Forgues Guy, Directeur général du Cégep de Trois-Rivières	127
Fortier Landry Marielle, Cantatrice, Dir. Art. Villa Lyrique	128
Fortin Hubert, Directeur des études, Collège Laflèche	129
Fournier Alain, Ing. MBA, Directeur des opérations, Somavrac Inc.	130

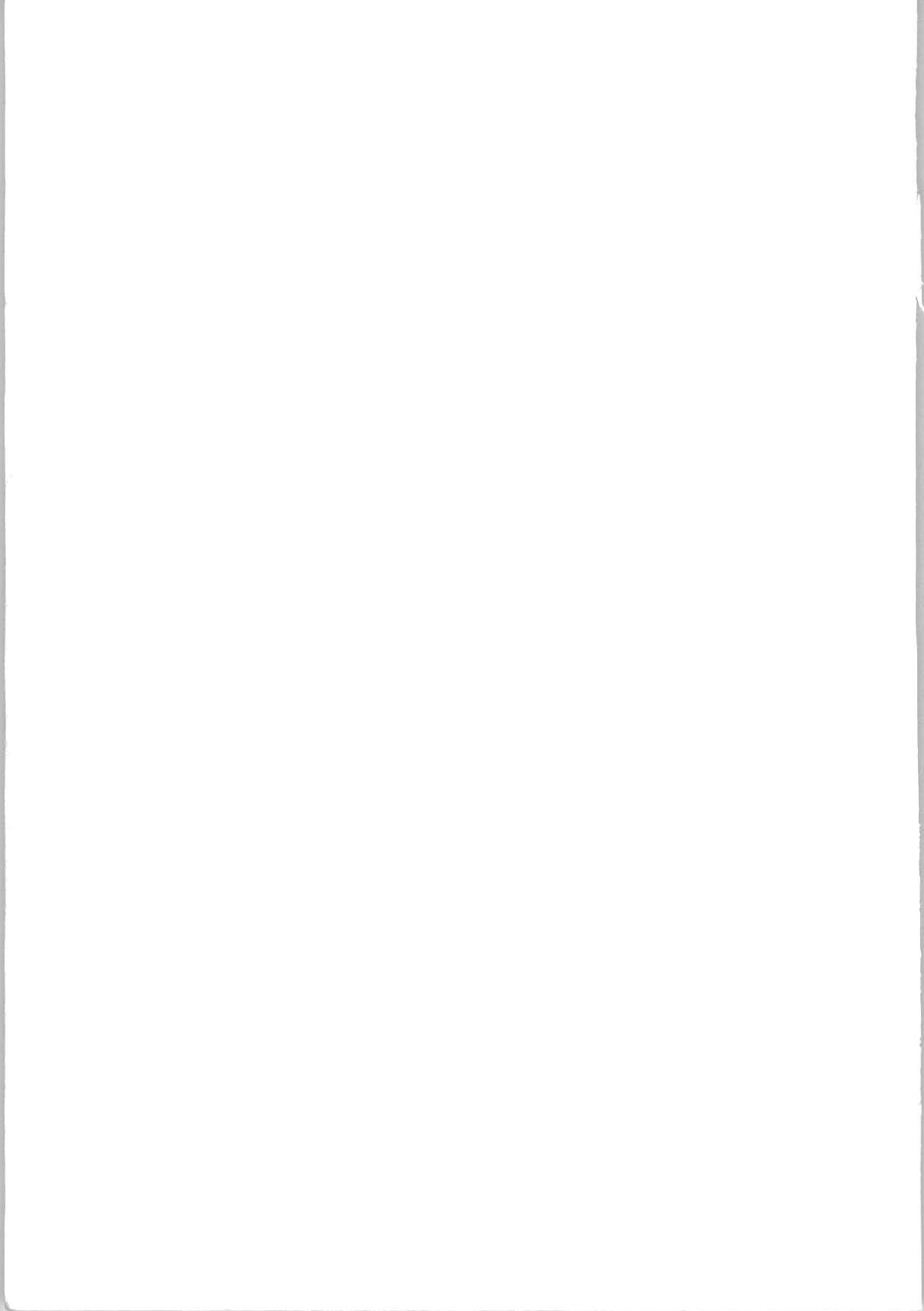
	page
Fournier Jean, Administrateur de sociétés	131
Fréchette Jean, homme d'affaires	132
Gagnon Marcel, Député fédéral du comté de Champlain	133
Gamelin Alain, Conseiller municipal à la ville de Trois-Rivières	134
Garceau Joseph-Roger, Directeur général FADOQ, région Mauricie	135
Gaudet Vital, Dir. gén., Regroupement Cloutier-du-Rivage	136
Gaudreau Johanne, agent de développement C.R.S.B.P.	137
Gaumont Serge, C.A., ass. Samson Bélair/Deloitte & Touche	138
Gauthier Claude, Prés. dir. gén., Castel des Prés / Chez Claude	139
Gauthier Claude Jr., Directeur général Rona l'Entrepôt	140
Gauthier Raynald, M.D., coroner	141
Gauthier Robert, Gauthier fleurs & jardin, soc. imm. Gauthier/Duguay	142
Gauthier Stéphane, C.A., directeur Banque HSBC Canada	143
Gélinas Daniel, Productions Daniel Gélinas inc.	144
Gélinas Louise, Conseillère municipale de la ville de Trois-Rivières-Ouest	145
Gince Louis, Président Peinture Louis Gince inc.	146
Girard Liette, Dir. gén. Artisans de Paix et fond. Centre d'exportations	147
Godin Ivan, Juge de la Cour Supérieure	148
Gouveia Jean-Luc, Professeur à l'UQTR	149
Goyette René, Conseiller municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine	150
Grandmaison Claude, P.d.g. RTSI Télécom, filiale d'Hydro-Québec	151
Grand'Maison Jacques, A.V.C. prés. Grand'Maison assur. Inc.	152
Grondin Michel, OMM, CD, Colonel, ministère Défense nationale	153
Guindon Jean-Éric, Avocat, Heenan Blaikie	154
Guy Hélène, Professeur à l'UQTR, écrivaine	155
Haddad Jacques-Philip, Médecin-chirurgien	156
Hains Richard, Courtier d'assurances Pagé, Matteau & ass. inc	157
Hamel Jean, Prêtre, curé de la paroisse Saint-Pie X	158
Hamel Stéphanie, Dir. des ventes, Les ameublements trifluviens	159
Hart Thérèse, Écrivaine	160
Harvey Luc, Capitaine M. S. Jacques-Cartier	161
Hébert Richard, Vice-président région Mauricie, Banque Nationale	162
Héту Ovíla, Président, Entreprises E-Z Access inc.	163
Hince André, Directeur de comptes, Banque Nationale du Canada	164
Houde Claude, Président, Trois-Rivières Remorqueurs Itée	165
Jobin Henri-Paul, Conseiller municipal à la ville de Trois-Rivières	166
Jodoin Jean-Marie, d.p., Directeur police-pompier, Cap-de-la-Madeleine	167
Johnston David, Président, ingénieur-conseil Jonhston-Vermette	168
Jordan Denise, Artiste-peintre	169
Julien Guy, Ministre du Revenu, responsable de la région Mauricie	170
Kozlovsky Michel, d. mus, professeur, Conservatoire de Trois-Rivières	171
Lachance Francine, Gérante-propriétaire Rôtisseries St-Hubert	172
Lachance Jacques, Ing. M.Sc.A., Vice-président, Consultants VFP inc.	173
Lacroix Claude, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières-Ouest	174

	page
Lacroix Pierre, Président Mauricie Volkswagen inc.	175
Laferté Jean-Guy, Prés. dir. gén. Trois-Rivières Chevrolet	176
Lafontaine Gilles, Conseiller affaires publiques, dir. rég. Mauricie	177
Lafrenière Denis, Vice-prés. Mauricie, Fédération caisses pop. Desjardins	178
Lajoie Fernand, Conseiller municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine	179
Lajoie François, Avocat, Lajoie, Beaudoin, Héon	180
Liberté Jean-Louis, P.d.g. Le Groupe L.B.L. inc.	181
Lambert Anne-Marie, Directrice micro-région, Banque Nationale	182
Lambert Guy, Juge à la cour du Québec	183
Lambert Richard, Avocat, Lambert, Therrien, s.e.n.c.	184
Lamothe Jean-Marie, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières-Ouest	185
Landry Yves, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières-Ouest	186
Landry Yvon, É. A., propriétaire-gestionnaire de l'édifice Ameau	187
Langevin Guy, Artiste en arts visuels	188
Lanouette Jean, Administrateur de sociétés	189
Laperrière Gilles, Médecin-anesthésiste	190
Laprise Gérard, Avocat, Beaumier, Roberge, Vigeant, Laprise, Daigle	191
Laquerre Régnald, Gestionnaire immobilier	192
Laroche Michèle, Dir. gén. Régie rég. de la santé et des services sociaux	193
Laroche Nicole, Conseillère municipale de la ville de Trois-Rivières-Ouest	194
LaRue Benoit, Directeur général, Institut secondaire Keranna	195
Lavergne Michel, Conseiller municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine	196
Lavertu Ronald, Président directeur général Trois-Rivières Honda	197
Lavoie-Maheux Louise, Artiste graveure	198
Leblanc Guy, Maire de la ville de Trois-Rivières	199
Leblanc Léo, Président fondateur Accessoires d'auto Leblanc Itée	200
Leblanc Martin, Comptable C.M.A., C.A. Dessureault, Leblanc, Lefebvre	201
Leblanc Michel, Notaire, Leblanc Martin & ass.	202
Leblanc Pierre, FCA, Associé, Dessureault, Leblanc, Lefebvre	203
Lebrun Guy, Juge à la cour supérieure	204
Leclerc Monique, Conseillère municipale de la ville de Cap-de-la-Madeleine	205
Leclerc Roland, Prêtre, communicateur	206
Lefebvre Claude, FCA, Associé, Dessureault, Leblanc, Lefebvre, C.A.	207
Lefebvre Danièle, Coord. programme tourisme, Collège Laflèche	208
Lefebvre Solange, Sculpteur	209
Legault Michel, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	210
Lemay Réjean, Coordonnateur, CFC Collège Laflèche	211
Lemay Suzanne, c.a. Directeur financier, Corus S.G.C.	212
Lemieux Jeannot, Propriétaire Marché du Boisé	213
Lemire Jean-Paul, Directeur général CIGB Fm 102.3	214
Lemire Yvon, Président, Commission scolaire du Chemin-du-Roy	215
Lemyre André, Président directeur général, Toiture Mauricienne	216
Lessard Jacques, Délégué commercial, Le Baluchon	217

	page
Levasseur Daniel, Les constructions Levasseur inc.	218
Lévesque Régis, Arpenteur-géomètre, Brodeur, Lévesque, Pinard	219
Levesque Yves, Maire de la ville de Trois-Rivières-Ouest	220
Lortie Marc, O.M.I., Supérieur Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap	221
Mailhot Yvon, Courtier d'assurances agréé, Dufresne & Martel	222
Marchand Cléo, B.A.A., C.A., Conseiller	223
Marchand Michel, Président, centres Rogers At&T & M Com	224
Marcotte Armand, Prés. dir. gén. Un Noël comme les autres inc.	225
Marcotte Pierrette, Agente de pastorale paroissiale	226
Marineau Yvon Ted, retraité de l'UQTR, bénévole sport-étudiant	227
Martineau Jérôme, M.th, rédacteur en chef Revue Notre-Dame du Cap	228
Massé Serge, Président, Restaurants Subway Mauricie	229
Massicotte François, Président Groupe SFP	230
Masson Robert, Directeur général, Port de Trois-Rivières	231
Mercure Guy, Président & directeur, Succès Consultants	232
Mercure Jean-Marie, Administrateur de sociétés	233
Méthot Léon, Président Grand Prix de Trois-Rivières	234
Méthot Marianne, Directrice générale adjointe, Grand Prix T-R	235
Meunier Normand, M. Ed., coord. S.a.É, Cégep de Trois-Rivières	236
Milot Norma, Présidente Centre capillaire Normico inc.	237
Miville-Deschesne Pierre, dir. gén. Collège Marie-de-l'Incarnation	238
Mongrain Marcel, Président Marlu inc.	239
Mongrain Mireille, Prés. dir. gén., Club Voyages Super Soleil	240
Montreuil Pierre, Bureau des communications sociales de l'Office diocésain	241
Montreuil Stella, Dir. gén. Ciné-Campus Trois-Rivières inc.	242
Morasse Jean, Dir. gén. Conseil régional de développement de la Mauricie	243
Morin Denis, Directeur formation continue Cégep de Trois-Rivières	244
Morin Serge, Directeur, Commission scolaire Chemin-du-Roy	245
Nault Bernard, Président Les Estampes P.G. inc.	246
Robert Léo-Paul, Ptre, O.M.I., Recteur Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap	247
Noël André, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	248
Normand François, C.a. associé, Morin, Cadieux, Matteau, Normand, c.a.	249
Normandin Denis, Président de Trois-Rivières BMW	250
Normandin Jocelyne, Publiciste-relationniste Sanct. Notre-Dame-du-Cap	251
Normandin Richard, Sculpteur, peintre, graphiste	252
Ouellet Susan, Dir. Centre de langues internationales Charpentier	253
Ouellette Jacinthe, dir. gén. exécutive, communic. et aff. publ. Télébec	254
Pagé France, Sculpteure-verrier	255
Pagé Louise, Avocate	256
Pagé Pierre, C. d'ass. A.I.A.C, président Pagé, Matteau & ass. inc	257
Panneton Jean, Abbé, animateur culturel	258
Paquin Jacques, Co-proprétaire Silencieux Paco	259
Paradis Jean-Marc, Professeur à l'UQTR	260
Parent Jeanne D'Arc, Conseillère municipale, animatrice scout	261

	page
Parent Lyne, Notaire, D.E.C., LL.B., D.D.N.	262
Parent Serge, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	263
Pelland Robert, Dir. adj., RBC Dominion valeurs mobilières	264
Pellerin Michel, Architecte	265
Pelletier Daniel, Agent immobilier agréé	266
Pelletier Louise, Dir. rég. Mauricie Hydro-Québec & Prod. des Cascades	267
Pelletier Soula, Bénévole sans frontière	268
Perreault Daniel, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	269
Perron Martin, Pl. fin. C.C.V.M., Directeur Trust général	270
Philibert Jean-François, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	271
Philibert Paul, Administrateur, Julien Philibert & Fils	272
Picard Roger, Président, La Picarlène inc.	273
Piché Pierre, Adjoint au député fédéral de Champlain	274
Picotte Yvon, P.D.G, relationniste	275
Pleau André, Artiste-peintre professionnel	276
Poirier Nicole, Dir. gén. Soc. Alzheimer Mauricie/Maison Carpe Diem	277
Poisson-Trudel Nicole, Animatrice-théâtre	278
Poliquin Jean, Conseiller en placements, Financière Banque Nationale	279
Poliquin Jean, Directeur général caisse populaire Sainte-Marguerite	280
Prince Rock Jr, Designer, Ameublements Buromax, inc.	281
Provencher André, Président et éditeur, Le Nouvelliste	282
Racette Pierre, O.M.I., directeur de la Maison de la Madone	283
Ricard Normand, Président, les entreprises Sommex ltée	284
Richard Michel, Juge à la cour supérieure	285
Robert Daniel, Historien, président de la SCAP	286
Rocheleau Yves, Député fédéral du comté de Trois-Rivières	287
Rocher Alain, Directeur finances et administration Le Nouvelliste	288
Ross Mongrain Suzanne, Directeur, gestion de comptes, Banque Royale	289
Röthlisberger Patrick, Propriétaire restaurant La Becquée	290
Rouette Jean-Luc, Ing., président Consultants VFP inc.	291
Rousseau Julie, Dir. gén., centre funéraire Rousseau & frères	292
Routhier Jeannine, Dir. communications et partenariats UQTR	293
Roy Francis, Directeur médical Chirurgievision	294
St-Arnaud Robert, Co-fondateur, les entreprises du Groupe Arno	295
St-Jacques Pierre, Propriétaire Canadian Tire Trois-Rivières	296
St-Pierre Jacques, hommes d'affaires	297
Salicetti Giovanni, Dir., serv. finan. aux ent. Banque de Montréal	298
Santerre Colette, Directrice école Montessori de la Mauricie	299
Saucier Guylène, Artiste-peintre et écrivain	300
Sauvageau Robert, Maître photographe Studio Henrichon	301
Séguin Normand, Professeur à l'UQTR	302
Simard Denis, Bibliothécaire et courtier en information	303
Simoneau Christiane, D.G. Galerie d'art du Parc et de la B.N.C.	304
Soucy Pierre, Avocat, Lambert Therrien s.e.n.c.	305

	page
Soulard Alain, Professeur Collège Laflèche	306
Tardif Sylvie, Fondatrice et coordonnatrice COMSEP	307
Théorêt Richard, Dir. gén., commission scolaire du Chemin-du-Roy	308
Therrien Yves, Administrateur de sociétés	309
Thibault André, Ph. D, dir. laboratoire loisir et vie communautaire UQTR	310
Thibeault Roland, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	311
Thibodeau Christiane, Conseillère municipale de la ville de Trois-Rivières	312
Thibodeau Serge, Président-directeur général Garage Charest & frs	313
Touchette Valérie, Chef bureau d'affaires Mauricie, Gaz Métropolitain	314
Tousignant André, Président-directeur général IMS Expert-conseil	315
Tousignant Denis, Conseiller municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine	316
Tousignant Moïse, Directeur régional Groupe Investors	317
Trahan André G., Médecin, dir. services prof. CHSLD Le Trifluvien	318
Tremblay Lisette, Administratrice bénévole	319
Tremblay Pierre, Directeur services aux étudiants, UQTR	320
Tremblay Richard, Dir. d'école C.S. du Chemin-du-Roy	321
Tremblay Yves, Président-directeur général Plante Sports	322
Trépanier Yves, Médecin-dermatologue	323
Trottier Clément, Dir. gén. caisse pop. Chateaudun & Sainte-Madeleine	324
Trudel Alain, Avocat Lajoie, Beaudoin, Héon	325
Trudel Jacques, Juge à la cour du Québec	326
Turpin John, Avocat, Chorel, Dessureault, Pellerin, Turpin	327
Vachon Guy, Directeur général, Collège Laflèche	328
Vanasse Sr. Jeanne, Artiste peintre	329
Veillette Céline, Artiste peintre	330
Veillette Mario, Conseiller en sécurité financière & en épargne collective	331
Veillette Mgr. Martin, Évêque du diocèse de Trois-Rivières	332
Veillette Michel, Dir. national des ventes Crémérie de Trois-Rivières	333
Vermette Luc, Vice-président Johnston-Vermette	334
Viens Françoise, Conseillère municipale de la ville de Trois-Rivières	335
Vincent Linda, Médecin, radio-oncologue	336
Vincent Pierre H., Avocat, administrateur de sociétés	337





La production de cet ouvrage aura été une expérience enrichissante qui m'a permis de mieux connaître, et dans certains cas de découvrir, une grande partie du talent qui anime notre belle région. Je souhaite maintenant que sa lecture vous permette d'en faire autant.

En plus de ces gens qui ont accepté d'être présentés brièvement à l'intérieur de ce volume, je remercie et félicite toute une équipe qui a travaillé de façon intensive pour en permettre la publication.

Magalie Georges, Thérèse Hart et Pierre Montreuil aux corrections, Robert Sauvageau du Studio Henrichon qui a produit la majorité des photographies, Lyna Veillette de Zebra.image pour le montage graphique, et Christiane Dion ainsi que Claude J. Aubry qui ont collaboré aux multiples rencontres et démarches permettant de recueillir les informations nécessaires.

À tous et à toutes, merci.

Guy Mercure
Succès Consultants

Transcontinental
IMPRESSION
IMPRIMERIE GAGNÉ

 IMPRIMÉ AU CANADA

